


EX LIBRIS
CLIFFORD DUITS





VOYAGE

D'UN

AMATEUR DES ARTS.

VOYAGE
D'UN
AMATEUR DES ARTS,

EN FLANDRE, DANS LES PAYS-BAS, EN HOLLANDE, EN FRANCE, EN SAVOYE, EN ITALIE, EN SUISSE,

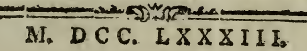
FAIT DANS LES ANNÉES 1775-76-77-78;

Dans lequel on indique; 1° *les édifices & les Monumens antiques & modernes, dignes d'être recherchés :* 2° *les collections de Peinture, de Sculpture, d'Histoire Naturelle; les Bibliothèques, &c.: avec des jugemens particuliers sur tous ces objets, motivés d'après le sentiment des connoisseurs les plus estimés :* 3° *Une description soignée des Vallées de Glaces du Faussigny, de celles du canton de Berne, & de diverses autres Curiosités que présentent les Alpes :* 4° *L'Itinéraire de quelques Passages peu connus à travers ces mêmes Alpes :* 5° *L'état actuel des Routes d'une Ville à l'autre; les Fleuves, Rivières & Torrens que l'on doit traverser sur pont volant, en bac, chaloupe, ou à gué :* 6° *Les prix courans des Chevaux, Mulets, Voitures de ville, Barques, Gondoles; celui des Laquais de louage, des Guides, des Cicerone.... & beaucoup d'autres renseignemens, dont il est utile, & même important d'être instruit pour voyager le moins dispendieusement & avec le plus d'agrémens possible.*

Par M. DE LA *R***, Écuy., ancien Capit. d'Infe. au Service de France, &c.*

TOME TROISIÈME.

A AMSTERDAM.



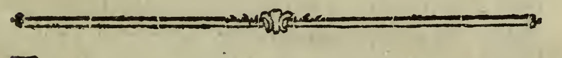
M. DCC. LXXXIII.



NOUVEAU VOYAGE

EN FLANDRE, EN HOLLANDE, EN FRANCE, EN ITALIE, EN SUISSE,

FAIT DANS LES ANNÉES 1775-76-77-78.



LA route de Rome à Naples (*), est l'une des plus fréquentées d'Italie, & cependant la moins bien tenue & la plus désagréable à faire; particulièrement dans toute la dépen-

Route de Rome à Naples, par Veletri, & Gaëta.

(*) *Il est de toute nécessité de s'assurer avant de partir de Rome pour Naples, d'un Passeport, & vice versâ, lors du retour de Naples à Rome. Ces Passeports doivent être demandés par l'Ambassadeur, le Résident, ou le Consul de la nation à laquelle on appartient : ils sont de rigueur pour l'entrée, & plus encore pour la sortie des états de Naples.*

Avis intéressant.

Route de Rome à Naples, par Veletri, & Gaëta.

dance Papale. Cette traverſée eſt de dix-neuf poſtes ou 155 milles : le meilleur parti, le ſeul même qu'il faut prendre, eſt de ſe rendre en une ſeule traite de l'une à l'autre de ces deux capitales ; *Piperno* & *Molo di Gaëta*, ſont les ſeuls endroits où il ſoit poſſible, à la rigueur, de s'arrêter (*) : Il eſt donc prudent de s'approviſionner de quelques vivres en partant de Rome ou de Naples, & de ſe déterminer à marcher de nuit.

La campagne que l'on traverſe en ſortant de Rome, juſqu'au Bourg de Marino, eſt l'image du plus triſte déſert ; l'œil eſt fatigué de voir un auſſi vaſte, un auſſi beau terrain, preſque inculte & inhabité.

MARINO. Ce Bourg eſt ſitué ſur une hauteur qui domine toute cette partie du baſſin de Rome ; cette vue, eſt des plus intéreſſante. On voit dans l'Égliſe Collégiale (dite) *San Barnabas*, un *ſuperbe Tableau* par le *Guerchin*, repréſentant le Martyre de St. Barthélemi : il décore l'Autel de la croiſée à gauche. On eſtime beaucoup auſſi un Tableau du *Guide*, poſé dans la petite *Égliſe de la Trinité*, repréſentant ce Myſtère.

On traverſe la montagne d'Albano, entre

(*) La première de ces deux petites Villes eſt ſituée à ſept poſtes de Rome ; la ſeconde à treize. L'Auberge de *Sant' Agado*, eſt la meilleure de toute la route ; & ce village eſt ſeulement diſtant de quatre poſtes de Naples ; conſéquemment il eſt éloigné de quinze poſtes de Rome.

Marino & *Fayola*; le chemin ſuit aſſez long-temps le lac de *Caſtel-Gandolfo*.

Veletri: *Palazzo* Ginnetti, Terracina.

VELETRI, petite & laide Ville diſtante de vingt-quatre milles de Rome. On remarque ſur la place une Statue en bronze du Pape *Urbain VIII*, d'après le *Bernini*.

LE PALAIS *Ginnetti* (*), eſt fort vaſte, il a été très-beau : abandonné depuis long-temps de ſes maîtres, il eſt aujourd'hui dans un grand déſordre; particulièrement les Jardins & les Figures antiques qui le décoroient : on engage les amateurs à jeter un coup d'œil ſur le grand Eſcalier de ce Palais, qui, véritablement eſt très-beau.

TERRACINA. Quelques milles avant

Avis utile.

(*) *On s'arrête volontiers à* Veletri *pour dîner, afin de ne plus faire de pauſe juſqu'à Naples; mais comme la ſeule Auberge de cette Ville eſt, exactement déteſtable, on ſe précautionne à Rome d'une lettre pour le Concierge de ce Palais (c'eſt un Prêtre, qui paroît vivre en partie de cette reſſource) : On trouve du moins ici quelques Chambres paſſablement meublées, & un Cuiſinier ſupportable. Ce Prêtre-Concierge, préſente le mémoire de ſes débourſés, & indépendamment du bénéfice qu'il fait ſur les articles, il eſt d'uſage de lui préſenter encore une gratification, arbitraire il eſt vrai, mais qui augmente d'autant la dépenſe. Le plus court & le moins diſpendieux ſeroit (comme nous l'avons ci-devant fait obſerver) de s'approviſionner de vivres avant que de partir de Rome, en quantité ſuffiſante pour ſe conduire juſqu'à Naples, & de ne point s'arrêter en route, mais ſe raffraîchir dans ſa voiture.*

Marais Pontins, *Mola di* Gaëta.

d'arriver à cette petite Ville (la dernière, sur cette route de l'Etat-Ecclésiastique), le chemin devient meilleur ; il est en partie pratiqué sur la *Via Appia*. A six milles au delà de Terracina environ, on passe près d'une Tour appelée *Torre de' Confini*, qui sépare le royaume de Naples, des terres Papales. On rencontre encore plusieurs autres Tours, construites originairement pour la défense de la côte, mais qui paroissent être abandonnées aujourd'hui.

Entre Terracina & *Torre Nuova*, le chemin traverse plusieurs grosses *Sources d'eau sulfureuse*, qui répandent aux environs une odeur pénétrante & désagréable. Durant presque toute cette poste, le chemin longe les *Marais Pontins* (*), & le paysage, aussi loin que la vue peut s'étendre, est monotone, inhabité, triste & pauvre.

MOLA DI GAËTA. C'est dans cette petite Ville, qu'est établi le premier Bureau des Douanes du Roi, & où les voyageurs essuyent une visite rigoureuse, s'ils

(*) On estime que ces marais occupent un espace d'environ huit lieues de longueur, sur à peu près deux de largeur : ce vaste terrain a été autrefois très-peuplé : On croit qu'il feroit possible de le rétablir en culture, & l'essai que vient de tenter le Pape régnant, le prouve avec évidence. On attribue l'insalubrité de Rome, & de tous les lieux qui avoisinent ce marais, aux exhalaisons pestilentielles qu'il répand dans les grandes chaleurs.

Fondi, d'Iſtrie, Carigliano, Capua.

n'aiment mieux ſe laiſſer rançonner de la part des Commis. Avant d'arriver à Mola di Gaëta, on a traverſé les petites Villes de *Fondi* & d'*Iſtrie* & dès-lors la route devient meilleure & la campagne mieux peuplée, mieux cultivée. *On exige ici la préſentation du Paſſeport;* il eſt rendu pour être autoriſé à traverſer la fortereſſe de *Capua.*

De Mola di Gaëta (*) juſqu'à Naples, le pays devient très-agréable, très-vivant, très-beau, particulièrement lorſque l'on a dépaſſé le *Bourg* de *Carigliano:* On traverſe ici ce petit fleuve dans un bac; ce paſſage eſt fort court.

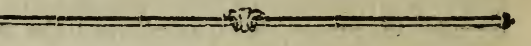
CAPUA. L'intérieur de cette Fortereſſe n'annonce ni commerce, ni aiſance, ni induſtrie. Un vieux Château & quelques Fortifications modernes, défendent ſes approches. On traverſe le *Vulturne* avant que d'y entrer ſur un aſſez mauvais Pont.

On va voir dans l'*Egliſe Cathédrale* deux morceaux de Sculpture, par le *Bernini:*

(*) Les voyageurs qui ne ſe trouveront point preſſés par les circonſtances ou par le temps, doivent chercher dans la *Cathédrale* de Gaëta, quelques Tableaux de bons maîtres, & la *Cuve Baptiſmale*, monument antique auſſi curieux par ſa forme, que pour la beauté du Bas-relief dont il eſt orné. On va également voir un peu hors de cette ville, la *Chapelle* (dite) du *Crucifix;* pélerinage célèbre. La nature offre ici un de ces jeux, auſſi rare que pittoreſque.

Averſa. c'eſt une Notre-Dame de Pitié, & le Sauveur au Tombeau; cette dernière production eſt fort eſtimée (*).

Il n'exiſte nulle part en Europe une route plus belle, plus agréable, que celle de Capua à Naples : Arrivé à la petite Ville d'*Averſa*, ce n'eſt plus qu'une ſuite de Châteaux, de Maiſons de Campagne & de Jardins. L'avenue qui conduit au Faubourg *San Antonio*, eſt d'une largeur & d'une beauté impoſante.



NAPLES & ſes environs.

Naples & *ſes environs.* NAPLES. Aucune Ville en Europe, ne ſe développe avec plus de majeſté, & plus de magnificence que celle-ci : elle eſt ſituée au

---

(*) Les amateurs des Ruines antiques, ſe détournent d'un peu plus d'un mille, pour aller voir près du Bourg *Santa Maria*, entre le Vulturne & un ancien Canal, les triſtes débris de *l'ancienne Capua*. „ L'Amphithéatre devoit être l'un des plus magnifiques qui eût été conſtruit dans ces temps reculés; il étoit décoré comme celui de Rome, de pluſieurs ordres d'Architecture beaucoup moins vaſte, mais d'une diſtribution à peu près ſemblable." On obſerve que ſur la clef de chacune des arcades, on y voyoit ſculptés le Buſte des Divinités du Paganiſme, ornés des attributs qui pouvoient les faire reconnoître.

Le Château Royal de *Caſerte*, eſt ſitué à un peu moins de trois milles de la neuve Capua; nous le parcourrons à notre retour de Naples.

fond d'une rade de plus de vingt-cinq lieues Naples. de circonférence, dont l'œil embraſſe, pour ainſi dire toute l'étendue à la fois. A droite, eſt le très-beau Faubourg de *Chiaia*, la côte du Pauſilippe, le cap de Misène; à gauche, le Faubourg de Loretto, les belles Maiſons de campagne qui s'étendent par de là Portici & le Mont Véſuve : en face, l'iſle de Caprée, qui ſemble être placée exprès pour borner ici la vue la plus impoſante.

La plus grande longueur de Naples priſe depuis le Pont de la Magdelaine, juſqu'à l'extrêmité du Chiaia, eſt d'une forte lieue de France : On donne à ſon enceinte (ſes Faubourgs compris), vingt milles & plus d'étendue. Elle a ſeize portes qui facilitent la communication avec les dehors : On porte ſa population à quatre cent mille ames (*). La Ville eſt entourée d'une ſimple muraille, flanquée de quelques tours; pluſieurs Châteaux & quelques Forts la défendent.

Le *Château de St. Elme* domine preſque entièrement la Ville : Une partie des ouvrages modernes ſont pris & taillés dans le roc;

(*) On jouit du plus grand enſemble de cette belle Ville; 1° du Quay qui côtoye la petite Egliſe de la Madonna del Porto à Pauſilippo; 2° de la terraſſe des Chartreux; 3° du Jardin des Camaldules; 4° du Château de Portici, &c.. mais ces ſtations nous paroiſſent ou trop dominantes, ou trop diſtantes : Nous préférons la vue que donne celle priſe à un demi-mille en avant dans la rade; il n'eſt peut-être rien au monde de plus beau.

Naples. ce poste est important ; il est muni d'une nombreuse & belle artillerie.

Le *Château de l'Œuf* : ses défenses seroient médiocres, si elles n'étoient point appuyées & soutenues par les batteries du *Forte Nuovo*, construit un peu en avant au midi de ce Château ; mais l'un & l'autre sont d'une extrême petitesse. La *Tour St. Vincent* pouvoit en imposer il y a quelques siècles ; elle est devenue, sinon inutile, du moins une bien foible ressource pour la défense du Port : elle sert aujourd'hui de prison.

Castel Nuovo, est le plus vaste & le plus considérable ; mais il étoit possible d'y établir des batteries plus rasantes, plus meurtrières, & qui eussent rempli plusieurs buts à la fois ; c'est toujours un poste susceptible de bonne défense (*). *Torrione del Carmine* ; est un petit fortin très-avantageusement situé : il commande à la fois la Place du grand Marché, & un assez vaste espace des bords de la mer ; ce seroit un excellent poste, s'il étoit soutenu par d'autres intermédiaires : mais quelques médiocres que soient en général les fortifications de Naples, elles ne permettroient point aujourd'hui, l'insulte qu'elle essuya de nos jours (**).

(*) L'Arsenal de ce fort, est cité, non comme un des plus vastes, mais comme l'un des mieux tenus & des plus curieux entre les bâtimens de ce genre.

(**) On sait qu'une Escadre Angloise, commandée par le commodore *Martin*, s'y présenta inopinément le 18 août 1742. „ Ce commodore, d'une

Il s'en faut bien que l'intérieur de la Ville rende autant que l'extérieur promet: La *Rue de Tolède* (*), celle de la *Querica*, & *Strada nuova*, ſont à peu près les ſeules qui peuvent être citées. Aucune place remarquable par ſon étendue, ſa régularité, ou par ſa décoration: nul de ces monumens publics qui y attirent les curieux. Il y règne d'ailleurs une mal-propreté révoltante, avec tant de moyens de ne pas l'être; car elle eſt par-tout pavée (**) & les eaux n'y manquent point. Les terrains vides que l'on

Naples.

---

nation qui s'aſſimile en tout aux Romains, & qui ſouvent en a la grandeur, l'injuſtice & l'inſolence; menaça le roi de bombarder, de réduire en cendres ſa capitale, s'il n'expédioit ſur le champ un courier pour rappeler ſes troupes alors réunies à celles d'Eſpagne; nouveau *Pompilius*, il ne lui donna qu'une heure pour ſe déterminer: Il fallut obéir."

(*) Elle a près de cinq cents toiſes de longueur ſur un ſeul alignement: Les maiſons qui la bordent ſont ſouvent élevées de quatre étages: elles ſont toutes bien bâties, & l'on y compte même pluſieurs beaux Hôtels. La *Strada Querica*, a près d'une lieue de longueur; elle eſt moins bien bâtie, moins marchande que la précédente, mais extrêmement peuplée. Le quartier de Santa Lucia eſt très-beau; le Faubourg de Chiaia, n'a peut-être point ſon ſemblable pour la longueur, la largeur, & la beauté des maiſons qui y ſont élevées.

(**) „ Le pavé eſt formé de grandes pierres fort dures & noirâtres qui reſſemblent à la lave ſortie du Véſuve; elles en ont la couleur & la dureté: cette pierre eſt de même nature de celles employées à la *Via Appia* & à d'autres ouvrages plus anciens encore.

Naples : Places publiques.

peut appeller Places, font; 1°. celle fur laquelle le Palais du Roi eft fitué ; 2°. *Largo Caftello*; 3°. *Largo del Spirito Santo* (*); 4°. *Piazza del Carita*; 5°. *Il Mercato*, fur laquelle fe font les exécutions (**); c'eft auffi fur cette même place que fe donne la *Cocagne* (***) dans les derniers jours du Carnaval, & à d'autres époques particulières.

(*) On peut voir fur cette place, fous un appentis de planches, le modèle en plâtre d'une Statue équeftre de *Dom Carlos*, ou Charles III, que l'on fe propofe, dit-on, d'exécuter en bronze, pour être pofée fur cette Place.

(**) „ De toutes celles qui y ont été faites, la plus célèbre, mais la plus révoltante qu'on puiffe lire, eft celle du jeune *Conradin*, & de *Fréderic* Duc d'Autriche, auxquels *Charles d'Anjou* fit trancher la tête en 1268 : on a bâti une petite Chapelle & placé une Croix dans l'endroit de cette indigne exécution. "

(***) Nous avons vu quatre de ces Fêtes : c'eft un fpectacle affez curieux. On conftruit un grand échaffaut en charpente ; il eft revêtu d'une décoration arbitraire, mais de manière que l'on puiffe parvenir au plus haut étage par différentes rampes tenues très-roides. Sa forme ordinaire eft celle d'une montagne que l'on garnit par compartiment & fymétrie & dans une quantité furprenante de pain, de morue fèche, de viande cuite, fumée ou crue ; d'animaux vivans ; comme moutons, agneaux, cochons, dindons, poules, canards, oyes, pigeons, &c. Au fignal qui fe donne par l'explofion d'une boîte tirée de l'intérieur du Palais, le Peuple, que les Gardes ceffent de contenir, s'élance & s'approprie tout ce dont il peut s'emparer ; tout eft bientôt pillé, mais ce n'eft pas toujours fans accident.

Naples: Fontaines; Pyramides, Portiques, Arc de Triomphe.

FONTAINES. Celle de Médina, placée à l'une des extrêmités de la Place appelée Largo Caftello, eft la moins mauvaife (*): on en voit une près de St. Jean le Majeur, fur laquelle eft une petite Statue pédeftre de Ferdinand I: toutes les autres (& elles font en fort grand nombre) n'ont d'autre mérite que leur utilité.

AIGUILLES ou *Pyramides*. Rien de plus riche & de plus ridicule que ces monumens; les feuls Napolitains peuvent leur trouver quelque mérite: les connoiffeurs n'y apperçoivent que des formes bizarres & déplacées. Nous mettons à la tête de toutes, celle élevée fur la place & devant l'Églife des Jéfuites. Celle placée devant la Cathédrale, eft un peu moins déraifonnable & pyramide mieux.

PORTIQUES, Pavillons, ou Salles, où les divers ordres de la Nobleffe s'affemblent; font ouverts, & décorés, du moins plufieurs, avec une certaine magnificence: la plupart font fituées fur quelque place qu'elles dominent de huit à douze marches au-deffus du fol. On ne doit à tout cela qu'un coup d'œil en paffant.

L'ARC DE TRIOMPHE, élevé fur *Largo del Caftello*, quoique conftruit en très-beaux marbres & furchargé de Statues, de Bas-

(*) „ Trois Satyres foutiennent fur leurs têtes une large conque, fur laquelle eft placé un très-grand Neptune, appuyé fur fon trident, d'où fortent trois jets d'eau. „ Le grand baffin eft orné de Figures de Tritons & de Dauphins qui jettent de l'eau."

Naples : Théâtres, *Palais du* Roi.

reliefs & autres ornemens, eſt, au total, une bien mauvaiſe choſe : nous ne l'indiquons ici que, parce que, malgré les défauts dont ce monument fourmille, on ne laiſſe point d'en faire un grand cas à Naples.

THÉATRES : Celui de *San Carlo*, tient & communique au Palais du Roi. La Salle eſt magnifiquement décorée & d'un vaſte qui étonne : on y compte ſix étages de loges. Elles ſont extérieurement revêtues de glaces, & lorſque la Salle eſt illuminée, cette multiplication de la lumière, produit un effet, dont il eſt difficile de rendre la beauté. *Le Procenium* (ou avant-ſcène) n'a pas toute la nobleſſe qu'on lui déſireroit : Les décorations ſont ordinairement belles.

Le *Théâtre neuf*, ſitué près de la Place de Tolède, eſt moins vaſte & moins bien décoré que le précédent. „ On n'y repréſente com„ munément que des Opéra Bouffons accom„ pagnés de Ballets & de Pantomimes qui ſont „ toutes en action & ſouvent très-bien com„ poſées ; ce ſpectacle tient même pendant l'é„ té, & lorſque le Théâtre de St. Charles eſt „ fermé. "

Théâtre des Florentins : cette dernière Salle eſt plus petite que la précédente ; elle ne comporte que quatre rangs de loges : on y joue des Comédies, de petits Intermèdes, &c.

PALAIS DU ROI. Cet édifice, n'a guères moins de quatre cents pieds de face ; il eſt conſtruit d'après les deſſeins du Cavalier *Fontana*. L'architecture n'en eſt ni noble ni impoſante ; mais la maſſe totale ſatisfait au premier coup d'œil.

Naples: *Palais du* Roi.

Il manque à ce Palais une place, & la localité du terrain pourroit facilement en produire une des mieux percée & des plus agréable de l'Europe.

Ce que nous avons vu de la diſtribution intérieure, nous a paru ſage & réunir quelques beautés de détail. *Solimeni* a peint pluſieurs plafonds; nommément celui de la Salle dans laquelle ſont placés les Portraits des Vicerois, & celui de la Chambre à coucher de Sa Majeſté.

La *Chapelle Royale* a peu de mérite : le Plafond & les Stucs, ſont attribués à *Franciſcello della Mura.*

Parmi les *Tableaux* qui décorent nombre de Salles de ce Palais; deux d'*Annibal Carrache*, fixent de préférence les connoiſſeurs; les trois Grâces & une Charité Romaine; ce dernier, eſt d'une beauté rare.

Le Mariage de Ste. Cathérine; par le *Correggio :* ce Tableau a beaucoup ſouffert, mais il eſt encore très-beau.

Un des meilleurs de *Lenfranc :* on y voit la Vierge & l'Enfant Jeſus; St. Pierre & St. Charles ſont ſur le devant.

A la gauche du Palais eſt une Fontaine conſtruite en marbre; c'eſt peu de choſe.

Il Gigante, eſt près de là : c'eſt une fort belle Tête antique de marbre repréſentant Jupiter *Terminalis*, trouvée, dit-on, dans les ruines de Pouzzols, que mal à propos, on a ajuſtée ſur un corps en ſtuc en forme de Terme; ce ſupplément eſt du dernier mauvais.

Les *Chantiers de Marine* ſont au pied de la terraſſe du Palais; mais tout y eſt de la

Naples: Palais du Roi, Tarsia, Matalone, Filamarino.

plus grande tranquillité ; ils sont, comme s'ils n'existoient pas.

Le PALAIS du Prince *Tarsia*, près de la Porte Médine, est d'une assez bonne architecture : on peut voir dans l'intérieur une collection de Tableaux peu nombreuse, mais choisie. La *Bibliothèque* de ce Palais est ouverte au public trois jours de la semaine ; elle passe pour être très-curieuse.

Le PALAIS *Matalone*, est un des plus beaux de Naples ; il donne d'un côté sur la magnifique rue de Tolède : on estime beaucoup la Galerie ornée d'Antiques & de Tableaux des meilleurs maîtres. Nous ne l'avons point vue.

Nous annonçons de même, d'après la voix publique, le *Palais de la Nonciature* même rue ; celui *della Rocca*, que l'on dit renfermer de fort beaux Tableaux ; celui di *Carrafa* (dans la Strada di Nido) recherché pour une galerie ornée d'Antiques ; celui di *Francavilla* (situé vers la porte de Chiaia) dans lequel sont également rassemblés de beaux antiques & une nombreuse collection de Tableaux.

Le *Palais Filamarino*, occupé par le Prince *della Torre*, n'a point un extérieur fort imposant ; mais il renferme une Galerie ornée de Tableaux estimés : les plus remarquables sont ; le Christ mort sur les genoux de sa Mère, à ses pieds est la Magdelaine ; par le *Dominichino*.

Du *même* ; la Vierge, l'Enfant Jesus, St. Joseph (avec des lunettes), le petit saint Jean & deux Anges qui présentent des Fruits au Sauveur.

St. Pierre & St. Paul; deux Tableaux, de l'*Espagnoletto*, des meilleurs de ce maître.

Naples: *Palais* San Severo.

Un Fuite en Egypte, par *Pierre de Cortone;* Tableau d'un rare mérite.

Une Annonciation, & une Adoration des Mages; deux fort beaux Tableaux, par le *Pouſſin.*

Les trois Maries, au Tombeau du Sauveur, au moment où l'Ange leur apprend qu'il eſt reſſuſcité: très-beau morceau d'*Annibal Carrache*, &c.

Le *Palais San Severo*, ſitué ſur la Place St. Dominique, eſt un des plus beaux bâtimens & des plus ornés de Naples: les appartemens ſont richement & noblement meublés: mais ils ſont moins l'objet de la recherche des curieux, que la *magnifique Chapelle* (*) attenante & dépendante de ce Palais, dans laquelle repoſent les cendres des Princes de cette maiſon. On ne peut guères voir rien de plus riche que le revêtiſſement; les plus beaux marbres y ſont employés avec une profuſion qui étonne: d'ailleurs toute cette fabrique (la petite coupole exceptée), eſt d'un mérite aſſez médiocre.

Entre les Tombeaux, tous très-ornés, qui tapiſſent la Chapelle, on s'arrête de préférence, à l'examen de deux, placés dans

(*) Elle eſt ouverte environ deux heures chaque matinée au public: dans les autres heures, les curieux s'y introduiſent de l'intérieur du Palais: elle eſt appelée *Santa Maria della Piatatella.*

Naples: *Palais* San Severo.

le rond-point de cette conſtruction, qui offrent quelques parties de détail d'un mérite rare & ſingulier. On voit ſur le Sarcophage d'une Princeſſe San Severo, une *Statue en marbre*, repréſentant la Pudeur; elle eſt de la tête aux pieds entièrement couverte d'un voile, mais ſi heureuſement, ſi délicatement traitée, que l'œil ne perd abſolument rien du nu de cette figure, qui y eſt accuſé avec tout l'art & toute la juſteſſe poſſibles (*). On attribue ce beau morceau à différens maîtres.

Un *Groupe* auſſi *curieux*, mais d'une exécution moins brillante, décore le Tombeau oppoſé au précédent: l'artiſte y a repréſenté un Homme qui à l'aide d'un Génie s'échappe d'un filet (ſans doute du Vice), dans lequel il eſt retenu. „ Ce filet eſt travaillé dans la même pièce de marbre, cependant il touche à peine la Statue, & le travail de celle-ci eſt fait au travers des mailles du filet, qui ne lui eſt adhérant que dans très-peu de parties: c'eſt en fait de ſculpture un tour de force qui eſt ſans exemple; mais la grande hardieſſe du travail fait le mérite de la pièce. Ce groupe eſt de *Queirolo*."

(*) „ Les grâces de la phyſionomie & le moelleux des traits y paroiſſent encore comme ſi on les voyoit à découvert; cet ouvrage eſt d'autant plus ſingulier, que jamais les Grecs & les Romains n'ont entrepris de voiler en entier le viſage de leurs Statues, & que l'habileté du ſculpteur en a rendu les effets avec une vérité qu'on aura peine à ſuppoſer ſans l'avoir vue.

Naples : Palais de la Vicaria, il Duomo.

Joseph San Martino, a imité dans la même Chapelle, les deux précédens ouvrages : on voit de lui un Chrift dans le Tombeau couvert d'un voile : ce dernier ouvrage ne vaut pas le premier, mais il eft fupérieur au fecond.

„ *La* VICARIA, eft le Palais de Juftice, où s'affemblent les Tribunaux ordinaires : c'eft un grand bâtiment ifolé dont les murs font très-élevés & très-forts.... ç'a été la réfidence des premiers Souverains de Naples. On monte dans les Salles, par trois efcaliers affez beaux. La grande Salle peut contenir, au delà de deux mille perfonnes. "

On compte à Naples plus de quatre cents Eglifes, Couvens, Hôpitaux, Refuges, Oratoires & Chapelles ; prefque toutes exceffivement décorées, & dans lefquelles on conferve des Ornemens, des Vafes facrés & autres richeffes, dans une quantité & d'un prix à peine concevable ; Naples, à cet égard l'emporte même fur Rome... En nous renfermant dans les bornes que nous nous fommes impofées, nous ne préfenterons ici, que celles de ces Eglifes, Couvens & Chapelles, qui réuniffent à la fois le plus d'objets de curiofité : en forte que les amateurs (qu'un plus long féjour que le nôtre fur les lieux engageroit à une plus ample recherche), trouveront encore après nous de quoi glaner, & glaner même avec abondance.

Il DUOMO, ou la Cathédrale, dit, *San Genuaro :* vaiffeau antique fort vafte & richement décoré. *Luc Giordano* a peint la plupart des Tableaux placés fur les côtés de

Naples : Duomo.

la nef, repréfentant les Apôtres & les Evangéliftes.

Les Fonts Baptifmaux placés dans une Chapelle en entrant à gauche, font formés d'un vafe antique de bafalte, porté fur un focle (moderne) de porphyre : la forme du Vafe eft belle, mais les fculptures qui les décorent font médiocres.

„ Sous le maître-Autel eft pratiquée une *Chapelle* (*), dont l'architecture eft d'une idée fort belle & fort fage ; elle eft toute revêtue de marbre blanc : les Bas-reliefs, les ornemens font fort dans le goût de l'antique.

On doit chercher derrière l'Autel une *Figure en marbre*, repréfentant un Cardinal à genoux fur un prie-Dieu ; c'eft un très-beau morceau bien compofé, & d'une exécution précieufe.

La Chapelle de St. Janvier (qu'on appelle auffi le Tréfor) forme une forte de rotonde dans laquelle on a diftribué fept Autels décorés de fort beaux marbres. On y compte vingt-une Statues de faints en bronze, d'une exécution médiocre, placées dans autant de niches; toute cette compofition eft fort riche, mais elle n'a guères que ce mérite. La coupole eft peinte par *Lenfranc* ; on y remarque de belles parties. Le Tableau où le Saint Titulaire eft repréfenté fortant de la fournaife, eft de l'*Efpagnoletto*; il a beaucoup pouffé au noir,

(*) C'eft dans cette Chapelle fouterraine que fe conferve une partie des Reliques de St. Janvier; la Châffe qui les renferme, eft d'une grande richeffe.

mais c'eſt encore un des meilleurs de ce maître.

Naples: San Philippo Néry.

„ Les richeſſes que l'on a raſſemblées dans cette Chapelle & dans la Sacriſtie voiſine, ſont immenſes ; le numéraire qu'elles repréſentent ſe conçoit à peine. On conſerve ici le plus précieuſement dans un Tabernacle fermé par une porte d'argent, *deux Ampoules*, ou fioles de verre, qui contiennent du ſang de St. Janvier....c'eſt avec ce ſang que l'on fait deux fois (*) l'année, ce qu'on appelle à Naples le grand Miracle."

Le Portail de l'*Egliſe de St. Philippe de Néry*, eſt entièrement revêtu de marbre ; ſa maſſe plaît au premier coup d'œil. Le plan de l'intérieur a plus de mérite, les parties qui le compoſent ont plus de rapport entr'elles ; & forment un tout des plus ſatisfaiſant : la grande Nef, eſt formée par de très-belles Colonnes de granit (dont le fût eſt d'un ſeul jet) d'ordonnance corynthienne ; les baſes & les chapi-

(*) Le jour de la fête du Saint, & celui où l'on fait mémoire de la tranſlation de ſes Reliques (toujours dans les mois de Mai & de Septembre) ; on promène proceſſionnellement & avec le plus grand appareil, ſa Châſſe & les Ampoules que l'on dit renfermer de ſon ſang ; lequel (comme on le ſait) doit ſe liquéfier à leur approche reſpective. Plus cette liquéfaction s'opère avec promptitude, & plus le peuple eſt ſatisfait ; & lorſqu'elle tarde trop à s'effectuer, ou même qu'elle n'a point lieu, il regarde cet incident, comme le pronoſtic le plus malheureux.

Naples : San Philippo Nery.

teaux ſont de marbre de Carrare. Les Stucs qui décorent la voûte, lui donnent beaucoup d'éclat; en général, les ornemens de tous genres, ſont ici répandus avec une profuſion, qui nuit à leur mérite propre.

On remarque une *grande Freſque* de *Luc Giordano*, qui embraſſe tout l'eſpace vide au-deſſus de la grande Porte d'entrée : elle repréſente Jeſus-Chriſt chaſſant les Vendeurs hors du Temple : c'eſt une fort belle choſe.

Le Tableau de la Chapelle Ste. Thérèſe, eſt du *même* maître : il y a repréſenté cette Sainte entourée de pluſieurs de ſes Religieuſes.

Le ſaint François, dans la Chapelle oppoſée, eſt généralement attribué au *Guide.*

La Coupole eſt peinte par *Solimeni*; le ſujet eſt l'Apothéoſe du St. Titulaire; on eſtime beaucoup toute cette fabrique.

Le maître-Autel, & le Tabernacle ſurtout, ſont d'une richeſſe ſurprenante.

On conſerve dans un Oratoire, attenant & communiquant à la Sacriſtie, pluſieurs bons Tableaux; un Jacob luttant contre l'Ange, par le *Dominichino;* morceau d'un rare mérite.

Un St. André, par l'*Eſpagnoletto*; l'un des meilleurs Tableaux de ce maître.

Une Fuite en Egypte; par le *Guide : Tableau délicieux* pour la compoſition, & d'une exécution ſupérieure.

Du même; l'Enfant Jeſus & St. Jean : les caractères des têtes, la correction du deſſein, le coloris .... tout dans ce tableau, mérite les applaudiſſemens.

Naples : Santi Apostoli.

L'Eglise ſous le titre *des Saints Apôtres*, eſt très-grande & très-belle ; des Religieux Théatins la deſſervent. Les plafonds de la nef, du chœur & des croiſées, ſont peints par *Lenfranc* ; on y remarque de grandes beautés. La coupole eſt de *Binaſchi* : *Solimeni* a peint les lunettes des deux petites Chapelles.

Le grand - Autel eſt fort riche ; on le ſouhaiteroit traité avec plus de goût ; néanmoins on y remarquera de très-belles parties.

La Chapelle de la Vierge dans la croiſée à droite, offre une décoration d'un meilleur ſtyle & également très-ſomptueuſe. Deux *ſuperbes Tableaux* de *Luca Giordano*, y attirent les amateurs ; l'un repréſente la Naiſſance, & l'autre la Préſentation de la Vierge au Temple.

La Chapelle oppoſée (dite *Filomarino*), eſt toute revêtue en marbre : on y voit cinq Tableaux en moſaïques d'après le Guide ; l'exécution en eſt médiocre. Le maître-Autel eſt décoré d'un *ſuperbe Bas-relief*, par *François du Queſnoy*, plus connu ſous le nom du *Fiammingo* ; repréſentant un Concert d'Enfans : il y a ſu donner au marbre, une ſoupleſſe dans les chairs, que l'on ne ſe laſſe point d'admirer ; jointe à une énergie d'expreſſion, à la perfection de laquelle, lui ſeul, dans ce genre, a pu parvenir.

Deux *beaux Tableaux* de *Luca Giordano*, décorent cette même Chapelle ; l'un a pour ſujet le Songe de St. Joſeph ; l'autre l'Adoration des Bergers. On admire du *même*

Naples : Il Gesu nuovo, Santa Chiara.

maître, dans une Chapelle voisine, un saint Michel, combattant contre le Diable.

IL GESU NUOVO ; Maison professe des ci-devant Jésuites : cette Eglise est une des plus belles de Naples. *Solimeni* a peint au-dessus de la Porte dans l'intérieur, un grand *Tableau fort estimé*, représentant Héliodore battu de verges dans le Temple de Jérusalem : Il partage avec *Luca Giordano*, les éloges dus aux beaux Plafonds qui enrichissent cette Eglise. D'autres beaux Tableaux de l'*Espagnoletto*, de *Lenfranc*, &c. ajoutent encore aux beautés locales de cet édifice, dont le plan, & beaucoup de parties de détail, sont infiniment estimables.

La *Chapelle de St. Ignace*, est excessivement ornée ; on y remarquera quelques bonnes Statues ; plusieurs Tableaux estimés de *Luca Giordano* ; & S. Charles priant pour son peuple, très-bon morceau du *Dominicain* (*).

Le Portail n'annonce rien, moins qu'une Eglise, & une Eglise de cette beauté ; aussi cette façade étoit-elle dans son origine, celle d'un Palais appartenant aux Princes de Salerne, sur l'emplacement duquel cet édifice a été élevé.

L'EGLISE-Royale de *Ste. Claire* est située vis à vis celle-ci. La masse générale du vaisseau est fort antique, mais l'ancienne cons-

(*) „ La Sacristie est très-riche, la boiserie est „ ornée de Bas-reliefs bien traités : Le Tableau de „ l'Autel qui représente une Ste. Famille, est *d'Annibal Carrache*, & l'un de ses meilleurs.

truction eſt, pour ainſi dire, totalement maſquée par une nouvelle décoration dont la pompe & la magnificence n'ont d'exemples qu'à Naples.

Naples : Aſſenſione de' Celeſtini, la Madonna del Parto à Poſilippo.

On remarquera dans la ſeconde Chapelle à gauche, une Statue en marbre de beaucoup de mérite, repréſentant ſaint François de Paule.

On verra avec autant de ſatisfaction dans la *Chapelle* de la maiſon *San Felice*, un *Sarcophage antique* de la plus belle forme & orné de Bas-reliefs d'une exécution précieuſe : ce morceau eſt, dans ſon genre, ce que nous avons vu de mieux à Naples.

L'EGLISE *de l'Aſcenſion*, ſur le *Chiaia*, deſſervie par des Religieux Céleſtins, eſt d'une conſtruction récente, & également très-décorée. On regarde le Tableau du maître-Autel, comme un des chef-d'œuvres de *Luca Giordano*; il repréſente St. Michel vainqueur du Démon.

Du *même* maître; Ste. Anne préſentant la Vierge au Père Eternel; le Saint-Eſprit deſcend au milieu d'une Gloire & de beaucoup d'Anges.

LA MADONNA *del Parto* (*) *à Pauſilippo:* petite Egliſe de Servites, ſituée ſur la prolongation du Pauſilippo; les cendres de *Sannazar* y repoſent : ces Religieux (dont il fut un des principaux bienfaiteurs), lui ont

(*) ,, On a des dehors de cette Egliſe, une vue ,, délicieuſe qui domine ſur la mer, ſur une partie ,, de Naples, & ſur tout le côté oriental du golfe, ,, & la montagne du Véſuve. "

Naples : Tombeau de Virgile.

élevé un *Mausolée assez curieux:* Les Statues d'Apollon & de Minerve, sont placées aux deux côtés du Sarcophage, sur lequel s'élève le Buste du Poëte couronné de lauriers ; un Concert de Nymphes, de Satyres & de Tritons, &c. est représenté dans un assez beau Bas-relief pratiqué sur un grand socle qui porte toute cette composition, entièrement exécutée en marbre ; le reste du mur qu'elle n'occupe point, est rempli par une Fresque, où l'on a peint le Parnasse, Pégaze, une Renommée, &c. C'est plutôt l'idée qu'on applaudit ici, que le mérite du travail, qui certainement est médiocre. On remarquera que les figures de Minerve & d'Apollon, sont étiquetées Judith & David; „ afin, dit-on, que la „ superstitieuse ignorance ne fît pas mutiler „ ce monument.

Tombeau de Virgile. On honore de ce titre, une antique bicoque, située à gauche de l'entrée du Pausilippo, à peu près à la hauteur du ceintre de cette fameuse Grotte: Pour y arriver, il faut longer le quay qui borde l'Église que nous venons de quitter & monter la rue qui conduit aux jardins établis sur la croupe de la montagne; ce monument est enfermé dans une Vigne dont on se fait aisément & à peu de frais, ouvrir la porte. Ce Tombeau est de forme carrée; chacun de ses côtés, a environ douze pieds de France, sur un peu plus d'élévation sous voûte; il est percé de trois fenêtres & de la porte par laquelle on y pénètre: on y compte dix-huit petites Niches propres

Naples : San Martino.

propres à recevoir autant d'Urnes cinéraires; quelques veſtiges de ſtucs, indiquent qu'il en a été intérieurement revêtu. Le couronnement n'exiſte plus; on monte ſur la voûte (*) à l'aide d'une échelle, & l'on remarque un Laurier nain au milieu des brouſſailles & autres arbuſtes paraſites qui l'étouffent & l'empêchent de croître. Ce Laurier tire à ſa fin & bientôt ne fournira plus aux curieux, le groupe de feuilles que les conducteurs ſont dans l'uſage de leur préſenter.

San Martino; célèbre *Couvent de Chartreux*, ſitué au-deſſous des fortifications du château St. Elme : ſa poſition eſt délicieuſe; il n'en eſt peut-être aucune en Europe, qu'on puiſſe lui comparer ; elle domine Naples, ſa rade & ſes environs, ſans que ſon élévation lui faſſe perdre les plus intéreſſans détails.

L'Egliſe eſt exceſſivement ornée, & cette profuſion de richeſſe lui fait perdre le mérite particulier de ſa maſſe générale, qui, à bien des égards, eſt d'une compoſition ſage & qui réuſſit bien.

En entrant les yeux ſe portent d'abord ſur douze Tableaux de l'*Eſpagnoletto*, repréſentant autant de Prophètes, placés aux deux côtés de la nef.

(*) On remarque de cet endroit, beaucoup mieux qu'en aucun autre, les reſtes de l'ancien Aqueduc qui portoit les eaux du *Serino*, à la *Piſcina mirabile* de Miſène. *Voyez* ci-après cette dernière Ruine.

Naples : San Martino.

Au-deſſus de la grande Porte d'entrée ſont trois fort *beaux Tableaux* de *Luca Giordano* ; celui du milieu eſt très-grand ; „ on y voit Jeſus-Chriſt mort, la Vierge, la Magdelaine, St. Jean, & St. Bruno proſterné qui baiſe les pieds du Chriſt. ”

La Voûte eſt une des belles Freſques qui ſoit ſortie des mains de *Lenfranc* ; le ſujet principal eſt l'Aſcenſion du Sauveur : ce grand morceau plafonne très-bien & fait le plus grand effet.

Le Tableau du maître-Autel eſt du *Guide* ; c'eût été ſans doute, une magnifique pièce, ſi ce grand maître avoit pu l'achever : mais dans ſon état actuel, c'eſt encore une très-belle choſe ; il repréſente l'Adoration des Bergers.

A droite, ſont deux Tableaux de l'*Eſpagnoletto* ; on voit dans celui le plus près du chœur, N. S. communiant les Apôtres : dans celui qui ſuit, le Lavement des pieds.

Au côté oppoſé, une Cène que l'on croiroit d'abord être de Paul Veroneſe, & J. Ch. appelant à lui les Apôtres ; par *le Maſſimo.* Pluſieurs Chapelles ſont ornées de Tableaux de ce maître, & de *Solimeni.*

La *Sacriſtie* eſt vaſte & également fort ornée. Le plafond eſt peint par *Luca Giordano*, & les connoiſſeurs l'eſtiment beaucoup : un nombre conſidérable d'excellens Tableaux garniſſent cette Salle & les deux Galeries qui y communiquent.

La *Bibliothèque*, la Salle du Chapitre, le Réfectoire, & les deux Pièces qui précèdent la Cellule du Prieur, méritent d'être vues :

Dans la première, on remarque un très-bon Tableau de *Lenfranc* ; c'eſt la Vierge & l'Enfant Jeſus qui donnent un Livre à St. Bruno. Dans la ſeconde, J. Ch. diſputant avec les Docteurs de la loi ; beau & grand Tableau du *Solimeni*. Les Noces de Cana, par *Nicolas Malinconico*, ornent la troiſième ; c'eſt un beau morceau entièrement dans le goût de Paul Veroneſe, dont il étoit élève. Enfin, dans le nombre des Tableaux choiſis qui décorent l'Appartement de réception du Prieur, le *célèbre Crucifix* peint par *Michel-Ange*, gravé par pluſieurs maîtres, & que les jeunes artiſtes ne ceſſent point de copier.

Naples : San Paolo Maggior, San Giovani Maggior.

Nous allons indiquer ſommairement quelques Egliſes diſtribuées dans l'intérieur de la Ville, qui ſans être du premier mérite, peuvent encore être recherchées.

SAINT-PAUL *le Majeur*, Egliſe de Théatins, ſituée ſur la place du petit Marché : le Portique l'annonce bien. Il eſt formé de Colonnes antiques aſſez bien reſtaurées, que l'on dit avoir fait partie d'un Temple de Caſtor & de Pollux, ſur les ruines duquel cette Egliſe a été élevée. La Chapelle (dite) de St. Gaëtan, eſt très-richement décorée : on remarque dans celle appartenante à la maiſon de Ste. Agathe, d'aſſez bons morceaux de ſculpture : *Solimeni*, a orné cette Egliſe de pluſieurs de ſes Tableaux.

SAINT-JEAN *le Majeur* ; Egliſe que l'on croit bâtie ſur les débris d'un Temple élevé par Adrien, à Antinoüs : il reſte fort peu de veſtiges de ce Temple. On veut recon-

Naples : San Laurenzo, San Giovani Carbonara, il Carmine.

noître ici dans un Tombeau fort antique, celui de *Parthenope :* les bons antiquaires, n'en croyent rien.

L'EGLISE *de St. Laurent*, desservie par des Religieux Franciscains : quelques Figures en bronze estimées, & plusieurs Tableaux de mérite ; nommément les deux placés de chaque côté du Sanctuaire que l'on assure être du *Guide :* on voit dans l'un, St. Laurent distribuant des aumônes ; dans l'autre son Martyre, &c.

Le Réfectoire de cette maison est d'un vaste surprenant ; c'est une des curiosités de Naples.

On va voir dans L'EGLISE de *Saint-Jean Carbonara*, le curieux Mausolée du Roi LADISLAS ; le dessein de ce monument est d'un gothique assez élégant, & le travail en est prodigieux ; on ne conçoit pas la patience & le temps qu'il a dû coûter.

La *Bibliothèque* de cette maison est fort estimée.

IL CARMINE : Cette Eglise est située sur la Place du grand Marché. Le maître-Autel est d'une richesse extrême, & d'un assez bon goût ; quelques Tableaux se font remarquer dans plusieurs Chapelles.

Les dépouilles terrestres du malheureux CONRADIN & de FRÉDERIC D'AUTRICHE, tous deux décapités par ordre de CHARLES I, *d'Anjou*, en 1268, gissent derrière la Chapelle du Chœur.

A quelques pas en avant dans cette place, on remarque une petite Chapelle érigée sur l'emplacement même où se fit cette

barbare exécution. Les murs intérieurs ont été peints autrefois ; ce qui reste de ces peintures, ne vaut guères la peine d'être recherché.

Naples : San Spirito, Santa Anna, l'Incoronata, Monte Oliveto, Hôpitaux.

SAN SPIRITO, à Palazzo ; Eglise de Dominicains en face du Palais : La voûte du chœur est peinte par *Luca Giordano* ; il y a représenté le Baptême de Notre-Seigneur. Le Tableau de l'Autel du Rosaire est du même maître & fort estimé.

SANTA ANNA *de' Lombardi*. Cette Eglise est ornée d'un des meilleurs Tableaux de *Lenfranc* ; on y voit la Vierge & l'Enfant Jesus qui donnent le Rosaire à St. Dominique ; St. Janvier s'y trouve également placé, & paroît baiser la main du Sauveur : dans le haut & sur le devant, sont divers Groupes d'Anges, &c.

L'INCORONATA. On va voir dans cette Eglise le Couronnement & le Portrait de la célèbre & infortunée Reine JEANNE ; deux Tableaux peints par le *Giotto*, qui décorent la Chapelle de la Croix.

MONTE OLIVETO. Ce Couvent est d'une étendue surprenante : l'Eglise est de construction moderne & surchargée d'ornemens. On y trouve quelques Tableaux de bons maîtres.

La *Bibliothèque* est célèbre, mais beaucoup moins que l'Apoticairerie ; on y vend des Pommades & des Parfums fort estimés, & le *Savon de Naples* par excellence, s'y débite dans une qualité fort supérieure.

Les HÔPITAUX sont ici (proportionnément) dans un plus grand nombre encore

Naples : il Serraglio, Gefus Vecchio, Univerfité, Capo di Monte.

qu'à Rome, où ils font fi prodigués & paroiffent être, au moins auffi riches. L'*Annunziata*, eft l'un des plus confidérables; l'Eglife eft de la plus grande magnificence, & les bâtimens très-vaftes & très-beaux.

Le *Mont de la Miféricorde;* eft également fort fpacieux & bien bâti; tout annonce qu'il eft richement fondé.

IL SERRAGLIO; bâtiment immenfe, commencé fous le dernier règne & que l'on continue d'élever; il réunira (s'il eft jamais exécuté dans fon entier) tous les avantages poffibles & que demandent un auffi confidérable établiffement.

GESU VECCHIO, Collége des ci-devant Jéfuites. C'eft un des plus beaux bâtimens de Naples... la Cour des Claffes eft entourée de Portiques à deux étages: L'Eglife eft fort ornée. "

L'UNIVERSITÉ, fituée fur la Place appelée *Largo delle Pigne.* Ce bâtiment, fans être du premier mérite, plaît cependant au premier coup d'œil : une partie des niches de la façade extérieure, font décorées de Figures antiques, parmi lefquelles il en eft de très-fatisfaifantes; celles diftribuées dans l'intérieur, font encore d'un meilleur choix.

CAPO DI MONTE : Ce Château, commencé fous le dernier règne, ne fera, vraifemblablement point terminé : Sa fituation eft cependant heureufe; mais l'infolidité du terrain, & quelques autres localités, en ont arrêté la continuation; & l'érection de celui de Caferte, donne moins d'efpérance que jamais, de la voir reprendre : Mais

quel que ſoit ſon état actuel, il n'en eſt pas moins recherché des curieux, pour les collections, infiniment précieuſes, de Tableaux, de Médailles, de Camées, d'Antiques, & de Livres rares, qui y ſont dépoſés. Toutes ces richeſſes proviennent des célèbres Cabinets amaſſés à grands frais & avec un excellent goût, par la maiſon Farneſe, & que *Don Carlos*, tranſporta avec lui, lorſqu'il quitta Parme, pour prendre poſſeſſion du royaume de Naples.

Naples: Capo di Monte.

On ne doit point diſſimuler que beaucoup de ces chef-d'œuvres, ont infiniment ſouffert dans le tranſport de Parme à Naples, & plus encore par le peu de ſoin que l'on en a pris d'abord ici : on les a vus longtemps dans des Salles baſſes & humides, & dans le déſordre le plus deſtructible & le plus affligeant; enfin aujourd'hui même ils ſont placés dans des appartemens mal éclairés, humides, & dans la plupart deſquels les chaſſis des croiſées reſtent à faire... Il eſt vrai que toutes ces choſes ne doivent y reſter, que juſqu'à ce que le Château de Caſerte ſoit en état de les recevoir. Les Ecoles y ſont diſpoſées pêle-mêle, ſans méthode & ſans goût; on peut aſſurer qu'il n'eſt aucun Tableau placé tel qu'il devroit l'être, pour s'offrir avec le plus d'avantages. Entre les mieux conſervés, on diſtinguera une Ste. Famille par *Raphaël*; on y voit l'Enfant Jeſus donner la bénédiction au petit St. Jean : Ce *Tableau* eſt *d'une grande beauté.*

Du *même*; le Portrait du Pape Léon X :

Naples : Capo di Monte.

morceau ſupérieur & parfaitement conſervé (*).

Du *Tiziano* ; „ la belle Léda, ou Danaë, *Tableau célèbre*, copié tant de fois : l'attitude en eſt belle ; elle a un Amour debout à ſes pieds & ſur la cuiſſe une draperie blanche, extrêmement légère & peinte avec une grande vérité ; le drap ſur lequel elle eſt couchée, eſt rendu avec la même perfection : elle eſt d'une ſi belle couleur, que ſans le ſecours d'aucune oppoſition, & priſe de tous côtés, elle fait cependant illuſion. Les demi-teintes en ſont fines ; les rondeurs, les molleſſes & les ſoupleſſes des chairs y ſont rendues avec toute la préciſion poſſible ; le caractère de tête en eſt expreſſif ; peut-être ſeulement pouvoit-il avoir un peu plus de grâces."

Du *même* ; Vénus & Adonis ; *très-beau Tableau*, mais moins attachant que le précédent.

Du *même* ; une Magdelaine, demi-figure de grandeur naturelle : la tête eſt fort belle, le reſte flatte moins.

Du *Correggio* ; une Sainte Famille, du plus agréable effet.

Du *même* ; Lucrèce ſe poignardant : *Tableau ſupérieur*.

(*) Les connoiſſeurs ſe partagent ſur l'originalité de ce Tableau, & celui, parfaitement reſſemblant, exiſtant dans la Galerie de Florence : l'un ou l'autre, eſt cette célèbre copie peinte par *Andrea del Sarto*, ſur laquelle *Jules-Romain* ſe trompa lui-même, tant elle eſt ſupérieurement bien imitée.

Naples : Capo di Monte.

Du *même*; une chaſte Suzanne entre les deux Vieillards : délicieux morceau.

Du *même*; deux Concerts : grands morceaux deſtinés à décorer les pendentifs de la coupole d'une Chapelle.

D'*Annibal Carrache*; une Bacchante vue par le dos, à qui un Satyre préſente une Corbeille de fleurs (*) : „ *Tableau capital.* Le dos de cette Femme eſt deſſiné de grande manière & avec la plus grande vérité ; la tête en eſt fort belle & jolie : le vermeil des chairs en eſt de la plus grande beauté ; les demi-teintes ſont tendres, fraîches & belles, & les molleſſes de la chair y ſont rendues au degré le plus parfait. Ce Tableau eſt ſi bien conſervé qu'il ſemble preſque ſortir de la main du Peintre. "

Du *même*; „ une Vénus entièrement couchée (figure de grandeur naturelle) ; elle eſt entourée de nombre d'Enfans, ou petits Amours. Ce Tableau fait peu d'effet ; la couleur n'en eſt ni fraîche, ni ſéduiſante : les Enfans ſont mal groupés, & ſans action bien ſenſible."

Du *même*; Hercule entre le Vice & la Vertu : *très-beau Tableau.*

Du *même*; Renaud & Armide : les têtes ont moins d'expreſſion que dans le précé-

(*) Ce Tableau, eſt la répétition d'un parfaitement ſemblable que nous avons fait obſerver en parcourant la Galerie de Médicis à Florence : Tous deux ſont reconnus pour originaux, & tous deux d'une grande beauté.

Naples : Capo di Monte.

dent ; il eſt auſſi moins bien conſervé ; mais c'eſt toujours une très-belle choſe.

Du *même* ; un Chriſt mort ſur les genoux de ſa Mère, &c. *ſuperbe Tableau*, & l'un des chef-d'œuvres de ce maître (*).

D'*Auguſtin Carrache* ; une Ste. Famille ; une Ste. Anne qui montre une Couronne d'épine à la Vierge ; un Bacchus & un Satyre. Ces quatre Tableaux ſont ceux qui nous ont le plus intéreſſés, entre un aſſez grand nombre de ce maître.

De *Barthélemi Chidone* ; pluſieurs *très-beaux Tableaux* : nous citons de préférence, un St. Sébaſtien mort couché ſur une pierre & vu en raccourci : „ Quelques perſonnes lui ôtent les flèches dont il a été tué. La compoſition de ce tableau eſt ingénieuſe, de grande manière & de peu de figure ; la couleur en eſt vigoureuſe & d'une belle vérité. "

Du *même* ; une Sainte Famille : „ On y voit St. Joſeph aſſis au bout de ſon établi dans ſon attelier ; Ste. Eliſabeth tient l'Enfant Jeſus debout ſur ce même établi ; la Vierge eſt à côté, & St. Jean eſt aſſis plus bas : un Ange paroît avertir St. Joſeph de fuir en Egypte : le haut du tableau eſt occupé par une Gloire de petits Anges.... On eſt ſingulièrement frappé des têtes de l'Ange, de

(*) C'eſt la répétition de celui du même maître que nous avons noté entre la riche collection du Palais Pamfili-Doria à Rome ; tous deux ſont inconteſtablement originaux ; mais ce dernier eſt d'une bien plus belle conſervation

Ste. Elifabeth & de l'Enfant Jefus, où l'on trouve toutes les grâces du Corrège."

Naples: Capo di Monte.

Moife frappant les Eaux du rocher; le même changeant les Eaux de l'Egypte en fang: deux grands morceaux de *Palme le vieux*, eftimés les meilleurs de ce maître.

De *Luca Giordano*; le Sauveur allant au Calvaire: belle compofition, pleine d'harmonie, de feu, & peinte avec fierté.

Du *même*; la Juftice entre l'Amour & le Temps: fujet bien conçu, & rendu d'une grande manière.

Un faint George; de *Rubens*.

Un faint Jean; du *Guide*.

Rachaël; par *l'Albane*.

Une Fuite en Egypte; par *Carlo Maratti*; très-agréable Tableau.

Un Chrift allant au Calvaire; par *Albert Drurer : beau Tableau.*

Un nombre confidérable des *Baffans*: on diftinguera fans peine de cette multitude, les quatre Saifons; par *Jacques*; ce font d'excellens morceaux.

Efther devant Affuérus; *admirable Tableau*, par *Léonard del Vinci*: fon pendant eft beaucoup moins beau.

Quatre grands Tableaux par *Ricci*; deux, ont pour objet quelque trait de la vie d'Alexandre Farnefé; les deux autres repréfentent des Batailles: on remarque dans ces derniers une grande chaleur de compofition & des vérités de détail précieux; ce font deux très-beaux morceaux.

Deux Batailles par le *Brefcian*.

L'Amour endormi, que plufieurs petits

Naples: Capo di Monte.

Enfans veulent éveiller: *charmant Tableau*, du *Parmesan*.

Du *même*; un Repos en Egypte; moins frais, moins piquant que le précédent, mais également précieux, pour la fineſſe du deſſein & l'énergie de l'exécution.

Un petit Tableau repréſentant le Jugement dernier : on le dit de *Michel-Ange*. „ Il eſt correct, bien terminé & dans la manière de ce maître : on croit qu'il a été peint avant celui de la Chapelle Sixtine : " C'eſt un très-joli morceau.

Un *beau Deſſein*, de ce même Tableau, également de *Michel-Ange*.

Pluſieurs beaux Deſſeins de *Raphaël*.

Pluſieurs Cartons de *Jules-Romain*.

Pluſieurs belles Chaſſes, par *Pietro Tempeſti* : on y remarquera des détails le plus heureuſement rendus.

Une belle collection de Vues de la Ville de Veniſe, d'un excellent ton de couleur & rendues avec une grande vérité.

Pluſieurs fragmens de Peintures antiques, tirés du Palais des Cézars à Rome : elles ſont peintes à freſque; on les conſerve dans des armoires grillées: ce ne ſont, pour ainſi dire, que des deſſeins au crayon rouge; leur antiquité, fait leur plus grand mérite.

On fait voir l'Office de la Vierge, écrit ſur velin, orné de vignettes, que *Julius Clovius Macedo*, élève de Michel-Ange, fit pour le Cardinal Alexandre Farneſe, en 1546. Les ornemens qui entourent les pages ſont précieux pour la compoſition, le feu & le goût avec leſquels ils ſont touchés.

Naples: Capo di Monte.

COLLECTION D'ANTIQUES. Les ſavans & les amateurs, trouveront dans une des Salles de ce Palais, un nombre conſidérable de Vaſes antiques; divers Uſtenciles, Amulettes, Dieux Pénates, & autres raretés de divers genres; la plupart d'un bon ſtyle & bien conſervés. Une Statue Egyptienne de baſalte, chargée de hiéroglyphes, eſt certainement, une des pièces les plus curieuſes de cette collection.

La COLLECTION DE CAMÉES & de Pierres gravées en creux, eſt très-précieuſe, par ſon excellent choix. On remarque de préférence une Tête d'Auguſte; une de Pyrrhus; une d'Agrippine, & ſur-tout une de Mercure d'une beauté à laquelle on ne connoît (dans ce genre) rien d'égal.

LA TAZZA; morceau, généralement reconnu pour unique dans ſon eſpèce: Cette *Taſſe célèbre*, a huit pouces de diamètre, ſur environ un pouce de profondeur; elle eſt d'une Agate-onix orientale de la plus belle tranſparence. Un ſujet allégorique (*), eſt gravé au-dedans; une Tête de Méduſe occupe le deſſous. L'exécution en général, eſt d'un mérite médiocre; la difficulté du travail vaincue, fait ſon principal mérite. „ Cette magnifique Taſſe eſt ſuſpendue dans une eſpèce de Châſſe vitrée, de manière qu'elle peut être vue des curieux,

(*) On croit que cette Allégorie a pour objet Ptolomée Aulète; elle eſt compoſée avec intelligence & les figures grouppent bien. La Tête de Méduſe eſt la mieux rendue.

Naples: Catacombes de San Generio.

ſans plus courir les riſques d'être briſée ſi elle eût échappé des mains de ceux qui en examinoient le travail."

„ La COLLECTION *de Médailles*, eſt également conſidérable ; elles ſont renfermées ſous un chaſſis de fil de laiton, & enchâſſées dans des cercles à jour ſur pluſieurs règles tournantes, par le moyen deſquelles, on voit comme l'on veut, les deux côtés de chaque rangée de Médailles. On connoît peu de Médailler auſſi complet en Italie, que celui-ci."

La *Bibliothèque* eſt développée, dans pluſieurs des Salles du rez de chauſſée de ce bâtiment: elle y eſt également placée, proviſionnellement, juſqu'à ce qu'elle puiſſe être tranſportée au Château de Caſerte : cette Bibliothèque eſt fort eſtimée & mérite d'être vue.

LES CATACOMBES de Naples (*), ont, vraiſemblablement la même origine que celles de Rome : ç'a été d'abord des carrières dans lequelles on puiſoit la pozzolane & quelques pierres tendres employées à des conſtructions diverſes ; elles ſervirent enſuite de Tombeaux à ceux des habitans des Villes voiſines, qui ne pouvoient en élever de

(*) Plus connus ſous le nom de *Cimeterio di San Gennaro*, parce que St. Janvier y a été enſeveli. L'Egliſe dans laquelle ſe trouve la principale entrée de ces ſouterrains, eſt d'une conſtruction fort ancienne, à laquelle on a ajouté, avec profuſion des embelliſſemens modernes, d'aſſez bon goût.

Naples : *Catacombes de* San Gennario.

plus magnifiques ; & enfin de retraite aux premiers Chrétiens, tant que leur culte ne fut point autorifé par les lois : ces derniers l'approprièrent au même ufage que les précédens. Il eft probable qu'ils étendirent fucceffivement ces fouterrains ; qu'ils les décorèrent le plus qu'ils purent & autant que la localité des lieux & le peu d'aifance des premiers fidelles auront pu le permettre : Quelques Autels, difpofés dans des efpèces de Chapelles qui fubfiftent encore, annoncent autant de fimplicité dans les formes, que l'extrême médiocrité des artiftes qu'ils y employèrent.

Ces fouterrains ont une étendue furprenante ; ils percent la montagne, fouvent dans plufieurs étages (*) & dans une infinité de fens : On a fagement bouché plufieurs de ces branches, & d'autres fe trouvent interrompues par des éboulemens arrivés à la fuite de tremblemens de terre (**). L'entrée

---

(*) „ Il faut y marcher avec précaution & „ fuivre exactement les guides ; il y a des ou„ vertures dans plufieurs allées, à travers def„ quelles on pourroit tomber d'un étage dans un „ autre ; & ne point économifer les flambeaux.

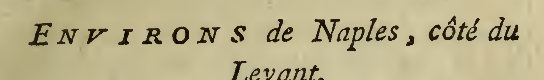
(**) Telle eft la communication qui répondoit à la *Santa Maria della Sanita* : telle eft celle qui fe rendoit à la *Santa Maria del Vita*, & plufieurs autres iffues, dont la tradition feule conferve encore la mémoire. La première de ces deux Eglifes écroula dans le tremblement de terre de l'an 1688 ; & c'eft à cette époque fatale, que l'on rapporte le comblement d'une partie

Naples : *Catacombes de San Gennario.*

principale eſt d'abord une rue tirée fort droite d'environ vingt pieds de largeur, ſur quinze à dix-huit de hauteur : cette rue devient enſuite plus étroite, moins élevée & fort tortueuſe, „ & ſemble avoir été percée au haſard dans la montagne ainſi que diverſes autres rues plus petites & plus ou moins élevées. On y trouve des culs-de-ſacs, des carrefours; au milieu deſquels on a laiſſé des piles ou des maſſifs, pour empêcher l'éboulement des terres. Dans la hauteur des murs on apperçoit des deux côtés une quantité prodigieuſe de cavités percées horizontalement : On en voit quelquefois cinq, ſix, & même ſept les unes au-deſſus des autres. Ces cavités ſont toutes aſſez grandes pour recevoir un corps humain, mais aucune n'a aſſez d'étendue pour avoir été la place d'un cercueil; il paroît qu'on ne les faiſoit que ſur la grandeur de ceux que l'on devoit y mettre, tant les meſures ſont variées : On y voit auſſi des Tombeaux dont pluſieurs ſont revêtus de moſaïques du bas âge."

---

de ces vaſtes ſouterrains. Cette même Egliſe (deſſervie par des Dominicains) a été reconſtruite depuis avec moins de goût, que de magnificence : On voit ſous le maître-Autel qui eſt d'une richeſſe ſingulière, l'ancienne entrée des Catacombes. La forme circulaire qu'on lui a donnée, a permis la diſtribution de pluſieurs Autels très-ornés & qui préſentent ici un enſemble aſſez ſatisfaiſant.



ENVIRONS de Naples, côté du Levant.

Excursions à Portici, *au* Mont Vésuve, *aux Ruines d'*Herculanum, *de* Pompéïa, *de* Stabia.

AUCUNE Ville en Europe ne réunit autour d'elle autant de choses intéressantes ; aucune partie du globe n'offre dans le même espace autant de phénomènes, & des tableaux plus pittoresques, plus contrastés. Le Philosophe, le naturaliste, l'homme de goût, & l'Artiste, trouvent abondamment ici de quoi s'occuper, se plaire & s'instruire : la nature semble y prodiguer ses plus rares merveilles : elles se manifestent, elles éclatent presque à chaque pas que l'on fait dans cette région célèbre... Tantôt l'œil se promène sur des coteaux de la plus étonnante, de la plus brillante fertilité ; ailleurs, des Villes, des Fleuves disparoissent, & d'énormes torrens de feux qui s'élancent avec fureur du sein de la terre les engloutissent, les couvrent de leurs cendres pour toujours... Plus loin, cette même terre s'ouvre & vomit une montagne aride qui prend la place d'une plaine qui, pendant des siècles, fut couverte des plus riches moissons... Il résulte de cet imposant mélange, un enchaînement d'objets tous plus dignes les uns que les autres de notre curiosité : Nous allons successivement les parcourir, en ne nous arrêtant, suivant notre usage, que sur ceux qui méritent une particulière attention.

Château-Royal *de* Portici.

ON *compte* à peu près *ſix milles de Naples à Portici :* le chemin qui y conduit eſt très-beau, très-agréable. On paſſe le *Sebeto* (*), au ſortir du faubourg de Loretto, ſur le *Pont de la Magdelaine* (**), & l'on traverſe enſuite pluſieurs beaux Villages : un côté du chemin ne ceſſe pour ainſi dire point d'être bordé de Maiſons de plaiſance, de très-beaux Jardins ; les bords de la mer, bornent l'autre.

Château-Royal de Portici : Il eſt peu vaſte, ſa conſtruction eſt peu recherchée ; mais il eſt ſitué dans la plus heureuſe poſition, & l'on y jouit d'une vue délicieuſe.

Le grand chemin de Naples à *Salerne*, traverſe la Cour, dont la forme eſt au moins bizarre : les *Jardins* ſe développent en terraſſes, partie en deſcendant vers les bords de la mer, & partie vers la crête de la montagne ; ils ſont cultivés avec ſoin & fort ornés. Les *Appartemens* que le Roi & la Reine habitent, ſont meublés avec

---

(*) Ce fleuve, ſi peu conſidérable aujourd'hui, étoit célèbre dans l'antiquité : la plus grande maſſe de ſes eaux a changé de cours depuis l'éruption de l'an 79 de l'ère chrétienne.

(**) Ce Pont n'eſt point ſans mérite : on a cru le bien décorer par deux aſſez mauvaiſes Figures en marbre repréſentant ſaint Janvier & ſaint Jean Népomucène : Le geſte du premier, commande impérieuſement au Véſuve ; c'eſt une vraie charge. Le peuple ne penſe pas de même ; & peu s'en faut qu'il n'accorde à cette Figure le don des miracles.

autant de goût que de magnificence, & il y règne la plus grande propreté (*).

Montagne du Véfuve.

On a placé dans une longue & belle fuite de Salles de ce Palais, avec autant d'ordre qu'il a été poffible, les dépouilles précieufes jufqu'ici déterrées dans les fouilles d'*Herculanum*, de *Pompéïa*, de *Stabia*, &c... Cette immenfe collection eft, fans contredit d'un mérite inappréciable, & certainement unique dans le monde. Ce feroit peut-être ici la place d'en offrir l'analyfe à nos lecteurs; nous croyons cependant devoir remettre cette intéreffante defcription, après que nous aurons efquiffé celles du Mont-Véfuve, d'Herculanum & de Pompéïa; le premier, devant être regardé comme la fource qui produit tant de richeffes; & les ruines de ces deux Villes, comme leur premier dépôt.

Le Vésuve eft une montagne enflammée, totalement ifolée de la chaîne des Appennins, qui ne ceffe qu'au détroit qui fépare l'Italie de la Sicile. On eftime à *dix-huit cents pieds* fon élévation, prife du niveau de la mer, de laquelle fon axe eft diftant, d'environ quatre milles. Sa forme eft celle d'un cône dont la bafe a le plus vafte empattement. Il eft fenfible que cette montagne a été dans fon origine beaucoup plus confidérable qu'elle ne l'eft aujourd'hui; la

(*) On y pénètre affez difficilement; ils méritent cependant d'être vus, non feulement pour de très-beaux ornemens & meubles modernes, mais auffi pour plufieurs antiques fort rares & du plus beau choix.

Mont Véſuve.

Somma, dans des ſiècles fort antérieurs, en a néceſſairement fait partie, & l'eſpèce de vallon qui les ſépare, a toute la forme d'un ancien *Crater*, dont le foyer s'eſt comblé & éteint.

L'origine de ce Volcan (*) ſe perd dans la nuit des temps les plus reculés. On voit par quelques fouilles qui ont été faites au-deſſous du ſol d'*Herculanum*, pluſieurs couches de *Laves*, qui, indiquent des éruptions fort antérieures à la fondation de cette Ville infortunée; & la nature des terres, à plus de quatre lieues à la ronde (**), ſemble prouver une ſucceſſion non interrompue de Volcans qui ſe ſont tour à tour éteints & formés dans le circuit de cette vaſte enceinte.

(*) *Voyez* l'hiſtoire du Véſuve par le père *della Torre*; elle eſt juſqu'à préſent, la plus ſavante, la mieux faite, la plus eſtimée. Il en a paru en 1760, une traduction françoiſe chez *Th. Hériſſant*, à Paris.

On conſultera avec beaucoup de fruit les *Lettres* récemment publiées ſur ce Volcan, par M. *le Chevalier Hamilton*; auxquelles ſont jointes des planches auſſi exactes que curieuſes des divers aſpects du Véſuve.

(**) On ne connoît point d'époque où le foyer de ce Volcan ait ceſſé entièrement ſon activité : il vomit ſans interruption (mais plus ou moins abondamment), une fumée noire & épaiſſe : de temps à autre on voit s'élancer de cette maſſe de fumée des gerbes de feu, qui, dans la nuit offrent un très-fier, un très-impoſant ſpectacle : Quant à celui que donnent les grandes éruptions, on ne peut diſconvenir qu'il eſt moins majeſtueux que terrible.

L'éruption la plus ancienne pour nous, & dont la mémoire s'eſt la mieux conſervée, ç'a été celle de l'an 79 de l'ère chrétienne, „ qui couvrit de cendres & de pierres les Villes d'Herculanum & de Pompéïa, & qui étouffa Pline le naturaliſte qui s'étoit avancé trop près de la côte: " On cite encore trente-deux éruptions depuis cette première époque, mais infiniment moins conſidérables, juſques & compris celle de 1779, dont tous les papiers publics, ont donné les détails.

Mont Véſuve.

La forme intérieure de ce Volcan ne peut être exactement décrite; ou pour mieux dire, les variations que cette même forme éprouve, ne permettent point de lui en aſſigner une que l'on puiſſe toujours reconnoître (*).

Trois chemins conduiſent au Véſuve; „ l'un eſt au nord du côté de *St. Sébaſtien* & de *la Somma*; le ſecond eſt à l'occident & commence à *Réſina*; le troiſième ſe dirige à l'orient du côté d'*Ottaïano*: Le chemin par Réſina eſt le plus fréquenté, mais il eſt le plus difficile." Nous avons tenu la première de ces routes dans notre précédent voyage d'Italie; & comme nous pû-

---

(*) Les tremblemens de terre qui précèdent & qui accompagnent communément les grandes éruptions; „ l'action même de la matière enflammée qui agit continuellement au-dedans des entrailles de cette montagne, en changent fréquemment les aſpects. Ainſi les deſcriptions qu'on en pourra publier en différens temps, auront toujours le mérite de la nouveauté."

Mont Vésuve, San Sebastiano.

mes à cette époque considérer de très-près l'entonnoir, & la bouche même du Volcan, nous en allons donner une brève description : nous esquisserons ensuite la route de Résina, qui est celle que nous avons cru devoir prendre ce voyage-ci.

Le Vésuve n'eut que fort peu d'action pendant le mois de Décembre 1769 ; sa tranquillité nous permit de monter jusques sur son sommet, sans autres risques que ceux des chutes assez fréquentes que nous occasionnèrent l'âpreté du chemin dans de certaines parties, & le peu de solidité dans le reste.

On prend à *San Sebastiano* des guides (*) : Lorsqu'on se propose (& qu'il y a possibilité) de monter au plus haut du Vésuve, chaque voyageur ne peut pas en prendre moins de deux, & un troisième pour porter avec soi

---

Avis utile.

(*) *Il seroit dangereux de prendre indistinctement le premier de ces guides, qui, ordinairement s'offrent en foule, dès qu'un étranger arrive; parce qu'ils ne sont point tous également instruits, également fidelles : il est prudent de savoir dès Naples, à qui s'adresser, qui demander. Les banquiers, ou les personnes auxquelles on peut être recommandé, ou même les maîtres d'Auberges, donnent à cet égard les renseignemens d'après lesquels on se détermine. On donne communément* six Carlins pour chaque guide & quatre Carlins par mulet. *Il faut avant que de partir, convenir bien clairement du prix, de ce que l'on a intention de voir, & jusqu'où l'on veut aller. Il est bon de se fournir de flambeaux à Naples; ils sont meilleurs, & à meilleur compte que dans ces Villages.*

l'approviſionnement de flambeaux néceſſaires pour s'éclairer dans le retour ; parce que, ordinairement, on fait ce voyage de préférence l'après-midi, afin de jouir le ſoir du ſpectacle intéreſſant des jets de feu, qui ſe manifeſtent alors dans tout leur éclat : un ſeul guide ſuffit, quand on ne veut monter, qu'à mi-côte & vers les embouchures des Laves.

Mont Véſuve.

De Naples à *San Sebaſtiano*, le chemin parcourt des Vignobles riches, peuplés & agréables ; à un peu plus d'un mille au delà de ce village, & en dirigeant ſa marche vers le ſud pour tourner la *Somma*, on traverſe une portion conſidérable d'anciennes laves ; le chemin ouvert & frayé ceſſe, & l'on ne ſuit plus qu'un ſentier pierreux, ſinueux, pénible & fort déſagréable : on quitte les mules à un mille plus haut. De ce dernier endroit on commence à monter ſur une pente plus roide & moins ſolide, parce que le ſol eſt entièrement couvert de pluſieurs toiſes d'une cendre ſèche & aſſez fine ſur laquelle il eſt difficile de ſe retenir : Les guides, plus accoutumés à ces ſortes de marches, vous précèdent & l'on ſe retient à une courroye attachée à leur ceinture. On doit compter ſur près de deux heures d'une pareille fatigue ; elle double, elle triple en difficultés, en raiſon des ſinuoſités que l'on eſt néceſſité de faire, ſi (ce qui eſt très-ordinaire) la variété des vents fait rabattre de divers côtés la fumée qui ne ceſſe jamais de ſortir du gouffre avec plus ou moins d'abondance.

Mont Vésuve.

Arrivé au sommet du *Crater*, nous fûmes surpris de l'étendue de ce bassin, que nous estimâmes de plus de huit cents toises de circonférence; quant à la profondeur à partir de cette sommité, jusqu'à la bouche proprement dite du gouffre, on ne peut que difficilement l'estimer ; non seulement parce que la fumée l'intercepte continuellement à l'œil ; mais encore, parce que les pierres élancées du centre du foyer & qui manquent de forces pour être jetées dehors le bassin, y retombent alors, entourent le gouffre & conséquemment élèvent d'autant l'entonnoir. Il nous a paru que cette profondeur pouvoit avoir quarante à cinquante toises. Le terrain y est très-inégal; on y distingue de longues & larges crevasses, à travers desquelles on voit s'échapper des tourbillons de fumées, & quelquefois des flammes très-vives.

Lorsque l'immobilité du Vésuve le permet, on descend (selon le rapport de nos guides) jusques sur le bord de l'entonnoir: nous tentâmes à deux reprises cette curieuse descente, mais la prudence nous y fit renoncer ; nous ne nous laissâmes glisser vers ce fond, qu'un peu plus d'un quart de sa hauteur; il s'élevoit alors du centre, à des intervalles presque réguliers, des tourbillons d'une fumée épaisse & sulfureuse, souvent précédés par un bruit d'abord assez sourd, mais qui s'augmentoit à mesure qu'il s'élevoit & qui finissoit par une explosion presque aussi violente, qu'un coup de canon de gros calibre.

Nous

Nous profitâmes du reſte du jour pour deſcendre la partie la plus roide de la montagne ; & nous jouîmes à cette première pauſe du ſpectacle vraiment impoſant, de ces élancemens ſucceſſifs de tourbillons de flammes & de fumée, d'autant plus ſenſibles alors que la nuit ne tarda point à ſe former, & que le temps devint fort couvert.

Mont Véſuve.

Nous avions employé un peu plus de quatre heures pour nous rendre de Saint-Sébaſtien au ſommet du Véſuve, & nous mîmes un peu moins de trois heures pour rejoindre notre voiture.

L'éruption qui ſe fit au commencement de février 1777, attira de préférence nos pas vers les bouches de la lave, dont la direction s'étendoit vers l'*Hermitage* & le grand chemin de Salerne. Nous prîmes des guides à Portici ; ils dirigèrent notre marche vers le ſud-oueſt de la montagne : Nous quittâmes les Vignes & les terres cultivées à environ trois milles, & dès-lors nous ne traverſâmes plus que des mers de laves & de cendres (ſi nous pouvons nous exprimer ainſi), nous rencontrâmes cependant au milieu de ces affreux déſerts, quelques parties déjà recouvertes de brouſſailles. Nous quittâmes ici nos mulets, & nous avançâmes, non ſans danger, à travers des monceaux de laves ſur leſquels on ne marche qu'avec la plus grande difficulté, parce que tous ces corps que le hazard a entaſſés les uns ſur les autres, ne préſentent que des angles aigus & tranchans, ou des ſurfaces extrêmement raboteuſes & irrégu-

Mont Véſuve.

lières, ſur leſquelles il eſt prudent de ne s'appuyer qu'autant que l'on y ſent une certaine réſiſtance & ſolidité. Nous parvînmes ainſi à l'angle de ſéparation de la lave; en ſorte que nous la vîmes deſcendre de ſa ſource & ſe partager en deux courans près de nous, à notre droite & à notre gauche. Ce n'eſt point un fleuve de feu que nous vîmes couler : la maſſe de feu s'avançoit d'un pied environ par minute; les deux branches de cette maſſe pouvoient avoir ſoixante à quatre-vingt pieds de largeur, ſur à peu près trois de hauteur : beaucoup d'autres courans prenoient leur direction plus au ſud de notre poſition, & formoient dans leur totalité, un embraſement de près d'un mille de largeur.

Ces torrens de feux, ſont formés & alimentés par de fortes maſſes de matières bitumineuſes qui ſortent du gouffre toutes enflammées, & qui achèvent de ſe conſommer dans leur courſe; une maſſe pouſſe l'autre vers la plus grande pente du terrain, & lorſque cette même maſſe ſe trouve dépouillée de ſa combuſtibilité, devenue alors plus légère, l'action du feu de deſſous, & la preſſion des corps plus ſolides qui deſcendent, la chaſſent en avant ou de droite & de gauche, pour faire place à une autre maſſe qui achève à ſon tour de ſe conſommer de même.... & ainſi de ſuite.

Ce feu, eſt d'une âpreté qu'on ne ſauroit rendre, & la lave, quoique privée ou ſéparée du feu, conſerve ſa chaleur un temps conſidérable : elle s'exhale vingt-quatre,

trente-six & quarante-huit heures après, à travers l'entassement de toutes ces masses, comme par autant de soupiraux, & dans un degré qu'il est souvent difficile de soutenir. Pour arriver au point où nous nous plaçâmes pour faire nos observations, nous fûmes forcés de passer sur une portion de laves arrivée là de la surveille, & sa chaleur étoit encore telle, qu'il ne nous fut pas possible d'y appliquer nos mains; quelque besoin que nous eûmes de nous en aider, pour grimper au-dessus de certains blocs de laves que nous nous proposions de dominer. *Il est bon de faire usage de souliers fortement épais*; encore, la chaleur se fait-elle sentir à travers; & l'on doit s'attendre qu'ils ne peuvent faire deux fois le même voyage (*).

Mont Vésuve.

(*) „ La lave ressemble à une terre fort récemment labourée, en grosses mottes détachées, „ les unes sur les autres. L'explication qu'*Addisson* en donne, paroît très-probable. Ces grosses masses, dit-il, comme jetées ensemble par „ hazard, sont restées roides, non liquéfiées, & „ flottantes dans la matière fondue, comme de gros „ glaçons dans une rivière; & à mesure que le feu „ & le bouillonnement diminuoient, elles se sont „ ajustées ensemble autant que leur figure irrégulière le permettoit; ce qui étoit la matière fondue „ étant au fond & hors de la vue.

Une observation que nous fîmes, relativement au singulier désordre dans lequel restent toutes ces masses, ç'a été celle d'y remarquer des portions représentant, à s'y tromper, de gros & menus cables dans un degré d'imitation qui étonne; la parfaite rondeur, le torse... rien n'est plus ressemblant: cet accident est fort souvent répété.

Ruines d'Herculanum.

Notre retour fut un peu plus long qu'il ne devoit l'être parce que nos guides nous égarèrent quelque temps. Lorfqu'ils dirigent un nouveau fentier à travers des laves récentes, ils placent de diftance à autre & dans les endroits les plus apparens, des morceaux de marbre blanc & d'autres fignaux pour fe reconnoître de jour comme de nuit: Nous manquâmes nos premières traces, & nous ne retombâmes au point où nous avions laiffé nos mulets, qu'après un détour d'autant plus défagréable, qu'un brouillard affez épais qui fe manifefta avec la nuit, réduifit prefque à *zéro*, la lumière de nos flambeaux.

Nous ne répéterons point ici l'heureux hazard qui a préfidé à la découverte d'HERCULANUM: cette Ville long-temps célèbre, eft enfevelie depuis plus de feize fiècles, fous un maffif de cendres & de pierres,

---

La lave proprement dite, devient par fucceffion de temps une pierre métallique de la plus grande dureté & fufceptible de recevoir le plus beau poli; auffi eft-il ordinaire d'en faire des tables, des chambranles de cheminées, des portes, des fenêtres... & même des boites de poche, lorfque quelqu'accident heureux fe rencontre dans fes veines. Sa couleur eft communément celle d'une ardoife foncée. Les rues de *Naples*, de Rome & plus anciennement celles d'*Herculanum*, de *Pompéïa*, de *Pouzoles*, &c. en font pavées: La célèbre voie Appienne, depuis Rome, jufqu'à *Radicofani*, eft également pavée de laves femblables tirées d'anciens Volcans.

Ruines d'Herculanum.

ſur lequel ſe ſont élevés le bourg de *Portici*, le Village de *Réſina*, & d'autres établiſſemens que la beauté de la ſituation, & l'extrême fertilité du terrain, ont invités d'étendre & de multiplier.

La qualité, ou le genre des matières qui compoſent ce maſſif (*), a peu d'analogie avec la nature des laves actuelles; ſans quoi les fouilles deviendroient preſque impraticables; on rencontre, il eſt vrai, des parties plus fortement liées entr'elles & d'une ténacité qui néceſſite un plus ou moins grand travail; mais en général, toute cette maſſe, n'eſt qu'un compoſé de cendres épaiſſes & groſſières, qu'une humidité intrinſèque & le laps de temps, ont condenſées, affermies & coagulées dans un degré aſſez fort, pour leur donner une certaine conſiſtance.

Les premières fouilles ont heureuſement (**) été dirigées ſur le *Théâtre* ſitué au nord de cette ville. A juger par la beauté des Statues, des Peintures & des marbres qui ont été tirés de cet édifice, tout y annonçoit la plus noble opulence, ainſi qu'un haut degré de

(*) Ce maſſif s'eſt trouvé avoir plus de ſoixante pieds d'épaiſſeur perpendiculairement ſur le centre du *théâtre* & de beaucoup plus dans les parties qui deſcendent vers les bords de la mer & ſous les Jardins de *Portici.*

(**) Nous diſons heureuſement; parce que ce premier travail ayant produit les plus belles Statues (entre toutes celles qui ont été déterrées depuis) leur découverte piqua d'autant mieux la curioſité, qui, peut-être, ne ſe fût point ſoutenue, ſi d'abord, il ne s'étoit rien offert d'intéreſſant.

Ruines d'Herculanum : Théâtre.

perfection dans les artistes employés à sa décoration.

On trouve par-tout (*) des plans de ce Théâtre, ainsi que de quelques Temples successivement découverts ; nous ne nous inscrivons point contre leur véracité : cependant nous observons que ce vaste édifice n'ayant été déblayé que par lambeaux, que par parties, & jamais dans une certaine étendue ; ce n'est guères que par estimation nue ces mêmes mesures peuvent être données : la trop grande difficulté du transport des terres hors de la fouille, l'éloignement d'un lieu propre à les placer, & le danger qui résulteroit, peut-être, de trop évider cette masse, fait, que dès qu'une portion quelconque est jugée suffisamment reconnue, visitée ; on y transporte immédiatement les décombres que produit une nouvelle recherche.... & ainsi de suite : Aussi la partie de ce même Théâtre que l'on peut voir encore aujourd'hui, est-elle différente de celle qui se trouvoit libre précédemment (**) : Il en est de même des autres édifices

(*) Dans le curieux & volumineux Recueil qui s'imprime par ordre du Roi de tout ce qu'*Herculanum*, *Pompëia*, *Stabia*, *Pouzoles*, &c. ont produit jusqu'à présent —— Dans les *observations sur les antiquités d'Herculanum*, &c. par *MM. Cochin & Bellicard ;* petite brochure in-12, qui a le mérite d'être portative & de réunir tout ce que les environs de Naples ont de plus intéressant : elle se trouve à *Paris* chez *Jombert*, & à *Naples*, chez *Jean Gravier.*

(**) Ce Théâtre, traité selon le costume grec,

publics & particuliers, que l'on ne voit que par lacunes ou portions détachées.

Ruines d'Herculanum: Théâtre.

Les tranchées qui se dirigent de droite & de gauche, longent le plan des bâtimens, & l'on pénètre dans ceux dont l'extérieur promet le plus: alors on ne l'abandonne qu'après la plus exacte visite & qu'il en a été enlevé, tout ce dont on juge pouvoir tirer quelque parti.

Beaucoup de Pièces au rez de chaussée & nombre de Souterrains de ces bâtimens, ne se trouvent que médiocrement remplis de ces cendres, amoncelées ailleurs en un si prodigieux volume (*); parce qu'un heureux hasard en a arrêté le cours, & qu'elles se sont affermies & consolidées par la suite: c'est dans ces dernières fouilles, que se collectent les morceaux les mieux conservés, & par conséquent les plus intéressans.

La vue de ceux de ces édifices ou bâtimens ainsi dépouillés des ornemens qui leur étoient propres (comme degrés, siéges & chambranles de marbre; mosaïques,

---

a 150 pieds environ de largeur, sur 200 de profondeur. L'ouverture de la scène, ou *Proscenium*, est de 80 pieds à peu près sur 40 de profondeur. Le massif des murs est formé de briques; mais il étoit revêtu intérieurement & extérieurement de très-beaux marbres; qui en ont été enlevés, ainsi que les Statues & les Colonnes dont on a jugé pouvoir tirer quelque parti.

(*) Tout se trouve dans celles-ci dans le meilleur ordre, & dans le meilleur degré de conservation possibles.

Ruines d'Herculanum, le Forum.

peintures, &c.); cette vue, disons-nous, est, on ne peut pas plus triste: cependant on se promène dans ces ruines avec intérêt, & il n'est, je crois, personne qui en les parcourant, ne regrette de n'en pas avoir davantage à examiner.

On remarque un usage général de briques dans tous les bâtimens; les plus importans ont des revêtissemens de marbre; les autres en stuc. On rencontre en effet beaucoup de débris de Colonnes de ce dernier genre; ce sont celles qui développoient les portiques ouverts qui régnoient dans les principales rues, les places (*ou Forum*), & les approches des Temples & des Palais des plus riches habitans. Quant aux colonnes entièrement de marbre, elles y étoient rares; du moins, jusqu'ici, en a-t'on fort peu découvert: On exalte beaucoup la beauté de celles employées à la décoration au *Proscenium*; de même que d'autres qui formoient le Portique d'entrée & la Galerie intérieure du *Forum*, ou *Chalcidique*, car on n'est point d'accord du genre propre de ce dernier édifice; c'est dans celui-ci (le plus grand édifice qui ait encore été trouvé) qu'étoient placées les deux magnifiques Statues équestres en marbre (*); celles de Néron & de Germanicus en bronze, & les deux grandes Fresques d'Hercule & de Thésée, ainsi que beaucoup d'autres pièces moins importantes qui toutes se voyent au Château de Portici.

(*) Voyez ci-après la description sommaire du Cabinet des Antiques à Portici.

Il exiftoit deux *Temples* vis à vis du *Chalcidique;* le plus grand a été reconnu pour être celui d'*Hercule.* Sa forme eft celle d'un carré long ; on y pénétroit par deux portes, toutes deux pratiquées fur le côté faifant face au Chalcidique. La voûte étoit portée fur des colonnes d'ordonnance corynthienne, ifolées du mur; entre lefquelles étoient placées autant de Statues. Contre le trumeau qui féparoit les deux portes, étoit élevé un vafte Piédeftal qui portoit un Char de triomphe, &c. le tout de bronze (*); & en face, au centre du Sanctuaire, fe voyoit la Statue d'Hercule. Les deux grandes Frefques de Perfée & de Télèphe, & plufieurs autres moins confidérables, ont été enlevées de ce Temple; revêtu d'ailleurs des plus beaux marbres.

Ruines d'Herculanum, Temples d'Hercule & de Bacchus.

Le fecond *Temple* (féparé par une très-petite rue de celui-ci), eft beaucoup plus petit; il étoit auffi moins richement décoré; il a été reconnu pour avoir été élevé à l'honneur *de Bacchus.* On voit fort peu de chofes aujourd'hui de ces deux édifices; ils font d'ailleurs totalement dépouillés de leurs revêtiffemens.

Il ne s'eft déterré jufqu'à préfent, qu'un petit nombre de Statues entières & reftaurables, foit en marbre, foit en bronze; peu de Bas-reliefs, peu de grands Tableaux;

(*) On voit au *Mufeum* de Portici, un des Chevaux qui ornoient ce char; c'eft le feul de confervé : il eft parfaitement beau.

*Ruines d'*Herculanum.

mais une infinité de Fragmens (*) de toutes ces choses. Ce qui abonde le plus, ce sont de petits Bronzes, représentant des Dieux-Pénates, Amulètes & autres; beaucoup de Vases & d'Ustenciles, tant ceux appartenans au service des Temples, que ceux à l'usage des Arts, des Métiers & des particuliers; beaucoup de Joyaux & de menus Bijoux; peu de Médailles, peu de Pièces de monnoye; quelques Camées & Pierres gravées en creux, &c. tout fait présumer, que cette submersion (si nous pouvons nous servir de ce terme) ne s'est point opérée avec une célérité & une abondance trop vive, pour empêcher la fuite de ces malheureux habitans avec ce qu'ils possédoient de plus riche & de plus aisé à transporter.

(*) Ces Fragmens naissent, pour ainsi dire, sous les pas. Il est naturel d'attribuer à l'extrême chaleur des premières cendres, ou plutôt à quelques parties des laves qui ont pénétré en divers endroits, la fonte de beaucoup de Statues de bronze dont on n'a trouvé que quelques vestiges en déblayant le Théâtre : Quant au brisement de celles en marbre, il est probable que leur chute aura été occasionnée par quelque violent tremblement de terre, arrivé avant, ou en même temps que le déluge de matière sous laquelle *Herculanum* se trouve ensevelie (tremblement dont on remarque les plus fortes traces dans une infinité d'endroits; ou encore, parce qu'elles n'auront pu supporter le poids de cette énorme masse : Par-tout, où, comme nous l'avons dit plus haut, elle n'a point, ou peu pénétré, tout s'est trouvé dans le meilleur ordre & dans la meilleure conservation.

Nous ne nous appesantirons point ici sur un plus grand détail de ces fouilles ; parce que, quoiqu'elles se continuent avec assez de lenteur, elles ne changent pas moins sensiblement d'une année à l'autre de branches & de direction ; & qu'un tableau, qu'un plan même, fût-il le plus exact de leur état actuel, deviendroit absolument inutile, pour ceux qui se proposeroient de voir après nous, cette scène, si singulièrement curieuse (*).

Ruines de Pompéïa.

On *compte de Portici à Pompëia, un peu plus de trois milles :* il est assez d'usage de voir Herculanum & cette dernière Ville dans la même course, & l'on a tout le temps qu'il

---

(*) *On est prévenu dès Naples, de la permission expresse qu'il faut obtenir pour pouvoir entrer dans ces Souterrains; pour se promener dans les parties découvertes de Pompéïa; & sur-tout, pour pénétrer dans l'infiniment curieux* Muséum de Portici : *Ces permissions ne se refusent guères, mais elles ne sont point prodignées. Les précautions de sûreté que l'on ne cesse de prendre à l'égard des curiosités que ces fouilles produisent, sont on ne peut pas plus sévères : une garde assez nombreuse établie à l'entrée du souterrain, sert autant à le défendre, qu'à maintenir la subordination parmi les forçats employés à ce travail : tous les pas que font les particuliers que la curiosité y attire, sont scrupuleusement éclairés, surveillés.. Précédemment, on ne permettoit pas même un examen trop long, trop soigné, des raretés alors rassemblées dans les Salles de Portici; encore moins souffroit-on, qu'il en fût pris sur les lieux la plus légère notice; mais on s'est fort relâché à cet égard, depuis la publication des premiers volumes de cette superbe & unique collection.*

Avis utile.

Ruines de Pompéïa.

convient de leur donner : on en fait ensuite deux, trois, & davantage, uniquement pour l'examen du *Muséum* de Portici.

POMPÉIA, beaucoup moins considérable, beaucoup moins riche que n'étoit Herculanum, n'offre aussi, jusqu'aujourd'hui, que peu d'Antiquités d'un certain mérite ; à peine (nous a-t'on dit), dédommagent-elles des frais que nécessite cette recherche. Ces frais, cependant, ne peuvent être comparés à ceux qu'exigent les travaux d'Herculanum : Ici, le massif qui couvre la cime des plus hauts bâtimens, n'a guères plus de douze, & plus souvent, huit pieds d'épaisseur.. Aucun Village, aucun établissement d'une certaine importance, ne s'est formé sur ce nouveau terrain ainsi qu'il est arrivé sur celui qui domine Herculanum ; rien d'ailleurs ne s'oppose au déblayement ; & l'on a encore l'avantage de plus à Pompéïa, de pouvoir transporter les décombres au loin, avec toute la commodité qu'on peut désirer.

Pompéïa, située comme Herculanum, sur une prolongation de la base du Vésuve (qui alors se portoit par une pente assez douce vers la mer), a péri comme elle, & à la même époque (*) ; avec cette différence que l'engloutissement d'Herculanum s'est opéré moins précipitamment que celui de Pompéïa : la quantité d'ossemens humains que

(*) Elle avoit essuyé 16 ans antérieurement, un tremblement de terre, qui l'avoit en partie détruite.

l'on rencontre dans les fouilles, ſemble atteſter cette triſte obſervation (*). On a déblayé deux de ſes Portes; la première qui a été découverte conduit à une place carrée, entourée de colonnes (**), qui diſtribuoient une galerie ouverte en forme de portique. Les *Corps-de-garde* & les *Priſons militaires*, caractériſent les deux premiers bâtimens de droite & de gauche; des maiſons particulières occupent le reſte du pourtour de cette Place, où quatre Rues paroiſſent aboutir.

Ruines de Pompéïa, Théâtre.

En ſuivant une de ces rues, elle conduit à l'une des principales entrées du *Théâtre;* mais ce qui eſt découvert de cet édifice, n'en donne point une idée fort magnifique : on devine à peu près ſon étendue, qui paroît être peu conſidérable.

Une autre Rue dont la direction s'étend vers le ſud, a donné la découverte d'un

(*) Il s'eſt trouvé ſept Têtes & les oſſemens amoncelés d'autant de corps dans la priſon militaire dans laquelle ces infortunés étoient détenus à des chaînes que l'on peut y remarquer encore. On a trouvé d'autres reſtes de Cadavres près d'une Porte de la Ville, vers laquelle ils dirigeoient ſans doute leur fuite: mais que ſelon toute apparence, ils trouvèrent embarraſſée ou fermée: au milieu de leurs oſſemens on a trouvé deux eſpèces de petits coffres remplis d'Argent monnoyé, & quelques Bagues, Bijoux de femmes, & autres meubles de prix, placés à leur rang dans le Muſéum de Portici.

(**) Le noyau de ces colonnes eſt de briques, recouvertes d'un fort beau ſtuc.

Ruines de Pompéïa, Temple.

Temple (*), fort petit, mais d'une forme agréable & qui ne manque point de nobleſſe: il eſt bien conſervé, excepté la toiture qui a cédé ſous le poids qui la preſſoit. Les Colonnes employées à ſa décoration, ſont de briques revêtues de ſtuc : Les murs intérieurs, ont le même revêtiſſement; mais ils étoient de plus couverts de peintures à freſque (**), encadrées dans des bordures de relief (***) : Les petits Tableaux qui reſtent, ſont encore très-frais de couleur, & on les voit avec plaiſir : pluſieurs repréſentent des Maiſons de campagne, telles qu'elles ſe conſtruiſoient alors; d'autres des Groupes de divers Animaux. Les premiers intéreſſent le plus, parce qu'ils offrent à nos yeux des objets d'un genre abſolument neuf pour nous : L'imitation dans les ſeconds, eſt

(*) On y lit l'Inſcription ſuivante : „ *N. Popidius. N. F. Celſinus, Ædem Iſidis terræ motu à fundamento S. P. reſtituit. Hunc Decuriones ob liberalitatem, cum eſſet annorum ſexs, ordini ſuo gratis adlegerunt.*"

(**) On a enlevé les plus grandes, & celles qu'on a jugé les meilleures; elles font partie de la riche collection de Portici; ainſi qu'un magnifique Vaſe de marbre de Paros, orné d'un Bas-relief de la plus belle exécution, repréſentant diverſes Fêtes à l'honneur de Bacchus.

(***) Cette partie-ci eſt des plus médiocrement traitée : le profil de ces cadres eſt mauvais, & les ornemens qui roulent autour, ſont lourds de compoſition & fort ſecs de travail : en général tout ce qui ſe montre de Sculpture dans ce Temple, a peu de mérite.

quelquefois heureusement rendue : On se fixera de préférence sur celle d'un Daim, placé en avant d'un bois ; il est correctement dessiné, & touché avec esprit.

Ruines de Pompéïa.

On n'a point enlevé l'Escalier de marbre qui monte de la nef au sanctuaire du Temple, non plus que deux Autels isolés, élevés de droite & de gauche, qui précèdent ce même sanctuaire. Toute cette composition a quelque chose qui remue, qui intéresse.

On se rend à une autre extrêmité de la Ville (distante d'un demi-mille environ de celle-ci) en traversant un terrain mis en culture, & en longeant le penchant de la montagne vers Portici.

Cette dernière fouille, n'est pas la moins intéressante ; elle laisse entièrement à découvert un assez long fragment d'une Rue pavée de larges pierres de laves, & bordée de maisons particulières, dans lesquelles on peut entrer pour en examiner l'ordonnance & la distribution économique. A cet égard, on remarque peu de différence ; elles se ressemblent presque toutes : on y voit un Vestibule au rez de chaussée, que l'on cherchoit à rendre le plus frais possible ; de petits Cabinets sur les aîles ; une Cour, ou un Jardin, au milieu duquel se trouve une pièce d'eau. La Cuisine, la Dépense, & les autres distributions de ce genre, se trouvent presque par-tout, pratiquées dans les souterrains. Un Escalier, en vis (pour la plupart) & par-tout fort étroit, communique d'un étage à l'autre. Toutes les piè-

Ruines de Pompéïa. ces y ſont petites, & mal éclairées (*), même, dans les maiſons de plus grande apparence.

On diſtingue facilement parmi ces maiſons, celles qui étoient occupées par des artiſans, par des gens de commerce, &c. On ne peut non plus ſe méprendre ſur l'indication d'un *Lieu de débauche*, dont l'enſeigne ſculptée en relief au-deſſus de la porte, eſt d'une énergie ſingulière.

Arrivé à la Porte de la Ville, on y voit pluſieurs Tombeaux, rangés de droite & de gauche; on en remarquera d'une compoſition fort ſimple & qui réuſſit bien. A un peu plus d'un quart de mille de cette porte-ci, en ſuivant toujours le rideau de la montagne vers Portici, on a découvert une *Maiſon de campagne* qui n'a pu appartenir qu'à quelque particulier très-riche; elle eſt d'un vaſte qui étonne; la diſtribution en eſt bien entendue, & même recherchée : Quant à la décoration, à juger par ce qui reſte, elle devoit être dans un degré ſupérieur : auſſi les fouilles faites dans cette ſeule maiſon, ont-elles produit plus de curioſités dans tous les genres, que les deux portions de la Ville déjà viſitées.

Les Murs, les Voûtes & les Terraſſes,

(*) Les anciens qui n'employoient point le verre à l'uſage devenu ſi commun parmi nous, ſe ſervoient de feuilles d'albâtre & autres matières tranſparentes, qu'il étoit difficile de tenir d'une certaine grandeur ; ce qui néceſſitoit l'extrême petiteſſe de leurs croiſées.

ſont encore d'une conſervation auſſi fraîche, que ſi l'ouvrier venoit de les finir; la toiture ſeule a ſuccombé ſous le poids des cendres & des eaux.

Ruines de Pompeïi.

On a laiſſé dans pluſieurs des Pièces de cette belle maiſon quelques Peintures que l'on n'a point jugé dignes d'être enlevées pour le Cabinet de Portici; elles ne ſont pas, il eſt vrai, d'un mérite ſupérieur, mais elles ſont ici à leur place, & elles plaiſent beaucoup plus que ſi elles étoient vues ailleurs. Ce ſont de petites Figures iſolées, placées dans de petits cadres, touchées, pour la plupart avec facilité, avec eſprit; & d'autant plus intéreſſantes, qu'elles nous offrent l'habillement & la coeffure de ces temps reculés. On y voit auſſi, quelques petits Payſages (plus de terreſtres, que de maritimes); divers Jeux d'enfans; des Animaux groupés & ſeuls, & nombre de ces ornemens fantaſtiques, qui ſe ſont reproduits depuis, ſous le nom d'*Arabeſques*.

Les Caves, qui forment de beaux ſouterrains, étoient remplies par une quantité conſidérable de ces ſortes de grands Vaſes de terre cuite, dans leſquels, à cette époque, on renfermoit les vins & autres liquides. On y a également trouvé nombre de crânes & d'oſſemens humains; triſtes reſtes d'autant d'infortunés qui, vraiſemblablement auront cru échapper au péril en ſe réfugiant ſous ces voûtes dont ils eſtimoient avec raiſon la ſolidité : d'autres oſſemens & en plus grand nombre encore, ont été ramaſſés près, & en-dedans, de la porte de

Ruines de Stabia & de Pesti, Muséum Herculanum, Sculptures.

clôture, qu'ils ne purent, ou n'eurent point le temps de franchir.

Une découverte en amène une autre : on a fait quelques recherches dans les *Ruines* de STABIA, & de PESTI, également ensevelies sous les cendres & les laves... Les fouilles de ces deux dernières Villes ont été interrompues. Nous ne les avons point vues, & ce que l'on nous en a dit sur les lieux, n'a point excité notre curiosité.

MUSÉUM HERCULANUM. On ne s'attend point sans doute à trouver ici une énumération détaillée des raretés que ce Cabinet renferme : Quatre ou six volumes in-folio déjà publiés, n'en font guères connoître plus des deux tiers : d'ailleurs, on ne doit point dissimuler, que beaucoup de ces choses, (intéressantes par quelques endroits, & pour cette raison conservées & placées dans leur suite), ont souvent peu de mérite quant à la pensée, ou l'exécution. Nous allons trier à notre ordinaire dans cette immense multitude (*) d'objets, ceux sur lesquels se réunissent le plus d'éloges.

La Sculpture étant, jusqu'ici, la partie qui présente le plus de morceaux d'élite, nous allons parcourir d'abord, ceux qui fixent de préférence l'œil des connoisseurs.

(*) Cette expression ne paroîtra point trop forte à ceux qui verront cette collection avec un peu de soin ; elle est telle, que tous les Cabinets connus en Europe, ne pourroient former ensemble rien d'aussi étendu & d'aussi complet : elle a même l'avantage d'offrir des pièces absolument uniques, & cela, dans plusieurs genres.

Nous mettons à la tête de tous, deux *superbes Statues équestres* de marbre de Paros, qui ornoient deux des Arcades extérieures du *Chalcidique*, dont nous avons précédemment parlé : celle placée sous le vestibule à droite, est la mieux conservée (*), & par cette raison, paroît être d'un mérite supérieur à la seconde, qui décore le vestibule opposé, toutes deux néanmoins ont à peu près la même pensée, les mêmes proportions, & semblent être aussi du même artiste. La première est érigée à l'honneur de *Nonius Balbus* fils; la seconde à *Nonius Balbus* père (**); tous deux successivement

Muséum Herculanum, Sculptures.

(*) On ne peut certainement en prendre plus de soin; elle est comme enchassée dans un vitrage, qui la met à l'abri des injures de l'air & de l'examen, souvent indiscret, de certains curieux qui croyent mal voir, s'ils ne touchent tout ce qu'ils voyent.

La rareté de ce morceau (ou pour mieux dire de ces deux morceaux) ajoute encore à leur mérite propre : ce sont les deux seuls Groupes de ce genre qui nous soient connus de l'antique; „ mais il n'y a que l'enthousiasme de la nouvelle „ découverte, qui ait pu les mettre au-dessus du „ Marc-Aurèle du Capitole, qui en tout, est la „ première Statue équestre que l'on connoisse; „ ce qui n'ôte rien à celle de Portici; il y a diffé- „ rens degrés de mérite, dont on doit se satisfaire.

(**) Celle-ci a été déterrée la dernière, mais extrêmement mutilée; la tête, le bras gauche, une partie de la jambe droite & du pied gauche, ainsi que plusieurs parties du Cheval, ne se sont point trouvées, & la restauration qui en a été faite laisse beaucoup à désirer.

Muféum Herculanum, Sculptures.

Procurateurs & Proconfuls à Herculanum.
„ *Nonius Balbus* a l'air fort jeune ; il a la tête découverte, les cheveux courts; la cuiraffe dont il eft armé, n'arrive point tout à fait jufqu'aux hanches ; il a fous cette cuiraffe une efpèce de chemife, ou de camifole fans manche, qui lui defcend jufqu'au milieu des cuiffes. Un manteau qu'il porte fur l'épaule & fur le bras gauche, ne lui laiffe découvert que la main dont il tient la bride du cheval ; cette bride eft fort courte. Sa main droite eft élevée en l'air à la hauteur de fa tête : Ses bras, une partie de fes cuiffes & fes jambes font nues, à la réferve des brodequins qui ne montent guères au-deffus du cou de pied, fur lequel ils font noués par deux cordons. Le Cheval eft au moment de partir ; fon pied gauche eft élevé fort haut & les trois autres pofent à terre.... fa hauteur eft d'un peu plus de cinq pieds fix pouces à prendre depuis la croix des épaules, jufqu'à terre; la Statue de *Balbus* fuit la même proportion (*).

„ Cette figure eft de la plus grande beauté; la fimplicité avec laquelle elle eft deffinée, ne la rend pas fi frappante ni fi belle au premier coup d'œil, qu'elle paroît après un examen attentif. La tête eft admirable,

---

„ (*) Lorfqu'elle a été trouvée, cette Infcription y étoit jointe : *M. Nonio. M. F. Balbo. Pr. Pro Cos. Herculanenfes.* — Les habitans d'Herculanum ont fait ériger cette Statue à Nonius Balbus, fils de Marcus, Procurateur & Proconful.

à la figure de la plus grande correction ; le contour en eſt pur & fin : Les ajuſtemens ſont d'une manière ſimple & grande. Quoique le Cheval ſoit auſſi très-beau, & que ſa tête ſoit pleine de vie & de feu, il eſt cependant inférieur à la figure de l'homme, & il eſt plus maniéré. Il eſt vrai que cette manière eſt belle & grande."

Muſéum Herculanum, Sculptures.

La deſcription que nous venons de donner du premier Groupe, & l'éloge qu'il nous a paru mériter, doit être commun avec celui de *Balbus père* (*) ; tout ce qui eſt antique dans celui-ci, eſt également du premier mérite & traité exactement du même ton, de la même manière que le Groupe précédent.

On remarque ſous l'arcade du milieu de la partie cintrée de la cour, un *Faune antique* de marbre, d'une très-grande beauté : Pluſieurs autres Figures accompagnent celle-ci, mais ne l'égalent point en mérite.

L'œil de l'amateur n'échappera pas un *très-beau Cheval en bronze*, qui orne également le rez de chauſſée : c'eſt le ſeul qui ait été trouvé de quatre que l'on croit avoir été attelés de front à un Char triomphal dont on a recueilli quelques fragmens ſous les ruines du Temple d'Hercule. „ Il eſt de grande taille, nu, les crins rattachés ſur le front en manière d'aigrette... Son air

(*) L'Inſcription de cette ſeconde Figure eſt „ telle ; *M. Nonio. M. F. Balbo. Patri. D. D.*—— A „ Marcus Nonius Balbus, qui étoit fils de Mar- „ cus.

Muféum Herculanum, Sculptures.

eſt vif & léger : c'eſt une bien excellente choſe. »

Les deux eſcaliers, & les premières pièces des appartemens auxquels ils conduiſent, ſont ornés d'un grand nombre de Statues de marbre & de bronze, parmi leſquelles il y en a de très-intéreſſantes; mais les parties reſtaurées dans les premières, ſe diſtinguent malheureuſement trop : elles ne ſortent point d'une bonne main.

Une des meilleures Statues, eſt celle qui repréſente une Veſtale ; elle eſt ſupérieurement bien drapée.

Une autre, que l'on baptiſe du nom de *Viciria*, mère de Nonius Balbus, traitée également de la plus grande manière.

Un Conſul, d'un très-beau caractère ; tout ce qui eſt antique eſt d'un travail fier & facile.

Entre le grand nombre de bronzes (*), on diſtinguera ſans peine, un *Mercure* (**) repréſenté aſſis, & de grandeur un peu plus que la naturelle : c'eſt une excellente pièce.

(*) Beaucoup, malheureuſement, ont plus ou moins ſouffert de l'action du feu, ou ployé ſous le poids énorme qui les preſſoit : dans la première claſſe, on remarque pluſieurs fragmens d'une Statue équeſtre, dont l'enſemble devoit être fort eſtimable à juger de la tête du Cheval, de la jambe & d'une main du Cavalier : ſeules parties qui ont été trouvées.

(**) „ Cette Statue peut aller de pair avec ce que l'antiquité a produit de plus beau. Toute la figure eſt de la plus grande élégance & l'expreſſion en eſt vraie. C'eſt un chef-d'œuvre.

Muſéum Herculanum, Sculptures.

Un *Faune*, de proportion un peu plus grande que la naturelle : „ Il eſt couché ſur un maſſif de gazon, le dos appuyé ſur un outre à demi vidé. Il eſt ivre & ouvre avec peine les yeux ; on voit dans la poſition de tous ſes membres l'appeſantiſſement de l'ivreſſe. Ses traits quoiqu'embrouillés, ont toutes les grâces de la jeuneſſe : Cette Statue, conſervée comme ſi elle ſortoit des mains de l'ouvrier, eſt en tout de la plus grande beauté."

Un autre *jeune Faune*, également aſſis ; figure comparable en tout à la précédente ; elle eſt de la même proportion (*).

Deux Lutteurs ; très-belles Figures : leurs attitudes ſe répondent.

Une *Statue coloſſale*, que l'on eſtime être un Jupiter : La tête, le corps, le bras droit & une partie des cuiſſes, ont été applatis par le poids des laves ; mais les pieds, les jambes & les mains ſont de la plus ſavante exécution. „ Il a beaucoup du caractère du Faune antique qui tient Bacchus enfant."

Pluſieurs Nymphes, & quelques Danſeuſes ; celles-ci, ſont de proportion au-deſſus de la naturelle : & toutes, d'un très-beau modèle.

Quelques *beaux Buſtes* également de bronze, du plus beau choix ; tels que celui de Platon ; celui d'Hercule ; celui d'Alexan-

(*) On prétend que dix autres à peu près ſemblables ornoient le Théâtre ; on n'a trouvé que des fragmens des autres.

Muséum Herculanum, Mosaïques antiques, &c.

dre & plusieurs autres inconnus, d'un caractère & d'un travail achevé.

Les Bas-reliefs en marbre, sont, jusqu'ici en assez petit nombre : Celui qui représente une Scène comique, est fort agréablement composé.

Un autre dans lequel on voit „ une Femme assise qui tourne le dos à une Divinité & caresse une Colombe ; vis à vis de cette Femme on en remarque une autre plus jeune, debout, appuyée sur son coude & ayant le menton aussi appuyé sur sa main : le tour de cette figure est grand, noble & simple : la tête en est très-belle ; son caractère est plein de candeur ; sa draperie est bien traitée.

Le plus estimable de tous, a pour sujet, „ un Vieillard faisant des libations sur un Autel : Au milieu est une Femme assise & voilée, & derrière elle une autre Femme debout. La Tête du Vieillard est très-belle, sa draperie est largement traitée ; la Femme qui se tient debout, est d'une grande élégance & d'une pureté rare de dessein ; ses draperies sont aussi bien rendues.

Quelque prévenu que l'on soit en faveur de cette riche collection, on ne peut néanmoins s'empêcher d'être frappé d'étonnement à l'aspect de l'immensité de choses qu'elle renferme... Toutes ces Salles sont pavées de *Mosaïques* antiques tirées d'Herculanum : On a placé celles qui méritoient le plus de ménagement dans les dernières pièces. Le travail de celles-ci, est peu supérieur aux premières, mais elles offrent une

une compofition de deffeins qui les rend plus intéreffantes (*) ; on y retrouve le même goût qui caractérife nombre de mofaïques que l'on voit à Rome, à Tivoli, à Paleftrine, &c. (**)

Muféum Herculanum, Mofaïques antiques, &c.

Le Pavé des autres Salles eft au moins auffi précieux : l'un eft compofé de pièces de rapport des plus beaux marbres d'Afrique & de Sicile & repréfente des Fleurs encadrées dans une bordure d'enroulemens de très-bon goût... Il eft difficile de faire quelque chofe de plus parfait.

Nous paffons rapidement fur plufieurs Tables répandues dans ces Salles, traitées en Mofaïque; d'autres en marbres de rapport; en marbre vert antique; jaune antique; en pierres de laves accidentées, ou d'un mélange très-rare : ces objets frappent d'abord trop, pour qu'ils échappent à l'œil : prefque toutes font montées fur des pieds modernes.

Les Armoires placées autour de la PREMIÈRE SALLE, renferment tout ce qui s'eft trouvé jufqu'ici d'Inftrumens & d'Uftenciles

(*) „ On voit dans une de ces Mofaïques une „ Figure qui tient un Tambour de bafque, une „ autre qui joue de deux Flûtes à la fois, & une „ troifième tenant des Crotales.... Des Figures „ à cheval fans étriers & fans felles, une fimple „ toile couvre le cheval, & elle ne tient que par „ un fangle & un poitrail, &c."

(**) Nous en avons indiqué de femblables en parcourant les Antiquités de *Nîmes* (*Voyez* le Ier. vol). —— Celles de *Lyon* (même vol). —— *Paleftrine*, tom. II, &c.

Muſéum Herculanum, Inſtrumens, Uſtenciles.

à l'uſage des ſacrifices : cette collection eſt des plus curieuſe, par la variété, par la beauté des formes & la ſupériorité du travail ; la plupart de ces choſes ſont de bronze ; il y en a quelques-unes en argent (*).

Un petit Autel en bronze orné d'un très-joli Bas-relief.

Une Chaiſe pliante, ingénieuſement compoſée & d'un travail fort ſoigné.

De très-beaux Trépieds : celui particulièrement qui a pour ſupport trois Satyres, eſt d'un deſſein auſſi pur qu'agréable. Un autre dont la cuvette eſt portée par des Sphynx ailés, eſt également ſatisfaiſant pour le faire ; mais moins élégamment compoſé que le précédent : d'autres encore qui ont du mérite.

On commence dès cette Salle-ci à parcourir la nombreuſe collection de Peintures antiques. Entre un aſſez grand nombre de petits Tableaux de différens genres, on remarque de préférence ceux qui repréſentent ſéparément les Muſès : Ces Figures ont un peu moins d'un pied de proportion. Elles ſont d'un deſſein aſſez correct, mais d'un caractère plus froid qu'animé : Le coloris en eſt encore très-frais (**).

(*) Fort peu d'entre les Inſtrumens, Meubles & Uſtenciles qui étoient en fer, ſe ſont conſervés, la rouille a tout conſommé ; le peu que l'on a trouvé eſt difformé de manière, le plus ſouvent, à n'y rien reconnoître.

(**) „ Les anciens n'employoient pour peindre que les terres colorées, & les métaux calcinés qui fourniſſent ſeuls des couleurs d'une durée inal-

Muféum Herculanum, Dieux Pénates, Amulètes, &c.

On a réuni dans les Armoires de la SECONDE SALLE, un mêlange de chofes infiniment curieufes, en bronze, en ivoire, en os, en terre cuite, &c. la plupart (chacune dans leur genre) d'un excellent travail.

On eft auffi étonné de la quantité de Priapes que l'on y voit raffemblés, que de la variété des formes fous lefquelles ils paroiffent; des ornemens plaifans ou bizarres qui y font ajuftés, & plus encore l'art (prefque toujours fupérieur) de leur exécution. Les uns font de proportion naturelle, & c'eft le plus grand nombre; les autres plus petits. Beaucoup ont pour appui deux cuiffes & deux pieds de lion ou d'autre animal: Quelques-uns ont des ailes: d'autres ont de petits anneaux par lefquels ils peuvent être fufpendus, &c.

Une très-grande quantité de Lampes de bronze & de terre cuite, „ où l'imagination femble s'être épuifée dans les compofitions les plus fantafques, les plus *libidineufes*."

Quelques Inftrumens de Chirurgie, très-curieux par leur forme; c'eft dommage que les plus intéreffans foient auffi difformés.

Plufieurs Inftrumens d'Agriculture & de Jardinage; d'autres de Mufique, parmi lef-

---

térable; mais avec lefquelles il leur étoit difficile de rendre en tous moyens toute la lumière & l'ombre : ces nuances bien ménagées qui rendent la nature telle qu'elle eft, & dans toute fa beauté."... D'ailleurs tous ces Tableaux ont été couverts d'un vernis qui en a ranimé les couleurs fort éteintes, en faifant reffortir, en quelque façon, celles qui avoient pénétré dans le corps de l'enduit."

Muſéum Herculanum, diverſes Raretés.

quels on en remarque faits avec des os d'une très-jolie fabrique (*).

Une collection immenſe de Dieux Pénates & Amulètes, & beaucoup d'autres petites Statues, auſſi curieuſes par la penſée, que par le mérite de l'exécution, forment la maſſe principale de la TROISIÈME SALLE : Cette claſſe ne finit point, & on ne ſe laſſe pas de la parcourir.

Quelques excellens Buſtes de demi-grandeur, & d'autres plus petits : dans les premiers on remarque un Démoſthènes, un Epicure (que l'on croit tous deux uniques); dans les ſeconds un Pyrrhus, un Alexandre, un Ptolomée, &c.

Les Uſtenciles à l'uſage des Bains.

Des Vaſes & Fioles de verre.

Pluſieurs vaiſſeaux de bronze de la plus heureuſe forme & ornés avec goût : un entr'autre nous a paru d'une compoſition ſimple & néanmoins fort ingénieuſe; un Foyer placé au centre, ſert à entretenir la chaleur du liquide renfermé dans le reſte de ſa capacité.

Nombre de Poids, de Meſures, de Balances à un ſeul & deux Baſſins, forment la partie dominante de la QUATRIÈME SALLE, & ce n'eſt point une des moins

(*) Nombre de Freſques antiques ornent également cette ſeconde Salle & celles qui ſuivent : à cet égard, nous croyons devoir fondre tous ces articles dans un ſeul corps d'obſervations par leſquelles nous terminerons l'eſquiſſe de cette ineſtimable collection.

intéreffantes : on y remarque auffi quelques Cadrans folaires, des Compas de différentes formes, &c.

Muféum Herculanum, Manufcrits, &c.

CINQUIÈME SALLE. Des Ecritoires de différentes formes & de diverfes matières; plufieurs Plumes de bronze, d'autres de bois de cèdre, empreintes d'encre & taillées comme les nôtres.

Des Tablettes fur lefquelles on étendoit la cire, & des Poinçons ou Styles pour écrire; le côté oppofé à la pointe eft plat en forme de fpatule pour effacer les caractères écrits.

Divers Caractéres grecs & romains (de relief) en bronze. Plufieurs Tablettes ou Planches de bronze, fur lefquelles font gravées diverfes Infcriptions & des Actes judiciaires.

Un nombre confidérable de Manufcrits (*) en rouleaux „ confumés par la chaleur des matières qui couvrirent Herculanum; mais de façon que l'on peut encore en dérouler des parties que l'on confolide avec une pellicule fort mince enduite de gomme, que l'on

(*) „ On avoit cru d'abord ces manufcrits écrits fur vélin; on foupçonna enfuite que ç'avoit été fur l'ancien papier d'Egypte, mais on a reconnu depuis que c'étoit fur des feuilles de jonc, collées les unes à côté des autres, & roulées dans le fens oppofé à celui dont on les lifoit. Ils ne font tous écrits que d'un côté, & difpofés par petites colonnes qui ne font guères plus grandes que les pages de nos in-12." Ceux de ces Manufcrits déjà déroulés n'ont offert que quelques traités de peu d'importance.

Muféum Herculanum, Pierres gravées, &c. &c.

applique par-derrière & qui conferve la forme des caractères grecs, qui y font auffi bien marqués qu'on les peut voir fur du papier nouvellement brûlé dont les parties, quoique réduites en cendres, tiennent encore enfemble. "

Tout ce qui a particulièrement rapport à la cuifine, à l'office; les Meubles & Uftenciles domeftiques, de befoins & d'agrémens, &c.. font raffemblés en nombre dans la SIXIÈME SALLE On remarque que beaucoup de ces Uftenciles font doublés de feuilles d'argent, d'autres de feuilles d'or; plufieurs même font entièrement de la première matière. Leur forme eft variée & de bon goût. Des Taffes avec leur foucoupe & couvercle en argent, dont la forme & la cifelure, font d'un rare mérite. Quelques Bouilloires bien inventées: des Fourneaux portatifs: De très-beaux Candelabres en bronze, fur lefquels on plaçoit des Lampes: Des Lanternes formées avec de petits chaffis de feuilles d'albâtre & d'autres matières tranfparentes, &c.

SEPTIÈME SALLE. Une très-belle collection de Camées, de Pierres gravées, de Sceaux, de Cachets; de Médailles & Médaillons en or, en argent, en bronze, dont plufieurs de la plus grande rareté; quelques-uns font même uniques. Des Colliers, des Pendans d'oreilles, des braffelets & des Bagues en or. Des Cifeaux garnis en or. Des Aiguilles, des Dés à coudre en or, en argent, en bronze. Tout ce qui fervoit alors à la toilette (*) des femmes, à leur ajufte-

(*) On a placé ici à deffein, quelques Meubles

ment, & une infinité de bijoux à l'usage des deux sexes.

Muséum Herculalum, Peintures.

Tous les Comestibles; comme bled, orge, pois, féves, dattes, poires, noix, champignons, pains entiers & d'autres préparés : toutes ces choses, quoique consumées & réduites en charbons, se reconnoissent au premier coup d'œil.

Diverses raretés de la classe précédente. Plusieurs Figures, Bustes, & Bas-reliefs. Les plus grands Tableaux en mosaïque (*), & de Peintures antiques, remplissent la HUITIÈME SALLE : Nous allons parcourir entre ce grand nombre de Tableaux, ceux, sur lesquels les connoisseurs se fixent généralement & auxquels ils accordent le plus de mérite : mais nous osons dire ici que leur antiquité, fait une grande partie du mérite qu'on leur attribue, & qu'à bien des égards, ils sont au-dessous de la réputation qu'un premier enthousiasme leur a fait d'abord obtenir : mais n'eussent-ils pour eux que leur belle conservation, ils seroient toujours dignes d'éloges, & seize siècles d'existence, sont assurément de beaux titres : on ne conçoit pas comment ces Peintures ont pu résister à tant de désastres.

---

de ce genre des plus modernes, & l'on a coutume de rire de ceux qui s'y laissent tromper.

(*) Un de ces Tableaux en mosaïque représente l'Enlèvement d'Europe; il est, on ne peut guères plus semblable de composition, de proportion & d'exécution à celui que nous avons remarqué entre les Antiques du Palais Barberini à Rome. *Voyez* vol. II.

Muſéum Herculanum, Peintures.

Les plus grands morceaux d'hiſtoires; ceux dans leſquels les figures ſont à peu près de grandeur naturelle, attirent néceſſairement le plus d'attention : on met à la tête de tous, *Théſée, vainqueur du Minotaure*, &c. Théſée y eſt vu en face, il eſt debout, nù, & de taille gigantеſque, relativement aux autres figures. Son manteau jeté négligemment ſur l'épaule gauche, repaſſe ſur le bras du même côté, il tient ſa maſſue levée de la main gauche; à l'un des doigts de cette main il y a un anneau. Trois jeunes Athéniens lui rendent leurs actions de grâce; l'un lui baiſe une main, l'autre lui prend le bras du côté de ſa maſſue, & le troiſième proſterné à ſes pieds, lui embraſſe une jambe. Une jeune Fille ſe joint à eux & portant la main ſur la maſſue du vainqueur, ſemble lui témoigner ſa reconnoiſſance; on croit qu'elle ſort du labyrinthe, ainſi qu'une autre perſonne dont on ne découvre qu'une partie de la tête, le ſurplus étant effacé. Le Minotaure (*) eſt renverſé au pied de Théſée ſous la figure d'un Homme à tête de Taureau, qui porte une main à l'une de ſes cornes; il a l'eſtomac & l'une de ſes épaules déchirés par les coups qu'il a reçus.... La Déeſſe protectrice du Héros eſt aſſiſe ſur un nuage dans le haut du Tableau; on la découvre juſqu'à la tête : elle eſt appuyée d'une main ſur le nuage, &

(*) „ C'eſt la première fois que le Minotaure „ eſt repréſenté ſous cette forme : les Médailles „ antiques ne nous en fourniſſent aucun exemple.

tient de l'autre ſon arc & une flèche ; le côté où eſt la porte du labyrinthe eſt très-mutilé."

Muſéum Herculanum, Peintures.

„ Ce Tableau eſt froidement compoſé... le Théſée eſt médiocrement deſſiné, ſans ſavoir & ſans fineſſe ; la tête ſeulement en eſt aſſez belle & d'un bon caractère. Les autres Figures ne ſont pas d'un meilleur goût de deſſein ; cependant on peut dire que la manière de ce Tableau eſt en général grande, & le pinceau facile : Au reſte l'ouvrage eſt peu fini, & ne peut être regardé que comme une ébauche avancée."

On veut reconnoître une partie de l'hiſtoire de Télèphe dans un Tableau qui fait pendant du précédent. „ On y voit Cérès ou Flore aſſiſe vis à vis d'Hercule ; elle eſt appuyée ſur ſon bras droit, & tient un bâton de la main gauche : derrière elle eſt un Faune, ou le Dieu Pan, tenant une Flûte à ſept tuyaux d'une main, & portant une Croſſe de l'autre : aux deux côtés d'Hercule ſont un Lion & un Aigle : ſur ſa gauche, eſt un jeune Enfant alaité par une Biche qui le careſſe & lève la cuiſſe pour le laiſſer teter avec plus de facilité. Au-deſſus d'Hercule ſur ſa droite, eſt une Divinité ailée ſoutenue ſur un nuage ; ſa tête eſt couronnée de Lauriers, elle ſemble regarder avec intérêt cet Enfant & l'indiquer de la main droite."

„ Ce Tableau ne paroît être qu'un Camayeu de couleur rouſſe, dont les draperies ſont à peu près de même couleur que les chairs ; il eſt mal deſſiné, & marque peu

Muféum Herculanum, Peintures.

de connoiffance des formes & des détails de la nature : les Têtes font médiocres, & les Mains mauvaifes ; les Pieds ne font pas plus corrects. L'Enfant eft eftropié & écarte les cuiffes avec un excès qui n'eft pas dans la nature ; il a les reins beaucoup trop larges. La Flore a de grands yeux qui ne font ni femblables, ni vis à vis l'un de l'autre.... La figure du Faune eft affez belle, elle a du caractère. A l'égard des Animaux ils font mal rendus. Ce Tableau paroît être de la même main que le précédent (*) ; il a la même facilité : la touche hardie, & il eft auffi peu fini."

Le *Centaure Chiron* qui enfeigne à Achille à toucher de la Lyre. Le Centaure eft affis fur fa croupe, & embraffe le jeune Homme : il fait fonner l'Inftrument qu'Achille touche en même temps & qui eft pendu à fon col.... l'architecture qui fait le fond de ce Tableau eft mauvaife de compofition & d'effet. Les mufcles de l'eftomac & des bras du Centaure ne font ni juftes, ni bien rendus ; les jambes de derrière qu'il a ployées fous lui, ne font pas d'un beau choix.... La figure d'Achille eft la meilleure ; elle eft mieux enfemble, & le contour en eft affez coulant ; elle eft auffi mieux peinte ; les demi-teintes conduifent moelleufement de la lumière à l'ombre, & elles ont de la vérité, quoique dans un ton fort gris."

(*) Ces deux Tableaux ornoient deux des Niches du Temple d'Hercule ; ils ont à peu près fept pieds de hauteur, fur environ cinq pieds de largeur.

Un autre Tableau que l'on croit repréſenter le même ſujet, mais dans lequel le Centaure paroît ſous la forme d'un Vieillard : Achille (ou celui qu'on baptiſe ainſi) y tient deux Flûtes. Cette compoſition eſt plus harmonieuſe que la précédente ; le caractère du deſſein eſt auſſi meilleur ; mais elle eſt moins bien coloriée que la précédente.

Muſéum Herculanum, Peintures.

On croit qu'un autre Tableau de la proportion à peu près de ce dernier, repréſente le Jugement d'Appius-Clodius ; il eſt compoſé de ſept perſonnages (trois Hommes & quatre Femmes) ; „ toutes les Têtes de femmes ſont coeffées d'un voile qui ne leur couvre pas la naiſſance des cheveux, & elles ont deux boucles qui pendent le long des joues. La figure du Décemvir a les cheveux courts ; cependant elle a de pareilles boucles, mais elles ſont plus courtes.... Ce Tableau eſt d'une autre manière, mais moins bonne que celle des précédens : *Le faire* en eſt peſant & froid, & la couleur en eſt plus mauvaiſe. Le dos qui n'eſt couvert d'aucune draperie, eſt d'une couleur de brique noirâtre juſques dans les lumières ; il eſt d'ailleurs tout à fait mal deſſiné, les hanches ſont auſſi larges que les épaules.... les figures n'ont aucune nobleſſe, & ſi l'on y remarque quelques têtes touchées avec un peu plus de hardieſſe, elles n'ont pas de beaux caractères."

Deux ſujets que l'on croit appartenir à l'hiſtoire d'Hercule : On voit dans l'un un Enfant très-vilain & très-mal compoſé, qui tient dans ſes mains deux Serpens, &c. Dans

Muſéum Herculanum, Peintures.

l'autre, un Enfant luttant contre un Satyre : compoſition froide, mal penſée & de nul effet.

Deux autres Tableaux qui ſont pendant, où l'on s'efforce de trouver; dans l'un, la Reconnoiſſance d'Oreſte par Iphigénie en Tauride; dans l'autre, Oreſte & Pilade que l'on amène enchaînés devant l'Autel & la Statûe de Diane. Si ces deux ſujets ſont effectivement ceux que le peintre a voulu rendre, il faut convenir, qu'il les a peu ſavamment, peu intelligiblement traités. Les Groupes manquent entr'eux d'harmonie; nul feu, nulle vie; de l'intention, & c'eſt tout.

Nous ne jugeons pas mieux d'un autre Tableau (également de la moyenne grandeur) que l'on appelle ici, le Jugement de Pâris. Deux Femmes y ſont vues en face; une d'elles tient une draperie de la main gauche qui intercepte le corps d'une troiſième, dont on ne voit que la tête : Pâris, du moins celui qu'on nomme ainſi, eſt vu de l'autre côté de l'eau, où il eſt enfoncé juſqu'à la hauteur des mammelles. Les trois Têtes de Femmes ſe reſſemblent; elles ſont d'ailleurs aſſez correctement deſſinées : nous ne diſons rien de la compoſition; le moins de mal qu'on en puiſſe penſer, eſt qu'elle eſt ridicule, ſi l'on perſiſte à vouloir y reconnoître le Jugement de Pâris.

Une remarque qui n'échappera pas; c'eſt que les petits Tableaux, ſont, pour la plupart mieux compoſés, mieux coloriés, & touchés

Muséum Herculanum, Peintures.

avec plus d'esprit & de goût que non pas les grands.

Nous notons de préférence dans ce genre deux morceaux faisant pendans : ils représentent deux Fêtes, ou Cérémonies Egyptiennes : dans l'un & l'autre, les premières figures ont à peu près un pied de proportion : ces deux compositions n'ont guères d'autre mérite que la singularité du sujet qu'elles traitent.

Deux Tableaux également pendans, un peu plus petits que les précédens. On voit dans l'un une Femme entièrement nue surprise par un Satyre qui fait effort pour la renverser : dans l'autre une Bacchante à demi nue couchée, & ne paroissant opposer qu'une foible résistance à un Faune, qui d'une main lui prend la gorge & lui soulève la tête de l'autre, comme pour la baiser sur la bouche. Ces deux morceaux sont composés avec feu, facilement touchés & coloriés avec vérité.

Deux Tableaux de la même proportion que les précédens ; ce sont encore deux Groupes : Dans l'un, un Centaure porte en croupe un Enfant (que l'on croit être l'Amour) ; il est au plus grand galop : l'Enfant ou le Jeune homme, est peu correctement dessiné ; le Centaure est le mieux, & son mouvement est juste. L'autre est „ une Bacchante portée par un Centaure ; la Bacchante est presque nue, ses cheveux flottent en l'air, & sa draperie qui voltige au gré du vent, laisse son dos à découvert. L'attitude en est aussi singulière qu'élégante ; elle ne

Muſéum Herculanum, Peintures.

porte que d'un genou ſur la croupe du Centaure, en ſe tenant à ſes cheveux d'une main; en même temps, pour le faire galopper, elle lui donne du pied dans les reins; de l'autre main elle tient ſon tirſe afin de l'aiguillonner davantage. Ce Groupe qui eſt des plus ſingulier, eſt plein de feu, d'expreſſion, & il eſt ſupérieurement compoſé; la Bacchante eſt rendue avec autant de correction que de fineſſe de deſſein; & ſes draperies ne manquent point de légèreté."

Ariane abandonnée: très-joli petit Tableau; elle eſt aſſiſe ſur le bord de la mer au pied d'un rocher, d'où elle voit fuir le Vaiſſeau dans lequel eſt Théſée.

Des Groupes de jeunes Danſeuſes; des Danſeuſes ſeules & de caractère: on remarquera dans pluſieurs de ces petits Tableaux quelques vérités d'expreſſion, & un *faire* aſſez gracieux.

Des Enfans, ou Amours ſeuls; d'autres groupés: beaucoup de ceux-ci, ſont intéreſſans, en ce qu'ils caractériſent dans leurs jeux, divers arts & métiers; ce qui donne occaſion de connoître nombre d'Outils, de Meubles & d'Inſtrumens en uſage alors.

Beaucoup de petits Tableaux d'Animaux des diverſes eſpèces: il en eſt de bien rendus.

Nombre de Tableaux de Payſages, & la plupart de fort peu de mérite.

D'autres d'Architecture; peu de ceux-ci ſont recommandables; non ſeulement la compoſition de preſque tous ces morceaux eſt vicieuſe, monotone, & du plus mauvais genre; mais encore, parce qu'elle eſt

Muſéum Herculanum, Peintures.

rendue froidement, ſans principe & ſans goût.

Les Tableaux qui repréſentent des Fleurs; ceux qui offrent des Fruits, ſont, communément préférables aux précédens.

Nous nous arrêtons; & nous terminerons cet examen par quelques réflexions faites avant nous, & que nous tranſcrirons d'autant plus volontiers qu'elles s'accordent avec notre propre ſentiment. „ On remarque en général dans ces Peintures un bon caractère de deſſein, & aſſez ſouvent de l'expreſſion. Les artiſtes qui les ont produits, étoient peu ſavans dans l'art des raccourcis; leur manière de draper eſt ſouvent petite, & ils cherchoient peut-être trop, à accuſer le nu. Ils étoient peu avancés dans la couleur locale, encore moins dans la magie du clair-obſcur, qu'ils ont, pour ainſi dire, totalement ignoré. Ils n'avoient aucune notion, ni de la perſpective locale, ni de la perſpective aërienne.... Leur façon de peindre, eſt le plus ſouvent par hachures, quelquefois fondue.... Elle eſt aſſez grande & la touche facile; mais elle indique plus de hardieſſe que de ſavoir (*)."

(*) Il eſt ſurprenant que dans des ſiècles où la Sculpture avoit été portée à un ſi haut degré de perfection, la peinture n'eût pas marché avec elle d'un pas égal; car en ſuppoſant que ces Tableaux appartinſſent à des peintres médiocres de ces temps-là, les principes qu'ils ont ſuivis répandent beaucoup de doutes ſur les talens des maîtres de leurs écoles. Peut-être auſſi découvrira-t'on par la ſuite des morceaux plus précieux qui renverſeront

Environs de Naples, côté du couchant.

LES *environs au couchant de Naples*, ne font ni moins curieux, ni moins intéressans, que ceux oppofés que nous venons de parcourir. Le fpectacle y eft devenu plus doux, plus tranquille ; & fi l'œil s'attrifte quelquefois fur les ruines des Villes & des Edifices célèbres que la mer couvre aujourd'hui de fes ondes ; & fur d'autres que la terre a reçus dans fon fein ; il fe repofe également fur les plus riches, fur les plus belles cultures ; & par-tout il jouit des plus heureux, des plus agréables afpects.

Le chemin de Naples à *Pozzuoli* eft célèbre, par le paffage pratiqué à travers la montagne (qui ferme de ce côté le baffin de Naples), appelée le PAUSILIPPO. Ce percé eft unique dans fon efpèce ; il a près de quatre cents cinquante toifes de longueur. Il eft probable „ qu'il aura été commencé pour en tirer de la pierre & du fable, & continué enfuite pour abréger le chemin, qui, antérieurement paffoit pardeffus la montagne."

Une Infcription placée à l'entrée de la Grotte du côté de Naples, apprend que le vice-Roi *Pierre de Tolède*, fit élever la voûte, redreffer & élargir ce fingulier fouterrain dans l'état où on le voit aujourd'hui. Les deux entrées n'ont guères moins de

---

cette conjecture.... Peut-être auffi que les morceaux de fculpture que nous admirons„ ont été amenés de dehors, & que les peintures feules font les productions des artiftes du pays."

Grotte du Paufilippo.

foixante & dix pieds d'élévation ; cette élévation diminue enfuite & fe réduit communément à quarante pieds : fa largeur eft depuis vingt, jufqu'à trente pieds.

Les deux cents premières toifes de l'un & de l'autre côté, reçoivent affez de lumière pour fe conduire avec fûreté ; mais les ténèbres gagnent enfuite & l'on ceffe tout à fait d'y voir lorfqu'on eft parvenu au tiers de fa longueur. Cette obfcurité, jointe à l'exceffive pouffière dont on eft incommodé dans ce paffage, le rendent plus curieux, qu'agréable. On a creufé vers le milieu une vafte niche, dans laquelle on a érigé une Chapelle (*), & percé à plomb un puits dans l'épaiffeur de la voûte, ce qui y répand, un peu avant & un peu après, tant foit peu de jour.

„ La pierre de cette Grotte, celle des Catacombes, celle de la Grotte de Cumes, &c... eft, dans la majeure partie de la *Pozzolane* durcie; dans le refte, une efpèce de moellon tendre & d'un blanc jaunâtre dont prefque toutes ces montagnes font formées."

(*) Cette Chapelle devroit bien fervir de prétexte pour éclairer ce fouterrain, tant de cire & de fuif fe confomment inutilement dans les Églifes de Naples!.. Il faut efpérer qu'un jour l'image honorée dans cette Chapelle fera quelque miracle ; alors, le luminaire ne manquera point, & les voyageurs ne courront plus les rifques de culbuter les uns fur les autres, comme il arrive affez fréquemment aujourd'hui.

Les d'Agnans, *Stuffa di* San Gennero, *Couvent des* Camaldules.

„ La direction de ce percé eſt telle, que vers la fin d'octobre le Soleil couchant l'éclaire dans toute ſa longueur ; d'où il ſuit qu'elle fait un angle de dix-huit degrés vers le ſud avec la ligne de l'oueſt, ou de ſoixante-douze degrés avec la ligne du midi du côté du couchant."

Au ſortir de la Grotte du Pauſilippe, on rencontre diverſes Ruines d'aſſez grands édifices, mais qui laiſſent tout à deviner & n'offrent rien de remarquable (*).

En avançant ; à un peu moins de deux milles, on arrive au LAC D'AGNANO, qui n'a guères plus de quatre cents toiſes de diamètre.

On ſe détourne peu de la route pour voir les ETUVES DE ST. JANVIER : Petit bâtiment (**) dans lequel ſont pratiquées plu-

---

(*) Le Couvent des *Camaldules*, eſt ſitué ſur la crête de la montagne que l'on vient de traverſer ; les curieux ne ſe diſpenſent guères d'y monter : on y jouit de la plus belle vue du monde ; elle plonge ſur Naples & embraſſe tout l'horizon depuis le Véſuve juſqu'au cap Miſène & au de là : on ne regrette point la peine d'y monter. C'eſt de la terraſſe de cette riche & belle maiſon que l'on peut mieux juger du vaſte terrain qu'a pu occuper l'ancienne Ville *d'Agnano*, ruinée & abymée par l'éruption du Volcan dont le lac indique ſi ſenſiblement l'entonnoir, ou le centre du foyer.

(**) Les Laquais de louage que l'on prend à Naples, ſavent tous à qui il faut s'adreſſer ſur les lieux pour ſe faire ouvrir ces Etuves, ainſi que la Grotte du Chien ; c'eſt le même *Cuſtode* qui a les clefs de l'un & l'autre.

sieurs Chambres ou Cellules, garnies de banquettes sur lesquelles se couchent ou s'asseyent les malades. Il sort d'une bouche enclose dans cette petite enceinte, une vapeur sulfureuse extrêmement chaude (*) & d'une vertu reconnue efficace pour beaucoup de maux; nommément pour les rhumatismes, sciatiques, convulsions de nerfs, &c. Ces Etuves sont peu fréquentées. L'Hôpital où étoient reçus les Pauvres qui venoient prendre ces bains, paroît être abandonné & tomber en ruine.

Grotte du Chien.

A cinquante, ou soixante toises des Etuves de St. Janvier, est la GROTTE DU CHIEN; ainsi nommée de la fréquente expérience qui s'y fait sur cet animal: Elle est creusée au pied de la colline qui borde de ce côté le *lac d'Agnano:* sa profondeur est d'environ neuf à dix pieds, sur un peu plus de cinq de largeur, & huit à neuf pieds de hauteur. On doit (dit-on), au hasard la découverte de l'extrême malignité de la vapeur qui s'élève de terre vers le centre de cette grotte. „ Cette exhalaison est visible, quand on baisse la tête au-dehors de la grotte pour regarder à fleur de terre; on la voit alors s'élever à quelques pouces du sol dans la forme à peu près de celle du charbon allumé."

(*) „ La chaleur y est de trente-neuf à quarante degrés sur le thermomètre de M. *de Réaumur*.... On y trouve dans des trous par où sort la vapeur, une matière saline, jaune, en aiguilles, qui est alumineuse, & par là indique assez la nature de cette exhalaison."

La Solfatare.

Un Chien qu'on y aſſujettit couché ſur le dos, s'agite, jette des cris douloureux & fait effort pour s'en retirer ; mais en moins de deux minutes, il y perd le mouvement ; le double (aſſure-t'on) lui ôteroit la vie : mis dehors & expoſé à l'air (*), le même eſpace de temps ſuffit pour le faire parfaitement revenir.

LA SOLFATARE eſt ſituée entre Naples & Pozzuoli : Cette petite plaine eſt viſiblement le crater ou baſſin d'un volcan épuiſé & éteint ; ſa forme eſt ovale ; ſon grand diamètre peut avoir environ quinze cents pieds. On y pénètre par une gorge aſſez

---

(*) Le Charlatanisme ſe mêle par-tout : autrefois on faiſoit la cérémonie de plonger le Chien dans le lac au ſortir de la Grotte ; on prêtoit alors à ſes eaux, la vertu de le faire revenir : l'air ſeul opère aujourd'hui le même effet, & c'eſt bien le plus ſûr & même le ſeul remède.

Cette vapeur, eſt plus humide que chaude : Un flambeau de cire, poix & ſouffre, quelque bien allumé qu'il ſoit, quelque vive que ſoit la flamme, s'y éteint très-promptement, ſans pétillement, ſans bruit, & ſans que cette expérience laiſſe de la difficulté pour le rallumer enſuite.

On dit ſur les lieux (& pluſieurs voyageurs l'ont répété), que CHARLES VIII Roi de France, y fit enfermer un âne des plus robuſtes que l'on pût trouver, qui ne tarda point d'y périr ; on ajoute, que *Pierre de Tolède*, vice-roi de Naples, tenta la même expérience ſur deux Criminels, qui, malheureuſement pour eux, eut le même réſultat.

étroite, & le niveau du sol de ce bassin, domine les terrains voisins d'environ trois cents pieds : les collines qui la circonscrivent, sont peu élevées ; la pente qu'elles donnent est roide, peu accessible, couverte dans quelques endroits d'arbustes & de broussailles, & dans la majeure partie absolument arides & parsemées de petites crevasses à travers desquelles on voit s'échapper de légers tourbillons de vapeurs & de fumées.

La Solfatare.

On remarque vers l'une des extrêmités de ce bassin une bouche assez considérable „ d'où sort en abondance & avec une sorte d'escopéterie, une fumée chaude & épaisse qui donne du véritable Sel Ammoniac." Elle s'élève peu haut, & ne donne (même dans l'obscurité) qu'une lueur assez foible. „ L'argent s'y noircit, le cuivre s'y dissout, le fer en sort mouillé.... Elle sèche & consume le papier, mais ne le brûle point, &c. Les pierres & les thuiles qu'on y met, s'imprègnent de sel ammoniac qu'on y ramasse, lorsqu'elles ont resté quelque temps sur cette vapeur."

On a établi sur une de ces bouches un Laboratoire dans lequel on épure le souffre, l'alun & le sel ammoniac que l'on retire de la Solfatare ; mais il paroît régner dans ces travaux peu d'intelligence & d'activité.

Au retentissement du terrain qu'occupe la Solfatare, il paroît être entièrement miné par-dessous, & que le sol actuel est une voûte qui couvre un très-grand vide, ou bassin de vapeur : une pierre jetée avec force dans un creux situé vers le centre,

Couvent des Capucins, Pozzuoli, *Ruines de* l'Amphithéatre.

y répand un bruit dont l'impreſſion ſe répète & dure aſſez de temps.

Les Capucins ont un Couvent ſitué vers le midi de la Solfatare; leur habitation ,, ſe reſſent du voiſinage de cet ancien Volcan, & l'on y reſpire (dit-on) dans de certains temps de l'année, une vapeur très-chaude. " Les curieux ne manquent point d'y aller voir une *Citerne* très-induſtrieuſement conſtruite : elle eſt élevée en l'air ſur une voûte pour garantir l'eau de pluye qui s'y dépoſe, des vapeurs chaudes & ſulfureuſes qui s'exhalent de tout ce terrain.

POUZZOLS. On ne peut qu'eſtimer à peu près, le terrain qu'embraſſoit cette ville, dans le temps que les plus riches d'entre les Romains, s'étoient bâtis des Palais dans ſon enceinte : les éruptions de la Solfatare, & les eaux de la mer, en ont englouti & ſubmergé la plus belle partie; mais ce que l'on découvre de ſes ruines & cette ſurprenante quantité de Temples, (ſubſiſtans encore en partie) élevés dans les environs, donnent la plus haute idée de ſa richeſſe & de ſa magnificence.

On devine aſſez facilement l'étendue qu'occupoit l'*Amphithéatre* ou l'Arène; ſon grand diamètre, peut avoir deux cents cinquante ou ſoixante toiſes. Il eſt conſtruit avec de grandes pierres de lave, du rez de chauſſée au premier étage; le reſte eſt en briques mêlées d'aſſiſes de pierres de même qualité : ,, il reſte ſur pied pluſieurs des arcades qui y donnoient entrée, ainſi

qu'une assez vaste partie de voûte sur laquelle portoient les gradins, & quelques-uns des souterrains où les bêtes étoient renfermées," &c. Cette ruine apprend fort peu de chose.

Pozzuoli, *diverses* Ruines, Cathédrale.

En gagnant la crête de la montagne, & un peu au-dessus de l'Amphithéatre, on remarque les Ruines de deux vastes Bâtimens, mais qui paroissent n'en avoir fait qu'un dans l'origine : on les appelle ici, l'un *les Tombeaux*; l'autre le *Labyrinthe de Dédale*: mais il est visible par leur construction, qu'ils étoient l'un & l'autre de vastes réservoirs d'eau à l'usage des jeux naumachiques qui se donnoient dans l'Amphithéatre, ou pour le service général & particulier de cette partie haute de la Ville.

On remarque sur la place que le grand chemin traverse, les restes d'un Piédestal de marbre blanc, dont les quatre faces sont ornées de fort beaux Bas-reliefs, mais extrêmement mutilés; ce qui reste est encore précieux (*).

On peut voir aussi sur la place du Marché, une Statue antique, élevée sur son piédestal; elle est d'un mérite médiocre,

(*) „ Il soutenoit une Statue que quatorze Villes d'Asie avoient élevée en l'honneur de Tibère, pour avoir réparé les ravages qu'un tremblement de terre y avoit causés.... Ce Piédestal a été trouvé dans les fondations de la Maison d'un Particulier"... On croit savoir à peu près où se trouve enterrée la Statue de Tibère, mais on n'a pas encore jugé à propos de la chercher.

Pozzuoli: *Ruines du Temple de* Jupiter Sérapis.

mais toujours fort supérieure à celle de St. Janvier érigée vis à vis.

La *Cathédrale* est d'une fabrique très-antique; on y trouve nombre de matériaux plus antiques encore.

LE TEMPLE *de Jupiter Sérapis*, est le plus beau reste d'Antiquité, entre toutes les Ruines que nous allons parcourir. On n'a encore déblayé que les parvis & les logemens des Prêtres qui précédoient le Temple. Le Temple lui-même est encore enseveli sous la lave & les cendres qui l'ont détruit. Cette fouille, ainsi que toutes celles entreprises par le gouvernement, s'exécute avec une lenteur affligeante. On en a tiré quelques belles Statues & une grande quantité de marbres (*), & tout dépose en faveur de son extrême magnificence. On y compte quarante-deux Chambres; toutes sont revêtues & pavées en marbre; elles entourent le Temple de trois côtés au-devant de ces Chambres régnoit une Galerie soutenue par des Colonnes accouplées. L'espace vide & carré de ce terrain étoit exhaussé du niveau du sol de la galerie de sept à huit marches ou degrés; une Table ou Autel de sacrifice étoit placé au centre. Cette espèce de terre-plain étoit également pavé de marbre & entouré d'une balustrade dont on voit encore la première banquette. On apperçoit

(*) Tous ces marbres sont transportés au Château de *Caserte*, où ils sont employés à la construction & à l'embellissement de ce bâtiment.

Pozzuoli : *Ponte di Caligola.*

apperçoit également à terre & près de l'Autel, les Anneaux de bronze auxquels on attachoit les Victimes avant qu'elles fussent sacrifiées.

Trois des Colonnes, qui, vraisemblablement, formoient le vestibule ou l'entrée du Temple, sont découvertes & restent sur pied; la quatrième est à terre & brisée en plusieurs pièces: elles sont de marbre blanc, cannelées & d'ordonnance corynthienne; elles ont au moins quatre pieds de diamètre (*).

On donne ici le nom de PONT DE CALIGULA, aux ruines d'une Jetée ou Mole, séparée, peut-être sous cet Empereur, & qui peut avoir servi de culée au pont de vaisseaux, sur lequel il se rendit de Pouzzols à Baïes: Cette ruine est intéressante. Ce n'est point une simple masse de maçonnerie portée en avant dans la mer; c'est une suite d'arcades qui se terminoient, vraisemblablement par un corps plus solide. Quelques Auteurs disent que ces arcades étoient au nombre de vingt-cinq, & ils estiment cette construction fort antérieure au règne de Caligula. Il ne subsiste plus que quatre de ces arcades, & quinze à seize piles: Le temps a détruit, ou la mer couvre les autres. Ces arcades, outre la fierté de leur construction,

---

(*) Les naturalistes y remarqueront un phénomène assez surprenant. Ces Colonnes, dont une partie a été baignée durant des siècles par les eaux de la mer, se trouvent comme criblées de trous, dans lesquels on découvre même de petites coquilles maritimes.

Pozzuoli : Golfe, Ruines, &c.

brifoient fuffifamment l'impétuofité de la vague pour que les vaiffeaux amarrés dans le port, n'en fuffent point tourmentés ; & en ne paroiffant oppofer à cette même vague, qu'une moins forte réfiftance, il femble qu'on affuroit au Mole une plus longue durée. Toute cette fabrique eft de pierres & de briques, liées avec de la Pozzolane (*).

On donne au *Golfe de Pouzzols* environ trois milles de largeur, fur un peu moins de deux milles d'enfoncement dans les terres. Autant fes bords étoient jadis ornés d'habitations & d'édifices brillans & fomptueux ; autant font-ils aujourd'hui, triftes & déferts : la nature feule y eft toujours parfaitement belle.

On montre de très-antiques fubftructions que l'on affure être les *Ruines* de la célèbre *maifon de Ciceron* qu'il appeloit *Academia*, &c. ; la plus grande partie eft enfevelie fous les eaux.

Les mêmes révolutions qui détruifirent Pouzzols, ruinèrent également la fuperbe Ville de Bayes, fituée vers la partie occidentale du golfe. Les Palais de Marius

(*) „ La Pozzolane eft une efpèce de gravier „ qui tire fon nom de cette ville, & qui a la pro„ priété de faire avec de la chaux un ciment de la „ plus grande dureté, propre à bâtir dans l'eau „ & à réfifter à toute efpèce d'humidité ; on en „ tranfporte par-tout.... Les parties minérales brû„ lées & vitrifiées que les Volcans ont mêlées avec „ le fable, font fans doute la dureté du ciment.

de Sylla, de Cézar, d'Auguſte, de Pompée, d'Antoine, de Lucullus, de Néron, de Domitien, d'Adrien, &c. ſont entièrement diſparus, ou ne préſentent plus que des Ruines informes.

Baya : Ruines du Temple de Vénus.

BAYES moderne eſt aſſez peu de choſe, & ſon Port paroît des plus déſert ; il eſt cependant protégé (*) par quelques fortifications, & l'encrage en eſt ſûr ; mais l'entrée eſt pleine d'écueils difficiles à franchir, lorſqu'il règne de certains vents... & plus que tout cela, par la nonchalance & la pareſſe des habitans.

Entre les principales Ruines qui avoiſinent Bayes, on remarque, celles de trois Temples antiques que les curieux ne ſe diſpenſent guères de voir, quoique la manière d'y pénétrer ne ſoit pas cependant des plus agréable. Des eaux qui refluent des marais voiſins inondent ces Temples à la hauteur de deux & quelquefois trois pieds, même dans le tracé que ſuivent les guides, qui, vraiſemblablement, prennent la meilleure route : on eſt obligé de faire uſage de mariniers qui ſe préſentent en foule, dès qu'ils apperçoivent un étranger : ces hommes forts & robuſtes (toujours preſque à demi nus) vous portent ſur leurs épaules à travers l'eau & des décombres ſur leſquels on s'ap-

(*) Si toutefois de mauvaiſes fortifications peuvent protéger un poſte quelconque : celui-ci eſt impérieuſement commandé à moins de la demi-portée de canon.

Baya : *Ruines du Temple de* Vénus.

perçoit qu'ils marchent avec difficulté. Il n'y auroit d'autre moyen pour éviter ce désagréable *portage*, que l'usage d'une civière sur laquelle on se tiendroit assis, ou de marcher comme eux; mais ils ne connoissent point cette méthode, & la ressource de les suivre sur ses pieds, n'est ni la plus propre, ni la plus satisfaisante. Nous avouons que ces Ruines apprennent fort peu de chose, & qu'il n'y a qu'une ardente soif de tout voir, qui peut inspirer l'envie d'y pénétrer.

LE TEMPLE *de Vénus*, de *Diane*, ou de *Neptune* (*); car on n'est point d'accord à laquelle de ces Divinités il a pu appartenir. Son plan intérieur est circulaire, & donne extérieurement un pentagone orné sur quatre de ses faces de pilastres, que l'on présume être d'ordonnance corynthienne : les quatre autres pans, distribuent chacun une arcade dont le centre est surbaissé : cet ordre est porté sur un soubassement qu devoit bien faire. L'édifice étoit terminé par une coupole qui s'est écroulée. Les marbres en ont été enlevés. Cette ruine ne vaut assurément pas la peine de s'y faire porter car l'eau l'entoure de toutes parts.

(*) Nous prévenons que les Ruines & Curiosités que nous allons parcourir, ne peuvent être convenablement vues dans une seule course : au moyen d'un plan de ce curieux terrain (que l'on se procure à peu de frais à Naples), on pourra disposer sa marche en conséquence; parce qu'il importe peu de commencer plutôt par un objet que non pas par un autre; l'essentiel est de faire le moins de pas inutiles qu'il est possible.

Baya : *Chambres de Vénus.*

On nomme ici CHAMBRES DE VÉNUS, es débris d'un Temple érigé à cette Déesse, lont il ne subsiste plus que deux Salles de noyenne grandeur & quelques Souterrains qui en dépendoient : les débris du Péristyle ou Portique, & beaucoup de terres éboulées le plus haut, ont tellement exhaussé le sol, que l'on descend aujourd'hui pour arriver dans ces Salles, ce qui, certainement, dans leur origine, n'avoit point lieu. La première est carrée; la seconde avec laquelle lle communique, est un peu plus vaste, & deux de ses angles sont arrondis : on emarquera au milieu de la voûte de cette ernière, une ouverture (*), par laquelle, ans doute, elle recevoit du jour. La Frise insi que les voûtes de ces deux pièces, ont ornées de Bas-reliefs en stuc de la plus elle exécution; mais dont les sujets sont e la dernière obscénité, principalement eux qui remplissent les caissons de la voûte e la seconde pièce, que l'on peut regarder

(*) On voit à travers d'une autre (mais qui 'est qu'accidentelle & occasionnée par une vaste crévasse qui s'est faite dans la voûte), un tronçon e racine d'arbre d'une grosseur surprenante, que on assure être pétrifié, & des morceaux duquel ajoute-t'on) plusieurs curieux se sont fait faire es Tabatières : il est difficile d'y arriver aujourd'hui, mais l'espèce de gens qui vous conduient sont toujours prêts à tout faire pour de argent : ils s'apprêtent même à détacher des urs les ornemens ou bas-reliefs en stucs qui rnent la plupart de ces édifices, lorsqu'on est isposé à en donner le prix qu'ils en demandent.

Baya : *Chambres de* Vénus, *Temple de* Mercure.

comme le Sanctuaire du Temple, & oû vraisemblablement s'effectuoient les sacrifices. Entre le grand nombre de ces Bas-reliefs on distingue une Léda ; son attitude & celle du Cygne qu'elle caresse, sont d'une naïveté, d'une chaleur d'expression dont rien n'approche ; une Femme nue assise devant un Priape, à l'aspect duquel son mouvement n'est point équivoque ; une autre entre les bras d'un Satyre : C'est à côté de celui-ci, que se trouve représenté un Gladiateur dont l'attitude ressemble parfaitement à celui de la Villa Borghese à Rome, &c. Des Cadres joliment profilés & très-agréablement ornés, entourent tous ces Bas-reliefs.

Les murs entièrement revêtus de stucs étoient décorés de Peintures distribuées par forme de panneaux ; beaucoup ont été enlevées & celles qui restent sont tellement effacées, qu'on n'en apperçoit plus qu'une très-légère trace : Ce n'est non plus qu difficilement & à l'aide de flambeaux (*) que l'on peut parcourir les Bas-reliefs dont nous venons de parler ; seuls objets néanmoins qui peuvent y attirer les curieux.

Le *Temple de Mercure*, offre une assez belle Ruine ; c'est la plus instructive

(*) La fumée grasse & épaisse des torches dont on fait usage, pour découvrir & suivre le dessin de ces Bas-reliefs, les a tellement noircis, & enfumés, que plusieurs ne sont déjà plus visibles, d'autres ont été enlevés ou mutilés : ce sont néanmoins choses à voir.

toutes : l'intérieur eſt encore bien conſervé, mais il ne ſubſiſte plus rien du Portique, ou de la principale entrée : celle par laquelle on y pénètre maintenant, ainſi que quelques autres qui y communiquent auſſi, ſont viſiblement des pièces de dégagement à l'uſage particulier des Prêtres, ou relatives à quelques autres localités qu'on ne devine point.

Baya : *Ruines du Temple de Vénus.*

Cette rotonde eſt d'un bel effet ; elle eſt éclairée par une ouverture pratiquée au ſommet de la voûte, ainſi que le Panthéon à Rome : Il eſt vraiſemblable qu'elle a été revêtue en marbre ; on y a laiſſé quelques lambeaux de la corniche : Cette corniche eſt d'un profil maigre & peu agréable.

La rotonde, ainſi que la pièce qui la précède, ſont conſtamment inondées d'environ deux pieds d'eau, très-ſale & très-bourbeuſe ; mais, arrivé dans le temple, on trouve un vaſte monceau de décombres, qui rend ici le ſervice d'une iſle, ſur laquelle on peut du moins prendre pied, & faire ſes obſervations plus commodément que non pas ſur les épaules des porteurs.

On voit à un quart de mille environ de ce dernier Temple, les ruines très-informes d'un autre édifice ; on lui donne divers noms : les uns le croyent appartenir à *Diane Lucifer* ; d'autres à *Hécate* ; à *Proſerpine* ; à *Neptune*... On peut choiſir. Dans ſon état actuel, il reſſemble à une vieille Tour de ſtyle gothique, & rien ne peut engager à le voir de plus près.

On trouve en avançant ſur le chemin des

Baya : *Ruines du Tombeau d'Agrippine.*

Champs Elisées à Baïes, à la gauche du petit Port de *Baüli*, un Monument antique, que l'on assure être le TOMBEAU où furent déposées les cendres d'AGRIPPINE, mère de Néron.

Il est difficile de juger du bon ou médiocre effet qu'a pu faire ce Mausolée dans son origine : ce qui subsiste aujourd'hui, présente un berceau de voûte peu profond dans son plan ; sa largeur n'a guères plus de cinq pieds, & sa hauteur (actuelle) un peu plus de six ; mais il n'échappera point, que ce monument est enterré de plus de la moitié ; que les décombres du portique qui l'annonçoit, & beaucoup de terres descendues de la Colline contre laquelle il est appuyé, ont considérablement exhaussé le terrain : ainsi on peut conjecturer que ce berceau avoit à peu près douze pieds d'élévation. On communiquoit de l'ancien sol, dans plusieurs Salles distribuées à droite & à gauche, mais qui sont présentement toutes comblées. La voûte est décorée en caissons, dans lesquels sont exécutés en stuc, des Bas-reliefs d'une grande beauté, dans le goût (quant à la fabrique) de ceux que nous avons remarqués, dans les Chambres de Vénus : Les sujets de ceux-ci, n'offrent rien d'obscène; nous y avons distingué l'Histoire de Méléagre; la Chute de Phaëton, &c. & de très-jolis arabesques. Ce n'est au reste qu'avec une certaine patience, que l'on peut découvrir & suivre le dessein de ces jolis morceaux ; parce qu'ils sont couverts de plus de six lignes d'épais-

feur de fuie & de fumée. Quelques veftiges de peinture s'apperçoivent encore fur les murs ; mais cette partie-ci, eft encore plus déterriorée que la première, on n'y peut plus rien diftinguer.

Baya : *Etuves de* Trifola, *ou Bains de* Néron.

Les *Etuves de Tritola* (qu'on appelle auffi BAINS DE NÉRON) font pratiquées dans le vif de la montagne : le chemin qui y conduit, eft moins large & moins élevé que le percé du Paufilippo, mais d'une même fabrique. On a difpofé à l'entrée diverfes petites Chambres, entourées de banquettes à l'ufage des malades qui viennent prendre ces bains dans la faifon qui leur eft propre. Ces Chambres, ainfi que le premier corridor, reçoivent du jour tiré de plufieurs ouvertures faites dans la montagne ; & le fol eft ici élevé, du niveau de la mer, d'environ trente à quarante pieds.

A partir de ce Corridor, on trouve une route également taillée dans le roc, qui fe dirige par la gauche par une pente douce, vers la fource de ces Etuves, éloignée d'environ cent cinquante ou deux cents pas.

L'extrême chaleur que nous éprouvâmes en y pénétrant, feulement une vingtaine de pas, vint arrêter notre curiofité : Nous remarquâmes que notre guide fe mit prefqu'entièrement nu pour nous y conduire (cérémonie peu engageante, mais que le degré de chaleur de cette fource (*), rend

(*) On prétend qu'il n'en eft aucune (connue) d'auffi chaude : elle eft d'une affez belle limpidité : on nous dit que fon goût eft acidule & fulfureux.

Baya : *Bains de Néron*, Monte Nuovo, *Lac d'Averne.*

indispensable); nous le laissâmes aller seul, & nous le vîmes revenir „ tout haletant, couvert de sueurs & le visage aussi enflammé, que s'il avoit été dans un four. „ Il employa huit minutes & demie pour nous apporter (sous le corridor où nous étions venu nous placer) un sèau de cette eau, dont la chaleur étoit encore insoutenable, près de vingt minutes après.

Au-dessous de ces Etuves, ont été construits très-anciennement, des Bains, sur lesquels la mer anticipe sensiblement; ou du moins dans lesquels elle dépose une quantité de vase & de sables qui ne les rend plus praticables; aussi, sont-ils depuis long-temps en partie abandonnés: leur fabrique est d'ailleurs d'un très-bon genre; la tradition dit qu'ils ont été autrefois célèbres & très-ornés.

MONTE NUOVO. L'évènement qui a donné naissance à cette Montagne est trop récent, trop connu (*), pour nous y arrêter: sa forme est celle d'un pain de sucre; sa hauteur peut avoir cent quarante, ou cent cinquante toises; sa base occupe la majeure partie du terrain qu'embrassoit le *lac Lucrin*, du sein duquel elle s'est élevée.

LE LAC D'AVERNE est situé au nord de Bayes, à la distance à peu près d'un mille & de moitié moins de l'ancien lac Lucrin:

(*) En septembre 1538: le Bourg de *Tripergole* & nombre d'habitations voisines furent englouties, ou détruites par cette subite & violente éruption.

celui-ci fubfifte, & fon baffin peut avoir deux cents cinquante, ou trois cents toifes de diamètre.

Baya : *Ruines du Temple d'*Apollon, *Grotte de la* Sibylle.

On voit au nord & près du lac d'Averne, les *Ruines d'un* TEMPLE, que l'on dit avoir été érigé à *Apollon :* le genre de fa conftruction diffère un peu des précédens ; il eft beaucoup plus élevé ; on y remarque un foubaffement au-deffus duquel s'élevoit un ordre (dont on ne diftingue plus le caractère), furmonté d'un attique, d'où partoit la coupole. L'intérieur eft circulaire & peut avoir dix à douze toifes de diamètre ; il eft décoré par de vaftes niches qui s'annoncent bien : une partie de la voûte qui s'eft écroulée a élevé le fol intérieur de plus de vingt pieds.

Au midi du lac d'Averne & prefque vis à vis du Temple (dit) d'Apollon, eft l'entrée de la fameufe *Grotte* appelée L'ANTRE DE LA SIBYLLE ; quantité de terre amaffée au-devant en embarraffe l'entrée, & font caufe qu'il faut y defcendre les premiers vingt à trente pas le corps à demi courbé. Arrivé au fol du fouterrain, on trouve un très-beau berceau de voûte percé dans la montagne, prefque entièrement formé de pozzolane. Ce berceau fe prolonge fur une longueur de cent foixante ou cent quatre-vingts pas ; à cette diftance, il eft interrompu, par un éboulement de terre. On préfume que dans des temps très-antérieurs, ce fouterrain communiquoit avec, ou plutôt, étoit le même que celui que nous remarquerons en parcourant les

Baya : *Chambre & Bains de la* Sibylle, Champs Elisées, Achéron.

ruines de l'*ancienne Cumes* : & en effet la direction de l'une & l'autre branches, paroît également se chercher.

Près de la partie éboulée de cette voûte, on rencontre à droite une petite allée, large d'un peu plus de trois pieds, haute d'environ sept pieds, & dont la longueur peut avoir trente à quarante pieds : elle conduit à une CHAMBRE (*) carrée d'une médiocre grandeur, où l'on dit que la SIBYLLE rendoit ses oracles. De cette chambre, on passe à une seconde dans laquelle sont deux Baignoires de simple pierre & qui n'ont nul ornement : On remarque cependant que les murs de ces deux Salles ont été ornés de Stucs & de Tableaux en mosaïque : L'éboulement de terre cache d'autres distributions au-dessus & au-dessous de celle-ci.

On appelle CHAMPS ELISÉES, une petite Plaine fort agréable, située entre la *Mer Morto* (*), ou l'*Achéron*, & la *Mer*; à la distance d'un mille environ, de Bayes.

(*) Elle est inondée, ainsi que la suivante, de dix-huit à vingt pouces d'une eau tiède dont on trouvera l'issue près d'une des Baignoires. On est donc encore obligé de s'y faire porter, & cette manœuvre, est ici plus désagréable qu'aux portages précédens : parce que, outre l'embarras de se cramponner au corps de ces pauvres malheureux, on a celui d'une torche ardente à porter, que l'épaisseur des ténèbres qui règnent dans ces souterrains, rend indispensable.

(**) Aujourd'hui *Lago della Fusaro*, ou *Coluccio*; les Poëtes l'appelèrent *Mer Morto*, „ parce qu'on traversoit ce lac pour porter les cendres

Baya: Tombeaux, Piscina Mirabile.

Une portion aſſez étendue du chemin qui conduit de Bayes à Baüli, eſt bordée de *Tombeaux antiques*, dépouillés aujourd'hui de leurs ornemens, mais dont la vue cependant, eſt encore intéreſſante (nous parlons de ceux qui ſont le moins ruinés). La forme de ces Tombeaux eſt ſimple, & peut-être un peu trop monotone ; mais il y règne un goût de compoſition qui les caractériſe ſingulièrement bien.

A peu de diſtance de la pointe du *Cap de Miſène*, on obſerve ſur le penchant de la montagne, un très-magnifique Réſervoir d'eau, appelé ſur les lieux PISCINA MIRABILE, que l'on dit avoir été conſtruit ſur les ordres d'Agrippa, pour le ſervice des Flottes Romaines. Il eſt peu de conſtructions qui développent mieux l'habileté des artiſtes de ce temps, & leurs vaſtes connoiſſances dans l'art de bâtir. Ce réſervoir a près de quarante toiſes de longueur, ſur environ vingt de largeur ; il eſt ſoutenu ſur quatre files de piliers au nombre de quarante-huit : On y deſcend par deux eſcaliers pratiqués à chacune de ſes extrêmités. L'enduit dont les murs & les pieds droits ſont recouverts, a conſervé le plus bel éclat, un très-beau poli, & il eſt d'une dureté ſur-

---

„ des morts dans les Tombeaux conſtruits au „ long de la montagne oppoſée. " Ce lac eſt peu conſidérable ; il communique avec la mer par un petit canal que l'on ouvre & ferme à volonté. Le poiſſon s'y engraiſſe promptement & il y acquiert une qualité ſupérieure.

Cento Camerelle, Cap Misène, *Grotta Dragonara*, Baüli.

prenante : ce secret n'est point passé jusqu'à nous : c'est un objet d'admiration pour les amateurs & les artistes.

On désigne du nom de CENTO CAMERELLE, ou de *Labyrinthe*, ou encore de *Prisons de Néron*, les Ruines d'une construction, à laquelle on peut supposer divers usages, excepté celui de réservoir d'eau, ou de bains, que quelques auteurs lui donnent, & pour lequel il ne paroît pas que cet édifice ait été élevé. La masse générale est assez bien conservée; elle distribue une infinité de petites Chambres de grandeurs inégales, toutes voûtées, qui n'ont qu'une issue fort étroite & fort basse; semblables aux Bagnes & Prisons antiques : Les murs sont entièrement revêtus d'un enduit moins fin, mais presque aussi luisant & aussi solide que celui employé à la Piscina Mirabile, auquel rien de ce genre ne peut être comparé.

LE CAP MISÈNE, n'offre d'autre curiosité, que sa situation, qui donne une magnifique vue. Nos guides nous montrèrent l'entrée d'un Souterrain, qu'ils appellent *Grotta Dragonara*, & qu'ils nous dirent être prolongée fort en avant dans la montagne; ils ne manquèrent point de faire encore honneur à Néron de cet ouvrage, qu'ils affirmèrent être des Bains : Nous les crûmes sur leur parole, & comme nous jugeâmes avoir assez vu de Souterrains, nous ne nous empressâmes pas de descendre dans celui-ci.

Le Village de BAULI, (*) s'est élevé

(*) „ Ce Village est célèbre, parce que ce fut

Grotte de la Sibylle Baüli : Ruine de l'ancienne Cumes, Arco Felice.

fur une portion de l'ancienne *Cumes*, au nord, & environ à quatre milles du cap de Misène. Toute cette côte eft hériffée de Ruines, qui (fi elles ont fait partie de la Ville) indiquent une enceinte confidérable.

On ne manque guères de voir ici l'entrée de la *Grotte de la Sibylle*, que l'on croit avoir communiqué avec celle creufée fur le bord du lac de l'Averne : cette partie-ci, s'enfonce plus en avant dans la montagne que la précédente, & cette prolongation eft au moins de cinq cents pieds : le berceau de la voûte eft à peu près le même pour la largeur & la hauteur, & fa direction paroît s'y porter également : Pauvre curiofité !.. Ce Souterrain n'eft point le feul ; les amateurs, en ce genre, peuvent fe promener affez loin dans un autre qui reffemble beaucoup aux Catacombes de Naples : Nous ne connoiffons point celui-ci.

Arco Felice : c'eft de tous les édifices qui embelliffoient *Cumes*, le feul qui foit refté fur pied. Eft-ce une des Portes de la Ville ; eft-ce un Arc de triomphe ?.. En attendant que les antiquaires demeurent d'accord fur la queftion, nous oferons trouver dans ce monument le caractère de ces deux genres à la fois. Il tient & fait partie du mur d'enceinte, & il développe du côté faifant face à la campagne, & dans celui qui regarde l'intérieur de la Ville,

---

„ à ce Port que Néron conduifit fa Mère, qu'il
„ avoit fait venir *d'Antium* dans le deffein de la
„ faire périr.

Torre di Patria, Temple des Géans, Ruines.

un Arc en plain ceintre de la plus belle hardiesse & d'une exécution supérieure : il est formé de gros blocs de marbre ; sa largeur a plus de vingt pieds, & son élévation au moins quarante-cinq. On remarque sur le couronnement de cet arc la conduite d'un *Aqueduc* qui portoit son eau dans les parties basses de la ville : on ne devine point d'où ces eaux pouvoient être amenées à Cumes.

Un peu avant & un peu au delà de cet arc, on marche sur une ancienne voie parfaitement conservée, qui, visiblement conduisoit & alloit aboutir, à la célèbre Via Appia, dont on peut suivre de l'œil le tracé, l'espace de plusieurs milles en remontant du côté de *Gaïette.*

TORRE DI PATRIA. On donne ce nom à une sorte de Tour carrée fort antique, située à un peu plus de trois milles au nord de Cumes, près & sur le bord de la mer, que longe dans cette partie la Via Appia. On prétend, mais sans des preuves bien certaines, que cette Tour est le Tombeau de Scipion l'Africain, sur lequel, dit-on, on lisoit encore dans le dernier siècle cette Inscription connue : *Ingrata Patria, nec ossa mea habebis !..* Le seul mot *Patria* se lit aujourd'hui : Cette ruine n'offre rien d'ailleurs qui invite à la voir de plus près.

Nous indiquons, d'après le récit de nos guides, les RUINES d'un Temple, situé dans l'enceinte de Cumes, que la tradition appelle, *Temple des Géans.* Nous nous contentâmes de le voir à la por-

Isles de Nisida, Procida, Eschia, Caprée, *& retour de* Naples *à* Rome, Château-Royal *de* Caserte.

tée du fusil. La masse nous parut être à peu près carrée & n'avoir guères plus d'une trentaine de pieds; trois vastes niches partagent cette largeur.... Ces Géans, n'étoient vraisemblablement que de la moyenne taille.

Nous ne ferons qu'indiquer les *Isles* de *Nisida*, de *Procida*, d'*Eschia* & de *Caprée :* On parcourt de l'œil les trois premières du cap de Misène. Elles méritent, dit-on, d'être vues, „ spécialement *Ischia*, où l'on „ trouve beaucoup de Fontaines minérales „ & d'anciens vestiges de Volcans. . . . „ L'Isle de *Procida*, est peuplée de faisans „ pour la chasse du Roi." Il ne subsiste plus rien du Palais immense que Tibère fit élever dans l'Isle *Caprée*, beaucoup de ruines, quelques habitations de peu de conséquence, un terrain admirable où la végétation produit à souhait... Voilà tout ce que l'on y peut voir.

*** Nous ne changeâmes point de route, pour retourner sur nos pas vers Rome, (quelque peu contens que nous eussions été du mauvais état des chemins, & du service des postes), parce qu'on nous assura que nous aurions plus à nous plaindre encore de la route qui se porte sur *Tiano*, & *Monte Cassino*, que nous nous étions cependant proposé de voir, & qui, à quelques égards, mérite d'être vue.

Nous indiquâmes en traversant Capua, la situation du CHATEAU DE CASERTE: on n'en pouvoit guères choisir une, où le terrain se prêteroit le plus aux diverses for-

Château Royal de Caserte.

mes qu'on voudroit lui donner. Les eaux seules y manquoient ; on y a suppléé au moyen d'un aqueduc, qui en conduit de *Taburno* (montagne située au levant de Caserte & distante de près de douze milles) de très-bonnes, & en très-grande abondance.

Le plan général du Château tel qu'il doit être exécuté, est très-grand ; il rassemblera dans une même enceinte, une infinité de détails qui s'y réunissent rarement. On y remarquera des parties très-savamment distribuées, & ornées avec plus de goût, plus de noblesse, que la décoration extérieure semble le promettre ; car il est difficile de se dissimuler, combien cette décoration est souvent lourde & monotone.

Les Colonnades ou Galeries couvertes, qui conduisent au Vestibule du rez de chaussée font un bon effet, sans néanmoins rendre la pensée brillante qu'elles font naître d'abord : Ce Vestibule, manque d'une certaine grandeur, mais il échappe bientôt à l'examen, à l'aspect du magnifique escalier à qui il donne naissance : nous en connoissons très-peu qui égalent la beauté, la majesté de celui-ci, & aucun qui lui soit supérieur. Le Salon qui se présente au premier étage, réussit bien ; sa forme est ovale & l'on y arrive par un des côtés du petit diamètre. La Chapelle se présente en face, & les appartemens du Roi & ceux de la Reine, se développent à chacune des extrêmités du grand axe.

Toutes les Colonnes, tous les Marbres que l'on y employe, sont tirés des Ruines du

Route de Rome à Bologne, par Narni, Loretto, &c.

Temple de *Sérapis* à Pouzzols, *d'Herculanum*, de *Pompéïa*, &c... La plupart de ces marbres ſont très-rares & précieux, & ils y paroiſſent dans une profuſion à laquelle l'œil ne peut d'abord ſe faire.

En général l'intérieur eſt le mieux penſé, le mieux traité : on voit avec peine une diſtribution de cinq étages dans une hauteur aſſez médiocre ; il eſt vrai, qu'il y en a deux d'enterrés, dans leſquels ſont diſtribuées les Cuiſines & les Offices : mais c'eſt une tache dans le projet ; „ C'eſt une diſpoſition meſquine & qui devroit être proſcrite dans un Château de cette importance. " On prétend (& cela eſt fort vraiſemblable) que *van Vitelli*, ſur les deſſeins duquel ce Palais s'exécute, n'a pas été le maître de ſuivre ſes idées, & qu'il a été forcé au contraire de ſe plier à celles qui lui furent preſcrites : c'eſt un malheur pour un artiſte, auquel le reproche s'adreſſe communément.

*** ON *paye trente-huit poſtes de Rome à Bologne*, en prenant la route qui ſe dirige ſur *Narni*, *Spoletti*, *Loretto*, *Ancona*, *Rimini*, &c. & l'on évalue la diſtance à trois cents ſeize milles d'Italie : Le chemin en général, eſt plus montueux & moins bien entretenu que celui qui traverſe Sienne & Florence ; mais, dans la belle ſaiſon, il lui eſt préférable : Les Habitations, les Villes y ſont plus fréquentes ; le pays plus beau, plus varié, & les Auberges meilleures.

Arrivé à *Ponte-Mole* ; la route prend à droite ; la campagne qu'elle traverſe les

Civita-Castellana, Ponte Felice, Borghetto, Otricoli.

quatre premiers milles, semble un désert, & l'œil cherche inutilement à se reposer sur quelques parties habitées : on apperçoit mille Ruines, & pas un seul Village.

CIVITA-CASTELLANA (*), est la première petite Ville que l'on rencontre sur cette route : elle est éloignée de Rome, de quatre postes & demie, & située sur une montagne fort roide.

Un peu avant d'arriver à *Borghetto*, on passe une seconde fois le Tibre sur le *Ponte Felice :* on remarque, en remontant des yeux ce fleuve, les ruines d'un Pont que l'on dit avoir été construit par Auguste : tout ce coteau fourmille d'anciens vestiges de Bâtimens, auxquels (sur les lieux) on ne manque point de donner de très-grands noms.

Il ne tient pas aux habitans d'OTRICOLI, que l'on ne prenne la plus haute idée de leur très-petit Bourg. Vingt *Cicerone* (**),

---

(*) C'est, assure-t'on, l'ancienne Ville de *Falisques*, dont Camillus, s'empara l'an de Rome 359. „ Alexandre VI, y a fait construire un Pa-„ lais, qui a plutôt l'air d'une Citadelle, que d'une „ Maison de Campagne. "

(**) Ce nom se prend dans toute l'Italie, par ceux qui sont en possession de conduire les voyageurs vers les divers endroits qui entrent dans le plan de leurs recherches ; dans le nombre, il s'en trouve quelques-uns de passablement instruits ; mais beaucoup plus sont de francs bavards, ou des perroquets, qui nuisent souvent plus qu'ils n'instruisent ; en ce que leur bavardage inter-

entourent votre voiture, & vous invitent à venir voir des Ruines très-informes, mais dans lesquelles ils prétendent reconnoître un magnifique Théâtre, & un champ de Mars plus magnifique encore (*). A partir d'Otricoli, tout le pays que l'on va traverser, devient plus agréable & plus peuplé.

Narni.

NARNI, petite Ville dont les rues sont sales, étroites & mal bâties : On y remarque deux Fontaines qui ne sont pas sans mérite, particulièrement celle élevée sur la petite Place que la grande Rue traverse ; la pensée en est bonne.

On se rend à pied (**) vers l'extrêmité opposée de celle par laquelle on arrive, pour voir les restes d'un *Pont* construit sous le règne d'*Auguste* : C'est une SUPERBE RUINE, & qui caractérise bien le génie hardi & l'ha-

---

rompt, trouble & fait fuir les idées que la mémoire rappeleroit plus facilement, si l'on étoit seul.

(*) Il faut cependant convenir que si Otricoli, a de fait, succédé (comme il y a quelqu'apparence) à l'ancienne *Ocriculum*, ses titres alors, mériteroient quelques considérations.

(**) Le temps que les Postillons mettent à atteler suffit pour voir cette *belle Ruine*, distante d'un demi-mille du grand chemin de Narni à Terni, & sur lequel on vient reprendre sa voiture. Quand on arrive de Terni à Narni, les Postillons proposent de se détourner pour vous conduire à ce Pont; mais il est plus prudent de ne point exposer sa voiture dans un chemin qui n'est rien moins que bon.

Terni : *Caduta della* Marmore.

bileté supérieure des artistes de ce beau siècle : Il unissoit les deux collines, & le chemin qu'il traçoit, conduisoit à Pérouse. Une seule des quatre Arcades qui le composoient subsiste ; elle a soixante pieds de largeur & près du double de hauteur : Celle du milieu avoit, au moins, cent pieds de diamètre. Sa construction est intéressante ; ce sont des blocs d'une grosseur surprenante (d'une pierre fort approchant du marbre), posés sans ciment les uns sur les autres, & d'une justesse de travail qu'on ne peut se lasser d'admirer.

La vallée de Narni, à Terni, est la plus belle que l'on puisse voir en Italie ; la *Néra* serpente au milieu, & les diverses cultures qui y sont pratiquées, produisent continuellement les plus agréables, les plus riches tableaux.

Arrivé à TERNI, on prend des Chevaux (*) pour se rendre à la SUPERBE CASCADE *delle Marmore* ; distante d'un peu plus de quatre milles. Le chemin longe d'abord le vallon en remontant la *Néra* ; on le quitte ensuite pour gagner la crète de la montagne à droite. Ici la route devient moins douce, sans cesser néanmoins d'être agréable, jusqu'à ce qu'elle arrive à la plus roide partie de cette hauteur, qu'il a fallu tailler dans le roc : alors la montée devient véritablement pénible, mais elle

(*) Le *prix des Chevaux* pour cette course n'est point fixé : on donne communément *trois paules* par cheval, & le Postillon en sus.

n'eſt nulle part dangereuſe & la voie eſt d'une largeur ſuffiſante par-tout. Parvenu au plain-pied de la montagne, on prend à gauche; on quitte ſes chevaux, & l'on ſe rend après un quart de mille de marche, ſur la pointe d'un rocher (*) qui s'avance dans le vallon, & qui ſe trouve preſque en face du vomiſſement de la Caſcade.

Caduta delle Marmore.

Il eſt peu de ſpectacle auſſi impoſant dans la nature; il n'en eſt point (en Europe de ce genre) de plus grand, de plus magnifique (**) : C'eſt un fleuve (***) qui ſe précipite perpendiculairement de plus de quatre cents pieds de hauteur!... Il arrive ſur le bord de ſa chute par un canal pratiqué dans le roc, qui, en reſſerrant ſa maſſe, accélère

---

(*) On deſcend ſur cette eſpèce de terraſſe par un petit eſcalier taillé dans le roc, à deſſein d'en rendre l'accès plus agréable & plus facile, & plus encore pour retirer une légère contribution des curieux.

(**) Il eſt pluſieurs Chutes d'eau dans les montagnes de la Suiſſe, qui tombent d'une bien plus grande élévation; mais aucune ne répand, à continuer, un auſſi gros volume d'eau à la fois. Nous ajoutons, *à continuer*, parce que nous n'ignorons pas qu'à la ſuite des pluyes abondantes, & lors d'une fonte de neige précipitée, ces mêmes Chutes doublent & triplent ce volume; mais alors, celle-ci augmente à proportion.

(***) Le *Vélino*, prend ſa ſource dans l'Abruzze Ultérieure; il n'a pas toujours eu ce même cours; ſes eaux ſont amenées ici par un canal exécuté vers l'an 671 de Rome : on fait honneur de cette entrepriſe à *Curtius Dentulus*, &c.

La Somma, Spoletti, *Aqueduc &* *Pont* Gothique.

d'autant sa rapidité : elle est telle, & son impulsion est si violente, qu'il s'est creusé au pied de la montagne un gouffre très-profond, d'où ses ondes écumantes remontent avec fureur, pour fuir plus impétueusement encore à travers diverses embrasures, & se rendre enfin dans la *Néra*, dans laquelle il oublie sa chute orageuse.

Le bruit de cette chute s'entend de fort loin, & il a même sur les lieux quelque chose d'effrayant : on y est inondé, par une portion considérable d'eau réduite en vapeur ou pluye, qui remonte sans discontinuation du fond du gouffre.

Le spectacle change après la poste qui suit Terni, & l'on pénètre dès-lors dans la chaîne des Appennins. On monte *la Somma* (la plus haute de ces montagnes dans cette partie), à quelques milles de *Strettura*, & l'on arrive à *Spoletti*, situé sur une hauteur assez escarpée. C'est une très-ancienne, mais fort laide Ville. On ne manque point d'être excité à voir les antiquités : nous osons les réduire au seul Pont, situé au levant de la ville, & qui la fait communiquer avec la montagne opposée. Ce *Pont, construit*, dit-on, *sous le règne de Théodoric*, sert en même temps d'Aqueduc; il amène des eaux de *Monte-Luco*, distant d'environ six milles. Sa construction est moins belle que hardie; il est formé de dix arcades, dont la voussure est en tiers-point : on évalue sa hauteur à plus de quatre cents pieds; sa longueur est au moins de six cents : il est bien conservé. Le torrent de *la Marogia* qu'il traverse,

verſe, n'eſt conſidérable qu'à la ſuite de fortes pluyes & lors de la fonte des neiges... On lit ſur les deux Portes de cette Ville deux Inſcriptions modernes qui lui font honneur.

Levene : *Ruines du Temple de* Clitumnus, Foligno.

A peu de diſtance de *Levene* (Bourg où ſe trouve placée la Poſte entre Spoletti & Foligno), on traverſe le *Clitone*, plus anciennement le *Clitumnus*. Le très-petit édifice, demi ruiné, qui ſe voit ſur la gauche du chemin, que quelques voyageurs ont pris pour l'ancien Temple érigé au Fleuve Clitumnus, lui eſt bien poſtérieur : c'eſt une Chapelle abandonnée, conſtruite véritablement des débris de bâtimens plus anciens : cette ruine ne vaut qu'un coup d'œil.

On ne peut guères voir une plus agréable poſition que celle de FOLIGNO; on y arrive de *Levene*, par la plus belle campagne du monde : cette Ville a cependant l'air aſſez pauvre & ſa population peu conſidérable.

On y vante beaucoup un Tableau attribué à *Raphaël*, que poſſèdent les *Religieuſes Franciſcaines*, que l'on appelle *les Comteſſes*. C'eſt une compoſition plus embrouillée que riche & dont le principal mérite, eſt une facilité de pinceau qui décèle un grand maître (*). On y voit la Vierge dans une Gloire

(*) M. Cochin, ne porte point de ce Tableau un jugement bien favorable... & nous oſons le croire (le coloris excepté, qui eſt très-frais, très-vigoureux) un des plus médiocres de ce maître; en ſuppoſant toutefois, qu'il faille le reconnoître pour être de lui.

Foligno, Tolentino, Macerata.

portée fur un nuage (qui pofe fur un Arc en Ciel) tenant l'Enfant Jefus & environnée de têtes de Chérubins: Au bas font St. Jean-Baptifte, & St. François; un Enfant debout qui préfente un Ecriteau, St. Jérôme eft derrière lui; un autre faint à genoux, eft du même côté. La tête de la Vierge & celle de St. Jérôme, font d'une grande beauté : le St. François eft également d'un beau caractère.

On voit dans la *Cathédrale* une Statue en argent d'après *Legros*; repréfentant St. Félix, Evêque de Foligno. Ce morceau eft un des beaux de ce très-eftimable artifte.

Le Baldaquin placé au centre du Sanctuaire, eft imité d'après celui de St. Pierre du Vatican; l'imitation eft heureufe : la coupole a été exécutée d'après le *Bramante*; elle fait bien.

On rentre dans les montagnes à peu de diftance de Foligno : le pays devient trifte, les chemins pénibles, & quelquefois dangereux par leur trop peu de largeur & l'extrême roideur de leur efcarpement : On ne ceffe de monter & de defcendre, qu'après avoir paffé TOLENTINO, petite Ville fituée fur une élévation qui a la forme d'un pain de fucre, & dont l'accès n'eft rien moins qu'agréable.

MACERATA (*), Ville capitale de la Marche d'Ancone, occupe également une éminence; mais le pays s'ouvre & s'appla-

---

(*) La Pofte eft établie hors la Ville : c'eft une des meilleures Auberges de la route.

tit (*); les habitations y sont plus fréquentes, & la culture très-belle & très-variée. On apperçoit dans le loin la mer Adriatique.

*Diverses Ruines d'*Helvia Recina, Loreto.

La Porte de ville sous laquelle on passe en arrivant de *Tolentino*, est d'une belle forme, mais le couronnement n'en vaut rien, & le buste qui y est agraffé, y fait, on ne peut pas plus mal : c'est une vraie charge.

⁂ A quelques milles de Macerata, on passe sur un Pont de bois (très-long & très-bas) le fleuve, ou plutôt le torrent de la *Potenza* : Assez près de ce Pont on rencontre nombre de Ruines très-informes, que l'on croit être celles de l'ancienne *Helvia Recina* : On montre les vestiges d'un Théâtre ou d'un Cirque.

La campagne que traverse le chemin de Macerata à Loreto, est très-belle, & très-bien cultivée : ces deux Villes sont distantes l'une de l'autre de trois postes & demie.

Avis utile.

Les meilleurs gîtes de Rome à Loreto, sont à Civita-Castellana; Narni; Terni; Foglio; Servarole *&* Macerata.

LORETO (**), n'a qu'une rue passable-

(*) On ne doit pas prendre ici cette expression à la lettre; puisque le chemin ne cesse point d'être ondulé, jusqu'à *Ancone* : mais ces élévations sont dès-lors moins fréquentes, moins roides, & le pays est d'une beauté qui semble compenser la peine qu'on peut éprouver à le traverser.

(**) Cette Ville paroît peuplée, & les habitans ont, la plupart, l'air aisé. Toutes les

Loreto. ment bien bâtie ; on peut faire extérieurement le tour des murs qui la circonfcrivent, en moins d'une demi-heure : fes murs font flanqués de quatre groffes tours garnies de quelques canons ; mais on ne voit d'apparence de foffés, que devant chacune des deux Portes, qui fe ferment avec un Pont-levis : Le Pape y entretient trois cents hommes de garnifon.

La *Place* qui eft fituée devant l'Eglife, n'a que trois de fes côtés qui foient exécutés, & cette décoration n'eft point mal : Celle du Portail eft moins bien dans fon genre, & fait cependant affez d'effet : La *Campanille* ou Clocher, pyramide agréablement ; il eft joliment traité. L'effigie en bronze de *Sixte-Quint*, eft mauvaife ; les

---

Femmes & même celles de la campagne, ou dans la claffe commune, portent au col, un collier formé de gros grains d'or enfilés, de la groffeur, fouvent d'une noix moyenne, & toujours plus gros qu'une noifette : il pend de ce collier une plaque d'or en forme de cœur, fouvent plus large qu'un écu de fix livres..... & des boucles d'oreilles dont les anneaux ont au moins un pouce de diamètre ; il y pend également de gros grains, ou de petites fonnettes, en forme de poires, &c. leur vêtement eft très-joli : elles ont communément un corfet d'écarlate : leur mouchoir de col s'y place d'une manière agréable : par-deffus ce corfet une forte de cafaquin dont les côtés voltigent, & qui defcend à peu près vers le milieu de la cuiffe : une jupe d'écarlate ou bleue, un tablier de mouffeline frangé par le bas, ou garni en dentelles, &c.

Vertus (auſſi en bronze) qui accompagnent cette ſtatue, ſont mieux penſées, & d'un meilleur travail. La *Fontaine* élevée au centre de la place, eſt médiocre en tout point.

Loreto : Santiſſima Caſa.

Les *Ventaux* de la Porte de l'Egliſe ſont revêtus *de bronze*; les Bas-reliefs qui y ſont diſpoſés, ſont d'une aſſez belle exécution : ils repréſentent divers traits de l'ancien Teſtament : toute cette fabrique ſatisfait. *L'Egliſe* eſt vaſte, mais mal éclairée & ſon architecture n'a rien de remarquable.

Dans la croiſée de l'Egliſe, ou pour mieux dire au centre de la Coupole, eſt placée la SANTISSIMA CASA. Il reſte fort peu de parties du mur de cette petite maiſon à découvert, mais ce que l'on voit, déſigne une conſtruction aſſez moderne formée de briques & de moellons, ou pierres de petit échantillon. L'extérieur eſt entièrement revêtu de marbre : l'architecture eſt de *San Sovino*; elle eſt lourde & trop chargée d'ornemens... Il y a employé des Colonnes Corynthiennes engagées plus qu'au tiers. Deux rangs de niches ſont placées l'une ſur l'autre dans les entre-Colonnemens : les dix Prophètes occupent celles d'en bas, les dix Sibylles celles au-deſſus : les Bas-reliefs repréſentent divers traits de l'Hiſtoire de la Vierge : toute cette ſculpture eſt en général lourde & monotone, quoique de l'Ecole de Michel-Ange : on remarque cependant pluſieurs morceaux qui doivent être diſtingués.

La *Santa Caſa*, eſt placée de façon que

Loreto : Santa Madonna, Santa Scudella.

la fenêtre (la ſeule qui a dû l'éclairer) répond à la partie de la nef & de la grande entrée ; cette fenêtre eſt grillée par de gros barreaux d'argent, & laiſſe appercevoir de loin la *Madonna* dont nous allons bientôt parler. Le maître-Autel eſt appuyé contre ce côté de la Santa Caſa, de manière que cette fenêtre, lui ſert en quelque ſorte de tableau : La richeſſe de cet autel ne ſe conçoit point ; il faut la voir, pour pouvoir en apprécier la valeur. Cette fenêtre eſt un des grands objets de la vénération des fidelles ; parce qu'il paſſe pour conſtant que ç'a été par elle que l'Ange s'inſinua dans la Santa Caſa, pour annoncer à la Vierge ſa miraculeuſe maternité.

C'eſt dans cette partie de l'intérieur de la Santa Caſa, qu'eſt placée l'effigie de la *Santa Madonna*, dans une niche carrée, pratiquée au-deſſus de la cheminée : un vaſte Tronc eſt placé dans celle-ci, pour recevoir les offrandes ſecrettes que les Pélerins peuvent avoir la dévotion d'y faire. Aux deux côtés de cette cheminée, ſont deux petites Portes ; elles donnent entrée dans une eſpèce de Sanctuaire, où peu de perſonnes peuvent entrer, & dans lequel on conſerve quelques Meubles & Uſtenciles de la Vierge ; nommément la *Santa Scudella* : „ C'eſt une Taſſe rompue, dans laquelle elle buvoit ; cette taſſe eſt de terre verniſſée & peinte ; les morceaux en ſont arrêtés avec du maſtic dans une ſébile de bois ; elle répand, dit-on, une odeur agréable & ne s'uſe point, quoiqu'elle ſoit continuellement frottée par une multi-

tude de Chapelets, de Livres, de petites Croix, de Médailles, &c. ſelon la dévotion des pélerins : " Cette pieuſe opération ſe fait par un des Prêtres de ſervice à différentes heures du jour.

Loreto : Santiſſima Caſa.

Deux Portes ſont pratiquées dans la première diviſion de la Santa Caſa : On fait entrer les pélerins par l'une, & ſortir par l'autre; mais communément ils ne ſe préſentent pour y entrer, qu'après en avoir fait le tour à genoux, un certain nombre de fois, & en raiſon de leur plus ou moins grande dévotion : cette pieuſe marche, eſt ſi ſouvent répétée, que le pavé de marbre qui entoure la Santa Caſa, en eſt uſé en forme d'un canal de la largeur qu'occupent les genoux : Il en eſt de même de l'effigie en bronze d'un Chriſt paroiſſant devant Pilate (*); uſé, à n'en rien reconnoître, des baiſers qui lui ſont continuellement donnés.

Tout l'intérieur de la Santa Caſa, eſt revêtu de lames d'argent doré (on les annonce même être d'or); ces plaques ſont toutes ornées de Bas-reliefs en boſſages, mais d'une très-mauvaiſe exécution. On y voit ſuſpendus un nombre conſidérable de Lampes & d'*Ex-voto*; les premières toutes d'or; les autres, partie en argent & or : La plus groſſe de ces lampes, eſt un préſent de la république de Veniſe : nombre de Chandeliers & autres Uſtenciles d'Egliſe du même

(*) Ce Bas-relief eſt placé contre la petite porte extérieure du Sanctuaire.

Loreto : *Intérieur de la* Santiffima Cafa , *Salle du* Tréfor.

métal. Entre les *Ex-voto*; l'un des plus apparent, eft celui de *Louis XIII*, Roi de France; on y voit un grand Ange d'argent, qui tient fur fes bras un Enfant d'or que l'on dit être maffif (*).

L'habillement (**) de la Vierge & celui de l'Enfant Jefus, font couverts de perles & de pierres précieufes d'un prix immenfe, données par différens Souverains, par de grands Seigneurs ou de riches Particuliers. La Couronne de la *Madonna* & celle du *Bambino*, font des Vœux offerts par *Louis XIII*, lorfqu'il demandoit un Fils : Ces deux pièces font d'une très-grande valeur.

La *Madonna* eft faite de bois de cèdre; on n'en apperçoit que la tête & les mains, ainfi que de l'Enfant Jefus qu'elle porte dans fes bras : le travail en eft fec, & aucune des deux têtes n'eft agréable.

LA SALLE DU TRÉSOR (***), a fon entrée

(*) Il pèfe, dit-on, vingt-fept livres : c'étoit le poids de *Louis XIV*, au moment de fa naiffance.

(**) La *Madonna*, n'eft point bornée à celui-là feul; elle en a d'affectés pour certaines Fêtes de l'année : Sa garderobe fait maffe avec le Tréfor, & n'en fait pas une des moins riches parties. Une feule de fes Robes, eft eftimée quarante mille écus romains.

Avis utile.

(***) *Nous devons avertir les curieux, que les falles du tréfor ne font ouvertes que deux fois par jour; le matin depuis neuf, jufqu'à onze heures, & l'après-midi depuis deux jufqu'à quatre heures : on doit s'arranger en conféquence, parce que l'Eccléfiaftique chargé de le montrer*, ne recevant des curieux

dans la Sacriſtie. On voit dans celle-ci (en entrant à droite) un charmant Tableau du *Guide :* On y remarque la Vierge très-jeune encore, au milieu de dix Compagnes de ſon âge ; les unes travaillent, d'autres l'écoutent : On voit dans l'enfoncement quelques Femmes âgées, qui agiſſent dans différentes parties de l'appartement. Ce Tableau paroît au premier coup d'œil un peu froid de couleur ; mais on y trouve des caractères de Têtes charmans, & beaucoup de goût, beaucoup d'harmonie entre la diſpoſition des Groupes.

Loreto : Tréſor.

„ Le *Tréſor de Loreto*, eſt riche à un point qui ne ſe peut comprendre, on en eſt étonné : La Liſte des principales pièces, forme un très-gros volume... Sept grandes Armoires à doubles battans, & vingt-quatre petites, ne renferment qu'une partie des Bijoux en or, en perles, diamans, & autres pierres précieuſes que tous les Princes Catholiques y ont accumulés depuis quatre cents ans. " IL eſt difficile de s'en faire une idée tant ſoit peu juſte : L'œil ſe perd même dans l'examen. Il eſt des curieux qui doutent de l'intégrité d'une partie de ces ſurprenantes richeſſes ; ce doute a ſes motifs dans l'impoſſibilité de conſidérer d'un peu de près ces divers bijoux : les Armoires dans leſquelles toutes ces choſes

---

aucune rétribution, *ne ſe prête à cet égard, à aucune des demandes qui lui ſeroient faites pour les voir à d'autres heures que celles ci-deſſus : cet ordre ne ſouffre d'exception que pour les perſonnes d'un rang le plus diſtingué, ou par des ordres particuliers du Pape.*

Loreto : Tréfor.

font rangées par ordre de numéro, font grillées & élevées à hauteur d'appui, & cet appui forme lui-même un premier rang d'armoires qui s'avance de près de cinq pieds; enforte que ce n'eft qu'à cette diftance, que l'on peut voir ces diverfes curiofités : mais fi leur réalité ne peut être contredite : fi réellement toutes les pièces de ce tréfor font encore les mêmes & telles qu'elles ont été données; on doit convenir que rien au monde n'eft plus riche, & qu'aucun endroit ne réunit autant de raretés d'un plus grand prix.

On voit dans la première Armoire en entrant contre la porte à gauche, un petit modèle en argent & or, de la Citadelle du Havre, donné par le *Grand Condé* lors de fa délivrance. En l'indiquant ici, nous ne le notons que pour la fingularité de l'hommage; car tout ce travail eft fort peu de chofe. Nous ne fuivrons point le détail des Armoires hautes & baffes qui fuivent, parce que fi nous y avons vu d'immenfes richeffes, nous n'y avons remarqué que fort peu d'objets, que l'art & le goût caractérifent (*).

„ On ferme fous des volets un Tableau que l'on dit être de *Raphaël*, repréfentant la Vierge & St. Jofeph à qui l'Enfant Jefus couché fur fes langes, tend les bras; la

(*) On trouve fur les lieux une petite brochure, affez mal écrite, & plus mal imprimée encore, dans laquelle, après beaucoup de fainteté, beaucoup de miracles opérés par la *Santa Madonna*, on trouve une lifte abrégée des plus confidérables pièces que contiennent ces Armoires.

Vierge a quelque chose de faux dans les enfembles de la tête, l'Enfant Jesus est mauvais de corps, le tout est peint d'une manière très-sèche; ce Tableau est, ou une copie, ou un des ouvrages les plus médiocres de ce maître." Il est placé dans l'embrasure de la première fenêtre contre la porte à droite.

Loreto: Trésor.

Le Plafond de la salle du Trésor est peint par le *Pomaranci :* il y a représenté divers traits de l'histoire de la Vierge : ce n'est pas une belle chose ; on y jette cependant un coup d'œil avec plaisir (*). Le même maître a peint les quatre Evangélistes dans le haut des pendentifs de la coupole ; ces quatre Tableaux lui font plus d'honneur.

Une des Chapelles dans la croisée de l'Eglise à droite, est ornée d'un *excellent Tableau* du *Barrochi ;* il représente une Annonciation : c'est la même composition & une répétition complette d'un tableau du même maître que nous ferons remarquer en parcourant la Cathédrale de Pésaro. „ On ignore lequel des deux est l'original, & peut-être, le sont-ils tous deux ; ils sont également beaux : Dans celui de Loreto, la tête de la Vierge est plus belle qu'à Pésa-

(*) MM. *Cochin & de la Lande* citent un Tableau *d'Annibal Carrache*, ayant pour sujet la Naissance de la Vierge, &c. qu'ils disent être placé dans la Salle du Trésor ; s'il y est, il nous a échappé; nous ne l'avons point remarqué. M. l'*abbé Richard* l'indique également & il en fait beaucoup d'éloge."

Loreto : Apothicairerie.

ro; à Péſaro, la tête de l'Ange eſt plus belle qu'à Loreto."

„ On voit à la ſixième Chapelle à gauche, un Tableau de *Voüet*, repréſentant une Cène ; il eſt bien compoſé, la couleur en eſt vigoureuſe... il y a de beaux caractères de têtes, & paroît fait librement."

On va voir dans l'APOTHICAIRERIE (*), un aſſez grand nombre de Vaſes de fayence qu'on dit être faits & peints ſur les deſſeins de *Raphaël* & de *Jules-Romain* ; „ les plus beaux & les plus grands, ſont les cinq qui repréſentent les Evangéliſtes & St. Paul ; on en voit dont les ſujets ſont tirés de la fable & de l'hiſtoire : la compoſition en eſt bonne, mais l'exécution mauvaiſe : „ Ce ſont néanmoins de ces choſes, qu'il eſt bon de voir. On diſtribue à cette *Apothicairerie*, gratìs, aux Pélerins, tous les Remèdes & Médicamens qui leur ſont néceſſaires ; cette reſſource, eſt pour ceux qui ne ſont point aſſez malades pour être obligés de ſe rendre à l'hôpital.

*** De *Loreto à Ancona, on compte deux poſtes ;* le chemin eſt bon, mais on ne ceſſe point de monter & de deſcendre ; d'ailleurs le pays que l'on traverſe eſt beau,

---

(*) Ce bâtiment fait face au portail & il eſt appuyé par ſa gauche au *Palais Epiſcopal*, qui tient & joint l'Egliſe ; il règne ſous l'un & l'autre bâtiment une galerie ouverte qui fait très-bien.

On propoſe de voir le petit *Arcenal* qui communique au Palais ; on perdra peu de temps ; il y a ſi peu de choſes à voir !..

bien cultivé, & paſſablement peuplé. Entre Loreto & *Camurano*, on traverſe *ſur des ponts* l'*Aſpido* & le *Muſone*.

Ancona : Arcs de triomphe Antique & moderne.

ANCONA, occupe en partie un cap aſſez élevé, & s'étend par la gauche, au long d'une pente un peu roide, juſque ſur le bord de la mer; cette partie baſſe eſt la mieux bâtie, c'eſt auſſi la plus nouvelle. Les rues de l'ancienne Ville (proprement dite) ſont tortueuſes, ſales & étroites; auſſi, ſont-elles abandonnées aux moins riches, aux artiſans, à la populace.

Le *Port* eſt un des meilleurs de la mer Adriatique; il y règne du mouvement, mais pas autant que ſa ſituation devroit lui en procurer : On n'y voit guères que de Barques d'un port médiocre. Le commerce d'entrepôt, y eſt le plus actif, & il paroît s'accroître ſenſiblement. On porte la population de cette ville à vingt-trois, ou vingt-quatre mille ames. Le gouvernement y accorde une entière liberté de conſcience, mais l'exercice public d'autre Religion que la Romaine, eſt rigoureuſement défendu : Les Juifs cependant, y ont une vieille & ſale Synagogue.

L'ancien Mole a été prolongé dans une direction qui abrite d'autant mieux les vaiſſeaux : cet ouvrage eſt récent & paroît très-bien fait.

On voit ſur l'ancien Mole, un *Arc de triomphe* conſtruit de très-gros blocs de marbre, érigé l'an 112 de J. C. à l'honneur de Trajan, de Plotine ſa femme & de Martiana

Ancona : Lazaret, Eglise, Statue.

ſa ſœur. Les Statues, les Trophées, les Inſcriptions & autres ornemens en bronze en ont été enlevés. On y voit encore quelques Bas-reliefs, qui, étant pris dans la maſſe, n'ont pu être déplacés. Cet Arc eſt bien conſervé ; la compoſition en eſt ſimple, mais noble : Aux deux côtés de l'Arcade ſont deux Colonnes élevées ſur leurs piédeſtaux ; l'entablement profile ſur chacune d'elles ; cette ordonnance eſt corynthienne. Un attique, dans lequel eſt encadrée la principale Inſcription, couronne très-bien cet édifice ; auquel cependant on peut reprocher un peu de maigreur dans ſes maſſes, & quelques innovations dans le placement des moulures, qui réuſſiſſent mal.

On a récemment élevé ſur le nouveau Mole un autre *Arc de triomphe*, d'après les deſſeins de *van Vitelli :* Cette compoſition ſéduit au premier coup d'œil, mais l'examen n'eſt pas abſolument pour elle. Si l'on reproche, aſſez généralement au premier trop d'élancement, trop de ſvélité, on improuve dans le ſecond, une certaine lourdeur dans ſa maſſe, dont les détails même, ſemblent participer : il eſt d'ailleurs d'une très-belle conſtruction.

Lorſqu'on peut voir ſans danger le *Lazaret* ; celui-ci, eſt, ſans contredit, très-intéreſſant à connoître ; il eſt également exécuté ſur les deſſeins de *van Vitelli.* Le bâtiment de retraite, & ceux dans leſquels on dépoſe les marchandiſes, ſont auſſi ingénieuſement penſés dans leurs maſſes, que ſavamment traités dans leurs localités reſ-

pectives : à partir de l'extrêmité du mole, ce passage est bientôt fait.

Ancona : Citadelle, Sinigaglia.

L'Eglise de St. Syriaque, du côté de l'art, n'offre rien digne de remarque; les deux Colonnes, & les deux Lions antiques que l'on prise beaucoup sur les lieux, & qui entrent dans la décoration du grand Portail, sont au moins médiocres : le vaisseau est intérieurement triste & d'un mauvais plan... mais la vue dont ce plateau fait jouir, est très-étendue & très-variée.

La Statue en marbre de *Clément XII*, élevée sur la *Place St. Dominique*, est d'une intention qui se devine mal, parce qu'elle est mal prononcée; l'exécution est d'un mérite médiocre. La grande Fontaine est mieux dans son genre, sans néanmoins être une bonne chose.

La *Citadelle* est située au couchant de la Ville, sur une élévation qui la commande, & qui plonge impérieusement sur le port : en général cette place nous a paru susceptible d'une bonne défense : les fortifications sont parfaitement bien entretenues.

Le pays que l'on traverse depuis Ancona, jusques & au delà de Rimini, est très-plat; on y remarque par-tout une culture riche & soignée : il paroît fort peuplé. On longe les bords de la mer près de cinq postes de suite, & cette partie de route, est, on ne peut pas plus agréable.

Le temps que les Postillons mettent à relayer à SINIGAGLIA (*), suffit pour

(*) Il s'y tient chaque année une FOIRE CÉLÈ-

Fano : Arc de triomphe Antique, il Duomo.

jeter un coup d'œil ſur une aſſez belle Porte moderne, & plus particulièrement ſur le beau *Canal* qui remonte vers le centre de la Ville, dont les bords ſont ornés de Portiques ouverts d'une aſſez belle conſtruction.

La petite Ville de FANO, eſt agréablement ſituée ; on y remarque quelques jolis bâtimens, qui annoncent une certaine aiſance. Le grand chemin fait paſſer ſous *un Arc de triomphe*, conſtruit en marbre, originairement érigé à l'honneur d'Auguſte. Il eſt vraiſemblable que le temps, ou quelqu'accident particulier, en auront détruit la partie ſupérieure ſur laquelle on aura élevé celle que l'on y voit aujourd'hui: Cette reconſtruction a ſon époque vers les premières années du règne de Conſtantin, à qui elle fut dédiée. La première compoſition porte l'empreinte du meilleur goût ; la ſeconde eſt, on ne peut pas plus mauvaiſe; elle caractériſe l'extrême décadence où les arts étoient tombés alors.

On fait voir contre le mur d'une petite Egliſe qui tient à cet arc, le deſſein ſculpté en relief, de cet édifice, tel qu'il étoit autrefois : ce coup d'œil eſt bientôt donné.

On vante beaucoup ici quelques Freſques du *Dominicain*, qui ſont partie de la décoration de la CATHÉDRALE : ces Tableaux ont pu dans leur fraîcheur, mériter les éloges qui leur ont été donnés: mais l'humidité qui

---

BRE, le *deux Juillet;* elle dure huit jours : c'eſt ſous ces portiques que ſe placent les Marchands forains.

omine perpétuellement dans ce vaiffeau, ces a prefqu'entièrement détruits. Ces Fref- ues font placées dans la Chapelle de la Vierge (la quatrième dans la nef à droite); lles repréfentent l'Annonciation, la Vifita- ion, la Naiffance du Sauveur, & fa Cir- oncifion : ces compofitions, font toutes di- nes de ce maître: on préfère les fujets de a Vifitation, & de la Circoncifion, qui fem- lent les mieux traités.

Fano: Eglife, Bibliothèque, Théâtre.

On voit du *même* artifte & dans cette nême Eglife, un Tableau fur toile, repré- entant la Manne donnée aux Ifraëlites; il 'eft mieux confervé: mais cette compofition ft affez médiocre.

L'EGLISE *de St. Philippe de Néry*, eft ort richement décorée: Les Congréganiftes qui la deffervent, prifent fort un Tableau qu'ils affurent être du *Guide*, dans lequel . Ch. remet les clefs à St. Pierre: il eft placé fur le maître-Autel, & ils en ont un très-grand foin : ce morceau nous a peu latté. Nous n'avons pas été plus fatisfaits d'un St. Jean, que notre *Cicerone* nous affirma ous ferment être du *Guerchin:* nous dou- tons qu'il foit de ce maître.

La *Bibliothèque* de cette maifon, eft cé- èbre à Fano; c'eft une de leurs curiofités.

Toutes les Villes d'Italie, quelque petites qu'elles foient, ont un *Théâtre*; celui de Fano, mérite d'être vu : il eft d'un vafte qui étonne. La Salle a près de cent pieds de longueur; on y compte cinq rangs, de vingt- une Loges chacun : la fcène a feize à dix-huit couliffes de chaque côté. Le fond de décora-

Pesaro : Place, Statue, Fontaine.

tion eſt nombreux, & celles que nous avons vues ſont d'un excellent goût. Cette Salle feroit honneur à une bien plus grande Ville; il n'y manque qu'une entrée plus honnête, un plus bel eſcalier .... & des ſpectateurs.

Le *Metauro*, renfermé au-deſſus de la Ville dans un Canal, s'échappe à ſa ſortie (par une pente taluée) avec la plus rapide impétuoſité : Ses eaux nettoyent continuellement le port, & chaſſent au loin dans la mer les ſables & la vaſe, qui, ſans cette reſſource l'auroient bientôt comblé : cette chute d'eau, donne au ſortir de la ville un coup d'œil aſſez agréable.

La petite Ville de PÉSARO, eſt ſituée ſur une moyenne éminence; elle eſt ceinte de quelques fortifications : la campagne qui l'environne eſt délicieuſe; elle offre les plus riches, & les plus agréables tableaux. L'intérieur de la Ville donne quelques rues larges, bien alignées & bordées d'aſſez beaux bâtimens.

La *grande Place* eſt régulière dans ſon plan; ſa décoration eſt fort ſimple. La Fontaine eſt d'une intention heureuſe, mais d'une exécution médiocre; ſa maſſe a néanmoins de l'effet. La Statue d'*Urbain VIII*, également élevée ſur cette place, eſt d'un travail ſec, maniéré, peu facile... On ne donne au reſte à tout cet enſemble qu'un premier coup d'œil, & alors le tout eſt plus ſatisfaiſant.

C'eſt dans la cinquième Chapelle à droite de la CATHÉDRALE, qu'eſt placée la répétition du Tableau de l'Annonciation que nous

avons ci-devant remarqué dans celle de Loreto. Nous ajoutons que le premier nous semble préférable pour la fraîcheur & le brillant du coloris.

Pesaro : Eglises.

Dans la même Eglise, un Tableau que l'on assure être du *Guide :* on y voit St. Thomas & St. Jérôme en méditation : le Sauveur & la Vierge environnés d'Anges, occupent le haut de cette composition.

Nous indiquons encore aux amateurs de Peinture, deux Tableaux estimés du Barrochi : l'un décore le maître-Autel de l'EGLISE *de St. André :* on y voit le Saint Titulaire sur le rivage à genoux aux pieds du Sauveur ; & dans un plan plus éloigné, St. Pierre qui saute de sa barque, pour se rendre à l'invitation de son maître.

Le second Tableau orne également le maître-Autel de *l'*EGLISE *du Nom de Jesus;* le sujet, est une Circoncision : ce dernier est d'une rare fraîcheur. L'un & l'autre trouvent des critiques & des approbateurs : la Vocation de St. Pierre & de St. André, est la composition la moins applaudie.

Le Tableau du maître-Autel de l'EGLISE *de St. Antoine* abbé, est de *Paul Véronese ;* on y voit la Vierge & l'Enfant Jesus dans une Gloire au milieu d'un Concert d'Anges : en bas St. Pierre & St. Paul apôtres ; St. Antoine & St. Paul hermites : Ce n'est pas une merveilleuse chose.

On quitte à Pésaro les bords de la mer, sans néanmoins la perdre de vue ; le chemin longe dès-lors un rideau peu élevé, qui ne cesse point de donner les plus agréables aspects.

Rimini : Arc de triomphe.

RIMINI. Cette Ville dont la fonda tion, eſt, dit-on, antérieure de près d'u demi-ſiècle à celle de Rome, & qui rivaliſ long-temps ſa puiſſance, eſt aujourd'hui bie peu de choſe : Son très-petit Port ſe combl ſenſiblement : Les Barques les plus légères ont peine à y aborder.

L'*Arc de Triomphe* élevé par Tibère, l'honneur & ſous le règne d'Auguſte, eſt l premier monument que l'on apperçoit e entrant dans la Ville; le grand chemin l traverſe. Il eſt fort dégradé, & l'on ne pe juger que difficilement de ſa première ir tention; les réparations, les additions q y ont été ſucceſſivement faites & dans di férens ſiècles, ſont autant de mêlanges ſe ſibles de bonnes, de médiocres & de trè mauvaiſes parties. Le fronton qui couronr l'avant-corps n'entroit point dans la pr mière compoſition, mais il ne fait pas ma Les deux médaillons (que l'on croit repr ſenter Jupiter & Junon) répétés de l'un & l'autre côté de l'arc, font peu d'effet, s' graſſent mal, & cependant appartiennent l'ancien deſſein : en général, le grand A eſt d'une proportion mâle & belle; ma cette partie eſt la ſeule que l'on puiſſe a plaudir.

Cette même rue traverſe, à peu de di tance de l'Arc, une PLACE aſſez vaſt aſſez régulière, mais peu décorée : elle e remarquable par un *Piédeſtal antique*, même (du moins l'Inſcription & la trad tion le diſent ainſi) ſur lequel Cézar h rangua ſon armée, lorſqu'il paſſa le *Rubico*

On voit ſur la PLACE *de la Commita*, en ce de l'*Hôtel-de-ville*, l'effigie en bronze : *Paul V*; il y eſt repréſenté tenant les efs d'une main & donnant de l'autre ſa :nédiction : c'eſt un morceau très-médiocre.

Rimini : Antiquité, *Piazza della* Commita, San Franceſco, Egliſes.

Le Portail de l'EGLISE *de St. François* eſt oderne, mais il n'en vaut pas mieux ; auſſi 'eſt-ce point lui que nous avons intention 'indiquer ici ; mais bien, la diſpoſition de pt *Tombeaux antiques*, placés ſous autant Arcades, qui cloſent cette Egliſe par la oite, en longeant une aſſez belle rue. oute cette compoſition eſt excellente dans n genre : le ſoubaſſement ſur lequel ces rcs & ces Tombeaux ſont élevés, eſt 'un caractère mâle & ſérieux : il contribue our beaucoup à répandre ſur toute cette aſſe un ton vraiment ſépulcral. Toute cette çade, ainſi qu'une partie de l'Égliſe, eſt onſtruite en marbre, que l'on aſſure avoir é enlevé du baſſin qui circonſcrivoit le ort, & des ornemens qui l'enrichiſſoient.

Les amateurs de Ruines antiques, trou- eront près du Jardin des Capucins de gros atonages que l'on croit avoir fait partie 'un *Amphithéatre*. Aſſez près de ces ruines, ır la droite, ſe voyent les reſtes du *Phare* e l'ancien Port : c'eſt une tour conſtruite n briques, aujourd'hui éloignée de la mer e près d'un mille.

On voit un Tableau de *Paul Véroneſe* ans l'EGLISE *de St. Vital*, repréſentant le Martyre de ce Saint : cette compoſition eſt elle, & rendue avec une grande facilité.

Du *même* maître, le Martyre de St. Julien,

Rimini : *République de* San Marino ; & *excursion de* Rimini *à* Ravenna.

dans la petite ÉGLISE de ce ſaint (ſituée hors la ville & aſſez près du Pont dont nous allons parler, & qui en a pris le nom) : Ce ſecond Tableau eſt moins univerſellement eſtimé que le précédent.

On traverſe la *Marecchia* en ſortant de Rimini ſur un MAGNIFIQUE PONT (*) : il eſt conſtruit en marbre & composé de cinq arches d'une égale largeur... " C'eſt un des plus beaux & des mieux conſervés de tous ceux qui reſtent des anciens. Le ſtyle en eſt grand & ſublime, les bandeaux des arcs ſont fiers ; on remarque ſur les clefs des couronnes & des vaſes ſculptés ; la corniche eſt admirable par le ton mâle & l'élégance des profils, &c. "

Quelques milles avant d'arriver à Rimini, & encore quelques milles après, on apperçoit ſur une aſſez forte hauteur, la Ville & la *République de* SAINT-MARIN (**) diſtante de douze milles. *Il n'y a point de Poſte d'établie ſur cette route de communication* ; les Voyageurs que la curioſité peut

(*) Ce Pont eſt l'un des quatre principaux qu'Auguſte avoit fait élever ſur la Via Flaminia & ſur la Via Emilia ; le premier (*Pont Milvius*) aujourd'hui *Ponte Molle* ſur le Tibre, près de Rome. Le IIe. ſur le Tibre à *Otricoli* ; Le IIIe. ſur la Néra, à *Narni* ; le IVe. ſur la Marchia, à *Rimini*.

(**) „ Cette Ville ſituée à douze milles au ſud de Rimini... eſt le ſiége d'une République d'environ cinq mille habitans, dont le territoire n'a guères que ſix milles de diamètre, & ſe réduit preſque à la montagne ſur laquelle la Ville eſt bâtie. "

conduire, doivent s'arranger avec les maî-
:es des Poſtes de Rimini, de Péſaro, ou de
ı Catholica (car des branches de ce chemin
: portent également ſur ces trois Villes);
eſt prudent de faire ce trajet à cheval,
u dans une voiture du pays.

Paſſage du Rubicon, Ravenna.

*** *On rencontre à deux milles à peu près de* ?*imini*, deux chemins; *celui à gauche eſt la* ?*rande route de Bologne*, *par* Ceſena, Forli, ?aenza & Imola : *celui à droite longe les* ?*rds de la mer & conduit à Veniſe par* Ra-?enna, Magna-Vacca, Fornaci, & Chiozza, ?*l'on s'embarque pour Veniſe, diſtante de* ?*imini de quinze poſtes. Cette route eſt peu* ?*ratiquée; on ne ceſſe point d'être dans l'eau* ?*ſur l'eau, & cette quantité de bacs ou de gués* *traverſer, la rend quelquefois dangereuſe,* ?*npraticable, & toujours lente & ennuyeuſe.*

Avis utile.

*** La partie de cette route de *Rimini* *Ravenna*, eſt la moins coupée, & la plus ?gréable; elle longe les bords de la mer : ?n paye trois poſtes; elles ſont peu longues, ?ais la mobilité des ſables que l'on traverſe, ?etarde beaucoup (*).

C'eſt après avoir paſſé la ſeconde Tour ?ntre Rimini & *Ceſenatico* (où la première ?oſte eſt établie), que l'on traverſe le *Rubi-*

(*) Nous avouons que les curioſités de Ra-?enne, dédommagent foiblement de la peine, de ?a dépenſe, & du retardement que cette courſe ?éceſſite : En l'indiquant ici, nous ſommes fort ?loignés d'inviter à la faire.

Ravenna: Place.

con, aujourd'hui nommé le *Pisatello* : il est ici à son embouchure, & dès-lors un peu plus respectable, qu'il ne paroît l'être à quelques milles dans les terres.

RAVENNE, dont le Port, sous le règne d'Auguste, étoit si fréquenté, si célèbre, se trouve aujourd'hui éloigné de près de trois milles des bords de la mer : Les ruines du Phare qui servoit à l'éclairer, se voyent encore ; mais il ne reste aucuns vestiges des monumens publics dont les Empereurs ne cessèrent d'embellir cette ville : quelques débris du Palais de Théodoric, indiquent seulement l'emplacement où il fut élevé de longues guerres, & le temps, ont tout dévasté, tout détruit.

Cette Ville dans son état actuel rassemble quinze à seize mille habitans ; on y remarque quelques belles Rues, bien bâties, mais silencieuses & sans mouvement.

La *grande* PLACE est ornée des Statues d'*Alexandre VII*, & de *Clément XII*; l'une en marbre, l'autre en bronze, & placées en regard : toutes deux, sont d'un travail médiocre.

LA CATHÉDRALE, est d'une construction fort ancienne ; on y remarque deux doubles rangées de belles Colonnes de marbre grec que l'on regrette de voir employées dans une aussi lourde & une aussi triste composition : la voûte du chœur est ornée en mosaïque, mais du plus mauvais genre.

On cherche dans la *Chapelle Aldobrandini*, un très-beau Tableau du *Guide*, représentant

réſentant les Iſraëlites ramaſſant la Man- e ; „ il eſt bien compoſé ; la figure de Moïſe eſt belle & bien drapée, ſa tête eſt l'un bon caractère & admirablement peinte :" En général, toutes celles employées dans ce ableau, ſont d'un bon choix : ce beau mor- eau ſe gâte ; c'eſt une vraie perte.

Ravenna: San Vitale.

La coupole de cette Chapelle eſt égale- nent peinte par le *Guide* ; le ſujet dominant, ſt le Sauveur dans ſa Gloire : Cette compoſi- ion eſt un peu confuſe & le coloris en eſt roid & monotone.

On fait remarquer, comme une aſſez rande curioſité, les Ventaux de la grande orte d'entrée, qui ſont faits de bois de igne : nous ajoutons que le travail de cette orte n'eſt pas ſans mérite.

L'ÉGLISE *de Saint-Vital* (*), dépendante lu *Couvent des Bénédictins*, eſt une compo- ition unique en quelque ſorte dans ſon gen- e (**). Son plan offre un octogone, formé ar deux étages de belles colonnes de mar- re grec, qui diſtribuent une nef, ou galerie ournante, entr'elles & le mur principal :

(*) Cette Egliſe a, dit-on, été conſtruite vers le VIe. ſiècle ; d'accord : mais il eſt ſenſible que les colonnes & la plus grande partie des marbres pro- digués dans les vaſtes conſtructions de cette mai- ſon, appartenoient, & ont été tirés de divers édi- fices plus anciens : on les a employés ici comme on les a trouvés ; c'eſt à dire mutilés ou dépareillés : aucune baſe, aucun chapiteau actuels, ne ſont de cette première époque.

(**) Ce plan eſt répété ou imité à *San Laurenzo*, à Milan.

Ravenna: San Vitale, Antiquités.

Six Chapelles ſont pratiquées dans ſix des pans du pentagone; le pan du milieu ſert de grande entrée : On a ajouté au côté qui répond à celui-ci, une eſpèce de chœur peu enfoncé, & qui n'interrompt point l'uniformité du premier plan. La courbure de la coupole a peu de grâce; la voûte du chœur eſt écraſée... en général tous les détails ſont mauvais; les moſaïques ſur-tout ſont d'un genre déteſtable (*).

On ne jugera point de même de deux *Bas-reliefs antiques* de marbre encadrés dans le mur à droite & à gauche du chœur, au-deſſus des hautes ſtales : tous les deux ſont ſemblables de compoſition, & paroiſſent être du même artiſte : ils ont un peu plus de deux pieds de longueur, ſur environ le double de hauteur : l'exécution en eſt précieuſe; ce ſont deux excellens morceaux (**).

Pluſieurs autres Bas-reliefs, inférieurs en mérite à ces premiers, ſont également encadrés dans le paſſage qui conduit de l'Egliſe à la Sacriſtie; d'autres autour du cloître; d'autres décorent la porte d'entrée, &c.... l

---

(*) Le ſol de cette Egliſe s'eſt conſidérablement élevé; les colonnes ſont enterrées de près d'un tiers de leur hauteur; ce qui ne contribue pas pour peu au caractère de lourdeur que cette compoſition fait remarquer d'abord.

(**) Deux Colonnes enclavées dans le mur, ſur leſquelles portoient autrefois le baldaquin, & ſont remarquables par la qualité de leur marbre que l'on croit unique : cette eſpèce eſt du moins très-rare, & ſa beauté mérite d'être remarquée

Ravenna : San Vitale, Apothicairerie.

plupart sont bien conservés & se font voir avec plaisir.

On voit dans la *Sacristie* un grand Tableau du *Barocchi*, représentant le Martyre de St. Vital : Ce tableau a beaucoup souffert ; on y retrouve cependant encore une partie des grâces & de cette finesse de pinceau qu'on admire dans les belles productions de ce maître. Il faut néanmoins convenir que la composition n'est pas également bien pensée dans tous ses détails, & le plan de la scène bien décidé. L'épisode d'une Nourrice placée sur le devant qui donne à teter à son Enfant, est assurément déplacée au moment d'une pareille catastrophe : Cette femme est très-belle ; c'est la meilleure tête du Tableau.

La *Chapelle* de St. Nazaire & de saint Celse, est entièrement revêtue de marbre gris de lin ; „ elle a été bâtie par l'impératrice *Galla Placida*, fille de *Théodose le Grand*, pour servir de sépulture à sa famille : on y voit trois grands *Tombeaux* en marbre : celui de cette Impératrice, ceux des Empereurs *Honorius* son frère, & *Valentinien III*, son fils ...." Ces Tombeaux sont du plus mauvais genre, & la mosaïque qui occupe toute la voûte, beaucoup plus mauvaise encore.

L'Apothicairerie de cette maison, est vaste & fort décorée ; *il en est peu qui soit aussi intéressante à voir.* On y montre une collection nombreuse de pièces d'Anatomie exécutées en cire ; des Instrumens pour toutes les opérations chirurgicales selon les divers systèmes & des Modèles en cire de ces

Ravenna, Santa Maria dell' Rotonda.

mêmes opérations; ainſi que des Bandages d'une infinité de ſortes : des modèles de lits, briſés & compoſés pour la plus grande commodité des malades ou bleſſés, ou relatifs à de certaines opérations. Pluſieurs eſpèces de *Trémouſſoirs* ou machines d'équitation, pour donner de l'exercice aux malades, &c. (*)

On nous engagea de voir un Tableau du *Guide*, placé dans l'ÉGLISE *des Camaldules*; il repréſente une Annonciation : il eſt peint dans ſa manière tendre, & il a dû être très-beau.

Le *Mauſolée* qu'Amalazonte fit élever au Roi Théodoric ſon époux, a été converti depuis en une Chapelle, que l'on appelle SANTA-*Maria dell' Rotonda*, à cauſe de la forme intérieurement circulaire de ce petit édifice, qui, extérieurement, a celle d'un pentagone : il eſt ſitué à la demi-portée du canon des murs actuels de la ville : Le chemin qui y conduit eſt très-agréable.

Le terrain où ce petit monument eſt conſtruit eſt devenu marécageux, & le ſoubaſſement eſt en partie comblé & rempli d'eau; l'étage au-deſſus, eſt d'une aſſez heureuſe proportion; c'eſt dans celui-ci qu'eſt élevé un petit Autel à l'honneur de la Vierge.

Nous croyons que la maſſe de ce Mauſolée a dû bien faire; le ſoubaſſement, prépare avantageuſement l'étage ſupérieur, &

(*) La deſcription de tout ce que contient cette curieuſe Apothicairerie, compoſe un gros vol. *in-fo* orné de beaucoup de planches aſſez bien gravées.

l'escalier qui y conduit, donne à l'un & à l'autre un empattement, qui réussit bien. Le couronnement qui paroît aujourd'hui un peu écrasé, l'étoit moins, lorsqu'il étoit terminé par le *Sarcophage* (*) *de Théodoric:* ce couronnement ou pour mieux dire cette toiture, est formé d'une Pierre, dans l'épaisseur de laquelle est encore prise, la hauteur de la corniche: ce bloc est d'une proportion que l'on croit unique; il a plus de trente-six pieds de diamètre, & il a dû en avoir au moins douze d'épaisseur.

Ravenna: Palais.

On nous indiqua sur les lieux les PALAIS *Rusponi* & *Spreti*, comme méritant d'être vus, pour la beauté des bâtimens, le bon goût & l'étendue des Jardins, & pour quelques beaux Tableaux que ces Palais renferment: Pressés par le temps, nous fûmes forcés de mettre des bornes à notre curiosité.

(*) On dit sur les lieux, qu'il fut jeté bas d'un coup de canon, lors du siége que *Louis XII* roi de France, mit devant cette place: On en a recueilli depuis les débris & ils se voyent encadrés dans la muraille du *Couvent de Saint-Apollinaire*, situé dans l'intérieur de la Ville: Ce Sarcophage est de porphyre, il a environ huit pieds de longueur, sur quatre de hauteur.

On n'est point d'accord sur ce que sont devenues les Statues des douze Apôtres qui s'élevoient au-dessus de la corniche & qui enrichissoient ce couronnement: les uns prétendent qu'ils furent détruits dans la même époque; d'autres disent que les Vénitiens les enlevèrent, & les placèrent dans leur Eglise de St. Marc.

Cesena, Forli, Faenza.

*** D'après des informations exactes & vérifiées, sur le danger que nous eussions couru à tenir avec notre voiture le chemin de traverse (*) d'ici à *Cesena*, nous nous déterminâmes à rétrograder sur Rimini, d'où nous reprîmes la grande route de Bologne. Cette dernière route est vivante, est agréable; on traverse successivement quatre jolies petites Villes, & les plus belles campagnes possibles.

CESENA, est située aux pieds d'une montagne, sur le penchant de laquelle sont pratiqués d'agréables Jardins.

FORLI; cette Ville paroît un peu plus considérable que la précédente, & il y paroît régner plus de mouvement: les dehors en sont délicieux; le chemin longe en arrivant une très-jolie promenade.

FAENZA; l'une des principales Villes de la Romagne; devenue célèbre pour ses fabriques de Terre émaillée, &c. la rivière d'*Amone* la traverse: c'est à quelques milles en avant, que commence la riche & belle plaine de Lombardie.

(*) Il est continuellement inondé, & très étroit, & mal entretenu: Les petites chaises même du pays y versent & s'embourbent fréquemment: deux voyageurs de notre société, éprouvèrent ce double accident, heureusement sans aucune suite fâcheuse.

Imola, Bologne.

IMOLA, petite Ville très-joliment ſituée, & ornée de bâtimens d'un fort bon goût: Le chemin qui conduit d'ici à Bologne, n'eſt, pour ainſi dire, plus qu'une ſuite de Châteaux & de belles maiſons de campagne.

BOLOGNE (*), eſt conſidérée comme la troiſième Ville d'Italie, pour ſon étendue, pour ſa population, ſa richeſſe & la beauté de ſes édifices publics & particuliers. Sa ſituation, eſt des plus agréable: l'Apennin au pied duquel elle ſe développe, la garantit des vents impétueux, qui cauſent ſouvent de grands ravages, plus en avant dans la plaine. Le *Rhéno* (petite rivière qui deſcend des montagnes) baigne une partie de ſes murs à l'occident; on la traverſe ſur un pont de pierre, à qui il ne manque qu'un peu plus de largeur, pour être trouvé très-beau: les eaux du Rhéno, jointes par un canal à celles du Pô, ſont l'ame du commerce de Bologne. On lui donne cinq à ſix milles de circonférence: ſa plus grande longueur eſt d'environ deux milles, & ſa largeur de la moitié moins. On croit qu'elle ne contient pas moins de ſoixante-quinze mille ames. Beaucoup de ſes rues ſont très-larges, d'un bel alignement & bordées de fort beaux bâtimens; il règne, preſque dans toutes, de l'un & de l'autre côté, une galerie ouverte en forme de portiques, qui procurent aux gens de pieds la facilité de s'y promener ou de vaquer

(*) *Aux Pèlerins*, très-bonne Auberge.

Bologne : Tours Penchantes.

à leurs affaires, en tout temps, à l'abri du soleil & de la pluie : cette galerie est élevée de quelques marches au-dessus du sol de la voie de voiture, &, communément elle est pavée avec soin & propreté. Ce ton d'uniformité, n'est pas à la longue agréable à la vue, mais l'administration a sagement préféré la commodité du plus grand nombre, au seul agrément de la décoration.

Les Edifices publics les plus remarquables (nous voulons dire ici, ceux qui se font d'abord appercevoir) sont les TOURS *Asinelli*(*) & de *Garisenda*. La première a été construite en 1109, & conserve le nom de l'Architecte qui l'a élevée; sa hauteur totale est de trois cents sept pieds: elle s'est dérangée de son à plomb de trois pieds & demi. Celle de *Garisenda* n'a plus que cent quarante-quatre pieds; une partie du couronnement s'étant écroulée : Son inclinaison, donne un peu plus de huit pieds. Il faut avouer que celle-ci effraye au premier coup d'œil : L'une & l'autre sont de pauvres monumens. Parvenu au faîte de la première, on y jouit d'une vue très-riche & fort étendue, mais cette montée est peu agréable.

Les PLACES les plus considérables, sont, celle du grand Marché, située au bas de la *Montagnuola* (**); celles de St. Martin ; de

(*) Parce qu'elles s'apperçoivent de très-loin & que leur inclinaison est singulièrement sensible : d'ailleurs leurs formes, leur construction, n'ont aucun mérite.

(**) On a pratiqué sur cette petite monticule

St. Pétronne; de St. Pierre; de Strada Maggiore; de St. Dominique; de St. François, &c.

Bologne : Piazza Maggiore, Promenade publique.

Entre un assez grand nombre de *Fontaines* distribuées dans les différens quartiers de la Ville, nous n'indiquerons que celle élevée sur la PIAZZA MAGGIORE, (ou du *Géant*) (*). S'il règne un peu de confusion dans la masse de cette composition, & si cette même masse est trop volumineuse relativement au peu d'étendue du terrain qui la reçoit; au moins doit-on convenir que les détails ont un très-grand mérite, & que chaque objet pris séparément est digne de l'artiste célèbre (*Jean de Bologne*) qui en a donné les modèles. Le *Neptune* est de proportion héroïque; son caractère est grand & ressenti, mais il est dur & peu agréable; il est élevé sur un Piédestal en marbre, (d'un dessein médiocre & trop surchargé de bronze), qui se termine par un enroulement jusque près des bords du grand bassin. C'est sur la prolongation de cet enroulement, que sont placées quatre très-belles Femmes assises sur des Dauphins, dont l'extrêmité des queues reparoît entre

---

une *Promenade publique* très-agréable & fort soignée: cet emplacement est celui sur lequel *Jean XXII* avoit fait construire une Citadelle que les Bolonnois rasèrent peu de temps après, jusques dans ses fondemens.

(*) Le *Géant* qui donne le nom à cette place, est en marbre; ce n'est pas un merveilleux morceau.

Bologna : *Palazzo* publico.

leurs cuisses (*) ; elles jettent de l'eau pa leurs mammelles qu'elles pressent de leur mains : au-dessus d'elles, & vers la naissance du piédestal, sont quatre Enfans tenant des Dauphins qui jettent égalemen de l'eau. En général, cette composition es riche, & trop riche ; il y règne peu d'harmonie & le petit volume d'eau que cette fontaine distribue, est divisé dans tant de petits jets, qu'à cet égard elle ne produit aucun effet.

LE PALAIS *Public*, est celui où siègent les divers Tribunaux de justice ; où résident le Légat ; le Vice-Légat ; le Gonfalonnier les Syndics ou Anciens, &c... Le terrain qu'il occupe est immense. Sa principale façade occupe en partie un des côtés de la grande Place : son extérieur n'a rien de remarquable, & il ne reste plus que quelques vestiges informes des belles Fresques dont les *Carrache* & le *Guide* s'étoient efforcés à l'envi de l'orner. Les Statues en bronze de *Boniface VIII* & de *Grégoire XIII* sont médiocres ; elles ornent aussi médiocrement cette principale entrée.

(*) Cette pensée, qui seroit tolérable, qui même seroit heureuse dans un lieu particulier, semble être ici déplacée ; parce qu'elle paroît trop s'écarter du ton de gravité, ou plutôt, de bienséance, que nous croyons devoir être le caractère distinctif de tout monument public : l'attitude de ces femmes est aussi trouvée plus voluptueuse, qu'honnête : Enfin, en admirant les belles formes du Neptune, on désapprouve l'extrême nudité sous laquelle il est offert.

Bologna : *Palazzo publico.*

Le grand Efcalier fe développe avec affez de nobleffe : On y voit le Bufte en bronze de *Bénoît XIV*; ce n'eft pas un excellent morceau.

L'Appartement du Gonfalonnier, eft meublé plus richement, qu'agréablement ; il eft précédé d'un *grand Salon*, dans lequel communique également une autre fuite de Salles où font établis divers Bureaux, &c. Ce Salon a pris oftencieufement le nom d'Hercule, d'une affez belle Statue de ce héros, faite en terre cuite par le *Lombardi.*

Entre un affez grand nombre de Tableaux qui tapiffent les pièces de repréfentation, on en remarque trois d'un mérite fupérieur.

Un *St. Jean-Baptifte dans le Défert*, par *Raphaël* : c'eft une répétition de celui du Palais d'Orléans en France, & d'un autre (également, en tout femblable) qui décore la fuperbe Galerie de Florence : Tous trois font reconnus pour être originaux.

Deux *magnifiques Tableaux* du *Guide* ; celui à gauche (*) en entrant, repréfente la Vierge & l'Enfant Jefus defcendant fur une Gloire entourée d'Anges, à travers de laquelle fe manifefte un Arc-en-ciel ; dans le bas font plufieurs Saints qui paroiffent l'invoquer.

Le Tableau du *même* maître, en oppofi-

(*) On dit que ce Tableau avoit été deftiné à faire une bannière d'Eglife dans le temps de la pefte de 1630. Il eft peint fur foie.

Bologna : *Palazzo* publico.

tion du précédent, a pour ſujet *Sampſon* vainqueur des Philiſtins : Le peintre a ſaiſi l'inſtant, où le héros juif fait jaillir l'eau de la mâchoire d'âne avec laquelle il a combattu. Le champ en eſt très-vaſte & les plans bien décidés : On y remarque des raccourcis d'une juſteſſe & d'un effet admirables.

Au-deſſus de cet étage, eſt une très-vaſte Salle, ornée de peintures à freſque dont les ſujets ſont tous pris de l'Hiſtoire de Bologne (*) : Ces Tableaux ſont médiocres ; ils le ſont cependant moins que la Statue de *Paul III* (de la maiſon Farneſe) dont cette Salle a retenu le nom.

Nous ne diſons rien des plafonds de toutes ces Salles, parce qu'aucun ne nous a paru d'un mérite aſſez ſupérieur pour être indiqué de préférence.

On a conſtruit au centre d'un petit Jardin renfermé dans l'enceinte du Palais,

(*) On s'attend bien d'y trouver la priſe d'*Enzio* (ou d'*Hentius*) roi de Sardaigne & de Corſe, à la bataille que les Bolonnois gagnèrent près du *Panaro*, ſur les Modénois, au ſecours deſquels ce malheureux prince étoit venu. Les Bolonnois, dit-on, refuſèrent conſtamment la rançon immenſe que l'Empereur *Frédéric II*, leur fit offrir, & bravèrent également ſes menaces. Ils conſtruiſirent exprès cette tour aſſez élevée & qui fait partie du bâtiment ſitué en face du Palais public, pour y loger leur priſonnier, qui y mourut après vingt-deux ans & plus, de captivité. Son Tombeau ſe voit dans l'Egliſe des Dominicains.

une *Citerne* à laquelle on a donné une décoration de bon goût : Ce petit édifice se fait voir avec plaisir, mais c'est d'ailleurs peu de chose.

Bologna : *Palazzo* publico.

Nous allons maintenant parcourir celles des Eglises, Couvens & Hôpitaux, qui réunissent le plus d'objets essentiellement remarquables : ce choix devient indispensable dans une ville comme celle-ci, où l'on compte plus de deux cents Eglises, toutes enrichies de quelques Tableaux précieux (*) : beaucoup sont très-bien bâties, très-richement décorées.... Le moyen de tout voir ?..Nous finirons par trier de même dans le grand nombre d'Hôtels & de Palais, ceux dont les collections sont le plus universellement estimées (**).

(*) Une Ecole aussi célèbre que celle de Bologne, a dû, nécessairement répandre une grande richesse de ce genre dans ses Eglises & autres Edifices publics & particuliers : aussi trouve-t'on presque à chaque pas des morceaux supérieurs, du *Primaticio*; du *Correge*; du *Parmesan*; des trois *Carraches*; du *Schidone*; du *Guide*; de l'*Albane*; du *Dominicain*; *du Guerchin*; des deux *Procaccini*; du *Signani*; du *Thiarini*, &c. A cet égard, Bologne peut soutenir le parallèle avec Rome, & l'emporte incontestablement sur Florence, Venise & Gènes.

(**) „ On trouve facilement à Bologne une „ brochure intitulée : *Le Pitture di Bologna di J. Pie-* „ *tro Zanotti*, où sont indiqués tous les Tableaux „ qu'il y a à voir dans cette Ville. Il est composé „ d'une manière commode, en ce que tous ceux „ qui sont d'une beauté distinguée, y sont marqués „ d'un astérisque (*). " M. *Cochin* se loue de

Bologna : San Gio in Monte.

Le *célèbre Tableau* de sainte Cécile, pa *Raphaël*, décore la Chapelle des Bentivo glio ; (la VIIème à droite) de l'EGLIS *de Saint-Jean du Mont* : Ce morceau e digne de sa réputation & il est parfaitemen bien conservé. On ne peut guères voir une plu belle tête & d'une expression plus sublime que celle de Ste. Cécile : le St. Paul & les au tres figures qui enrichissent cette composi tion, sont également d'un dessein & d'u caractère admirables ; c'est un des plus ex cellens Tableaux de ce très-grand maître.

Une Notre-Dame du Rosaire ; grand Ta bleau du *Dominicain*. La Vierge est plu gracieuse que belle : elle est spectatrice d Martyre de trois Femmes, dont elle paroî raffermir le courage & la foi. En général cette composition est un peu confuse & l'in térêt se subdivise trop ; il est d'ailleurs ad mirablement dessiné, & supérieuremen peint : Ce Tableau est placé dans la huitiè me Chapelle à droite.

Du même côté (dans la troisième Cha pelle), le Martyre de St. Laurent ; bell composition du *Franceschini* : La tête d Saint est de la plus forte expression : les om bres de ce Tableau poussent au noir ; c'es dommage.

Les deux Tableaux ovales qui représenten St. Joseph & St. Jérôme, sont du *Guerchin*

l'exactitude & de la solidité des jugemens de l'au teur ; mais ce livre auroit besoin d'être refait non seulement beaucoup de Tableaux qu'il y in dique appartiennent à d'autres maîtres, mais ur très-grand nombre ne se trouvent plus à Bologne

& dignes de lui : on lui attribue également un très-beau St. François qui décore la Chapelle qui ſuit en deſcendant vers le grand Portail.

Bologna : San Paolo.

SAINT-PAUL, grande & belle Egliſe. Le Baldaquin, ſous lequel eſt placé le maître-Autel, eſt d'un excellent genre : On y voit un SUPERBE GROUPE traité en marbre par *l'Algardi*; univerſellement eſtimé des connoiſſeurs. Il repréſente l'inſtant où le bourreau lève l'épée pour trancher la tête à St. Paul : ces deux figures ſont un peu plus grandes que nature. La penſée & le travail en ſont admirables.

Un *très-beau Bas-relief* également de marbre & du *même* maître, enrichit le devant de l'Autel : „ Ces deux morceaux ſont faits pour ſoutenir la comparaiſon, avec ce que l'antique a de plus parfait. ”

On remarque dans cette Egliſe quelques Tableaux de mérite : de préférence, un du *Guerchin*, que l'on nomme le Purgatoire : le Sauveur eſt dans le haut du tableau ſur une Gloire; des Anges deſcendent pour délivrer pluſieurs des Ames ſouffrantes; St. Grégoire paroît ſoutenir leur eſpérance & prier pour elles; ce morceau eſt beau, mais il n'a que ce mérite; il eſt placé dans la quatrième Chapelle à droite.

Du *Cavedone* ; le Baptême de J. Ch. ſur le premier Autel à gauche; & trois Tableaux qui décorent la ſeconde Chapelle à droite : ils ſont eſtimés.

Le Martyre de Ste. Agnès (Tableau qui décore le maître-Autel de L'EGLISE de ce

Bologna: Giesu & Maria.

nom), eſt généralement compté entre les chef-d'œuvres du *Dominicain.* Le peintre a ſaiſi l'inſtant où le bourreau lui enfonce le poignard dans le ſein ; un Martyre eſt déjà mort à ſes pieds ; un Enfant effrayé de ce ſpectacle ſe précipite entre les genoux de ſa Mère, & d'autres Spectateurs & Spectatrices, expriment dans la plus grande vérité leur effroi & le ſaiſiſſement qui les affecte. La tête de la ſainte eſt de la plus rare beauté ; le ſentiment de la douleur & celui de la plus grande confiance, y ſont admirablement exprimés. „ *Tout eſt beau dans cette compoſition* (*), le deſſein, le coloris, l'expreſſion.... C'eſt un de ces morceaux précieux qu'on ne ſe laſſe point d'admirer."

Dans la même Egliſe, au premier Autel à gauche ; un bon Tableau du *Tiarini*, dont le ſujet eſt le Mariage de Ste. Cathérine en préſence de pluſieurs Saints & Saintes il eſt compoſé & peint très-grandement.

Une des belles Compoſitions du *Guerchin* enrichit le maître-Autel de L'ÉGLISE DI JESUS & MARIE : Ce Tableau (célèbre entre les plus beaux qui ſe voyent à Bologne), repréſente la Circoncision du Sauveur. Il eſt de

(*) Il s'eſt cependant élevé des critiques ſur l'emplacement du Juge, qui ſemble être gêné ; „ un des Gardes l'offuſque & fait qu'on le trouve avec peine : Au bas des gradins ſur leſquels ſa chaiſe eſt poſée, eſt un jeune Enfant qui paroît garder un grand bouclier ; cette épiſode paroît être déplacée." C'eſt certainement la ſeule tache qu'il y ait à ce beau Tableau.

Bologna: Mendicati di Dentro.

a plus belle exécution ; tous les détails y ſont traités avec vérité, avec ſoin, avec un art ſurprenant. Toutes les têtes en ſont admirables, mais principalement celle de la Vierge, que l'on ne ſauroit quitter, par le ſentiment tendre qui y eſt ſupérieurement exprimé. Le ſeul défaut (ſi c'en peut être un) que l'on reproche à ce tableau, eſt la compoſition du petit Autel, ſur lequel ſe fait l'opération, que l'on croit trop imité des Autels à l'uſage du paganiſme.

Le Père Eternel (*), (Tableau placé dans le tympan du fronton au-deſſus de cet Autel), eſt également du *Guerchin* : „ mais cette tête eſt médiocrement belle : les nuages qui l'environnent, manquent d'effet."

Le Tableau de la première Chapelle en entrant à droite, eſt peint par l'*Albane* ; il y a repréſenté St. Guillaume à genoux devant un Crucifix ; La Vierge, Ste. Magdelaine & beaucoup d'Anges, occupent le haut du Tableau : Dans le fond deux petits Diables paroiſſent rentrer en terre à l'apparition de cette Gloire... Ce Tableau eſt peint avec facilité, & l'on y remarque de bons caractères ; mais la penſée (au moins ridicule) de ces deux Diablotins, y imprime une tache qui le dépare beaucoup.

L'EGLISE dépendant du riche Hôpital, appelé *Mendicati di Dentro*, offre aux

(*) Il eſt, dit-on, prouvé, que le *Guerchin* a peint ce Tableau en une nuit, à la lueur des flambeaux.

Bologna : Mendicati di Dentro.

amateurs de peinture, nombre de *très-beau:* *Tableaux*. Celui placé fur le maître-Autel eft cité, comme un des meilleurs du *Guide* ce font proprement deux fujets réunis dan le même cadre. Dans le haut, eft fuppofé une Toile fur laquelle eft peint le Chrif étendu mort; fa Mère eft près de lui; deu: Anges partagent fa douleur. Saint Charles St. Pétronne & d'autres Saints rempliffen le bas du grand Tableau; ils paroiffent tou s'occuper de celui d'en haut: les caractère de têtes font très-beaux; les vêtemens for riches & traités d'une manière grande vraie; mais la compofition paroît être u peu trop fymétrique & cette duplicité d fujets a quelque chofe qui ne fatisfait point c'eft néanmoins une très-belle chofe.

Le Tableau de la première Chapelle droite eft du *Tiarini*; la compofition en e belle; mais fingulière: On y voit St. Jofep amené par des Anges aux genoux de Vierge, à laquelle fans doute il demand pardon de fes foupçons injuftes fur groffeffe. La tête de la Vierge n'eft poi belle; le fentiment de mécontentement, c de hauteur y domine trop; il altère, il effa même les grâces dont on préfume que peintre n'a pas voulu totalement la prive les Anges & le St. Jofeph font très-beau ce Tableau eft d'ailleurs admirablement de finé & peint: le *Tiarini* n'eft nulle part au correct, & plus beau. Les Frefques qui o nent cette Chapelle, font eftimées; ell font du *même* maître.

St. Mathieu appelé à l'Apoftolat; très

Bologna: San Petronio.

bon Tableau de *Louis Carrache*: il eſt placé ſur l'Autel de la troiſième Chapelle.

Un *Tableau ſupérieur* du *Cavedone* décore la Chapelle ſuivante: On y voit dans le haut, la Vierge & l'Enfant Jeſus entourés d'Anges; dans le bas, ſaint Pétronne & St. Alo, à genoux. „ Ce morceau eſt de la plus grande beauté: On y trouve toutes les parties de l'art dans un excellent degré; belle compoſition; belle couleur; belles vérités, ſoit dans les têtes, ſoit dans l'exécution des étoffes; touche facile & pleine d'art."

Job, remis ſur le trône, à qui une multitude s'empreſſe d'apporter des préſens; *très-grand Tableau* du *Guide*; placé dans la troiſième Chapelle à gauche. C'eſt un des plus délicieux morceaux de ce maître: il eſt peint dans ſa manière tendre... extrêmement agréable & précieuſe, avec des fraîcheurs & des fineſſes de ton admirables. La compoſition en eſt ingénieuſe, ſimple & variée de figures de différens âges, & différent ſexe, agencées avec beaucoup de jugement & de goût; les têtes ſont remplies de grâces.... Les détails de ce Tableau, Animaux, Bijoux, &c. ſont faits avec une vérité & une facilité étonnantes: c'eſt en tout une magnifique choſe.

La Voûte de cette Chapelle eſt peinte par le *Cavedone*; on y remarquera d'excellentes parties.

L'EGLISE de *Saint-Pétrone* (patron de la Ville de Bologne), eſt un très-grand vaiſſeau de conſtruction gothique, qui n'eſt remarquable que par le vaſte de ſon plan &

Bologna: le Scuole, ou Université.

sa haute élévation; par quelques Chapelles richement ornées, & la *Méridienne* (*) que le célèbre *Cassini* exécuta en 1655.

La *Chapelle Aldovrandini* est décorée très-richement & de fort bon goût: Le *Mausolée* du Cardinal de ce nom, mérite d'être vu; c'est une bonne composition.

On trouvera dans la *Chapelle des Ranuzzi*; une *Statue* de St. Antoine de Padoue, par le *San Sovino:* c'est une des meilleures productions de ce maître.

Le Tableau le plus estimé de cette Eglise est celui qui représente l'Archange sain Michel; il est du *Clavart*, maître du Guide il est placé sur l'Autel de la neuvième Chapelle à gauche.

On voit un St. Roch, du *Parmegianino* dans la Chapelle au-dessus de la précédente ce bon Tableau, est aux deux tiers perdu.

LES ÉCOLES de l'UNIVERSITÉ son établies près de l'Eglise de Ste. Pétrone, & donnent comme elle sur la grande Place; le bâtimens qu'elles occupent, sont fort vas tes, & plusieurs sont d'une construction bie entendue: On fait honneur à *Vignole* d corps principal: plusieurs de ces Salles offren

(*) ,, Le gnomon a quatre vingt-trois pieds d ,, hauteur... La lumière du soleil pénètre par un ,, ouverture qui a un pouce de diamètre & qui e ,, élevée de 83 pieds 5 pouces (mesure de Paris) ,, la longueur de la ligne est de 206 pieds 8 pou ,, ces: ce qui fait deux secondes & dix tierces ,, ou la six cent-millième partie de la circonfé ,, rence de la terre, comme on le voit marqué su ,, un pilastre de l'Église."

Bologna : le Scuole, ou Univerſité, San Dominico.

d'aſſez beaux plafonds. La *Bibliothèque* eſt fort eſtimée. Le *Théâtre anatomique* mérite d'être recherché : On y remarquera pluſieurs figures ſavamment exécutées.

L'EGLISE *de St. Dominique*, eſt une des plus belles & des plus riches de Bologne. La Chapelle où ſe conſervent les Reliques du St. Titulaire, eſt exceſſivement ornée; l'*Urne* dans laquelle elles repoſent, eſt d'*une vraie beauté :* quelques autres parties de ſculture de cette même Chapelle ſe font voir avec plaiſir.

Le *célèbre Tableau* du Maſſacre des Innocens, par le *Guide*, eſt placé dans la cinquième Chapelle : il a été copié, deſſiné & gravé tant de fois, que nous nous diſpenſerons d'en préſenter ici l'analyſe; les eſtampes ſe trouvent par-tout. C'eſt le morceau que ce maître s'applaudiſſoit le plus d'avoir fait (*).

Les Freſques qui ornent la ſixième Chapelle, ſont auſſi du *Guide :* „ Elles repréſentent St. Dominique élevé dans le Ciel; où il eſt accueilli par J. Ch. & la Vierge, au milieu d'un Concert d'Anges. ”

Après le très-beau Tableau du Maſſacre des Innocens, on ne peut plus citer que celui du *Guerchin*, où il a peint ſaint Thomas d'Aquin, écrivant ſur l'Euchariſtie : la tête du ſaint eſt d'une beauté ſublime; mais cette excellente compoſition eſt dans

(*) „ Ce fut ce Tableau qui détruiſit l'opi„ nion où l'on avoit été juſqu'alors, que ce pein„ tre n'étoit propre qu'à faire des Madonnes & „ des ſujets de demi-figures.

Bologna : Corpus Domini.

fon ton de couleur rougeâtre qui n'eft pas la plus agréable manière, de ce grand maître.

La *Bibliothèque* de la maifon eft célèbre entre toutes celles de Bologne : la Salle qui la contient, eft noblement annoncée par un Veftibule de fort grand goût.

Le Tombeau d'*Hentius* (ou d'*Enzio*), eft élevé dans la croifée à droite : nous indiquons ce monument, moins par fon mérite propre, que parce qu'il rappelle un trait d'hiftoire célèbre dans les faftes de Bologne.

On voit dans la quatrième Chapelle à gauche, de l'EGLISE *des Religieufes de Sainte-Claire* (autrement CORPUS DOMINI), un *très-beau Tableau d'Annibal Carrache*, repréfentant la Réfurrection du Sauveur : On y remarque un grand favoir, une grande pureté de deffein ; un pinceau vigoureux & facile : mais ce très-grand maître n'eft pas ici également fupérieur quant au coloris ; celui de ce Tableau, n'eft rien moins que précieux.

Cette Chapelle eft décorée de fort beaux marbres, & quelques parties y font fupérieurement traitées : voilà ce qui peut, ou plutôt ce qui doit y attirer l'homme de goût & l'artifte. *Les dévots y chercheront de préférence* les dépouilles terreftres de *Ste. Cathérine de Vigri*, expofées dans une petite Chapelle attenant celle-ci, & de manière qu'elles peuvent être vues par une petite ouverture vitrée pratiquée fur les gradins fupérieurs de l'Autel. *Cette vue eft effrayante, & complettement hideufe.* Le Corps de la fainte (que l'on dit être entier)

Bologna. Gli Servi.

st revêtu d'habillemens excessivement riches; elle est assise dans un fauteuil élevé sur une sorte d'estrade; une couronne est posée sur sa tête, & chacuns de ses doigts sont ornés de bagues de très-grand prix : un nombre considérable de lampes ne cessent de l'éclairer. On ne voit donc que sa tête, ses mains & ses pieds... C'en est beaucoup trop; il est des momies dont la vue est supportable; l'aspect de celle-ci, ne peut se soutenir : *On ne voit cependant point gratis cette triste curiosité.*

Deux Tableaux de *Louis Carrache* décorent la Chapelle opposée à la précédente : on voit dans l'un la Descente du Sauveur aux Limbes, dans l'autre, une Assomption de la Vierge : ces deux Tableaux sont estimés.

L'EGLISE *des Servites*, n'est pas une des moins décorées de Bologne : On voit sous les portiques qui l'environnent, nombre de Fresques, dont beaucoup sont intéressantes pour la beauté du dessein, la richesse de la composition & la fierté du pinceau qui les caractérisent : ils ont pour sujets divers traits de la vie de St. Philippe Benezzi. Tous ces Tableaux sont de différens maîtres; mais on distinguera facilement ceux qui appartiennent à *Carlo Cignani*, au *Tiarini*, &c.

On fait observer comme un *prodige de peinture*, celles à fresque qui ornent la voûte & les deux côtés de la Chapelle saint Charles, exécutées en une nuit par le *Guide*, à la lueur des flambeaux; elles ont pour sujets l'apothéose du saint, avec des enfans

Bologna : Gli Servi.

soutenant les attributs de l'épiscopat. C
fait, attesté de manière à ne pouvoir êtr
mis en doute, n'empêche point que ce
peintures ne soient dignes de ce grand maîtr

Dans la troisième & la cinquième Cha
pelles à gauche, deux *grands Tableaux* d
l'Albane, fort beaux, fort estimés. Le pre
mier représente Jesus-Christ ressuscité ap
paroissant à la Magdelaine (sujet connu sou
le nom de *Noli me tangere*). On voit dan
le second le Martyre de saint André. Tou
deux ont beaucoup de mérite; ils sont pu
rement dessinés, moelleusement peints,
d'un ton de couleur fini & aimable.

On remarquera encore dans cette Eglise u
bon Tableau de *Tiarini*; il a pour sujet un
Présentation de la Vierge au Temple.

Un Mariage de Ste. Cathérine par *In
nocenzio da Imola* : ce sujet tant répété
se voit ici avec plaisir. La Ste. Cathérin
est charmante; c'est même la seule bel
tête du Tableau : il y a beaucoup de fines
dans cette composition & un *faire* des plu
facile, des plus agréable.

La CATHÉDRALE, est sous le vocab
de St. Pierre & de St. Paul; sa constructio
est récente, & si cet édifice ne peut à
rigueur être placé dans un rang supérieu
& distingué, on ne peut du moins s'empêch
de reconnoître dans cette composition, u
très-noble, un très-beau simple; caractè
préférable sans doute ici, à ces décoratio
purement fastueuses, que l'on remarque
fréquemment dans nos Eglises modernes.

Louis Carrache a peint à fresque, le Ta
blea

bleau du Sanctuaire, représentant une Annonciation; sans être un beau morceau, il ne manque pas de mérite.

Bologna: Palais Archiépiscopal, Magasins, San Michaele in Bosco.

La Chapelle (dite) du St. Sacrement, est richement & noblement décorée; elle mérite d'être vue.

Le Palais Archiépiscopal, tient à cette Eglise; ce bâtiment est peu remarquable.

Les *Magasins & les Bureaux* du Mont de Piété, occupent un bâtiment voisin; il est d'un fort bon genre.

L'Abbaye régulière des *Moines Olivetains*, appelée *San Michaele in Bosco*, est située à une double portée de canon des murs de la ville; c'est une promenade très-agréable à faire.

L'Eglise est bien dans son genre. Le Tableau de la première Chapelle à droite est du *Guerchin:* On y voit le pieux Bernardo *Tolomei* qui reçoit l'Institut de sa Congrégation des mains de la Vierge. Cette composition est digne de ce maître, mais elle ne peut être comptée au rang de ses chef-d'œuvres.

Carlo Signani a peint les quatre Tableaux ovales placés au-dessus des petites Portes distribuées dans la nef: Ce sont des Jeux d'Enfans: rien de plus agréable pour la pensée; rien de plus satisfaisant pour l'exécution.

On voit dans la Sacristie une Copie de la Magdelaine du Guide, que nous avons remarquée dans la riche collection du Palais *Barberini* à Rome; „ Cette copie, est du *Canutti*; elle est belle comme un original,

Bologna: J. Capuccini.

& l'imitation eſt dans toutes ſes parties, d'une exactitude qui ſurprend."

La porte d'un Eſcalier qui débouche dans le paſſage de la Sacriſtie, eſt maſquée par une petite perſpective peinte à freſque, d'une excellente exécution ; on doit y jeter un coup d'œil.

Le Cloître de cette Maiſon eſt remarquable non ſeulement par ſa forme & ſa décoration qui ſont d'un très-bon genre ; mais encore par les reſtes des belles Freſques dont les murs étoient couverts. L'œil s'attriſte de l'état de dégradation où elles ſont actuellement ; dégradation d'autant plus affligeante, qu'il eſt ſenſible qu'elles ont été préméditées & avec l'intention de détruire ces beaux morceaux. C'eſt une vraie perte : „ Ce qui ſubſiſte encore ſuffit néanmoins pour juger du mérite qu'elles ont eu Le *Brizio ; Gabieri ;* le *Guide ; Auguſtin* & *Louis Carrache ;* le *Cavedone ; Maſſari ; Spava*...& autres, s'étoient comme efforcés à l'envi de réunir dans ces peintures, les reſſources les plus heureuſes de leur art."

Etant ſur la terraſſe on jouit d'une *magnifique vue ;* Bologne s'y montre dans tous ſes avantages.

LE COUVENT DES CAPUCINS, eſt peu diſtant du précédent : les amateurs de peintures ne ſe diſpenſent point de s'y rendre, pour y voir un des plus beaux *chef-d'œuvres* du *Guide*, & que les Bolonnois placent entre ceux de leurs Tableaux, dont ils s'honorent le plus. Il décore le maître Autel : On y voit Jeſus-Chriſt en croix

à ses pieds sont la Vierge, la Magdelaine & saint Jean. „ Il est dans sa manière forte & vigoureuse ; le dessein en est d'une justesse & d'une finesse merveilleuse. "

Bologna: la Madonna di San Luca.

LA MADONNA DI SAN LUCA. Un *Couvent de Dominicaines*, s'est établi au sommet du mont Guardi, distant des murs de Bologne d'environ trois milles : Un Portrait de la Vierge (*) qu'elles ont eu l'art de se procurer, fait l'objet d'un pélérinage célèbre, qui, en comblant de biens ce Monastère, l'ont rendu très-intéressant à voir, même pour ceux que la dévotion n'y conduiroit pas.

L'*Eglise* est nouvellement construite, & fait honneur au *Dotti*, sur les desseins duquel elle a été élevée. Sa forme est une Croix grecque, dont une des branches est un peu prolongée : C'est la partie où le chœur est placé. Un dôme s'élève au centre; quatre Chapelles occupent les angles de ce plan. L'ordre ïonique règne ici dans toute la

(*) Peint (on s'en doute bien) de la propre main de saint Luc. La quantité de Portraits de la *Santa Madonna*, qui lui sont attribués en Italie & ailleurs est innombrable!... Mais s'ils ne décèlent point dans le St. Apôtre, un fort grand peintre, on doit convenir qu'ils ont entr'eux tous un certain air de famille, qui pourroit en toute rigueur, leur assurer du moins une même origine, un même pinceau. La *Madonna* (par excellence) de *Loreto*, est également aussi authentiquement reconnue pour une production de St. Luc : ainsi pour l'illustration des arts, il s'est trouvé peintre, & sculpteur à la fois.

Bologna: la Madonna di San Luca.

pompe dont il eſt ſuſceptible : En général toute cette compoſition eſt heureuſe ; elle eſt traitée avec beaucoup de nobleſſe & de goût : D'ailleurs la penſée n'en eſt point neuve ; c'eſt à peu de choſe près, celle de la *Superga* corrigée, perfectionnée. *Voyez* l'art. *Turin.*

Le ſaint Portrait eſt ſoigneuſement enfermé dans une eſpèce de châſſe, éclatante de pierreries, placée au-deſſus du maître-Autel ; il n'eſt expoſé à la vénération des fidelles qu'à de certaines fêtes dans l'année. La Madonna y eſt repréſentée en buſte (un peu moins que de grandeur naturelle) ; ſa tête & ſes mains ſont d'un brun extrêmement foncé : Le Bambino, eſt de la même teinte : Ces deux têtes ſe reſſemblent, & n'ont aucune ſorte de grâce l'une & l'autre.

L'époque où l'on voit le mieux cette miraculeuſe image, eſt celle, où elle eſt promenée proceſſionnellement dans les rues de Bologne : Proceſſion (*) d'ailleurs curieuſe ; „ le Sénat & tous les Corps & Communautés y aſſiſtent, chacun ſe proſterne par-tout où elle paſſe ; on ne rend pas plus d'honneur au St. Sacrement. "

Juſqu'ici, tout eſt à peu près dans l'ordre des choſes ordinaires, mais la conſtruction dont nous allons parler eſt ſans contredit, ſurprenante ; elle eſt telle que

(*) Nous fûmes ſpectateurs de celle de ces proceſſions qui ſe fait annuellement le quatre mai : c'eſt vraiment, dans ce genre, un ſpectacle curieux.

l'antiquité n'en fournit aucun exemple, & qu'en la voyant, l'étonnement augmente & s'accroît à chaque pas!... „ C'eſt *le plus grand monument exiſtant de la dévotion des Italiens à la Ste. Vierge.*"

Bologna: la Madonna di San Luca.

Pour rendre ce pélérinage facile & commode, même agréable en tout temps; il a été conſtruit une Galerie, ou Portiques ouverts, qui partent des murs de la ville, & conduiſent ſans interruption juſqu'au ſol & près du portail de la Madonna : cette diſtance diſtribue au delà de *ſept cents cinquante arcades* (*) d'une conſtruction uniforme, agréable & ſolide. Le milieu à peu près de cette ſingulière route, eſt indiqué par un vaſte pavillon d'une aſſez bonne ordonnance, ſous la voûte duquel paſſe un grand chemin. A partir de ce pavillon, on ne ceſſe plus de monter, & les pélerins devant dès-lors quitter leurs montures, il y a été établi à cet effet des écuries & remiſes, également très-commodes & bien conſtruites.

Nous ajouterons ici, par forme de note, quelques autres Egliſes à celles dont nous

(*) Il eſt des Antiquaires qui s'extaſient à la vue de ces ſouterrains célèbres que nous avons obſervés à Rome, à Naples, à Pouzzols, &c. Mais ſans rien diminuer de la hardieſſe, qui ſeule eſt le caractère de ces vaſtes entrepriſes; nous oſons croire que celle-ci leur eſt infiniment ſupérieure; & qu'une ſemblable, dirigée vers un but, plus généralement utile, ſeroit le comble de l'audace (ou ſi l'on veut), de la grandeur de l'eſprit humain.

Bologna : la Madonna di Galiera.

venons de préfenter l'analyfe, pour ceux des voyageurs à qui le temps permettroit de les voir ; c'eft un fecond triage, qui, néanmoins laiffera encore beaucoup de bonnes chofes pour d'autres qui ne voudront rien perdre.

L'EGLISE *des Philippini*, autrement nommée, *la Madonna di Galiera*, eft d'un bon goût de deffein, & décorée noblement & fagement. Le Tableau du maître-Autel, eft du *Guerchin ;* il y a repréfenté St. Philippe de Néry en extafe : c'eft un fort bon Tableau ; la tête du faint eft d'un très-grand caractère & fupérieurement peinte.

On voit dans la feconde Chapelle à gauche, un Tableau de l'*Albane*, dont on fait un très-grand cas dans cette maifon : c'eft l'Enfant Jefus parvenu à l'âge de huit à dix ans, acceptant les Inftrumens de fa Paffion qui lui font préfentés par des Anges : le Père Eternel dans une Gloire occupe le haut du Tableau : St. Jofeph paroît abforbé dans fa lecture, & la Vierge contempler douloureufement ce myftère. Ce Tableau nous a médiocrement affecté ; c'eft, peut-être parce que nous l'avons vu trop précipitamment.

Une partie des Frefques dont cette Chapelle eft ornée, font du *même* maître.

La Sacriftie mérite d'être vue ; elle eft enrichie de beaucoup de Tableaux de très grands maîtres ; nous indiquons de préférence une Annonciation, attribuée à *Annibal Carrache ;* la tête de la Vierge eft d'une beauté médiocre ; celle de l'Ange eft mieux : c'eft

un bon, mais ce n'eft pas un beau Tableau.

Bologna: Oratorio, San Salvatore.

L'Oratoire (vafte Chapelle dépendante de cette maifon) eft très-décoré & d'un fort bon goût : l'on y fait exécuter à de certaines époques dans l'année, des Oratorio, ou Concerts fpirituels, par l'élite des muficiens de Bologne & autres.

SAINT-SAUVEUR, eft une des belles *Eglifes* de Bologne; belle forme, bon goût d'architecture; ornemens choifis, & difpenfés avec intelligence.

On voit dans la troifième Chapelle à droite, une Affomption de la Vierge; compofition très-riche d'*Auguftin Carrache*, qui, quoique fupérieurement deffinée, & peinte avec foin, n'arrête pas long-temps les curieux; par le ton monotone & froid du coloris.

Dans la Chapelle oppofée (dite du St. Sacrement), un joli petit Tableau du Guide, encadré dans le Tabernacle de l'Autel, repréfentant le Sauveur qui porte fa Croix : il eft dans la manière grife du peintre, qui eft la moins avantageufe; c'eft d'ailleurs un excellent morceau.

La Nativité du Sauveur (figures plus grandes que nature) par le *Tiarini* : ce Tableau eft peint d'une manière grande & facile; le coloris en eft fier & vigoureux. Ce Tableau a été fait pour être placé à une plus grande hauteur que celle d'où il eft vu maintenant.

Les quatre Docteurs de l'Eglife qui rempliffent les ovales des quatre petites Chapelles, font du *Cavedone* : ce font de très-bons Tableaux.

Bologna : San Leonardo, San Bartholomeo di Porta.

On trouvera dans la Sacriſtie pluſieurs Tableaux d'un excellent choix & des meilleurs maîtres de l'Ecole de Bologne.

La *Bibliothèque* de cette maiſon eſt eſtimée ; on la dit riche en Manuſcrits.

Dans l'EGLISE *de Saint-Léonard*, ſur le maître-Autel ; le Martyre de Ste. Urſule & du Saint Titulaire ; beau Tableau de *Ls. Carrache.*

Du *même ;* le Tableau de l'Autel de ſainte Cathérine : c'eſt l'inſtant qui précède celui où l'on va lui trancher la tête ; la Vierge entourée d'Anges lui apparoît dans le haut du tableau.

Dans l'EGLISE *de Saint-Barthélemi ;* un St. Charles en prière, par *Louis Carrache :* bon Tableau placé dans la première Chapelle à droite ; la tête de l'Ange eſt très-belle.

Dans la quatrième Chapelle du même côté : une Annonciation par *l'Albane.* On voit dans le haut le Père Eternel entouré d'Anges. Deux autres Tableaux du même Maître, enrichiſſent cette Chapelle ; l'un repréſente la Nativité du Sauveur ; l'autre, l'Avertiſſement de l'Ange pour fuir en Egypte.

„ Dans la cinquième Chapelle à gauche,
„ une Vierge avec l'Enfant Jeſus ; Buſtes
„ par le *Guide.*

On priſe beaucoup à Bologne une Apparition de la Vierge à St. Bruno, par le Guerchin : ce Tableau décore le premier Autel à droite, de *l'Egliſe des Chartreux.*

Le Couronnement d'épines & la Flagellation du Sauveur ; deux Tableaux de *Louis*

Carrache, placés aux deux côtés du Chœur.

Bologna: la Chartreuſe, San Stefano.

La Communion de St. Jérôme, par *Auguſtin Carrache:* la compoſition de ce Tableau, eſt, à fort peu de différence près, la même, que celle (ſi juſtement admirée) du Dominicain.

Dans une Chapelle de l'intérieur de la maiſon; St. Jean-Baptiſte prêchant ſur le bord du Jourdain; beau Tableau de *Louis Carrache.*

L'EGLISE de *St. Etienne*, a l'honneur d'être la plus ancienne de Bologne. Son plan eſt auſſi ſingulier que curieux : La petite rotonde du milieu paroît être d'une conſtruction antérieure à celle des ſix petites Chapelles qui y correſpondent, mais qui ſemblent néanmoins autant d'édifices particuliers. On croit que ç'a été dans ſon origine un Temple conſacré à Iſis : on a bientôt vu cette curioſité, & l'on regrette peu ſes peines.

Il n'exiſte en aucun endroit de l'Europe un établiſſement qui embraſſe, qui réuniſſe plus de genres d'étude à la fois, que celui que l'on appelle proprement à Bologne L'INSTITUT. Ce Palais, d'abord très-conſidérable, s'eſt ſucceſſivement étendu, augmenté; & c'eſt aujourd'hui le plus vaſte bâtiment que l'amour des ſciences & des arts ait encore élevé.

Le caractère de la décoration en général, eſt d'un très-bon genre : rien n'eſt mieux penſé que la diſtribution; il y règne une harmonie du plus grand mérite.

Ce Palais diſtribue : une Académie des Sciences; un Obſervatoire; une Bibliothé-

Bologna: *Palais de l'Inftitut des Sciences.*

que; un Cabinet de Phyfique; un autre de Chymie; d'Hiftoire naturelle; une collection d'Antiques; une Salle d'Etude de Chirurgie; une autre pour l'art des Accouchemens; une pour l'art Nautique; pour l'art Militaire; pour la Peinture; pour la Sculpture; pour l'Architecture, &c. A chacune de ces parties, font attachés des Profeffeurs, qui y donnent des leçons aux jours indiqués.

On voit dans la cour de ce Palais une Statue moderne d'Hercule; „ Elle eft fort „ belle, & d'un bon caractère."

L'Académie des Sciences de Bologne fait partie de l'*Inftitut :* Cette Compagnie y tient fes féances.

L'*Obfervatoire* eft une Tour fort élevée; on voit dans les étages qui la compofent, une quantité confidérable d'Inftrumens des meilleurs maîtres à l'ufage des obfervations aftronomiques.

La *Bibliothèque* fe développe dans quatre très-grandes pièces, ornées de très-bon goût: On la dit compofée de quatre-vingts à cent mille volumes.

Le *Cabinet de Phyfique* raffemble les inftrumens les plus curieux, les plus recherchés, pour les expériences de l'électricité, de la lumière & du feu; des propriétés de l'air; du mouvement des folides, &c.

On voit dans le *Cabinet de Chymie* tous les Uftenciles particuliers aux opérations de ce bel art: tous ces inftrumens, indépendamment de leur beauté particulière, y font rangés avec un ordre admirable.

Bologna: *Palais de l'Inſtitut des Sciences.*

Le *Cabinet d'Hiſtoire naturelle*, occupe dix Salles de ſuite : c'eſt une des belles collections de ce genre qui ſe puiſſe voir. Il y règne un ordre, une diſtribution, que les connoiſſeurs ne ceſſent d'applaudir : toutes les pièces y ſont étiquetées, ou numérotées. On remarque dans tous les genres, des pièces uniques, ou rares, ou d'une beauté peu commune.

La *Collection des Antiques* eſt curieuſe & intéreſſante à voir, même après Florence, Naples & Rome; elle réunit outre une ſuite très-précieuſe de Médailles, d'Idoles, d'Inſtrumens de Sacrifices, de Vaſes étruſques; de très-beaux Plâtres des morceaux les plus célèbres; & quelques originaux de mérite.

La *Salle de Chirurgie & d'Anatomie*, n'eſt pas la moins curieuſe de l'*Inſtitut*; on y voit, dans un nombre conſidérable, des Tableaux & des Modèles en bois, en cire coloriée, de toutes les parties du corps humain : On ne connoît nulle part une collection dans ce genre auſſi étendue, & d'une exécution auſſi ſupérieure.

La *Salle de Démonſtration pour l'art des Accouchemens*, eſt d'un mérite égal au moins, à la précédente : les Modèles y ſont dans un nombre encore plus conſidérable. „ Toutes les parties de l'*Uterus* ou de la Ma„ trice dans tous ſes états; les diverſes po„ ſitions du *Fœtus*, &c. s'y voyent dans „ un détail, dans une vérité, qui ne laiſ„ ſent abſolument rien à déſirer. ... Les ma„ ladies les plus rares, les conformations „ les plus ſingulières y ſont repréſentées."

Bologna: *Palais de l'Inftitut des Sciences, Palazzo* Sampieri.

La *Salle d'Etude de Géographie & de l'art Nautique*, eft ornée d'une riche collection des meilleures Cartes, des meilleurs Livres relatifs à cet art, ainfi que beaucoup de modèles de Vaiffeaux de tous les genres, &c.

La *Salle d'Etude Militaire*, eft également remplie de Deffeins & de Modèles, des diverfes Machines de guerre, anciennes & modernes, tous les fyftêmes connus de Fortification s'y voyent en reliefs dans le plus grand détail, & très-proprement exécutés.

Enfin, les *Salles de Peinture, de Sculpture & d'Architecture*, offrent de même, chacune dans leur genre, toutes les reffources qui peuvent faciliter & accélérer les progrès de l'étude de ces fciences.

Plufieurs de ces Salles font ornées de Peintures à frefque, qui ont du mérite: quelques-unes font également enrichies d'affez bons Plafonds.

Le *Jardin Botanique* (dépendant de l'Inftitut) eft curieux; on y voit des Plantes exotiques extrêmement rares, & qui s'y cultivent avec fuccès.

PALAIS *Sampieri* (*); le Plafond de la

(*) Nous répétons encore ici, que nous n'allons noter (fuivant notre coutume) que les morceaux d'élite de chacune des collections qui fuivent. Ce n'eft pas que nous ignorions qu'il eft fouvent des Tableaux, qui, quoique médiocres relativement à de certaines parties de l'art, offrent néanmoins des beautés locales dont l'étude peut être utile & fatisfaifante; mais beaucoup d'entre les curieux qui voyagent font trop preffés

première Salle, eſt de *Louis Carrache :* il repréſente Jupiter & Hercule : c'eſt un fort bon morceau, bien compoſé, & rendu avec plus de chaleur, que ce maître n'en exprime ordinairement.

Bologna : *Palazzo* Sampieri.

Mars dans les airs, qui vient joindre Vénus; petit Tableau fort agréable de *l'Albane*, mais qui a beaucoup ſouffert.

Agar & l'Ange; jolie production de *Simon de Pezaro.*

L'Adoration des Rois ; par *Canuti.*

Deuxième Salle. La Vertu ouvrant le Ciel à Hercule ; *ſuperbe Plafond*, par *Annibal Carrache.*

Une Charité, attribuée à *van Dyck ;* belle compoſition, beau coloris : la tête de la Femme & celle des Enfans, ont beaucoup d'expreſſion : ce Tableau eſt placé en face de la fenêtre.

Du même côté, & pour pendant; *Henri IV* arrivant chez la belle Gabriëlle d'Etrées. La tête du Roi n'a point le mérite de la reſſemblance, mais elle a beaucoup d'expreſſion : la Gabriëlle eſt jolie; le ſentiment qui l'anime, n'eſt point équivoque : elle ſe hâte d'ôter au héros ſa cuiraſſe... On voit ſur le côté droit dans un enfoncement un Ecuyer tenant le Cheval de Henri, &c. On donne ce Tableau de *Rubens ;* il n'eſt pas cependant colorié comme les bons morceaux de ce maître.

Un Chriſt que l'on place au tombeau;

---

par le temps, pour donner ſéparément à chaque pièce, celui que demanderoit un pareil examen.

Bologna : *Palazzo* Sampieri.

petit Tableau d'*Annibal Carrache*, d'un rare mérite : il eſt bien conſervé.

Un bien *délicieux Tableau* de *l'Albane*: On voit ſur le devant, de jeunes Enfans qui danſent autour d'un arbre; ſur la gauche Pluton, enlevant Proſerpine, & vis à vis Vénus & l'Amour, qui conſidèrent l'action de Pluton. L'épiſode de la danſe des Enfans, eſt rendue avec une vérité précieuſe : c'eſt la partie du tableau ſur laquelle l'œil revient & s'attache avec le plus de plaiſir. C'eſt en tout un excellent morceau : il eſt encore d'une belle fraîcheur.

La Femme Adultère; d'*Auguſtin Carrache :* bon Tableau, mais d'une couleur froide & triſte.

La Cananée; de *Louis Carrache :* „ gracieux & de couleur fraîche; ce qui eſt „ très-rare dans ce maître.

Au côté oppoſé à la fenêtre, la Samaritaine; par *Annibal Carrache : Tableau célèbre* & fort connu par les eſtampes. „ C'eſt „ en effet un excellent morceau pour toutes „ les choſes qui dépendent du deſſein, la „ couleur en eſt fort bonne : Les figures en „ ſont environ deux tiers de nature."

Une Tête d'Ange, du *Guide;* d'une beauté ſupérieure : très-bien conſervée.

Une Vierge, de *Carlo Cignani;* très-agréable, & peinte grandement.

„ Cinq Apôtres dans un ſeul Tableau, „ par le *Guide;* dans ſa manière forte, où „ les ombres ſont brunes & peu reflétées."

La Vierge, l'Enfant Jeſus & St. Joſeph; *très-bon Tableau* du *Tiarini.*

Un Titan accablé ſous un rocher ; par *Louis Carrache :* cette freſque remplit le deſſus de la cheminée ; elle ſe perd ; c'eſt dommage.

Bologna : *Palazzo* Sampieri.

Troiſième Salle. St Pierre pleurant ſon pé-
„ ché, & un autre Apôtre le conſolant ; figu-
„ res de grandeur naturelle. C'eſt le plus
„ *admirable Tableau* que l'on connoiſſe du
„ *Guide ;* toutes les parties de l'art, y ſont
„ au plus haut degré ; il eſt d'une manière
„ forte & vigoureuſe, de grand caractère,
„ & avec les vérités de détail les plus fine-
„ ment rendues ; les têtes ſont belles & de
„ la plus belle expreſſion : C'eſt enfin un
„ chef-d'œuvre, & le tableau le plus par-
„ fait par la réunion de toutes les parties
„ de la peinture, qui ſoit en Italie : il eſt
„ bien conſervé (*)."

Hercule & Atlas ; beau plafond, par *Auguſtin Carrache.*

Hercule combattant Acheloüs transformé en Lion ; belle Freſque de *Louis Carrache ;* elle occupe le deſſus de la cheminée de cette Salle : elle eſt bien conſervée.

Deux Enfans jouant enſemble, *excellent Groupe* en marbre par l'Algardi.

Un autre Groupe de Jeux d'Enfans, auſſi de marbre, pour pendant du précédent ; par *Maſſa :* il eſt fin de deſſein & d'une exécu-

(*) Pour bien jouir de ce ſuperbe Tableau, il faut ſe placer contre la porte de la quatrième pièce qui ſuit celle-ci, & le réſerver pour le dernier.... On goûte peu ce qui reſte, quand on a examiné celui-ci.

Bologna: *Palazzo* Sampieri.

tion soignée, mais quoique très-beau, il est fort inférieur au précédent : ce dernier est placé à la gauche du premier.

Un Christ en ivoire; par *Jean de Bologne; morceau de la plus grande beauté.*

La Tapisserie de cette Chambre est singulière : elle est formée d'une toile cirée empreinte; on voit dans les petits ovales, que distribue ce dessein, de jolies petites Figures peintes en grisaille, par *Louis Carrache :* ces petits sujets sont touchés avec une finesse charmante.

Quatrième Pièce. „ Le *Plafond* représ„ sente Hercule qui étouffe Anthée; par „ le *Guerchin*, d'un raccourci & d'un ca„ ractère de dessein admirable; la couleur „ en est belle, forte dans les ombres, & „ fraîche dans les demi-teintes : c'est un „ *superbe morceau.*

A gauche au fond de la Chambre, un *fort beau Tableau* de *Carlo Cignani :* on y voit le Tombeau de St. Philippe de Néry; un Aveugle s'y fait conduire par un jeune Enfant. Au pied de ce Tombeau est une Mère qui semble implorer du saint la résurrection de son Enfant mort posé à terre sur un linge : sur le derrière, divers Personnages qui regardent l'action de l'Aveugle & de cette Mère, &c. Il y a beaucoup de mouvement & d'expression dans toutes ces figures : c'est un fort beau tableau.

En opposition du précédent; Abraham chassant Agar & le jeune Ismaël : *très-beau Tableau* du *Guerchin.* L'expression de la tête & même tout le mouvement d'Abraham

eſt celui d'un homme qui ſe prête à une injuſtice qui l'afflige. La douleur d'Agar, eſt bien rendue; celle du petit Iſmaël, eſt celle de ſon âge : c'eſt un délicieux Tableau.

Bologna : *Palazzo* Monti.

PALAIS *Monti.* On traverſe une petite galerie aſſez étroite, aſſez mal éclairée, dont le plafond & les murs ſont peints à freſque, par le *Franceſchini* ; on y voit de très-jolies choſes, ſur-tout dans quelques-uns des petits Tableaux diſtribués dans les panneaux contre les fenêtres & ceux qui leur ſont oppoſés.

Dans les Pièces qui ſuivent : Saint Jérôme, de *Louis Carrache ;* de grande manière : la tête eſt médiocrement belle.

Une jeune Fille écoutant une Vieille ; par *Cretti ;* foible & même froid de couleur, mais d'ailleurs plein d'expreſſion. La Tête de la jeune Fille eſt fort agréable, elle écoute bien : on croit également entendre parler la Vieille.

L'Amour & Pſyché ; par *Carlo Cignani ;* Tableau moins bien penſé que le précédent, mais d'un coloris plus agréable.

„ Une eſquiſſe en détrempe (petites figu-
„ res); par le *Guerchin :* elle repréſente
„ une Foire de campagne. Il y a nombre
„ de figures dans les habillemens de mode...
„ Ce peintre paroît ici hors de ſon genre,
„ il n'y a guères de bon que la facilité avec
„ laquelle cela eſt fait."

Un *très-beau Tableau*, de *Luca Giordano :* il a pour ſujet, St. Sébaſtien mort de ſes bleſſures. „ Son corps paroît être un peu
„ ſuſpendu par ſes bras, attachés contre des

Bologna: *Palazzo* Monti.

„ troncs d'arbres qui naiſſent d'un rocher.' On voit pluſieurs Femmes dont l'une ôt les flèches des plaies qu'elles ont faites ſu ſon corps : la douleur de ces femmes eſ bien rendue... La chair du ſaint & le nu d ſon corps, auſſi bien deſſiné que bien peint.

L'Enlèvement d'Hélène, par *Carlo Cignani;* fort agréable Tableau.

Le Chriſt mis au tombeau; par le *Dozi* bon Tableau, correct de deſſein, mais u peu froid de compoſition & de couleur.

Le Maſſacre des Innocens & le *Martyr de Saint Étienne;* deux Tableaux de *Salvator Roſa*, d'un très-grand mérite. Les Figures ont à peu près un pied de proportion Ces deux morceaux ſont compoſés avec u grand feu, beaucoup de génie & une bell vérité d'expreſſion. „ La couleur en eſt bon„ ne, fraîche & vigoureuſe."

Pluſieurs Têtes de Sibylles, par *Franceſchini;* bien deſſinées, peintes avec grâce, mai avec une certaine foibleſſe de pinceau qu leur ôte une partie de leur mérite.

La Libéralité & la Modeſtie; par le *Guide* figures de grandeur naturelle; *délicieux Tableau*, & de la plus belle conſervation. Le têtes de ces deux Femmes ſont charmantes & dans leur vrai caractère : La Libéralit offre de très-riches préſens à la Modeſtie celle-ci n'accepte qu'une ſeule Perle : Toute deux ſont demi-nues, & ce qu'elles ont d draperie eſt bien traité : la carnation eſ la nature même.

La Chaſteté de Joſeph; joli petit Tableau par l'*Albane*.

Du *même*; des Nymphes qui se baignent: très-agréable Tableau, mais qui a souffert.

Bologna: *Palazzo* Monti.

Du *même;* d'autres Baigneuses : il est le plus finement composé ; peu de Tableaux de ce maître sont plus piquans, plus attachans que celui-ci : il est bien conservé.

Le Sauveur qui apparoît à l'une des Maries, qui s'approchoit de son Tombeau, & à laquelle deux Anges (qui sont placés dessus) semblent dire que celui qu'elle cherche est ressuscité, &c. par *Franceschini :* c'est un des meilleurs Tableaux de ce maître.

Bacchus, Cérès & Vénus; joli Tableau de l'*Albane.*

Une superbe tête de Moïse; par *Torini.*

Dans une Pièce de l'autre côté du Vestibule d'entrée & également au rez de chaussée:

Vénus & Endymion, par *l'Albane : charmant Tableau ;* composé avec génie; on applaudit sur-tout, l'épisode de deux petits Amours en colloque, qui, en même temps expriment, l'un, le Silence à observer; l'autre le Refroidissement d'Endymion, qui semble se refuser aux caresses de Vénus, pour courir à la chasse. Ce bon morceau est parfaitement conservé.

Une Magdelaine pénitente. C'est une délicieuse copie, d'après celle du Correge, que nous avons observée dans la riche collection du Palais Borghese à Rome. On y voit cette sainte couchée à terre le corps seulement enveloppé d'une draperie bleue, &c. La tête est portée sur le bras & la main droite; de la gauche elle tient un Livre dont la lecture paroît entièrement l'occu-

Bologna: Palazzo Tanaro.

per : toute cette partie haute du corps eſt nue & la carnation y eſt traitée comme dans l'original, c'eſt à dire de la plus belle nature.

Apollon & Daphné ; par l'*Albane :* ces deux figures ont un mouvement très-ſenſible; les têtes ſont belles; elles ont beaucoup d'expreſſion : celle de Daphné intéreſſe ſingulièrement : c'eſt en tout un très-bon Tableau.

PALAIS *Tanaro.* En avançant quelques pas ſous le portique du rez de chauſſée de ce Palais, on apperçoit à l'extrêmité oppoſée, Hercule combattant l'Hydre (*) peint de griſaille ; par le *Guerchin :* il eſt beau & d'un grand caractère.

„ Une Aſſomption de la Vierge ; ſujet „ de quinze figures (de grandeur naturelle) „ par le *Guerchin.* Ce *Tableau* eſt *d'un rare* „ *mérite ;* il eſt de la beauté & du caractère „ de deſſein de la Ste. Pétronille de Rome. „ Les têtes & les mains ſont ſupérieurement „ bien traitées, & d'une vérité de nature „ admirable : La compoſition eſt très-bien „ groupée, & la manière très-grande, très- „ forte, &c.

„ Un Martyre de St. Laurent, traité de „ nuit & aux flambeaux : attribué au *Ti-* „ *tien.* Ce Tableau a beaucoup ſouffert.

Quatre Tableaux d'*Annibal Carrache*, dont une Femme dormant ſur un lit de

---

(*) Il eſt peint ſur le mur d'une maiſon qui borde l'autre côté de la rue qui la ſépare de ce Palais.

Bologna: *Palazzo* Tanarc.

:pos, & la Toilette de Vénus : nous in-
quons ici les deux meilleurs.

Deux Tableaux d'*Auguſtin Carrache*,
acés en face de la fenêtre ; celui qui nous
le plus attaché, eſt Diane & ſes Nymphes
rpriſes au Bain, par Actéon.

Saint Auguſtin ; *beau Tableau* par le
uerchin : Il eſt dans ſa manière forte.

La Vierge donnant à teter à l'Enfant
ſus ; près d'elle, eſt le petit St. Jean :
ès-beau Tableau du *Guide* : belle com-
ſition, coloris précieux ; c'eſt en tout, un
ccellent morceau.

Dans une Pièce qui ſuit : Une Vierge
l'Enfant Jeſus ; *charmant Tableau*, par
Albane : Il eſt conſervé ſous verre.

Le même ſujet ; par *Andrea del Sarto* :
li Tableau ; de la plus belle fraîcheur.

Une Nativité, de *Louis Carrache* : com-
ſition heureuſe, bien deſſinée, mais un
u froide de couleur.

Deux Muſiciens, d'*Auguſtin Carrache* :
un joue du Luth, l'autre de la Corne-
uſe ; le premier eſt le meilleur.

La Vierge, l'Enfant Jeſus & St. Jérôme ;
li petit Tableau de *Louis Carrache*.

Abel aſſaſſiné par Caïn ; de *Sabathani* ;
fait effet & prévient au premier coup
'œil : Le raccourci d'Abel eſt très-beau ;
douleur d'Eve eſt bien rendue : L'ex-
reſſion d'Adam eſt équivoque : Caïn fuit
al, & Eve paroît être trop jeune ; c'eſt
éanmoins en total, un bon Tableau.

Saint Pierre qui renie notre Seigneur ;
ar *Louis Carrache* : bon Tableau, com-

Bologna: *Palazzo* Tanaro & Aldovrandi.

posé avec un degré de chaleur peu commun dans ce maître. Il est de forme ceintrée par le haut, & placé en face de la fenêtre.

La Vierge & l'Enfant Jesus; belle copie de *Louis Carrache*, d'après le célèbre original (dit la Nuit), du Correge, maintenant dans la galerie du Palais Electoral à Dresde. La composition de ce Tableau est singulière; on y voit l'Enfant Jesus placé de côté sur les genoux de sa Mère; elle le retient au moyen de son bras gauche passé par-dessus lui : il est habillé, & déjà d'une certaine grandeur.

On fait voir dans une très-petite Galerie, située de l'autre côté du grand Salon d'entrée; un nombre assez considérable de fort beaux Desseins originaux des meilleurs maîtres; ainsi que quelques esquisses de l'Albane, du Correge, du Guide, &c.

LE PALAIS *Aldovrandi*, est l'un des plus vastes & des plus beaux de Bologne : Les Portiques & le Vestibule du rez de chaussée ont beaucoup de grandeur & de noblesse. L'Escalier est magnifique; il monte de fond & est éclairé en lanterne : Aux deux tiers de sa hauteur, règne une balustrade en fer qui vue d'en bas, semble faire partie du plafond.

On traverse un fort beau Salon, décoré en stuc & orné de Bustes de marbre, dont plusieurs sont très-beaux : Le Plafond est médiocre de composition, & d'un coloris beaucoup trop cru.

Dans la première Pièce. Une Magdelaine; par le *Franceschini*; bon Tableau.

On paſſe enſuite à travers une enfilade de euf à dix pièces très-belles & toutes or- ées de tapiſſeries, fabrique de Flandre, u plus beau choix : les deſſus de portes, ont également autant de Tableaux de Ta- iſſerie.

Bologna : *Palazzo* Al- dovrandi.

On traverſe encore un petit Salon, très- oblement décoré, qui précède la Biblio- ıèque, & l'on arrive enfin à la Galerie.

Le Plafond diſtribue trois très-grands & uatre moyens Tableaux ; le tout peint par *rigari* : ils offrent autant d'allégories & e ſujets emblématiques, relatifs à la mai- on Aldovrandi, &c.. Ce ne ſont point de ıerveilleuſes choſes.

Une belle Tête de Vieillard, peinte au aſtel par le *Correge* ; elle eſt placée à gau- ıe en entrant dans la Galerie.

Judith tenant la tête d'Holopherne (de randeur naturelle) ; par le *Guide* : cet *ex- llent Tableau* n'eſt point terminé.

Le Martyre de St. Etienne ; par *Loca- lli* : ce petit Tableau eſt joliment touché, ais un peu froid de couleur ; il eſt d'une orme à peu près ovale, & placé près de porte d'entrée. On remarquera trois au- es Tableaux du même maître & de la ême forme, dont on ne ſe rappelle point s ſujets.

Saint Jérôme enſeignant ou expliquant grec, &c. par *Paul Veroneſe*. On obſerve ans ce Tableau un beau mouvement dans s perſonnages, & des têtes d'un excellent aractère : il eſt placé à gauche en entrant.

Vénus & l'Amour dormant ſur le même

Bologna : *Palazzo* Aldovrandi.

lit de repos ; un Satyre lève un coin du rideau, &c. Ce Tableau eſt du *Franceſchini*, on l'eſtime un des bons de ce maître. Le ſommeil de l'Amour eſt ſenti ; celui de Vénus eſt moins bien rendu : les chairs ſont d'une belle vérité.

Une Magdelaine, petit Tableau extrêmement piquant ; par *van der Wef*. La ſainte y eſt repréſentée à demi nue ; ſa tête eſt belle, mais elle n'exprime que foiblement le ſentiment de la douleur : la carnation eſt de toute beauté ; il fait en général beaucoup d'effet.

Au-deſſus de ce Tableau, un petit Enfant dans ſon maillot, par le *Guide*.

Des Jeux d'Enfans ; jolie compoſition de *Carlo Cignani*.

La Mort d'Adonis ; grand Tableau de *Franceſchini* : la douleur de Vénus eſt bien rendue : celles de quelques Nymphes qui la ſoutiennent & l'accompagnent n'ont pas la même vérité : il eſt peint grandement.

Betzabée à ſa Toilette ; par *Joſeph del Sole* : Betzabée eſt jolie, ſes Suivantes le ſont auſſi ; il y a du mouvement dans cette compoſition, mais le coloris n'a rien d'agréable.

Du même, & pour pendant ; Rachel recevant les Préſens que lui apportent les Serviteurs de Jacob : On remarque de jolies intentions dans ce Tableau : il eſt plus chaudement peint & mieux colorié que le précédent.

Notre Seigneur & St. Jean (encore enfans), qui ſe careſſent ; *charmant Tableau du*

u Dominiquin, de la plus heureuſe, de la lus agréable expreſſion.

Bologna : *Palazzo* Aldovrandi.

Du *même*, pour pendant ; une Tête d'Enınt : c'eſt également un *délicieux morceau*, lein de grâces & d'aménité.

Une Femme nue, peinte de grandeur naurelle, & vue juſqu'au nombril ; par le *Ti-'en*. Ce Tableau a ſouffert, mais il eſt encore eau : la chair y eſt encore fraîche & aimable.

Une Tête de St. Jean, placée dans un affin dont le rebord eſt vert ; attribuée au *'itien*. Cette tête eſt véritablement fort bel-:, mais les acceſſoirs ſont peu dignes de e maître.

Au-deſſus du précédent ; une Vierge, 'Enfant Jeſus, St. Joſeph & St. François ; on Tableau de *l'Albane* : il eſt d'un pinceau gréable & d'une belle conſervation.

Deux grands Tableaux du *Geſſi* : l'un reréſente Vénus à laquelle Adonis donne la ıain ; l'autre Pâris donnant la pomme à 'énus. Dans le premier, la Vénus n'y eſt oint belle, & ſa carnation & celle d'Adoıis, ſont trop couleur de brique. Le ſecond ſt plus vrai de couleur, mais l'action de unon qui ſe mord le bout du doigt en igne de haine de ce que la pomme ne lui point été adjugée, eſt baſſe & peu agréa-le : cependant ces deux Tableaux plaiſent, ſont eſtimés.

Du *Guerchin* ; rendez à Cézar, ce qui ppartient, &c. *Tableau capital* : il eſt lacé au côté gauche de l'extrêmité de cette alerie : il eſt peint avec force ; les têtes en ſont belles & pleines d'expreſſion.

Bologna: *Palazzo Zambeccari.*

Diane & ses Nymphes au bain, surprises par Actéon; du *Pazinalli* : Tableau, plus joli que bon & dont le coloris appelle & prévient.

Un Buste de St. François; par le *Dominiquin;* du pinceau le plus suave.

Un St. Pierre; *superbe Tête*, par le *Guerchin*, dans sa manière forte.

Une Magdelaine, par le *Guide* (*).

Deux Portraits par le *Titien.*

Cette Galerie est en partie entourée d'une contre-Galerie, ornée de trois rangées de *Bustes antiques* placés dans de petites niches ovales : Le reste est décoré en stuc traité avec assez de goût; parmi ces bustes, on en remarque plusieurs de très-beaux & d'une belle conservation.

PALAIS *Zambeccari* (**). Hercule filant près d'Omphale (figures de grandeur naturelle); Omphale est debout devant Hercule & paroît s'appuyer sur sa massue : Elle est peu jolie : Le caractère de tête de l'Hercule

(*) Ces trois derniers Tableaux sont, on ne peut pas plus mal placés; ils occupent les trumeaux, ou contre-croisées de la galerie; il n'est pas possible d'en jouir : on devine plutôt, que l'on n'est persuadé de leur mérite.

(**) D'un nombre considérable de Tableaux cités avantageusement par l'Abbé *Richard*, *Cochin* & autres; à peine en trouve-t'on dix existans dans ce Palais : les meilleurs ont été vendus & décorent actuellement la riche collection de *Dresde.* Ceux que nous indiquons ici sont confondus dans une multitude de copies médiocres, ou d'originaux qui ne sont pas plus recommandables

Bologna : *Palazzo Caprara.*

ſt dans le genre commun. On donne ce Ta-leau à pluſieurs maîtres ; le plus grand ombre le croit du *Geſſi.*

Le Baiſer de Judas ; bon Tableau de *Louis arrache :* Le coloris en eſt plus vrai, plus rillant, que dans beaucoup de meilleures roductions de ce maître.

Une Deſcente de Croix ; par *Paul Ve-oneſe :* Ce Tableau eſt beau, mais il nous paru fort au-deſſous de ſa réputation.

Deux Enfans ; *charmant Tableau* de *Si-non de Pezaro ,* foible cependant de colo-is, mais d'un bien agréable deſſein.

De *Michel-Ange de Carravage ;* Judith, oupant la tête à Holopherne : *Tableau ca-ital.* Ce ſujet „ eſt traité d'une manière ſi errible, qu'on ne peut le regarder ſans une ſpèce de ſaiſiſſement ; le peintre a ſaiſi l'inſ-ant du paſſage de la vie à la mort, & il 'a rendu d'une vérité effrayante. La Judith eſt belle, & paroît avoir horreur de l'action qu'elle commet. Le caractère de la ſuivante eſt bien, & il laiſſe dominer celui de la figure principale. Ce Tableau eſt vigoureux de couleur. "

Nous indiquons ici par forme de note, les PALAIS *Caprara ;* Ranuzzi ; Bovi ; Rat-ta, &c. On montre dans le premier, une collection aſſez curieuſe d'Armes, & divers Meubles, Uſtenciles & Bijoux à l'uſage des orientaux ; d'autres à l'uſage des Turcs, &c.

Dans la Chapelle de ce Palais, une Vierge & l'Enfant Jeſus ; *charmant Tableau* de *Carlo Cignani ;* il eſt fin de deſſein, d'expreſſion & de couleur.

Bologna : *Palazzo Ranuzzi, Bovi, Ratta, Salle de* Spectacle.

Les Noces de Cana, petit Tableau plac en face de l'Autel, ainſi que pluſieurs au tres, repréſentant divers traits du nouvea Teſtament; par *Brigari.* Tous ces ſujets ſon compoſés avec génie, & peints avec un grande facilité; il ne leur manque qu'u meilleur coloris.

On voit dans la Chambre à coucher (qui tient à cette Chapelle) une Vierge l'Enfant Jeſus, St. Joſeph & St. Jean; Ta bleau très-agréable du *Pavani.*

On doit voir dans le PALAIS *Ranuzzi* un St. François, près duquel eſt un Ang qui joue du violon (figures de grandeu naturelle); par le *Guerchin.*

Pluſieurs de Louis Carrache; de Luc Giordano; de l'Eſpagnoletto; de Francef chini; du Bernini, &c. *Nous n'avons poin vu ce Palais.*

Dans le PALAIS *Bovi;* une Sainte Famill de *Raphaël;* de beaux Baſſans; quelque beaux Bas-reliefs antiques encadrés dans le murs de l'eſcalier, &c. *Nous ne l'avon point vu.*

Dans le PALAIS *Ratta;* l'Enfant Prodi gue, petit Tableau, par le *Guerchin;* un Vierge de l'*Albane;* la Sibylle (demi-figur de grandeur naturelle); Tableau (dit-on ſupérieur, du *Dominiquin*, &c. *Nous n l'avons point vu.*

LA SALLE *de Spectacle* (nous entendon ici, celle appartenante & conſtruite au frais du Sénat), eſt très-vaſte; plus riche ment, que noblement décorée; mais l'un des plus ſolidement conſtruite d'Italie

Elle eſt toute de pierres & de briques. Ce que nous avons vu des décorations, nous a paru du meilleur genre, & devoir faire un bon effet. On dit cette Salle très-ſonore, très-favorable pour la muſique; c'eſt un mérite à ajouter à ceux qu'elle nous a paru réunir.

Bologne: Phoſphore.

Le grand Opéra de Bologne, eſt, communément bien monté; mais il n'a lieu, ainſi que dans toute l'Italie, que pendant la durée du Carnaval. On nous a indiqué trois autres Salles, que nous n'avons point vues.

Nous ne ferons qu'indiquer ici (comme une des curioſités de Bologne) la *Pierre de Phoſphore*, connue ſous le nom de cette Ville, & qui ſe ramaſſe dans les environs: les curieux en trouveront de toutes préparées chez pluſieurs des Apothicaires de la Ville: Les Chymiſtes placent cette pierre, au ſecond rang des Phoſphores artificiels.

Avis intéreſſant.

⁂ *On peut s'embarquer à Bologne pour Veniſe, & l'on trouve au port, de grandes Barques aſſez commodes appelées* Burchio, *dans leſquelles on place à l'aiſe tout le bagage que l'on peut avoir; mais cette manière de voyager eſt un peu lente* (*) *: Il*

(*) Elle eſt moins lente que l'on ne croit & beaucoup plus vive que les Barques qui naviguent ſur les canaux de Hollande : celles-ci ſont plus légères & mieux conſtruites, & le courant eſt rapide. On met ordinairement un Cheval pour deſcendre, & lorſqu'on veut aller plus grand train, on en ajoute un ſecond :

Bologna. *est plus expéditif de se rendre de Bologne à Padoue par terre; mais il faut alors prendre son temps; la moindre crue d'eau rend cette route impraticable, & il est arrivé à nombre de Voyageurs, d'être arrêtés un temps considérable dans de fort mauvais gîtes.*

On doit encore observer que cette route nécessite six passages d'eau en bateau (*); nous faisons cette remarque pour ceux qui sont dans l'usage de voyager de nuit.

De Bologne à Cento, on passe le Rheno

Entre San Carlo, & Ferrara, on traverse l'Adice *& un bras du* Pô.

De Ferrara à Rovigo, on traverse le Pô, *qui est ici fort large (sur un pont volant tels que sont ceux établis sur le Rhin, &c.) & le* canal Bianco.

*Entre Regio, & Monselese, une dernière fois l'*Adice.

Ce chemin est d'une sinuosité ennuyeuse & fatigante; mais d'ailleurs (dans le beau temps) fort agréable: il suit les digues & levées, qui bordent ces différens fleuves.

De quelque côté qu'on se rende à Venise on ne doit pas négliger de se munir d'un BULLETIN DE POSTE; *c'est un ordre de la Seigneurie qui taxe à un prix au moins sup-*

---

ces Chevaux se payent à peu près le prix de la poste. Cette traversée est fort agréable: les pays que l'œil parcourt sont bien cultivés & bien peuplés.

(*) Indépendamment de plusieurs flaques d'eau & petits courans que l'on passe à gué.

portable celui des Chevaux de Chaise & de Courier. Ces Bulletins s'obtiennent facilemen à Venise ; il faut les faire demander par son Banquier ou son Correspondant, & se les faire adresser de façon qu'on en soit porteur lorsqu'on arrive sur les terres de la république : Sans cette précaution, les frais de poste deviennent excessifs ; puisque malgré cette modération, on est encore obligé de payer onze à quinze paules par couple de chevaux.

Bologna.

On compte treize postes & demie de *Bologne* à *Venise* ; ou cent quinze milles d'Italie.

Route de Bologne *à* Venise, *par* Ferrara, Rovego & Padoua.

La petite Ville de CENTO, est assez bien bâtie ; elle est agréablement située. Le célèbre *Guerchin*, y est né, & l'on y voit plusieurs bons Tableaux de ce maître. Nous indiquerons ceux que l'on regretteroit le plus de n'avoir point vus.

Dans la petite EGLISE d'une Confrérie *Nome di Dio* ; J. Ch. ressuscité apparoissant à sa Mère : *Tableau supérieur* dans toutes ses parties, & d'une belle conservation.

Une Ste. Magdelaine, dans l'EGLISE de ce nom : Le *Guerchin*, s'étoit ici surpassé : Ce *beau Tableau* a depuis été un peu gâté, par une addition d'une autre main, aux cheveux de la trop belle pénitente, qui couvrent aujourd'hui la plus grande partie de sa gorge : c'est néanmoins encore un beau morceau.

Dans l'EGLISE *des* ci-devant *Jésuites* ; la Vierge alaitant l'Enfant Jesus ; que saint

Cento, Ferrara.

Jérôme paroît admirer ; très-beau, *très-magnifique Tableau du même:* il eſt parfaitement conſervé.

Dans l'EGLISE *Cathédrale :* Jeſus-Chriſt conſignant les Clefs à St. Pierre ; *très-beau Tableau*, du *même*, grandement compoſé & chaudement peint.

Dans l'EGLISE *du Roſaire* ; un Chriſt, un St. Jérôme, un St. Thomas, un St. J. Baptiſte, du *même.*

Dans l'EGLISE *des Servites* ; un Saint Bénoît ; un St. Pierre-aux-Liens ; un Saint Charles auquel un Ange préſente des fleurs : Du *même.*

Dans l'EGLISE *des Capucins ;* par le même ; les Pélerins d'Emaüs ; & une Madonne, qui, dit-on, étoit le portrait de la Maîtreſſe du Peintre. Nous n'avons point vu ces cinq derniers Tableaux.

Peu de Villes ſe préſentent plus magnifiquement que FERRARE (*), la porte vers laquelle le chemin de Bologne conduit, ouvre une rue parfaitement alignée, fort large, & que l'on eſtime avoir deux milles de longueur : d'autres rues plus longues encore la traverſent. Son enceinte eſt conſidérable ; mais l'on dit communément, qu'il s'y compte plus de maiſons que d'habitans. Elle eſt cependant avantageuſement ſituée ; la branche du Pô, ſur laquelle elle ſe développe eſt navigable ; cette reſſource devroit donner quelqu'activité à ſon induſ-

(*) Aux trois *Maures*, bonne Auberge.

trie, à son commerce : Tout y est néanmoins d'un silence, d'un triste qui afflige. Ferrare.

Les *Fortifications* particulières au corps de la place, sont peu de chose, & paroissent tomber en ruines : Celles de la *Citadelle* sont plus régulières, d'une bonne défense, & bien entretenues. On voit sur la place d'Armes de cette forteresse, l'effigie de *Clément VIII*, en marbre : C'est un morceau médiocre. On nous a dit que l'*Arcenal* étoit considérable & curieux ; nous ne l'avons point vu.

L'ANCIEN PALAIS des Souverains, est d'un vaste considérable, & d'un goût de construction qui lui donne plutôt l'air d'une forteresse, que d'une demeure agréable & de représentation : C'est une énorme masse carrée, isolée, entourée de fossés, & flanquée de quatre grosses tours. Le *Légat* maintenant l'occupe. On y va voir quelques peintures à fresque (estimées), qui ornent plusieurs des Salles de ce Palais : *Nous ne les avons point vues*. L'œil se repose avec plus de complaisance sur un NOUVEAU PALAIS, élevé en face du précédent ; il est d'une assez belle ordonnance, & tout son ensemble fait très-bien (*).

On remarque sur cette PLACE deux Monumens fort médiocres, élevés à la mémoire

(*) D'autres édifices du même genre embellissent cette ville ; on cite de préférence, celui de *Palavicini*. Nous ne connoissons point l'intérieur de celui-ci, ni du précédent.

Ferrara. de deux Souverains du pays : Ce ſont deux *Statues de bronze*, juchées, chacune ſur une haute & maigre Colonne.

LA CATHÉDRALE eſt le ſeul édifice diſtingué qui décore la GRANDE PLACE, dont l'étendue eſt certainement impoſante. Le plan de cette Egliſe, a la forme d'une Croix grecque; il eſt d'un bon caractère, & ce vaiſſeau en général eſt d'un bel effet: l'intérieur eſt noblement décoré. Entre pluſieurs bons Tableaux qui l'embelliſſent, les amateurs ſe portent de préférence, ſur celui repréſentant le Martyre de ſaint Laurent, par le *Guerchin*, placé ſur l'Autel de la croiſée à droite: c'eſt un *Tableau capital*, & l'un des beaux morceaux de ce maître; il eſt peint dans ſa manière grande eſt forte.

Dans le fond du Sanctuaire, un grand Tableau, dont le ſujet eſt le Jugement dernier: les meilleures penſées ſont copiées d'après celui de Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine du Vatican.

Dans *l'Egliſe des Théatins*; une Préſentation de Jeſus au Temple; par le *Guerchin: compoſition pleine de génie*; toutes les têtes y ſont d'une expreſſion admirable; il eſt peint vigoureuſement, mais le coloris manque de cette ſuavité qui caractériſe les belles productions de ce très-grand maître. Ce Tableau eſt fort dans le goût de celui de la Circoncision du Sauveur, que nous avons indiqué à l'article de Bologne.

Dans l'EGLISE *des Bénédictins*; un *très-beau Tableau du Bourini*, repréſentant St. Jean-Baptiſte reprenant Hérode & Héro-

dias (*) : „ deſſiné de grand caractère & compoſé grandement. ”

Ferrara, Padoua.

On voit près du maître-Autel, le *Mauſolée* de *l'Arioſte :* ſon Buſte entre aſſez mal dans cette compoſition.

⁂ La route de *Ferrare* à *Padoue*, longe également les Digues & Levées faites pour garantir la plaine des inondations de différentes branches du Pô & des autres fleuves qui déſolent ſouvent ce riche pays. Le chemin d'ailleurs eſt des plus agréable : l'œil ne ceſſe d'embraſſer à la fois un nombre conſidérable de Villages & diverſes autres habitations : Les terres y ſont médiocrement bien cultivées.

La Ville de PADOUE (**), s'eſtime l'une des plus anciennes d'Italie, & produit des titres de ſon antique ſplendeur; mais depuis long-temps elle n'eſt ni la plus riche, ni la plus belle, ni la mieux peuplée : en étendant ſon enceinte, en formant même une nouvelle Ville, elle n'a point ſu fixer dans ſon ſein l'induſtrie, le Commerce, & les Arts ; & quoique la plus avantageuſement ſituée, on n'y remarque nul mouvement, nulle vie : Les habitans y ſont rares, proportionnément au vaſte terrain qu'elle embraſſe, que l'on aſſure avoir plus de huit

---

(*) On prétend que ces deux Têtes ſont les Portraits parfaitement reſſemblans du duc *Alfonſe* & de ſa Maîtreſſe.

(**) *All' Aquila doro* (à l'Aigle d'or), très-bonne Auberge.

Padoua : *Porta del* Portillo, il Bo, il Salone.

milles de circonférence. Le *Bachiglione* & la *Brenta* (qui tous deux defcendent des Alpes Trentines) s'y réuniffent & baignent une partie de fes murs. Elle eft entourée de quelques fortifications modernes qui paroiffent foigneufement entretenues.

Ses trois principales *Portes* (*) font fort décorées; principalement celle du Port, dont la compofition eft fatisfaifante : Elles promettent beaucoup pour l'intérieur; mais cet intérieur (particulièrement l'ancienne Ville) n'offre que des rues fales, étroites & fombres, bordées de portiques écrafés, & qui n'ont d'autre mérite que la commodité qu'ils procurent.

LE PALAIS *de l'Univerfité*, eft fitué à peu près au centre de la ville; il eft vafte, d'une décoration affez noble, & très-bien diftribué. Le *Théâtre Anatomique*; la *Salle de Phyfique expérimentale*, & le *Cabinet d'Hiftoire naturelle*, méritent d'être vus : Le *Jardin Botanique*, eft également curieux.

L'*Hôtel-de-ville*, qui eft auffi le *Palais de la Juftice*, eft peu éloigné du précédent : Ce bâtiment s'annonce avec quelque grandeur. La *grande Salle d'Audience*, eft d'un vafte furprenant... On lui donne trois cents pieds de longueur, cent de largeur & à peu près autant de hauteur : Elle a été origi-

(*) *Porta di San Giavani; Porta di Savanarola.* Toutes ces trois compofitions ne font point merveilleufes; mais elles donnent un enfemble qui plaît.

nairement peinte par le *Giotto*, aidé de ses élèves (*). On entre dans cette Salle par quatre portes, au-dessus desquelles, extérieurement, sont placés quatre petits Bustes de marbre, du plus médiocre travail, mais que l'on prise fort à Padoue (sans doute parce qu'ils représentent des savans originaires de cette ville). On y voit, intérieurement, un Monument (**) élevé à la gloire de *Tite-Live*, dont les Padouans, croyent posséder les cendres.

Padoua: Pierre d'Opprobre.

Un autre, érigé *à la Gloire*, d'une Marquise d'*Orbizzi*, qui, plus austère encore que Lucrèce, se laissa poignarder plutôt que de consentir à son déshonneur : pareils monumens sont trop rares pour ne point citer celui-ci; qui par lui-même est fort peu de chose.

On voit dans l'une des extrêmités de cette vaste Salle une sorte de vieux tronçon de colonne exhaussé de trois à quatre marches, que l'on appelle la *Pierre d'Opprobre;* sur laquelle s'asseyent les Débiteurs insolvables, ou qui veulent se faire déclarer tels, pour se

(*) Des mains mal-adroites ont gâté, plutôt que rétabli ces premières Peintures; on n'y retrouve plus que les premières intentions de cet illustre restaurateur de la peinture.

(**) Rien n'est plus petit, & plus froidement pensé que cette composition : Le Buste est antique, mais il est d'un mauvais travail, & (quoi qu'en disent MM. de Padoue) peu ressemblant à des Bustes authentiques & reconnus, de cet historien célèbre.

Padoua: *Palais du* Podesta, *Palais du* Commandant des Troupes, grande Horloge, Bibliothèque publique.

soustraire aux poursuites de leurs Créanciers

Une assez grande Place précède ce Palais mais elle est irrégulière dans sa forme & mal décorée.

Le *Podesta*, habite le PALAIS *des Carrares*, anciens souverains du pays; la façade est d'un mérite médiocre : on en lou la distribution & quelques Tableaux qui décorent les appartemens : nous ne les avon point vus.

On voit dans ce voisinage quelques vestiges de l'*Amphithéatre*; ce n'est pas une curiosité fort intéressante; mais elle détourn peu.

LE PALAIS du Commandant des Troupes, est situé sur la *Place de la Seigneurie* c'est un bâtiment régulier avec deux ordres de pilastres l'un sur l'autre: la masse générale a quelque mérite; les détails n'en valent rien

On remarque sur cette place une *Horloge* (regardée à Padoue comme une huitième merveille); elle marque les phases du soleil & de la lune, elle indique les signes du zodiaque, &c. Elle est à peu près semblable à celle qui fait partie de la décoration de la Place St. Marc, à Venise.

Le quartier des Sbirres occupe une aile du PALAIS *del Capitano*.

C'est dans l'aile opposée, qu'est placée la *Bibliothèque publique*; elle est peu volumineuse, mais on se loue du choix des Livres qui la composent; elle paroît d'ailleurs bien dirigée : c'est dommage que cette Salle soit si mal éclairée : on vient d'y ajouter une couple de petites Pièces.

Padoua: la Loggia, il Duomo, le Séminaire.

La *Salle du Conſeil de Ville* (*), eſt ſituée ſur cette même place ; la façade eſt conſtruite en marbre : c'eſt le ſeul mérite que nous lui connoiſſions.

Quoique la CATHÉDRALE ne ſoit pas un bien magnifique vaiſſeau, elle eſt cependant intéreſſante à voir. Le plan de la coupole mérite d'être remarqué ; c'eſt dans ſon genre, le morceau le mieux penſé que nous connoiſſions : ſa parfaite ſolidité eſt ſenſible, & n'ôte rien de l'élégance de ſa forme.

On doit voir dans la croiſée de l'Egliſe à droite, une *Madonne* (**), peinte vers l'an 1320, par le *Giotto ;* & dans la Sacriſtie quelques Tableaux attribués à de très-grands maîtres. La *Bibliothèque* du chapitre eſt fort eſtimée.

Le Séminaire eſt l'un des plus magnifiques d'Italie ; ſa diſtribution eſt grande & bien entendue. La Bibliothèque de cette maiſon eſt très-belle ; & le mérite de ſes Preſſes d'Imprimerie, eſt univerſellement connu.

On doit voir dans la petite *Egliſe* de ce Séminaire, un des meilleurs Tableaux du

(*) On voit ſous ce portique une *gueule de Lion*, pour recevoir les dénonciations ſecrettes, ſemblable à celles placées dans tant d'endroits à Veniſe. L'uſage de ces boites eſt général dans tous les états dépendans de la république.

(**) „ *Pétrarque* étoit poſſeſſeur de ce Tableau, „ dans le temps qu'il étoit Chanoine de cette „ Cathédrale, à laquelle il le laiſſa par ſon teſ- „ tament en 1374, comme un chef-d'œuvre de „ l'art... Les dévots regardent cette image comme „ miraculeuſe.

Padoua: il Santo.

Baſſan, repréſentant une Deſcente de Croi[x]

On remarque ſur une *petite Place* qui pré[-]cède l'Egliſe de St. Antoine, une *Statu[e] équeſtre en bronze* d'*Eraſme Narni*; (plu[s] connu ſous le nom de *Gattamelata*); Gé[-]néral des Troupes de Veniſe : cet ouvrag[e] eſt du *Donatello.* Ce n'eſt pas le chef-d'œu[-]vre de cet eſtimable artiſte : Le Chev[al] ne manque point de mouvement; le Cava[-]lier eſt bien en ſelle; mais en général l[e] ſtyle de cette compoſition eſt ſec, & d'u[n] effet qui n'attache point.

L'EGLISE DE ST. ANTOINE, qu'o[n] appelle le Saint par excellence, eſt l'un de[s] lieux de dévotion les plus célèbres d'Italie[.] Sa conſtruction eſt d'un lourd & très-mau[-]vais gothique : Six dômes partagent ſa toi[-]ture.

La Chapelle du Saint Titulaire (ſituée [à] gauche en entrant dans l'Egliſe), eſt cell[e] où l'on ſe porte d'abord; elle eſt exceſſi[-]vement décorée : mais cet entaſſement de[s] plus rares, des plus beaux marbres; cett[e] profuſion de richeſſes de tous les genres, n[e] produit qu'une décoration ſans goût, ſan[s] caractère : quelques parties ſont cependan[t] très-bien traitées. On parcourra avec plai[-]ſir les neuf Bas-reliefs en marbre qui ſont diſtribués dans l'intérieur de la Chapelle : les Figures y ſont de proportion de deux tiers de la naturelle, & pluſieurs d'une fort belle exécution. On s'attend bien qu'ils re-préſentent les miracles les plus ſaillans opé-rés par ce grand Saint; & en effet, ſix de ces neuf ſujets, rappellent autant de Réſur-

rections qui lui appartiennent.... Nous passerons sur ce détail (*) qui grossiroit assez inutilement nos mémoires. Vingt-quatre Lampes d'argent & une d'or, & une quantité innombrable d'*Ex-voto* (de l'un & de l'autre métal) ne forment que la partie apparente des richesses que les dévots ne cessent d'y accumuler.

Padoua : il Santo Trésor.

La Chapelle du St. Sacrement située en opposition de la précédente, est richement ornée; on y voit quelques Bas-reliefs en bronze d'après le *Donatello*, & des Anges & autres ornemens qui décorent le Tabernacle du même maître : on remarquera dans toutes ces choses, des objets bien traités, que les amateurs, & les artistes sur-tout, ne doivent point négliger.

En suivant le même côté, dans une Chapelle derrière le chœur : on trouvera un fort beau Tableau, représentant le Martyre de Ste. Agnès, par *Tiepolo*, peintre moderne.

La *Chapelle du Trésor* (**) est située au

(*) On trouve sur les lieux une petite brochure, assez mal écrite, mais peu coûteuse; qui apprend dans le plus grand détail, l'historique de chacun de ces Bas-reliefs, de même que le genre, la valeur, le poids de toutes les raretés qui se voyent dans le Trésor du Saint.

(**) Nous ne l'avons point vu; parce que nous ne remarquâmes rien de fort intéressant dans l'énumération de toutes les pièces qui le composent : beaucoup d'argenterie, beaucoup de reliquaires d'or; un nombre considérable de vases, d'ustenciles & d'ornemens enrichis de perles & de pierres précieuses.... L'œil se lasse enfin de toutes ces choses.

Padoua: Santa Giuftina.

chevet de l'Eglife; les Ornemens y font exceffivement prodigués : on y voit quelques figures qui préviennent d'abord ; c'eft leur feul mérite. La boiferie des armoires eft fort belle, & la baluftrade qui ferme cette efpèce de Sanctuaire, eft la meilleure partie de toute cette décoration.

Le Chœur eft exhauffé de quelques marches du niveau de la nef : On y remarque la porte en bronze ainfi que la baluftrade dont l'exécution eft belle, mais le deffein mauvais: les Statues pofées fur cette baluftrade, de même que celles qui décorent l'Autel, méritent attention.

On fait remarquer le *Portrait de St. Antoine*, fait, dit-on, d'après nature, & que l'on conferve fous glace : c'eft une fort mauvaife peinture; elle eft placée près d'une petite porte latérale du chœur, du côté de l'Evangile.

Près de cette porte & contre une des Chapelles diftribuées autour du chœur, eft élevé un *Maufolée*, d'une compofition ingénieufe, & d'une exécution fupérieure à tous les monumens de ce genre qui font répandus en très-grand nombre dans cette Eglife.

On parle fort avantageufement à Padoue, de la *Bibliothèque* de cette maifon; on dit le vaiffeau qui la contient très-vafte & très-beau.

L'EGLISE *de Ste. Juftine*, fait partie d'une riche Abbaye de Bénédictins ; elle eft fituée dans la Ville-neuve : on la dit élevée fur les ruines d'un Temple de la Concorde.

Padoua: Santa Giuftina.

C'eft, fans contredit l'un des plus beaux Temples d'Italie. On lui donne „ quatre „ cents quatre-vingt-cinq pieds de longueur ; „ cent vingt-neuf dans fa largeur ; trois „ cents trente-deux dans la croifée ; & cent „ huit pieds de hauteur. Elle eft couverte „ par huit coupoles, dont la plus haute a „ intérieurement cent foixante-quinze pieds „ fous voûte, & deux cents trente-deux „ au-dehors, en y comprenant la Statue de „ Ste. Juftine, qui fait le couronnement." Un feul ordre décore l'intérieur; on lui reproche un caractère de lourdeur, qui véritablement eft trop fenfible : elle eft toute conftruite de pierres d'Iftrie, dont le grain approche fouvent des plus beaux marbres. Le pavé eft parfaitement beau : En général cette Eglife eft très-noble; il ne lui manque qu'un portail.

Le Chœur eft orné d'un très-bon goût ; il eft exhauffé de huit ou neuf marches, & cet exhauffement lui donne beaucoup de majefté. Le *Tableau du grand Autel*, eft compté entre les meilleurs de *Paul Veronefe* ; il repréfente le Martyre de Ste. Juftine : c'eft véritablement une fort belle chofe.

La fculpture qui enrichit les ftales des Religieux, mérite d'être remarquée : On y voit des morceaux compofés avec goût & rendus avec une perfection peu commune.

Cette Eglife diftribue vingt-quatre Chapelles, dont plufieurs font ornées de Tableaux eftimés : le projet eft d'y fubftituer des Groupes & Statues de marbre : Cinq ou fix de ces Chapelles, font déjà décorées

Padoua : Prato della Valle.

de cette manière : Nous indiquons de préférence, celle placée près du chœur, dans laquelle on voit *une Descente de Croix* ; ce morceau a beaucoup de mérite.

Il faut demander à voir les Appartemens de l'Abbé ; ils renferment, outre les Tableaux qui décoroient ci-devant les Chapelles dont nous venons de parler, d'autres originaux des Ecoles Vénitienne & Lombarde : Une *célèbre Assomption* de *Paul Veronese*, y tient le premier rang.

La *Bibliothèque* de cette maison mérite d'être vue ; le vaisseau dans lequel elle se développe, est très-beau ; on la dit riche en Manuscrits & Livres rares.

La Place qui précède l'Eglise Sainte-Justine, appelée PRATO DELLA VALLE, est extrêmement vaste ; elle seroit susceptible de la plus belle décoration : Jusqu'ici on n'y remarque aucun bâtiment d'un certain mérite : Les issues en sont détestables... il paroît cependant que l'on songe à tirer parti d'une si belle situation : Un courant d'eau qui, ci-devant, y circuloit arbitrairement, & y formoit plusieurs petites isles, se trouve déjà renfermé dans un nouveau lit, dont le plan décrira un très-grand ovale, dans lequel on abordera par quatre ponts : ce qui est fait, embrasse à peu près le quart du projet (*).

(*) Nous dirons en passant que ce project aussi considérable que dispendieux, nous paroît être au-dessus des forces de la ville, si l'on peut juger de ses ressources par le pitoyable état du pavé de

C'eſt au-dedans de cette enceinte que l'on tient la Foire, qui commence le treize juin & finit le dernier : *Foire célèbre*, qui attire

Padona : Prato della Valle.

---

la majeure partie de ſes rues, ce qui n'annonce rien moins qu'une certaine aiſance : Ce plan a ſans doute quelques beautés, mais on veut le rendre trop riche.

L'enceinte décrit (ainſi que nous l'avons dit plus haut) un très-grand ovale, dont une eau courante ſuit les bords ; cette eau eſt renfermée dans un canal qui ſuit le même plan, & qui, de même que la première enceinte, donne une baluſtrade en forme de trottoir, élevée de quelques marches. On entrera dans l'intérieur par quatre Ponts, diſtribués ſur les axes du grand & du petit diamètre. Les piédeſtaux de la baluſtrade de ce double ovale, feront ornés de Statues repréſentant les Héros, les Savans & autres Grands-Hommes que Padoue a produits : On peut déjà compter une quarantaine de ces figures placées & exécutées paſſablement en pierre. Il eſt préſumable que MM. de Padoue, ſont aſſurés de trouver *trois cents* Grands-Hommes dans leurs ancêtres ; car c'eſt à ce nombre, au moins, que devront monter les Statues qui entoureront cette vaſte place. Ils auroient pu s'éviter trois quarts de cette dépenſe ; 1°. En eſpaçant davantage ces figures ; 2°. En les alternant avec des vaſes, ou des trophées ; ce qui même auroit évité la monotonie qui frappe dès actuellement, &c... 3°. En ne plaçant des figures que ſur le bord intérieur du foſſé, & non ſur l'autre bord : Ce repos auroit même donné plus de majeſté à la maſſe générale.... De loin cet amas de figures poſées ſi près l'une de l'autre, reſſemble à un jeu de quilles, &c. Le centre eſt indiqué par une vaſte partie de gazon, en attendant vraiſemblablement que l'on y place quelque figure dominante.

Padoua: Santa Maddelena, Scuola del Carmine, San Gaetano.

à Padoue beaucoup d'étrangers, & pendant laquelle l'Opéra a lieu : On y dreſſe à cet effet une ſuite de Boutiques, ornées & précédées de Portiques, dont la décoration dans ſa maſſe eſt très-agréable.

L'EGLISE *de la Magdelaine*, eſt ſituée ſur cette même place. On voit dans le Sanctuaire à droite, une fort belle Vierge de *Paul Veroneſe*, & bien conſervée. Les Religieux Hiéronimites qui deſſervent cette Égliſe, poſſèdent du *même* maître, un St. Jérôme & un St. Pierre de Piſe : Ces Tableaux ſont placés dans l'intérieur de leur maiſon : Nous ne les avons point vus.

On voit dans la SCUOLA *del Carmine* (petite Egliſe de Confrérie), une Vierge, *beau Tableau*, placé ſur le maître-Autel, attribué au *Titien;* ainſi qu'une Viſitation, que l'on donne au *même* maître : Ce ſecond Tableau a beaucoup ſouffert; il eſt encore beau.

SAN GAETANO, *Egliſe de Théatins*, que l'on croit conſtruite ſur les deſſeins de *Scamozzi :* On remarquera ſur la petite Chapelle (dite) du St. Sépulcre, une Notre-Dame de Pitié que l'on aſſure être du *Titien*.

On montre près de l'*Egliſe des Servites*, dans la rue *San Laurenzo*, un *Sarcophage antique*, de marbre, du plus lourd, du plus mauvais genre, que MM. de Padoue, diſent renfermer les cendres d'*Antenor*, dont ils veulent avoir l'honneur de deſcendre. Vis à vis de ce Tombeau, on en remarque un autre, qui n'a pas plus

de mérite : Ces deux monumens, du côté de l'art, ſont bien peu de choſe.

Padoua : San Laurenzo, Salle de Spectacles.

La Sallé *de Spectacle* eſt peu vaſte, mais d'ailleurs d'une belle forme & paſſàblement décorée : On y compte cinq rangs de loges de vingt-neuf chacun. Le veſtibule qui précède la Salle (proprement dit) eſt d'un bon effet. Les meilleurs acteurs d'Italie s'y font ordinairement admirer tout le temps que dure la foire ; Padoue alors eſt très-vivant, très-agréable : Il s'y fait des courſes de chevaux, d'ânes, &c.

*** On compte vingt-cinq milles de Padoue à Veniſe ; il eſt aſſez d'uſage de s'y rendre par eau ; ceux à qui cette traverſée pourroit ne pas convenir, peuvent continuer leur route par terre juſqu'à *Fuſina* (trois poſtes au delà de Padoue) ; alors il ne leur reſtera plus qu'un trajet d'environ cinq milles, qui ſe fait communément dans cinq quarts d'heure, ou une heure & demie, même avec vent contraire (*). On trouve toujours au port de Fuſina des Barques prêtes, légères & commodes ; elles ſe font remorquer, par quatre ou ſix rameurs : *Le prix eſt ordinairement d'un zequin.*

Avis útile

Quand on s'embarque à Padoue pour deſ-

(*) On laiſſe ici, ou à Padoue, ſa voiture ; c'eſt une néceſſité, parce qu'il ſeroit fort difficile de trouver dans Veniſe, une remiſe ou tout autre endroit convenable pour la recevoir.

Trajet de Padoue à Venise sur la Branta.

cendre à Venise, on doit faire le meilleu marché possible avec les bateliers qui se pré-sentent, attendu qu'il n'y a ni tarif, ni pri fixé : mais la concurrence les amène à u prix convenable, sur-tout, s'ils peuven croire que l'on veuille pousser jusqu'à Fusina *Nous avons donné six* zequins & demi *pou nous conduire, trois maîtres que nous étions & trois domestiques; y compris un volumi neux bagage : L'embarquement à Padoue & le débarquement à l'Auberge à Venise ont encore entré dans le marché, ainsi que le droits d'Ecluses & de passage de Ponts* (*)

Le courant de la *Branta* porte d'abor avec assez de vivacité à travers le plus bea pays du monde ; mais la marche se ralenti ensuite, parce que l'on quitte ce fleuve pour passer dans plusieurs canaux qui se com muniquent, & que l'on est obligé de tra verser quelques écluses; opérations qui re tardent, & font perdre beaucoup de temps.

Les Patrons de Barque se font remorque par un cheval : l'espérance d'aller plus vît nous détermina d'en prendre un secon (hors du marché); nous mîmes néanmoir près de huit heures de Padoue à Venise il est vrai que nous eûmes continuellemen le vent contraire.

(*) Il faut s'expliquer bien clairement, plutôt deux fois qu'une, sur ces conventions indiquer encore le nombre de rameurs que l'o entend être employés au remorquage de *Fusina Venise.*

Fusina.

Avis intéressant.

Il est dû au maître de la Poste de Padoue un droit d'embarquement (*) *(assez modique) : il est à la charge des Voyageurs.*

L'on est assez communément assailli de visites des Commis de Douanes : on doit se garder de congédier les premiers qui se présentent à votre barque, au moyen de la bonne-main qu'ils demandent pour éviter l'examen des malles, &c. A ces premiers en succéderoient bientôt d'autres, & à ceux-ci, d'autres encore : Le meilleur parti (& pour en être le moins vexé possible) est de se laisser suivre par ces premiers, jusqu'à ce qu'ils se retirent d'eux-mêmes, ou qu'ils vous accompagnent jusqu'au lieu de débarquement, c'est à dire à votre Auberge, où (du moins, pour les étrangers d'un certain genre) ils ne font pas de difficulté de se rendre : Alors, on leur fait le présent que l'on juge convenable ; ou bien ils font leur visite & se retirent.

Arrivé à Fusina, *la barque est remorquée par une Gondole à quatre rameurs : C'est encore une des conditions dont il faut expressément convenir avec le batelier, sans quoi il ne manqueroit point de n'en employer que deux.*

On ne peut guères jouir de plus beaux points de vues, que ceux que fournissent les

(*) Le tarif l'indique, ainsi l'on ne peut guères être trompé ; il est réglé à tant par cheval : ainsi on paye ce droit au prorata du nombre de chevaux avec lesquels on est arrivé à *Padoue*, qui seroit le même si l'on poussoit de Padoue, jusqu'à *Fusina.*

Fusina. bords de la *Brenta;* le pays que ce fleuve traverse, est d'une richesse & d'une beauté singulières : plus on avance vers les lagunes & par conséquent vers Venise, & plus les Villages & autres établissemens se multiplient. Les Palais, les Châteaux, les Maisons de campagne, se succèdent sans interruption; tous ornés de magnifiques Jardins. On fait remarquer une *Fresque* très-agréable de *Paul Veronese*, peinte extérieurement au *Palais Bembo*, près du Village nommé *Mira*, distant de Padoue d'environ onze milles (il est sur la rive droite en descendant à Venise); cette fresque occupe deux fenêtres feintes, à travers desquelles se voyent plusieurs musiciens : cette composition est très-gaye, & bien rendue : elle est encore bien conservée.

Arrivé dans la *grande Eau* (*), le spectacle change; il devient bientôt d'une magnificence, d'un pittoresque dont rien n'ap-

(*) Cette grande Eau, peut être regardée comme un vaste lac, communiquant avec la mer à travers une longue chaîne de bancs de sables, qui en faisant la sûreté de Venise, rendent son abord assez dangereux & toujours difficile. Les bas-fonds y sont fréquens; il paroît même qu'ils changent de position : aussi la communication des grandes Isles (telles que *Torcello*, *Mazorbe*, *Murano*, &c.) avec Venise, est-elle tracée par des pieux que les gondoliers suivent exactement. La marée avantage très-peu; elle n'est même remarquable que lors de certains vents, qui chassent du sein du golfe vers les terres, une plus forte masse d'eau.

proche. On voit s'élever du ſein des eaux, une Ville d'une étendue conſidérable : les mâts d'un grand nombre de vaiſſeaux diſtribués dans pluſieurs ports différens, ſemblent s'unir aux bâtimens publics qui s'élèvent le plus, & fourniſſent à la fois le plus beau coup d'œil du monde. Veniſe.

VENISE. Le canal de la Giudica, par lequel on y arrive de Fuſina, ſemble être fait, pour en donner la plus grande idée ; pluſieurs beaux édifices s'élèvent ſur ſes bords, & il eſt le ſeul au long duquel règne un aſſez beau quai : On pénètre enſuite dans le *Canal Grande*, qui traverſe dans la forme à peu près d'une S, la plus belle partie de la ville, & dans lequel aboutiſſent les principaux canaux de l'intérieur : C'eſt ſur le développement de ce grand canal, que ſont conſtruits les plus beaux Palais, les plus belles Maiſons de Veniſe ; principalement dans le voiſinage du *Rialto* (*), qui ſe trouve à peu près au centre.

La ſituation de Veniſe eſt, inconteſtablement unique; elle a également des beautés qui lui ſont particulières & qu'on chercheroit inutilement ailleurs. Un commerce conſidérable qu'elle a fait durant pluſieurs ſiècles à l'excluſion, pour ainſi dire, de

(*) C'eſt également le quartier qui renferme les rues les plus riches, les plus marchandes, & celles où il ſe fait le plus de mouvement. Les meilleures auberges y ſont de même établies : chez *Bons-Dari* ; à l'Ecu de France ; à *San Giuſeppe*, &c.

Venise : Population, Etendue.

toutes les puiſſances maritimes de l'Europe a verſé dans ſon ſein des richeſſes immenſes, auxquelles elle doit encore ſon aiſance actuelle, & le rang diſtingué qu'elle occupe entre ces mêmes puiſſances. On eſtime ſa population à deux cent mille ames : Ce nombre nous paroît fort. Son étendue eſt aſſez reſſerrée, & comprend (dit-on) cent cinquante iſles, leſquelles ſe communiquent par plus de quatre cents Ponts (*). Sa plus grande longueur donne à peu près deux mille toiſes, & ſa largeur quinze cents ; en y comprenant même le canal de la *Giudecca* qui lui ſeul emporte plus d'un dixième de cette même largeur : mais les maiſons ſont fort élevées ; les canaux, n'ont le plus ſouvent (**) de largeur que celle néceſſaire

(*) Plus de trois cents de ces Ponts ſont conſtruits en briques & d'une légèreté qui étonne l'épaiſſeur de la voûte, n'a le plus ſouvent que ſept à huit pouces, & preſque tous ſans parapets : mais nulle ſorte de voiture, nulle charge un peu peſante ne paſſe deſſus ; ils ne ſervent qu'aux gens de pied ; nous voulons dire ceux qui n'ont point le moyen de ſe ſervir de gondoles.

(**) C'eſt de ces petits canaux (dans leſquels communément l'eau eſt morte & ſtagnante) que s'exhalent ces vapeurs fétides, ſenſibles dans tous les temps à Veniſe, mais inſupportables, & même dangereuſes dans les grandes chaleurs ; auſſi n'y reſte-t'il alors que ceux qui ne peuvent faire autrement : *La Foire de l'Aſcenſion* finie, tout le monde s'empreſſe de paſſer en terre ferme. Nous n'ignorons pas que le gouvernement les fait nettoyer de temps à autre, mais de nouvelles immondices s'y ramaſſent bientôt : la marée aſſez ſenſible dans le

pour le paſſage de deux gondoles, & le peu de rues, diſtribuées dans celles de ces iſles qui ſe ſont trouvées aſſez ſpacieuſes pour être diviſées, ſont également fort étroites : Au reſte, nous n'avons employé qu'une heure & demie, pour en faire exactement le tour dans une gondole à deux rameurs, qui, certainement ne ſe preſſoient pas trop.

Veniſe : Population, Etendue.

On ne s'attend point à trouver ici des détails hiſtoriques & critiques ſur l'origine, ſur les temps de ſplendeur, ſur ceux de décadence, & ſur le gouvernement enfin, de cette république célèbre. Tout eſt, à cet égard, à peu près dit ; & le lecteur curieux doit les puiſer aux meilleures ſources (*). Conſtans dans le plan que nous nous ſommes propoſé d'abord, nous allons nous borner à la ſeule indication des objets les plus curieux que renferme cette ſingulière, cette riche, cette magnifique Ville (**).

Elle eſt diviſée en ſix quartiers appelés *Seſtieri; Seſtiere di San Marco. — di Caſtello. — di Canal Regio. — di San Paolo.*

Canal Grande, ne l'eſt jamais (ou du moins ne l'eſt que très-foiblement) dans ceux-ci.

(*) Voyez Hiſtoire du Gouvernement de Veniſe, &c. par *Amelot de la Houſſaye* : Paris 1676. — La Deſcription hiſtorique & critique d'Italie, par l'abbé *Richard*, &c. MM. *de la Lande*, *Groſlay*, &c. &c..

(**) On trouve chez les principaux Libraires, un nouveau Plan portatif, qui paroît aſſez exact : il eſt néceſſaire pour ſe conduire dans les courſes que l'on ſe propoſera de faire.

Venife : San Marco.

— *di Santa Croce.* — *di Dorfo Duro.* Nou allons fucceffivement les parcourir, ave l'attention de faire le moins de pas inuti les qu'il nous fera poffible (*).

L'EGLISE de *Saint-Marc*, aujourd'hu la principale Eglife de Venife, n'a été dan fon origine, que celle particulière du Pa lais : l'Eglife Patriarchale eft celle de St Pierre *in Caftello*, moins décorée que l précédente, mais infiniment plus méritant par fa conftruction. Il eft fenfible qu'o a pris à tâche d'entaffer dans celle-ci, ri cheffe, fur richeffe; ornemens, fur orne mens : mais cette exceffive prodigalité nu à l'enfemble général, & ne donne à aucun des parties, le dégré de mérite dont ell feroient fufceptibles.

Le plan de cette Eglife eft carré, & distribution eft entièrement dans le goût d Bas-Empire *Grec*. Le portail, ou plutôt

(*) Quelqu'agréable, quelque néceffaire m me que foit l'exercice de marcher, on eft ici quelque forte forcé d'y renoncer : toutes les i les fe communiquent, il eft vrai, mais les pont quoique fréquens, ne le font point encore affez on eft fouvent obligé de faire un circuit immen pour fe rendre d'un lieu à un autre; c'eft un l byrinthe dont il eft fort difficile de fe tirer. D'ai leurs le *Canal Grande*, n'eft traverfé que par feul Pont du Rialto, auquel il faut toujours r venir ; Mais on trouve par-tout des gondoles, moyen defquelles on s'évite ce tournoyement éte nel, qui fatigue, & prend un temps, qui pe être employé ailleurs d'une manière plus agréab

Veſtibule (*), eſt ouvert par cinq arcades, en plain-ceintre, ſoutenues par ſix piliers ornés dans leur hauteur de deux étages de petites colonnes qui n'ont aucun caractère, & dont le ſeul mérite eſt d'être (pour la plupart) de marbre très-rare & très-curieux : une baluſtrade (**), formée par une quantité innombrable des mêmes petites colonnes, couronne cet avant-corps ; elle eſt interrompue par l'arcade du milieu qui s'éléve un peu plus que les quatre autres.

Venife : San Marco, Portail.

C'eſt au-deſſus de celle-ci que ſont juchés, ſur de très-maigres & petites Colonnes, quatre *Chevaux antiques de bronze* (***) : C'eſt de ceux-ci que l'on peut bien

(*) Ce Veſtibule a dix-huit ou vingt pieds de profondeur; ſa largeur eſt celle de la maſſe du corps de l'Egliſe : ſa hauteur eſt d'environ vingt pieds. Il eſt intérieurement orné de beaucoup de mauvaiſes petites Statues ; de Bas-reliefs qui ne valent pas mieux ; de Moſaïques déteſtables & de quelques Mauſolées, du plus pauvre deſſein.

(**) Cette très-maigre Baluſtrade, règne ſur trois des côtés de l'Egliſe; c'eſt à dire, ſur les deux pignons qui joignent la façade.

(***) On croit qu'ils couronnoient dans leur origine, l'Arc de triomphe d'Auguſte; & ſucceſſivement ceux de Domitien, de Trajan, de *Conſtantin :* d'où ce dernier les fit enlever (ainſi que le Char du Soleil de même métal, auquel ils étoient attelés) pour en décorer l'*Hippodrome* qu'il avoit fait élever à *Conſtantinople*, d'où les Vénitiens les enlevèrent à leur tour, vers l'an 1206 ; mais ils oublièrent, ou ne trouvèrent point, le Char de triomphe, dont les vrais antiquaires pleurent la perte.

Venise : San Marco, *intérieur de l'Eglise.*

dire qu'ils ſont placés là, à propos de bottes. Du point de diſtance d'où ils ſont vus, il eſt aſſez difficile de prononcer ſur leur plus ou moins de mérite : ils paroiſſent néanmoins d'un très-beau modèle.

En retraite de ce veſtibule (ce qui s'entend à plomb du corps de l'Egliſe proprement dite) ſont diſtribués cinq autres arcs qui éclairent l'intérieur du vaiſſeau ; l'archivolte de ces arcs, eſt ſurchargé d'une ſuite d'enroulemens & de reſſauts, terminés par de mauvaiſes petites figures : des pyramides ornées de même goût s'élèvent entre chacun de ces arcs. Toute cette décoration eſt abſolument dépourvue de nobleſſe & de grandeur ; c'eſt un mêlange d'architecture grecque & de gothiques dont toutes les parties ſe heurtent réciproquement. Cinq dômes, d'une proportion lourde & monotone, ſemblent écraſer l'édifice.

L'intérieur ne nous a pas plus flatté ; nous y avons remarqué une profuſion étonnante de marbres les plus beaux & les plus rares ; beaucoup de bronzes (*) ; beaucoup

---

Ces Chevaux furent long-temps placés dans l'*Arcenal* ; on eſtima qu'ils n'étoient point aſſez vus ; cela peut être ; mais nous croyons qu'il étoit poſſible de leur trouver un gîte plus convenable qu'un portail d'Egliſe, qui, bien certainement ne doit pas porter l'enſeigne d'une Ecurie.

(*) Nous en exceptons les ventaux des portes entièrement revêtus de ce métal, dans leſquels nous avons obſervé quelques Bas-reliefs joliment compoſés, & touchés avec intelligence.

Venise : San Marco, *intérieur de l'Eglise.*

de plus grandes richesses encore : mais l'œil s'y fatigue sur mille objets au-dessous du médiocre, avant que d'en rencontrer un, sur lequel il puisse se reposer agréablement.

L'Autel principal est extrêmement riche ; le tabernacle est d'un prix infini ; l'or & les pierres précieuses y sont moins distribués, qu'entassés, qu'amoncelés les uns sur les autres.

L'Autel du St. Sacrement n'a pas moins de valeur intrinsèque, ni plus de mérite du côté de l'art : on y remarque entr'autres raretés, quatre Colonnes d'albâtre transparent, de huit pieds de hauteur chacune.

La Chapelle Ducale, est également fort ornée : mais, nous le répétons, si l'on en excepte un petit nombre de Figures du *San Sovin*, qui, véritablement sont belles, tout le reste est du plus mauvais genre : on regrette de voir une infinité de morceaux, qui (pris séparément) ont essentiellement du mérite, employés dans de pareilles compositions.

Les Mosaïques qui couvrent entièrement les murs, sont presque toutes d'un dessein détestable : Elles sont tracées sur un fond d'or ; mais l'extrême humidité qui règne perpétuellement à Venise, a tellement absorbé son éclat, que ce fond ressemble au cuivre le plus sale & le plus terne : L'intérieur des coupoles, paroît autant de vastes chaudrons mal entretenus, mal récurés.

Le pavé a dû beaucoup coûter ; il est composé de fort beaux marbres : C'est son seul mérite ; du moins ne lui en connoissons-nous pas d'autre.

Venise : Trésor, Palais Ducal.

Nous dirons peu de chose du *Trésor* (*); on doit s'attendre d'y trouver les plus grandes richesses : Beaucoup de Reliquaires, fort ornés : Quelques cahiers (reliés dans une couverture du plus grand prix) de l'Evangile, écrits, assure-t'on, de la propre main de saint Marc ; La *Beretta Ducale*, ou Bonnet qui sert au couronnement du Doge ; des Couronnes d'or ; des Pierres précieuses, uniques pour leur forme, leur grosseur & pesanteur ; des diamans, & puis des diamans encore, &c.

On fait remarquer dans une Chapelle située du côté du Palais Ducal, une *Table de marbre*, apportée de Constantinople à Venise ; percée de trois trous, que le peuple croit être le rocher d'où Moïse fit jaillir des sources d'eau vive. Il est reconnu que ç'a été dans son origine un Levier pour faciliter ou recevoir quelque conduite d'eau. On ne peut pas imaginer une plus pauvre curiosité.

LE PALAIS *Ducal* est d'une fort vaste étendue, parce qu'indépendamment du logement du Prince, tous les Tribunaux de la république s'y trouvent rassemblés. Le genre de sa décoration (presqu'entiérement gothique) pris dans sa masse, ne manque pas absolument de noblesse. Sa principale

(*) Il est situé dans la croisée de l'Eglise à gauche : Il ne se voit point facilement. Il consiste dans les riches dépouilles des Empereurs de Constantinople : Tout reluit d'or massif, de perles, de pierres précieuses, de diamans.

Venise: Palais Ducal.

façade se développe au long du quai qui borde le port; une autre décore un des côtés de la *Piazzetta*, & vient s'appuyer contre l'Eglise de Saint-Marc. Il règne extérieurement une galerie ou portiques ouverts (*) : cette galerie se répète au premier étage, & dès-lors le mur est continué plain jusqu'au comble : Tout ce mur est revêtu de carreaux de marbre, alternés rouge & blanc. Une singulière espèce de creneaux couronne cet édifice; enrichi d'ailleurs de beaucoup d'ornemens & de sculpture; mais le tout d'une fort mauvaise composition.

La Cour est d'une assez belle proportion; le même ordre de portiques haut & bas, caractérise sa décoration : Tout son ensemble fait bien. On y remarquera quelques *Statues antiques* de marbre d'un très-beau style; particulièrement celle qui représente un Orateur Romain; & une autre vêtue du manteau de philosophe; toutes deux sont très-bien conservées : Celles de Pallas & de l'Abondance, ont été belles, mais elles ont beaucoup souffert. Les Statues modernes, sont peu recommandables.

Deux Puits (**), ou Citernes publiques,

(*) On remarquera que le socle & les bases des pieds droits & colonnes de la galerie du rez de chaussée, se trouvent sous terre, parce que le sol a été exhaussé d'autant : C'est cet exhaussement qui donne à cet édifice un caractère lourd & écrasé qu'on lui reproche dès-lors assez injustement.

(**) Ils y sont fort mal; il étoit certainement possible de leur trouver dans le Palais un autre

Venise : *Escalier des Géans.*

s'élèvent au centre de cette cour ; leur appui, ou bouche, est traité en bronze, & fort ouvragé.

Le *grand Escalier* (*) est construit en marbre ; il est pris sur la cour, conséquemment extérieur au bâtiment & entièrement à découvert. Il est orné de Statues : les plus apparentes sont (sur le premier repos), Adam & Eve en marbre : ces deux morceaux ont peu de mérite. Neptune & Mars, figures colossables également de marbre, & de l'exécution de *San Sovin* ; elles arrêtent peu ; elles sont néanmoins purement dessinées, mais elles sont froides d'expréssion & leur caractère est indécis : en général, ce ne sont point de bonnes choses.

Cet Escalier conduit sur la galerie, qui suit le même plan de celle du rez de chaussée, & dans laquelle débouchent diverses Salles & appartemens du Palais. „ On y „ remarque d'espace en espace des *Musles de* „ *Lion* à gueules ouvertes, pour recevoir les „ avis & mémoires secrets des délateurs qui „ veulent rester inconnus : il y en a pour „ chaque espèce de crime, ainsi que l'an-

---

emplacement. Nous faisons la même observation à l'occasion des *Latrines* aussi publiques, également distribuées au rez de chaussée ; elles infectent au loin, & les avenues en sont d'une malpropreté révoltante ; autant vaudroit-il qu'il n'y en eût point.

(*) Appelé des *Géans*, des figures gigantesques qui les décorent. „ C'est au-dessus de cet „ Escalier que se fait le couronnement du Doge „ le lendemain de son élection."

„ nonce l'Inſcription qui eſt au-deſſus : on „ les appelle *Denunzzie ſecrete* (*).

Veniſe : Palais Ducal, *Salle della* Quatro Porto, Anti Collegio.

On commence aſſez communément par la *Salle des Quatre Portes ;* ainſi nommée des quatre Portes qui y communiquent : l'architecture qui les décore, eſt d'un bon ſtyle. Le Tableau du centre du plafond, eſt du *Tintoretto ;* il y a repréſenté un Doge recevant une Épée des mains de la Juſtice.

Entre tous les Tableaux qui ornent cette Salle, nous n'indiquerons que celui de *Paul Veroneſe ;* dont le ſujet eſt notre Seigneur au Jardin des Olives ; ce n'eſt pas cependant un des bons de ce maître, mais nous le croyons dans ſon genre fort ſupérieur à celui que l'on donne au *Titien* (placé au fond de cette ſalle vis à vis la porte d'entrée) dans lequel on voit St. Marc & un Doge invoquer la Foi perſonnifiée & ſoutenue dans une Gloire, &c.

L'*Anti Collegio*, eſt orné d'un des meilleurs Tableaux de Paul Veroneſe ; on le place à Veniſe à la tête de tous ſes chef-d'œuvres ; il eſt effectivement d'une très-grande beauté, & parfaitement bien conſervé : Il repréſente, l'*Enlèvement d'Euro-*

(*) L'uſage de ces Gueules de Lion, n'eſt pas excluſivement employé pour le ſervice de l'état ; on en trouve par-tout : aux portes des Hôpitaux ; à celles des maiſons de Confréries, &c. particulières dès-lors à ces différentes adminiſtrations : elles ſont auſſi communes à Veniſe que les troncs dans les Egliſes, pour recevoir les aumônes que les dévots veulent y jeter.

Venise : Palais Ducal, Collegio.

pe (*) : trois positions s'y distinguent, l'Enlèvement d'Europe proprement dit, sa Fuite à travers la mer, & son Repos après l'avoir passée. Dans le premier plan les figures s'y voyent de grandeur naturelle ; elles sont savamment groupées & elles ont toutes beaucoup de mouvement : la couleur en est extrêmement belle, & l'effet général très-brillant.

Une Foire de campagne, & l'intérieur d'une Basse-cour : deux Tableaux de *Giacomo-Bassano*, qui se font voir avec plaisir, même après le précédent ; le dernier surtout, dont les détails sont rendus avec une vérité supérieure.

Le plafond de cette Salle est de *Paul Veronese* : c'est un morceau assez foible.

Collegio. Un *grand Tableau* de *Paul Veronese*, occupe tout le fond du côté contre lequel le trône est placé : On y voit Jesus-Christ dans une Gloire, à ses côtés sont la Foi & la Justice & divers Groupes d'Anges : en bas est un Doge & plusieurs autres figures à genoux. On admire dans ce tableau la composition ; le coloris ; la beauté des caractères des têtes : la richesse, la vérité des étoffes : C'est à tous égards un très-beau morceau ; ce Tableau s'altère ; & c'est dommage.

Le Plafond est également de ce maître ;

(*) Le même maître a répété cette belle composition, à fort peu de différences près, dans le beau Tableau que nous avons remarqué dans une des Salles du *Muséum* du Capitole à Rome.

Venife : Palais Ducal, Sala del Pregadi, Chiefetta del Collegio.

il eft réparti en onze Tableaux : Les trois plus grands du milieu, femblent avoir le plus de mérite (*). On voit dans le premier (le plus près de la porte), Venife perfonnifiée, entre la Juftice & la Paix. Dans celui qui fuit ; la Foi dans une Gloire & en bas un Sacrifice. Dans le dernier, Mars & des attributs de guerre, Neptune fortant du fein des eaux, & dans l'éloignement le Clocher de St. Marc, &c.

Sala del Pregadi. On vante beaucoup trois grands Tableaux de *Jacques Palma*, dans lefquels ce maître, s'eft véritablement furpaffé : Ils font allégoriques à la célèbre Ligue de Cambray.

Quelques Tableaux du *Tintoretto*, ornent également cette Salle : Ceux-ci, ont peu befoin d'être indiqués ; le très-grand feu de compofition de ce maître, ne permet pas de s'y méprendre.

Le Tableau du milieu du plafond, eft du *Titien* ; mais n'eft pas un de fes meilleurs : il eft fort pouffé au noir.

La *Chapelle du Collége* eft feulement remarquable par une compofition du *Titien*, repréfentant les Pélerins d'Emaüs : Le coloris en eft fort altéré ; c'eft d'ailleurs un très-bon Tableau.

On fait remarquer, fur un efcalier attenant cette Chapelle, un faint Chriftophe,

---

(*) Ces Tableaux fe voyent avec le plus d'avantage à quelques pas feulement en avant de la porte d'entrée.

Venise : Palais Ducal, Consiglio di Dieci, Sala dell' Armate del Consiglio.

peint à *fresque* par le *Titien* : il est d'un bel effet, & très-vigoureux de couleur.

Consiglio di Dieci. Le *Plafond* de cette Salle, doit être cité entre les plus belles productions de *Paul Veronese* : Les sujets qu'il y a traités se ressentent naturellement de la sévérité du formidable Tribunal qui rend ici ses arrêts : Nous n'indiquerons que les trois plus grands du milieu. On voit dans l'un „ Jupiter foudroyant les Vices représentés „ par les Figures symboliques des Crimes „ soumis aux jugemens de ce conseil. Le „ Génie ailé, qui tient un Livre écrit, & „ qui est placé à côté de Jupiter, est le „ symbole de ce Conseil avec le Livre de ses „ Arrêts.

Dans le second Tableau, Junon répandant des trésors sur la Ville de Venise. Le sujet du troisième, offre un Vieillard coiffé à la Persienne, la Tête appuyée sur son coude, & une jeune Femme à côté de lui qui tient ses mains jointes sur la poitrine. Ces trois Tableaux sont grandement dessinés, supérieurement bien de plafond, très-vigoureux de couleur; toutes les têtes y sont d'une expression admirable. Après de si beaux morceaux, on goûte difficilement les autres peintures qui ornent cette salle; la plupart cependant méritent d'être remarquées.

Sala dell' Armate del Consiglio : petit Arsenal dans lequel sont entretenues avec le plus grand soin un nombre assez considérable d'Armes à feu, &c. On y remarquera quelques beaux *Bustes antiques* de marbre : de préférence celui d'Antinoüs, & celui d'An-

tonin le pieux. Quelques Statues modernes d'un mérite aſſez médiocre : Un *Médailler* fort curieux ; & quelques *Camées* du premier mérite. On montre également l'Armure complette de *Henri IV*, Roi de France (elle eſt peu magnifique); & diverſes autres curioſités.

Veniſe : Palais Ducal, Sala del grand Conſiglio.

Sala del grand Conſiglio (*). On donne à cette Salle, cent ſoixante pieds de longueur, ſur quatre-vingt de largeur : elle eſt ornée d'une ſuite de Tableaux des meilleurs maîtres, dans leſquels ſont repréſentés les principaux traits de l'hiſtoire de Veniſe.

Le Tintoretto s'eſt ſurpaſſé dans pluſieurs : Celui où il a traité le Paradis, occupe entièrement tout le fond du côté du trône : Ce *Tableau capital* n'a pas moins de trente pieds de hauteur. Ce génie fier, hardi & ſouvent ſublime, y a déployé à un dégré étonnant la fougue impétueuſe de ſon imagination ; & quoique ce ſoit „ une production de ſa vieilleſſe (**), c'eſt un de ſes

„ (*) C'eſt le lieu où ſe tient l'aſſemblée des „ Nobles, compoſée quelquefois de plus de mille „ perſonnes ; c'eſt le corps de la république auquel ſeul appartient le droit de faire des lois, „ de changer la forme du gouvernement, de „ nommer les Magiſtrats qui ne ſont pas du „ corps du Sénat & de choiſir les trente patri„ ciens, qui commencent l'élection du Doge.

(**) On aſſure qu'il avoit plus de quatre-vingt-ans, lorſqu'il acheva ce Tableau : On y remarquera néanmoins un pinceau très-ferme.

Venise : Palais Ducal, Sala del grand Consiglio.

„ plus grands ouvrages, soit par la multitude des détails, soit pour la perfection
„ de l'art : Néanmoins ce morceau n'est
„ pas le plus estimé.

Le Plafond de cette vaste Salle, développe trois files de Tableaux, renfermés dans des compartimens trouvés un peu lourds & dont les formes paroissent trop tourmentées. Ces Tableaux sont de différens maîtres, & la plupart sont très-beaux : mais celui du milieu, fixe presque sur lui seul toute l'attention des amateurs; c'est une des plus *belles productions* de *Paul Veronese* ; sa forme est un grand ovale. „ On y
„ voit Venise élevée sur les nuages dans
„ la posture la plus majestueuse (*), cou-
„ ronnée par la Gloire, accompagnée de
„ la Renommée, & ayant autour d'elle
„ l'Honneur, la Paix, l'Abondance & les
„ Grâces; des Peuples de tous les pays la
„ contemplent avec admiration; des guer-
„ riers lui amènent de toutes parts des
„ dépouilles & des Trophées : l'idée géné-
„ rale de ce Tableau est aussi belle que
„ l'exécution est admirable & les détails
„ ingénieux; il est d'une belle couleur &
„ très-harmonieux. "

(*) Nous croyons cependant que le Génie sur le dos duquel elle est en partie assise, ne fait pas un bon effet. La nudité de celui-ci, livre au premier coup d'œil une portion de chair qui semble sortir de dessous les jupes de cette Femme ; & ce n'est qu'après un peu d'attention que l'œil détache la tête & ensuite le dos de ce génie, mais il faut le temps de la réflexion & de l'examen.

Venise : Palais Ducal, *Salle des* Scrutinio, *Appartemens* du Doge.

Au-dessous de ce Tableau, on remarque une fort belle composition du *Tintoretto*. „ La mer Adriatique, Cybèle, Thétis & „ d'autres Divinités, occupent le haut du „ Tableau ; au bas sur des gradins, est un „ Doge à la tête du Sénat qui reçoit les „ Clefs des Villes tributaires : " Ce Tableau est bien composé & bien peint.

Les *Portraits des Doges*, garnissent la frise qui règne autour de cette Salle : On y remarque un cadre vide, à fond noir & sans peinture (*) : c'est celui qui devoit contenir le portrait de *Marin Falier*, qui fut décapité l'an 1355. La suite de ces Portraits, est disposée dans la Salle suivante.

Sala dello Scrutinio. On voit dans cette Salle onze grands Tableaux, tous ayant pour objet, quelque trait de l'Histoire de Venise : le *plus remarquable* représente la Prise de *Zara*; il est du *Tintoretto* : „ C'est l'un „ des meilleurs de ce maître, & sûrement du „ temps de sa plus grande force ; à en juger „ par l'action étonnante qu'il y a mise.

Plusieurs autres Salles offrent encore quelques Tableaux de mérite : Nous nous bornâmes à celles que nous venons de parcourir : ce sont les principales, & les plus généralement recherchées.

Les *Appartemens du Doge*, dans une partie desquels on nous fit passer, ne nous présentèrent rien de bien remarquable. Les Meubles y sont d'une richesse médiocre & d'un goût

---

(*) On y lit cette Inscription laconique, *Locus Marini Falieri decapitati.*

Venife : Palais Ducal, Piazetta, le Broglio.

affez antique. On nous montra quelques Tableaux de mérite de l'Ecole Vénitienne ; quelques Deffeins originaux fous verre ; quelques bronzes, &c. Nous euffions certainement mieux employé notre temps ailleurs.

Ce Palais eft couvert partie en plomb, partie en lames de cuivre : C'eft entre les voûtes & fous ces plombs, que font renfermés les *Prifonniers d'Etat* ; on affure que leur fituation eft terrible ; qu'ils y éprouvent un froid rigoureux, & une chaleur qui communément les rendent foux, ou les tuent. Il eft d'autres prifons (s'il fe peut) plus affreufes encore ; elles font creufées, dit-on, au-deffous des Citernes du Palais. Les Prifons ordinaires, font moins rigoureufes ; nous en parlerons ci-après.

Nous avons obfervé ci-devant qu'un des côtés de ce Palais venoit s'appuyer contre l'Eglife de St. Marc ; cette façade borne & décore la droite (en y abordant par le port) de la PIAZETTA, qui communique avec la magnifique Place de Saint-Marc. C'eft fous la galerie, ou portique de cette aile du Palais, que fe raffemblent, matin & foir, les Nobles pour traiter de leurs affaires ; c'eft proprement cette partie de la *Piazetta*, que l'on appelle le *Broglio* (*).

(*) „ L'ufage eft que le peuple s'en éloigne „ quand les Nobles l'occupent, & l'on a foin d'en „ prévenir les Etrangers ; mais on ne fait point „ retirer pour cela, ceux qui y refteroient fans „ indifcrétion marquée.... Il y a peu d'endroits où „ l'on affecte tant de politeffe qu'à Venife... & „ les Nobles fur-tout." Cet éloge, doit même

Venise : Bibliothèque publique.

Le côté de cette Place, oppofée, au Palais Ducal, eft orné d'un bâtiment d'un fort bel effet ; il eft du *San Sovin* : des Portiques ouverts, règnent également au rez de chauffée : La BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE, occupe l'étage fupérieur. On y parvient par un fort bel efcalier, qui conduit également aux Salles des Procuraties neuves.

Le Veftibule qui précède la Bibliothèque, a beaucoup de nobleffe : on a fait entrer dans fa décoration, nombre de *très-beaux antiques*.

Le Bas-relief placé au-deffus de la porte, eft unique dans fon genre ; il repréfente un Sacrifice de trois Animaux (appelé *Su-ove-Ta-urilia*) : il eft compofé avec feu & d'une exécution fière & gracieufe.

Une Statue de l'Abondance ; tout ce qui eft antique, eft fupérieurement beau.

Une *Léda ; morceau très-précieux* ; d'un deffein, & d'une expreffion admirables : ces

---

s'étendre jufqu'au plus bas Peuple ; il eft volontiers obligeant & ferviable : qu'un Etranger paroiffe inquiet, embarraffé fur fon chemin dans les courfes à pied qu'il veut faire ; auffi-tôt, & fouvent même fans qu'il le demande, on lui indique le plus obligeamment fa route : il arrive même fouvent qu'ils fe détournent de la leur, pour vous conduire & vous mener là où vous voulez aller. Bien différens en cela du même ordre de gens en Hollande, qui, en pareille rencontre, daignent à peine vous répondre, ou s'ils le font, c'eft avec un ton brufque & dur, qui, certainement diminue le prix du fervice que vous les forcez en quelque forte à vous rendre.

Venife : Bibliothèque publique.

deux Statues font placées aux deux côtés de la porte.

Un Silène, & une Agrippine (femme de Germanicus) occupent deux niches pratiquées dans cette façade. Le Silène a fouffert, mais il eft encore beau. L'Agrippine, eft d'un caractère de deffein inférieur, mais la tête eft d'une expreffion attachante ; elle eft d'ailleurs excellemment bien drapée.

Deux petits Autels particuliers au culte de Bacchus, font placés au-deffous de ces niches ; ils font de la plus heureufe forme, & les *Bas-reliefs* qui les caractérifent, de la plus jolie penfée : celui à droite fur-tout ; l'exécution de celui-ci eft délicieufe.

Le Ganimède antique, bon morceau, mais que nous croyons au-deffous des éloges qui lui font donnés à Venife.

Les Buftes de Jupiter ; de Lucius Verus ; & de Lucilla, nous ont le plus attachés ; plufieurs autres font également beaux.

On attribue le plafond de ce Veftibule au *Titien* : la compofition nous en a paru confufe & trop tourmentée ; le coloris en eft foible, & de peu d'effet.

Les Salles dans lefquelles la Bibliothèque fe développe, font ornées de bon goût ; les Plafonds font de bons maîtres, & plufieurs d'entre les Monumens élevés à la mémoire des principaux bienfaiteurs de cet établiffement, fe font remarquer avec plaifir. Les Livres ne femblent pas y être dans un nombre fort cónfidérable, mais le catalogue que nous avons confulté, en annonce de très-rares, de très-curieux.

Venise : la Piazetta, la Zecca.

Reprenons l'examen de la *Piazetta*. Entre les deux corps de bâtimens qui la décrivent, s'élèvent deux *Colonnes de granit* (*) : Leur fût eſt très-beau, mais leur baſe & leur chapiteau, ſont d'un genre déteſtable. Un Lion ailé de bronze eſt placé ſur celle à droite, c'eſt à dire du côté du Palais; une Statue de St. Théodore (ancien Patron de la république), de même métal, couronne celle à gauche. Ces deux Colonnes impriment ſur tout l'enſemble de cette Place (**), un ton de grandeur qui en impoſe & ſatisfait.

L'Hôtel de la Monnoye, eſt joignant la Bibliothèque; ſa façade longe le

---

(*) „ Ces Colonnes furent apportées de Gréce „ environ l'an 1175. Le Lion ailé, ſymbole de la „ république, a la face tournée du côté de la mer, „ pour marquer qu'il veille à ſon domaine... Le „ St. Théodore tient une Lance de la main gau- „ che & un Bouclier de la droite, pour marque „ du Génie pacifique de la République... C'eſt „ entre ces deux Colonnes que ſe font les exé- „ cutions des criminels ſur un échaffaut qui ſe „ dreſſe à cette occaſion.

(**) Cette première place, peut avoir environ quatre cents pieds de largeur ſur à peu près douze cents cinquante de longueur, c'eſt à dire jusqu'à ſa jonction avec la grande Place St. Marc, dans laquelle (comme nous l'avons ci-devant obſervé) elle communique par un retour en équerre, pris à l'angle du bâtiment de la Bibliothèque : c'eſt ce bâtiment en retour, que l'on appelle les Procuraties neuves. Elle eſt en partie cloſe par ſa droite, par l'avance que fait ſur elle, le porche, ou veſtibule de l'Egliſe de St. Marc.

Venife : *Clocher de* Saint-Marc.

quai qui borde le port, & où s'eſt établi le Marché au Poiſſon; il fait, en quelque ſorte pendant avec le Palais Ducal : l'ordonnance de cet édifice (également du *San Sovin*), eſt d'un mérite aſſez médiocre; la diſtribution eſt d'ailleurs bien entendue.

Le Puits qui s'élève au centre de la cour de ce bâtiment eſt fort orné; il ne tient pas à ceux qui le font remarquer, qu'on ne le prenne pour une fort belle choſe : dans le fait, la figure d'Apollon qui termine cette décoration eſt médiocre, & cette décoration en elle-même pyramide mal & fait peu d'effet.

La vue que donne cette partie du port, eſt d'une richeſſe admirable; parce qu'indépendamment du beau développement de la Place St. Marc, l'œil embraſſe encore de droite & de gauche, une ſuite d'édifices plus ou moins conſidérables; mais preſque tous intéreſſans.

Le *Clocher de St. Marc* eſt ſitué en avant de l'Egliſe, & dans l'alignement à peu près du bâtiment de la Bibliothèque. C'eſt une tour carrée de quarante pieds de largeur ſur chacune de ſes faces. Du ſol de la place, juſqu'à ſa première corniche, ſa hauteur eſt de cent ſoixante-quatre pieds : Il s'élève ici un ordre de Colonnes qui diſtribue quatre arcades ſur chaque côté; c'eſt dans cet étage que ſont les cloches. Au-deſſus de celui-ci, règne un vaſte piédeſtal, qui porte une pyramide terminée pàr un Ange coloſſal de bronze, qui ſert de girouette : la hauteur totale eſt de trois cents trente pieds. On monte du ſol juſqu'aux cloches par un

eſcalier

escalier cordonné (en rampe douce), pratiqué entre deux murs, lesquels laissent le milieu à jour, ou vide : cet escalier (*) n'a pas moins de quatre pieds de largeur, & il est assez bien éclairé. Arrivé à ce premier étage, on y jouit d'une vue très-dominante & fort riche.

Venise : *Clocher de* Saint-Marc, la Logetta.

Cette masse, qui subsiste depuis l'an 1150, n'a pour elle que la hardiesse & la solidité de sa construction.

La Logetta. On remarque au pied de cette tour, & vis à vis la porte du Palais Ducal la plus près de l'Eglise, un petit corps de bâtiment décoré de deux ordres de petites colonnes, entre lesquelles sont distribuées quatre niches, ornées de Statues en bronze & de Bas-reliefs de même métal : une Balustrade également de bronze couronne cette composition, que l'on assure être du *San Sovin*; elle est riche, mais de petite manière, & peu digne de lui. Au-devant règne une grille traitée en bronze, qui fait bien. Ce bâtiment donne une petite, & une plus grande Salle : celle-ci, est fort ornée (**).

PLACE SAINT-MARC. Il en est peu en

(*) Le Concierge n'étant pas dans l'usage d'accompagner les curieux qui se présentent pour monter ; cette rampe est remplie d'immondices qui n'invitent guères d'y retourner. On doit au reste se faire à cette détestable mal-propreté ; elle est si générale en Italie !..

(**) Un Procurateur de St. Marc & quelques Gardes armés, s'y tiennent toutes les fois que le grand Conseil est assemblé.

Venise : *Piazza del San Marco*, Procuraties neuves.

Europe dont le coup d'œil soit aussi satisfaisant, à partir sur-tout des degrés du portail de l'Eglise Ducale. On voit dès-lors sur la gauche la Piazzetta, la mer & l'isle *San Giorgio Maggiore*, & en revenant sur soi, les Procuraties neuves. En face, le Portail de l'Eglise *San Giminiano*, appuyé de droite, & de gauche par deux corps de bâtimens uniformes. Les Procuraties vieilles occupent le côté droit de cette Place. On lui donne cinq cents cinquante pieds de largeur, sur environ onze cents pieds de longueur.

Procuraties neuves. Ce beau corps de bâtiment est, en grande partie (*) élevé d'après les desseins du *San Sovin* : Les ordres dorique, ionique & corynthien caractérisent cette décoration, qui est très-riche & supérieurement bien exécutée. Le premier ordre donne au rez de chaussée une galerie ouverte ou portiques d'un très-bel effet (**) : Les étages au-dessus distribuent de vastes Salles & divers logemens particuliers.

En suivant le tour de la place; le même

(*) Le *Scamozi*, a ajouté l'ordre corynthien aux deux premiers.

(**) Les Boutiques que donnent ces portiques, sont presque toutes occupées par des Cafés, leur nombre étonne : On l'est encore plus de les voir à certaines heures du jour, également pleins de monde. C'est au-dessus de ces Cafés & dans leurs environs que sont établis les *Cassins* dans lesquels les Vénitiens aisés des deux sexes se rassemblent en société. Ces Cassins sont des diminutifs de ce que l'on appelle à Paris, Petites-Maisons.

goût, à peu près de décoration règne sur la façade en retour; c'est à dire, sur le côté qui vient se réunir aux Procuraties vieilles. Le portail de *San Giminiano*, domine les deux bâtimens qui l'accompagnent. Ce Portail est entièrement construit en marbre; mais le dessein en est petit dans toutes ses parties; néanmoins l'ensemble total fait bien.

Venise: San Giminiano, Procuraties vieilles, *Tour de l'Horloge*.

L'intérieur de l'Eglise, n'offre rien d'essentiellement remarquable; on y voit cependant avec plaisir les volets qui ferment l'orgue, qui sont peints par *Paul Veronese:* „ Ce sont deux bons Tableaux, d'une „ couleur forte & de grand caractère.

Un Christ mort dans les bras de sa Mère; très-bon Tableau d'*Antonio Balestra*: Il est placé sur l'Autel de la Chapelle du Saint Sacrement. La Voûte de l'Eglise est peinte, & l'on y trouve d'excellentes parties.

Les *Procuraties vieilles* règnent dans toute la longueur de ce côté droit de la place, & donnent, comme les nouvelles, des portiques ouverts; mais l'ordonnance de ce corps de bâtiment, a cela de singulier que les trois étages pratiqués dans sa hauteur, portent le caractère de l'ordre toscan: Rien n'est plus lourd, à considérer cette masse par parties; mais en l'embrassant dans son total, son uniformité, son étendue, satisfait.

La TOUR *de l'Horloge* est située à l'extrêmité des Procuraties vieilles la plus près de l'Eglise de St. Marc & sur la perpendiculaire de la Piazetta, de laquelle cette Horloge est particulièrement vue. Cette décora-

Venife : *Tour de l'Horloge.*

tion eſt d'un goût gothique lourd & monotone qui ne vaut pas la peine d'être détaillé. Cette Tour eſt carrée ; elle a dix-huit pieds de largeur ſur chacune de ſes faces & quatre-vingt deux pieds de hauteur : elle eſt ouverte au rez de chauſſée par une arcade qui donne entrée dans une rue aſſez marchande.

L'Horloge eſt fort ornée ; elle indique le cours du ſoleil, de la lune, & les douze ſignes du Zodiaque : au-deſſus de ce premier Cadran, on voit la Vierge & l'Enfant Jeſus dans une niche ; à chaque heure, un Ange ſonnant de la Trompette, précède les trois Mages qui viennent ſaluer la Mère & ſon Fils ; ils ſortent d'une porte à gauche, & rentrent par celle de la droite : deux Nègres armés de marteaux, frappent les heures. La machine qui fait mouvoir ces figures, n'eſt montée que pendant la foire de l'Aſcenſion.

Un peu en avant du Portail de Saint-Marc, & en face des trois principales arcades, ſont élevés trois eſpèces de Piédeſtaux en bronze fort ouvragés, dans leſquels ſont emboités trois Arbres (ou Mâts), au ſommet deſquels, on hiſſe, aux jours de ſolemnité, trois étendards brodés en or, aux armes de Chypre, Candie & Négrepont ; „ marque de la ſouveraineté de ces „ trois royaumes que la république poſſéda „ autrefois. "

Toute cette place eſt pavée de pierres d'Iſtrie du plus beau choix & avec le plus grand ſoin ; ce qui ajoute infiniment à ſes autres beautés locales.

Venise : San Vitale, *Palazzo* Pisani.

L'EGLISE *St. Vitale*, est d'une construction moderne : Ce n'est pas un des moins bons édifices entre la multitude de ceux de ce genre, que l'on voit à Venise. Le plan en est sage, l'ordonnance assez bonne, & les ornemens d'un fort bon genre ; ils y sont dispensés avec une économie qui leur est avantageuse. On y voit quelques Tableaux de peintres modernes dont le coup d'œil satisfait.

LE PALAIS de la Maison *Pisani*, est situé près de cette Eglise : Ce n'est pas un des plus beaux de la ville, mais c'est un des plus curieux à voir.

La collection de Tableaux est peu nombreuse, mais choisie. *La famille de Darius* aux pieds d'Alexandre ; par *Paul Veronese*, est universellement regardée comme une des plus belles productions de ce maître : Les figures sont de grandeur naturelle ; ce Tableau est bien conservé.

La Mort d'Adonis par le *Tintoretto* : *très-beau Tableau*, supérieurement dessiné, & colorié plus chaudement que beaucoup des meilleurs de ce maître.

L'indignation d'Alexandre à la vue de Darius mort ; Noë & ses Fils ; & Loth & ses Filles : Trois Tableaux du *Piazzetta*, peintre moderne, fort estimé à Venise. Quelques Tableaux du *Pellegrini* ; du *Trévisan* ; du *Lama*, &c.

La *Bibliothèque* de ce Palais, est considérable : Elle est ouverte au public les lundi, mercredi & vendredi.

Le Tableau du maître-Autel de l'EGLISE

Venise : San Luca, *Palazzo* Grimani, San Salvadore.

de *St. Luc*, est de *Paul Veronese*. On y voit St. Luc, assis sur son Bœuf ; devant lui est une toile sur laquelle il est supposé avoir peint le portrait de la Vierge, qui lui apparoît dans le haut du tableau : C'est l'instant de cette apparition, que Paul Veronese a voulu représenter : Saint Luc, pénétré d'admiration, suspend son travail ; sa palette & son pinceau semblent lui échapper des mains ! . : . Ce *Tableau*, est *d'une grande beauté* ; c'est dommage qu'on en jouisse si mal.

Le *Tombeau* du célèbre *Pierre Aretin*, est dans cette Eglise. On prétend reconnoître son portrait dans un Tableau du *Benefato*, représentant la Cène, posé sur l'Autel à la gauche du Sanctuaire : La tête que l'on dit ressembler à ce fameux satyrique, est celle d'un homme portant une barbe, qui se tient debout.

LE PALAIS *Grimani*, est attenant cette Eglise ; il est construit sur les desseins de *Michel San Michieli :* Sa décoration est riche, mais les masses en sont petites & peu harmonieuses entr'elles : Cependant le tout ensemble porte un caractère de grandeur qui fait effet.

SAN SALVADORE. On estime beaucoup à Venise, cette composition ; c'est effectivement, dans son genre, une des meilleures de la ville : elle est de *Tulio Lombardi*. Le premier ordre employé dans la décoration du Portail, s'annonce bien ; mais l'Attique qui s'élève au-dessus, a peu de noblesse, & la croisée qui y est pratiquée,

eſt d'une forme gothique inſoutenable.

Veniſe : San Pietro di Caſtello.

Le maître-Autel eſt décoré d'un Tableau du *Titien*, repréſentant la Transfiguration du Sauveur. Cette compoſition eſt chaude de génie, & d'un beau mouvement : ce Tableau a fortement pouſſé au noir.

Une Annonciation du *même* maître, eſt placée ſur la Chapelle de la croiſée à gauche. Il eſt aſſez difficile d'y reconnoître d'abord ce grand homme ; on n'en peut guères applaudir que l'excellence du deſſein, la hardieſſe & la facilité de pinceau : c'eſt un ouvrage de ſa vieilleſſe.

Pluſieurs d'entre les Mauſolées qui tapiſſent cette Egliſe, méritent d'être remarqués, moins pour le goût de leur compoſition (qui, preſque toutes ſont d'une penſée petite, froide & monotone), que pour quelques morceaux de ſculpture dont ces tombeaux ſont décorés. Deux bonnes figures en marbre (par le *San Sovin*) enrichiſſent celui du Doge *François Venier*. On en voit d'exécutées par le *Vittoria*, *le Campagna*, &c. „ Ces morceaux ſont fort eſ„ timés à Veniſe, parce que les habiles „ ſculpteurs y ont toujours été rares : ail„ leurs, ces figures ne ſeroient placées que „ dans la claſſe au-deſſus du médiocre.

L'EGLISE *Patriarchale* de St. Pierre, eſt ſituée à l'extrêmité orientale de Veniſe : l'iſle qu'elle occupe, eſt ſéparée de la maſſe que forment les autres, par un large canal que l'on traverſe ſur un aſſez beau pont de bois : la mer baigne la rive oppoſée. Cet édifice ſe préſente avec quelque nobleſſe ;

Venise : *Palais* Patriarchal, San Giuseppe.

le vaste de la place qui la précède l'annonce bien : mais dans l'examen, ce n'est qu'une composition médiocre (*) : les trois frontons qui se dessinent sur ce portail, font un mauvais effet.

L'intérieur conserve dans sa masse une belle simplicité : La coupole fait bien ; le maître-Autel est riche de matières, mais pauvre de composition.

On voit dans la Chapelle où sont placés les Fonts baptismaux, un bon Tableau du *Guide* représentant la Magdelaine pénitente : il est peint dans la seconde manière de ce maître.

On montre dans cette Eglise une *Chaire antique* de marbre, que l'on dit avoir servi à St. Pierre, dans le temps qu'il résidoit à Antioche : elle est placée entre la seconde & la troisième Chapelle en entrant à droite.

Le Pavé de cette Eglise, est formé de très-beaux marbres & d'un assez bon goût de dessein.

LE PALAIS *Patriarchal* & le bâtiment des Chanoines résidans, joignent l'Eglise : l'un & l'autre ont assez peu d'apparence, mais paroissent occuper un vaste terrain.

ST. JOSEPH, petite *Eglise de religieuses Augustines*. Le Tableau du maître-Autel, est de *Paul Veronese* ; le sujet, est une Adoration des Bergers, à laquelle il fait

(*) On assure qu'elle est du *Paladio* ; elle tient effectivement de son genre : nous aurons occasion d'y revenir, lorsque nous examinerons les Portails de St. George le Majeur, du Rédempteur, &c.

Venise: San Giuseppe, Arsenal. *Entrée de Terre.*

assister St. Jérôme : Toutes les têtes y sont belles, & celle de la Vierge sur-tout est singulièrement attachante : On désireroit seulement plus de repos dans le fond du Tableau, & que l'architecture qui le compose, eût des parties moins saillantes.

Le Tableau de la troisième Chapelle à droite, est du *même* maître, il représente la Transfiguration du Sauveur. On sent mal le mouvement du Christ; la Gloire resplendissante qui l'environne manque d'éclat; mais la tête du Sauveur est sublime.

Le *Mausolée* du Doge Marino Grimani & de son Epouse, est élevé à la droite du maître-Autel; il est très-richement orné, & de l'exécution du *Campagna* : on y remarque d'excellentes choses.

L'ARCENAL de Venise, jouit dans toute l'Europe, de la plus haute réputation; il est généralement compté entre les plus vastes, les mieux disposés, les plus fortement approvisionnés. Son enceinte que l'on croit n'avoir guères moins de trois milles, est fermée d'une haute & forte muraille, entourée d'eau de tous côtés : Cette place, est sans contredit la clef de Venise, l'ame, & le soutien de la république.

L'Entrée de Terre & celle de Mer, sont voisines l'une de l'autre. Au-devant de la première est une petite Place irrégulière appelée *Campo dell' Arsenale*. La Porte d'Entrée est précédée d'un Pont, qui n'a d'autre mérite que celui d'être construit en marbre : Une Grille traitée en bronze, sert de première barrière : deux très-beaux *Lions*

Venise: Arsenal, *Entrée de* Terre.

antiques de marbre, ornent les dehors de cette grille.

La décoration de la Porte d'Entrée (proprement dite) a plus l'air d'une Chapelle, que de l'entrée d'une Place de guerre. On voit que le *Campagna* sur les desseins duquel elle a été élevée, s'est efforcé de rendre cette entrée très-riche, mais elle manque de caractère, & ces mêmes objets de richesse, ont séparément assez peu de mérite : Nous en exceptons deux des quatre Statues (la Force & la Justice) élevées entre les colonnes : mais, & le Lion qui occupe une partie de l'attique, & la sainte Justine juchée sur l'Aigle élevé du fronton, sont assurément de bien médiocres productions.

L'Entrée de Mer est défendue par deux tours (*) carrées, d'une hauteur assez dominante; le canal qui y débouche, est large & profond. Un Pont brisé dans son milieu, est en avant de cette entrée; il sert à la communication d'une rive de ce canal, à celle opposée. Une forte herse, également partagée en deux ventaux (qui lors de l'entrée ou de la sortie d'un vaisseau, se replient de droite & de gauche), procure pour le dedans de l'Arsenal, un Pont sur ce même canal : Cette pensée est ingénieuse, & elle est ici très-bien rendue.

Les Vénitiens disent, & seroient fort aises qu'on les crût, que deux mille ouvriers sont

(*) D'autres tours s'élèvent dans cette vaste enceinte, & des gardes y sont placés nuit & jour, pour veiller à la sûreté de tout ce qu'elle renferme.

perpétuellement occupés dans leur Arſenal : nous oſons en rabattre les trois quarts, & nous croyons leur en laiſſer encore ſur leur conſcience.

Veniſe : Arſenal, Corderie, Voilerie, Fonderie.

On laiſſe volontiers entrer les étrangers qui ſe préſentent : Ils ſont dès-lors accompagnés d'une eſpèce de Garde qui ne les quitte plus & qui les promène par-tout & ſouvent dans plus d'endroits qu'ils ne le déſireroient, afin de multiplier les *Bonnes-mains* qu'il faut donner dans toutes ces différentes Salles, Laboratoires, Atteliers, &c. *Cette viſite ne coûte guères moins de deux Zéquins.*

Il eſt aſſez indifférent par quelle partie de l'Arſenal on eſt conduit d'abord : Le Garde qui nous accompagna, nous fit commencer par la Corderie, appelée ſur les lieux *la Tana.* Ce bâtiment eſt iſolé ; on lui donne quatre cents pieds de longueur, ſur quatre-vingt de largeur : deux files de piliers diſpoſés ſur ſa largeur, aident au ſoutien d'un plancher qui reçoit une partie des approviſionnemens de chanvres.

La *Voilerie* où ſe file le chanvre, où ſe couſent, où ſe raccommodent les Voiles, eſt peu éloignée du précédent : elle eſt ſéparée des autres corps de bâtimens de manière, que les femmes qui travaillent dans celui-ci, n'ont de communication qu'entr'elles : Cette partie, & la précédente, nous ont paru la moins active de l'Arſenal.

La *Fonderie* des Canons, des Mortiers, Aubuſiers & autres bouches à feu, occupe pluſieurs vaſtes Salles, diſpoſées avec beaucoup d'ordre. La machine à perforer les

Venise : Arsenal, Forges.

canons, mérite un particulier examen ; la roue qui fait tourner l'Aléfoir, & en même temps avancer le canon à fur & à mesure qu'il se perce, est mise en mouvement par cinq ou six hommes. Le méchanisme en est bien pensé ; il a depuis été appliqué ailleurs sur un courant d'eau qui a simplifié & perfectionné ce travail : Le mouvement devenant dès-lors plus égal, plus régulier.

Les *Forges* où se fabriquent les Ancres & tous les ouvrages en fer, sont établies près des Salles précédentes : il règne assez de mouvement dans ces deux derniers atteliers.

Des piles de canons de tous les calibres, sont disposées symétriquement dans toute l'étendue de l'enceinte que nous venons de parcourir : On fait monter sur les lieux à six mille, le nombre de ces pièces... c'est, au moins surfaire de moitié ; & dans cette réduction nous comprendrons les canons, les aubusiers, les pierriers en fer, qui y sont effectivement fort multipliés.

On fait remarquer autour des Fonderies, plusieurs pièces d'artillerie, aussi curieuses par leur énorme calibre, que par la beauté des sculptures qui y sont prodiguées ; on en montre aussi qui ont été prises sur les Turcs : ces pièces sont d'une belle fonte, bien profilées, & d'un excellent travail.

On observe de même des bombes d'un diamètre surprenant : mais les mortiers pour lesquels elles ont été fondues n'existent plus, (& n'ont peut-être jamais existé). Nous n'avons remarqué dans toute cette en-

ceinte que quatre beaux mortiers de fonte : Tous les autres sont en fer & de moyen calibre.

Venise : Arsenal, Atteliers, Magasins.

On passe ensuite aux *Laboratoires* où se raffinent le salpètre, le souffre, &c. On voit les magasins où ces matières premières sont déposées brutes & préparées.

Suivent les *Magasins* de Bombes, de Grenades, &c.

Les *Atteliers* des Tourneurs, des Charrons ; & enfin, les Chantiers & Hangards de construction : Ceux-ci, sont les plus curieux, mais non ceux où règne le plus d'activité. Nombre de vaisseaux sont depuis des années en construction & ne s'achèvent point. La plupart de ces bâtimens commencés sont des Frégates de vingt-quatre à quarante canons ; nous en avons compté seize ainsi préparées, & un très-beau Vaisseau de ligne percé pour quatre-vingt-dix canons. Un Vaisseau de soixante canons, trois Frégates & deux Galères étoient alors en radoub (*).

L'approvisionnement des bois de construction, est dans une quantité considérable ; partie sont dans l'eau & d'autres occupent des hangards d'un vaste immense : Nous n'avons vu nulle part, de plus belle mâture, & en aussi grand nombre.

(*) La république entretient habituellement vingt-cinq Vaisseaux de guerre tant grands que petits, & douze Galères. La Galère Capitane, qu'on nomme *la Fausta*, ne sort jamais du grand canal, elle est continuellement à l'ancre devant la Place St. Marc.

Venise : Arsenal, Péotes, Bucentaure.

On remarque ensuite diverses Machines pour mâter les Vaisseaux ; d'autres pour le nettoyage & le récurage des canaux & du Port, dont le méchanisme paroît simple & d'un bon effet.

Nous rétrogradâmes sur nos pas pour voir les trois *Péotes* dorées, qui servent pour le Doge & sa suite lorsqu'il va visiter les Eglises de la ville dans les jours de cérémonie : Ces barques sont fort ornées & d'une forme agréable.

Le *Bucentaure*, est placé sous le hangard qui suit : Ce bâtiment magnifique ne sert que pour la grande cérémonie des Epousailles de la Mer, qui a lieu le jour de l'Ascension de chaque année. Il a cent & quelques pieds de longueur, sur environ trente de largeur. La Sculpture y est excessivement prodiguée, & d'une belle exécution; & le groupe dont la proue est ornée, est on ne peut pas plus ingénieusement pensé (*). Au-dessous du pont, sur lequel est placé le Doge & son cortège, sont deux rangs de vingt-six rameurs chacun (**). L'Impériale, ou dernier Pont est entièrement couvert d'un tapis de velours rouge, bordé de galon & de franges d'or. On

(*) Celui actuel a été construit sur les desseins d'*Antoine Corrdini* en l'année 1728. Il est doré jusqu'à fleur d'eau : On dit sur les lieux que cette dorure a coûté 70 mille zéquins.

(**) Ils sont habillés uniformément, & leurs rames sont toutes dorées, ce qui fait un très-bel effet lorsqu'ils manœuvrent.

s'attend qu'un extérieur auſſi riche, prépare un intérieur plus éclatant, plus ſomptueux encore : Cette décoration a véritablement beaucoup de dignité, beaucoup de nobleſſe : le trône où ſe place le Doge, eſt traité avec goût.

Veniſe : Salle d'Armes.

Nous paſſâmes enſuite dans une vaſte Salle, où nous vîmes un train d'Artillerie de terre, compoſé de ſix pièces de dix à douze livres de balles, tout prêt à être attelé ; ainſi que les caiſſons de munitions, & de rechange. On nous fit obſerver deux Chevaux imités de grandeur naturelle, portant chacun deux petites Pièces de campagne, pour ſervir de modèle au beſoin : l'invention n'eſt point neuve, & la pratique reconnue pour peu facile, défectueuſe & de peu d'effet.

On parvient aux *Salles d'Armes* par un fort bel Eſcalier de marbre; elles ſont fort ſpacieuſes, & il y règne le plus grand ordre. On aſſure ſur les lieux qu'elles contiennent de quoi armer quatre-vingt mille hommes d'Infanterie & trente mille de Cavalerie!.. C'eſt bien des fuſils, bien des ſabres, bien des cuiraſſes, bien des piſtolets!.. Mais nous aimons mieux nous efforcer de le croire, que d'être condamnés à les compter pièce par pièce.

On remarque dans ces Salles une *Collection* aſſez curieuſe *d'Armes antiques*, d'autres étrangères (beaucoup de priſes ſur les Turcs) & les Figures en pied & coloriées de pluſieurs Capitaines célèbres. „ On y „ voit auſſi quelques Monumens élevés à

Venise : San Zacharia.

„ la gloire des héros qui ont servi la ré-
„ publique.... Tels que le Comte de *Konis-*
„ *gmarck*, le Maréchal *Schulembourg*, &c.
„ On a soin de faire observer ces divers
„ monumens à fur & à mesure qu'ils se pré-
sentent à la vue, ainsi nous nous bornons
à cet égard, à une simple indication.

Nous terminâmes notre course par la *Salle des Plans & Modèles*; l'une des plus curieuses entre toutes celles qu'on nous a fait parcourir. Nous y vîmes les Plans en reliefs des Places de guerre appartenantes à la république; celui de l'Arsenal, &c. Des Modèles très-détaillés de diverses espèces de Vaisseaux; de Ponts; de quelques Machines Hydrauliques, &c.

SAN ZACHARIA, *Eglise de Bénédictines*. Nous passerons rapidement sur l'ordonnance du Portail & de l'intérieur de cette Eglise; l'un & l'autre sont d'un trop pauvre caractère pour leur sacrifier plus qu'un premier coup d'œil. On doit chercher dans la Sacristie un *superbe Tableau* de *Paul Veronese*, qui est généralement placé entre les meilleurs que l'on admire en Italie. On y voit la Vierge sur un piédestal, tenant l'Enfant Jesus à côté d'elle; plus bas est St. Joseph & St. Jean-Baptiste: Ste. Cathérine, St. Jérôme, enrichissent cette composition. Toutes les Têtes sont admirablement peintes, & toutes du plus beau caractère: les chairs sont d'une vérité précieuse, & les détails sont traités avec un soin, avec une perfection peu commune. On ne se lasse point

Venise : San Zacharia, Prigioni nuove.

d'admirer l'enſemble, & chaque partie de ce tableau; il attache, il captive preſque malgré ſoi. La tête de la Vierge eſt délicieuſe ; elle réunit à beaucoup de grâces, une dignité vraiment impoſante : Celle de Ste. Cathérine, eſt d'une fineſſe qui ſéduit : c'eſt, en toute choſe, un bien *excellent morceau*.

Après une production de cette force, on s'arrête difficilement ſur de moins eſtimables ; les amateurs cependant doivent répandre quelques fleurs ſur un Tableau de *Jean Belin* (*), peint vers l'an 1500 : il eſt placé ſur le ſecond Autel en entrant à gauche. La Vierge tenant l'Enfant Jeſus eſt aſſiſe dans un fauteuil de pierre, poſé ſur une eſtrade ; un Ange eſt au-deſſous & joue du violon : plus bas à gauche, paroiſſent St. Pierre & Ste. Cathérine ; & ſur le même plan à droite, St. Jérôme & Ste. Agathe. Une compoſition auſſi ſymétrique, eſt peu digne d'éloge, mais les têtes ſont belles & les caractères variés.

On veut trouver à Veniſe quelque mérite à une Colonne antique de marbre érigée ſur la petite place qui précède cette Egliſe : c'eſt un bien médiocre monument.

Les *Priſons neuves*, ſont conſtruites ſur la rive oppoſée du canal qui baigne un des côtés du Palais Ducal, avec lequel elles

---

(*) Regardé comme l'un des reſtaurateurs de la peinture, & le premier coloriſte de ſon temps : ce tableau eſt très-bien conſervé, & ſe fait voir avec plaiſir.

Venise : Prigioni nuove, San Francesco della Vigna.

communiquent au moyen d'un pont (*) pratiqué dans l'étage supérieur au rez de chaussée. La principale façade de ces prisons se développe au long du quai qui longe le port & dans l'alignement de celle du Palais : cet édifice est d'un bon genre, sans avoir néanmoins le caractère qui lui est propre.

SAINT-FRANÇOIS DE LA VIGNE, *Eglise de Cordeliers Observantins.* Le Portail, entièrement construit en marbre, est élevé sur les desseins du *Palladio* ; l'ordre composite caractérise l'avant-corps formé de quatre colonnes (**) portées sur un haut piédestal, & terminé par un fronton qui en embrasse la totalité. Deux grandes Statues de Moïse & de St. Paul (en bronze) occupent à droite & à gauche une niche pratiquée dans l'entre-colonnement : Ces Figures sont médiocres. La masse totale de cette composition a certainement quelque grandeur : mais on est peu satisfait de l'arrière-corps, tenu moins élevé que le portail, & sur les pignons duquel vient se terminer un second

(*) „Ce pont s'appelle *Ponte de' Sospiri*, parce „ que c'est celui par où passent les criminels que „ l'on conduit devant les juges.

(**) Ces Colonnes sont trop engagées dans le mur, & perdent dès-lors beaucoup de la noblesse qui les caractérise naturellement ; & si d'ailleurs l'enclavement des colonnes peut être admis, ce ne devroit être qu'à l'égard des ordres toscan & dorique, qui s'annoncent avec une virilité plus forte, plus musculeuse que non pas les ordres grecs, d'où le composite prend sa source.

Venife : San Francefco della Vigna.

fronton, qui eft fuppofé fuivre le mouvement du comble qui couvre l'Eglife : cette répétition de forme, bleffe l'œil, & la corniche de cet arrière-corps, qui fe prolonge entre les entre-colonnemens, femble couper ces mêmes colonnes peu avantageufement. Il faut au refte s'accoutumer à ce genre de compofition; elle eft tellement familière à l'auteur, qu'il n'a pas manqué de la répéter dans beaucoup de fes productions de ce genre (*).

Entre beaucoup de Tableaux qui ornent cette Églife, on doit remarquer celui placé fur le cinquième Autel à gauche; il eft de *Paul Veronefe* : On y voit la Vierge, l'Enfant Jefus, St. Jofeph & St. Jean; plus bas, Ste. Cathérine & St. Antoine abbé : La Vierge eft encore ici placée fur un haut focle ou piédeftal. Ce morceau jouit d'une haute réputation : nous avouons cependant qu'en y admirant la facilité brillante du pinceau de ce très-grand maître, nous n'avons pas également été flatté des caractères de têtes, ni même de l'agencement des groupes qui le compofent : d'ailleurs ce tableau eft fort altéré : il périt fenfiblement.

Dans la Chapelle du côté oppofé; on montre une Réfurrection, attribuée au *même* maître : la compofition en eft chaude, & deffinée d'une manière grande; nous n'y avons apperçu que ce mérite.

(*) *Voyez* ci-après les Eglifes de *St. George* le majeur; du *Rédempteur*, &c.

Venise: J. Mendicati.

Un Tableau (en miniature) de *Santa Croce*, repréfentant le Martyre de faint Laurent; il eft placé fous la Chaire: on l'indique aux étrangers comme une fort belle chofe: dans le fait, c'eft un morceau très-foible en tout.

J. MENDICATI, l'un des quatre grands Hôpitaux, ou Confervatoires de Venife (*). Cette maifon eft d'un grand vafte & bien bâtie; le portail eft de bon goût, fans être néanmoins d'une architecture fort correcte. Les deux Maufolées placés fous le veftibule, le décorent bien. L'Eglife eft d'une grande propreté; les deux Tribunes, font un bel effet. On doit chercher un *beau Tableau* du *Guerchin*, repréfentant l'Invention de la Croix, par Ste. Hélène.

C'eft dans cette Eglife, ainfi que dans les trois autres grands Confervatoires, que les amateurs viennent entendre, dimanches & fêtes, d'excellentes mufiques, vocale & inftrumentale, exécutées par les jeunes perfonnes du fexe élevées dans chacune de ces maifons: l'émulation qui règne entr'elles, fait naître de vrais prodiges en mufique. Souvent on fubftitue à l'office ordinaire des *Oratorio* (efpèce de Concerts fpirituels), dans lefquels les talens du compofiteur & de l'exécutrice, fe développent avec le plus d'avantage.

(*) 1° *La Pieta*, particulièrement deftiné pour les Enfans trouvés; 2° *L'Ofpedaletto*; 3° *J. Mendicati*; 4°. *Les Incurables.*

La route que nous tenons ici, nous fait passer près du PALAIS *Grassi*; on loue beaucoup la collection de Tableaux qui le décorent, & nous regrettons fort de ne l'avoir pas vue : Voici la notice des morceaux principaux.

Venise: J. Mendicati, *Palazzo* Grassi, Statue équestre.

„ Une Vénus du *Titien*; semblable à celle „ de la Tribune de Florence, belle & mieux „ conservée.

„ L'Enlèvement d'Europe, de *Paul Ve-* „ *ronese*.

„ Diane & Actéon; du *même* maître.

„ La Piscine miraculeuse; du *même* maître.

„ La Peinture; Samson & Délila; sainte „ Cécile; & David qui apporte la Tête de „ Goliath : quatre beaux Tableaux du *Guer-* „ *chin*.

„ Un petit Amour; par le *Guide*.

„ Le Repas du Pharisien; par *Rubens*,

„ Deux Vieillards; par *van Dyck*.

„ Le Triomphe de Galathée; par le *Schia-* „ *vone* : Tableau supérieur de ce maî- „ tre, &c. &c.

On voit sur la partie à droite de la petite Place qui précède l'Eglise de Saint-Jean & de St. Paul, une *Statue équestre en bronze* (*), élevée à la mémoire de *Barthélemi Colleone de Bergame*, général des troupes de la république, décédé en 1475. Cette Statue est portée par un piédestal d'une bien

---

(*) On fait remarquer comme une curiosité, que l'Ange du clocher de Saint-Marc, s'apperçoit de toute sa hauteur, en dirigeant la vue audessous du ventre du Cheval.

Venise: Santi Giovani è Paolo.

pauvre penſée... Six colonnes d'ordre compoſite, engagées au tiers de leur diamètre, en occupent le milieu & les angles : l'entablement qu'elles ſupportent n'a aucun caractère. Sur les quatre faces & dans les entre-colonnemens ſont placées autant d'Inſcriptions, de Trophées de guerre, & les Armes *parlantes* (*) du héros. La Statue marche à peu près de pair avec le piédeſtal : le Cheval ſatisfait mieux : en général ce monument eſt médiocre; mais c'eſt le ſeul de ce genre qui ſoit à Veniſe.

SAINT-JEAN & ST. PAUL, *Egliſe de* Religieux *Dominicains.* Ce vaiſſeau eſt fort vaſte; le caractère de ſa conſtruction, eſt un mêlange de gothique & des ordres grecs, du plus mauvais effet. Il eſt tapiſſé de Mauſolées & de divers autres Monumens, moins curieux pour leur forme & le mérite de l'exécution (**), que pour les traits hiſtoriques qu'ils rappellent.

Nous paſſons ſur la beauté des marbres & l'extrême richeſſe du maître-Autel ; parce que nous ne lui connoiſſons que ce ſeul mérite.

(*) L'adoption & l'uſage de pareilles Armes eſt bien ſingulière ; il nous paroît qu'il eſt encore plus ſurprenant, qu'elles ſoient auſſi cruement miſes ſous les yeux du public : ſans doute qu'alors, on y entendoit moins fineſſe qu'aujourd'hui : d'ailleurs, dès qu'on pouvoit honnêtement prononcer ſon nom, on pouvoit ainſi honnêtement en voir l'image.

(**) Nous en exceptons le Mauſolée du Doge *Léonard Loredo*, dont le caractère eſt bien dans le genre, ſans être néanmoins excellent.

Venife: Santi Giovani è Paolo.

On voit dans la feconde Chapelle en entrant, à gauche, un *Tableau célèbre* du *Titien*; repréfentant le Martyre de faint Pierre Bénédictin : il s'eft noirci dans beaucoup d'endroits, mais c'eft encore un fort beau Tableau „ Il eft admirablement bien „ compofé, de peu de figures, pleines d'ac„ tions, deffinées de grand caractère & avec „ une belle fineffe de contour & de détail: „ Le pinceau en eft beau & bien fondu, &c.

La Chapelle du Rofaire mérite d'être vue: elle eft fituée à l'extrêmité de l'Eglife à gauche; elle eft vafte & fort richement décorée. La Statue de la Vierge placée au centre de la petite coupole de l'Autel, ainfi que plufieurs des quinze Bas-reliefs traités en marbre, qui décorent ce même Autel, font du *Campagna* : on y remarque de bonnes intentions, & une exécution fupérieure.

Entre tous les Tableaux qui ornent cette Chapelle, on remarque un *Crucifiement du Sauveur*, par le *Tintoretto* : cette compofition eft pleine de feu & de génie; c'eft l'une des plus vigoureufes & des mieux rendues de ce maître.

Le Tableau du milieu du Plafond eft également de lui, il a pour fujet la Vierge dans une Gloire; entourée de beaucoup de Saints & de Saintes: ce morceau a beaucoup perdu.

On doit chercher dans l'ancien Réfectoire de ce très-vafte Monaftère, un des plus grands Tableaux de *Paul Veronefe* ; il occupe tout le fond de la Salle; le fujet eft,

Venise: Santi Giovani è Paolo.

le Repas du Sauveur chez le Lévite. „ La Table est placée sous un grand portique d'une architecture magnifique." Rien de plus beau, & de plus agréablement varié que les airs de têtes qui entrent dans cette riche composition : tous les détails y sont rendus avec un soin & une vérité supérieures. Ce très-magnifique morceau a beaucoup souffert ; il périt sensiblement.

Dans la même Salle, en face de celui-ci : la décolation de saint Jean & de saint Paul ; par *Pietro Vecchia.* Ce Tableau est composé chaudement ; correct de dessein, & peint d'une manière forte & grande : On le voit avec plaisir, même après le précédent (*).

En sortant du Cloître de cette maison, on ne regrettera point de jeter un coup d'œil sur deux des Tableaux qui entourent la Chapelle de la *Madonna della Pace.* Le premier

(*) On doit tâcher de se faire montrer une assez belle collection de Tableaux appartenans à un Religieux de cette maison : elle est peu nombreuse, mais les morceaux qui la composent sont, pour la plupart d'un beau choix, & rangés avec méthode, avec goût. Ce Cabinet est de plain-pied avec le corridor dans lequel communique le Réfectoire & près du grand escalier. Nous ne désignons point ici les morceaux qui nous ont le plus satisfait, parce que nous savons, que le propriétaire ne prend le soin de les rassembler que pour s'en défaire, lorsqu'il trouve une occasion qui lui est avantageuse, & qu'il est rare que le fond de son Cabinet ne se renouvelle point d'une année à l'autre.

premier en entrant à droite repréſente une Adoration des Rois : il eſt bien de compoſition, & d'un bel effet de couleur.

Veniſe : *Palazzo* Grimani, la Madonna des Miracoli.

On voit dans celui qui ſuit, ſaint Luc peignant la Vierge, qui paroît deſcendre ſur un nuage ; un Ange l'indique du doigt au peintre, dont le caractère de tête & le mouvement, expriment le ſentiment d'une vive admiration : ces deux bons morceaux ſont du Cavalier *Andrea Celeſti.*

LE PALAIS *Grimani*, eſt ſitué près de l'Egliſe *Sancta Maria Formoſa* : On y voit quelques beaux antiques. „ Sous le périſ-„ tyle, une Statue de Jules-Cézar, avec „ ſa cotte d'Armes.... une autre d'Agrippa, „ de taille héroïque.... tenant un Dauphin „ par la queue, emblème du généralat de mer ; „ morceau précieux par ſa rareté & la beauté „ du travail... diverſes Inſcriptions grec-„ ques, &c.

„ Un Cabinet rempli d'Antiques, parmi „ leſquelles une excellente Tête Grecque „ de Jupiter, avec cette Inſcription grecque „ en caractères latins : *Bono Deo brotonti*, „ à Jupiter tonnant.

„ Un Cabinet de Porcelaines rares, & une „ collection de Vaſes & de Plats de fayence „ ancienne, peint, dit-on, ſur les deſſeins „ de Raphaël."

NOTRE-DAME DES MIRACLES ; Egliſe de religieuſes de Ste. Claire. Les plus beaux marbres, ſont employés avec une profuſion étonnante dans le revêtiſſement extérieur & intérieur de cette Egliſe ; mais avec auſſi peu d'intelligence, que de goût.

Venise : J. Gesuiti.

On voit au-dessous de l'orgue, deux *Enfans antiques* de marbre, qui furent transportés de Ravenne à Venise, & qu'on attribue au très-célèbre *Praxiteles ;* sans doute parce qu'ils sont véritablement d'un excellent travail. Ils sont placés dans une niche carrée :- au peu de soin qu'on en prend, il paroît que ces Religieuses en font assez peu de cas. Une grande barre de bois traverse extérieurement cette niche dans sa largeur, & vue d'en bas, paroît couper en deux ce *très-beau Groupe :* On ne doit point d'ailleurs se dissimuler qu'il a beaucoup souffert, & les réparations qui y ont été faites, ne sortent point de bonnes mains.

J. GESUITI, Collége, Maison professe & Eglise des ci-devant Jésuites. Toute cette construction est moderne & n'en vaut pas mieux : Le portail est la moins bonne partie du tout. Avants-corps multipliés ; petits profils ; formes bizarres ; mauvais choix dans les ornemens . . . tout, en est moins que médiocre. Sa masse totale peut en imposer au vulgaire ; elle peut même au premier coup d'œil séduire l'homme de goût, mais un instant d'examen, suffit pour remettre à sa place cette décoration, pour le moins ridicule. L'intérieur est moins mal, mais excessivement sombre. Les colonnes du Sanctuaire, les pilastres de la nef, ainsi que la frise, & quelques autres parties, sont revêtus de stucs à grands ramages & fleurs vertes sur un fond blanc ; genre de décoration assurément très-déplacé.

Venise : J. Gesuiti.

Les amateurs cherchent dans cette Eglise, un *célèbre Tableau* du *Titien*; il repose dans la première Chapelle en entrant à gauche, & représente le Martyre de Saint Laurent. Ce Tableau s'est fortement noirci; il a de plus le malheur d'être, on ne peut pas plus mal placé; il est impossible d'en jouir; il faut presque le deviner. „ C'est „ un effet de nuit; il est bien dessiné, de „ grand caractère & d'un pinceau très-large, „ avec de belles têtes & de belles mains; „ une composition bien groupée, dont le „ fond d'architecture est très-riche. Ce mor- „ ceau est singulier pour l'idée.

Dans la même Chapelle, un fort bon Tableau de *Luca Giordano*, représentant le Jugement de Salomon. Ce que l'on peut appercevoir des têtes mérite des éloges : Le mouvement de la vraie Mère est d'une vérité qui frappe : Ce tableau a également fort noirci.

Dans la Chapelle de la croisée à gauche, une Assomption, par le *Tintoretto* : „ C'est „ une composition très-ingénieuse & pleine „ d'action... L'effet en est cependant dé- „ truit, par quantité de choses noircies, &c.

Dans la Sacristie, en entrant à gauche, un Tableau du *même* maître, représentant la Circoncision du Sauveur : „ On y „ remarque, outre la beauté de la composi- „ tion, une belle intelligence de lumière : le „ pinceau en est facile & large & les têtes sont „ frappées, avec esprit. " C'est un très-bon morceau.

„ Sur la porte du milieu (du côté opposé

Venise: Santa Catherina, *Pont de* Rialto.

„ à celui de l'entrée), eſt placée la Nativité
„ du Sauveur ; par *Paul Veroneſe :* Tableau
„ d'une compoſition pittoreſque, & bien
„ groupé ; la Vierge & l'Enfant ſont d'une
„ beauté, & d'une vérité admirables.

SAINTE CATHÉRINE, *Egliſe de Religieuſes Auguſtines.* Le Tableau du maître-Autel, eſt de *Paul Veroneſe ;* il y a repréſenté le Mariage de la Sainte Titulaire. Cette compoſition (d'une naïveté ſéduiſante), eſt rendue avec toutes les grâces dont elle étoit ſuſceptible. Les caractères de têtes, ſont de la plus heureuſe expreſſion : la Ste. Cathérine eſt ſur-tout d'une grande beauté : le groupe d'Anges qui exécutent un Concert, eſt délicieux. On déſireroit ſeulement trouver plus de fraîcheur, plus de jeuneſſe dans la Vierge, & plus de ſimplicité dans l'habillement de la ſainte Cathérine. Ce *beau morceau* eſt parfaitement bien conſervé.

LE PONT DE RIALTO (*), eſt l'un des

(*) Les Vénitiens exaltent grandement leur *Rialto ;* après lui & la Place St. Marc (dont ils ne parlent qu'avec enthouſiaſme), ils ne peuvent croire qu'il y ait rien de ſupérieur dans le monde : cependant on connoît beaucoup de ponts anciens & modernes, d'une conſtruction encore plus hardie. Quant à ſa décoration, qu'ils eſtiment merveilleuſe, permis à eux de la trouver telle : Nous y avons vu nous, un ton de lourdeur ſenſible juſques dans les plus petites parties. Les Bas-reliefs pratiqués de chaque côté à la naiſſance de l'arc, ſont mal penſés pour la place qu'ils

plus beaux morceaux d'Architecture qu'il y ait à Venise : il est construit de gros blocs de pierres d'Istrie d'un très-beau choix : il embrasse dans un seul arc le canal Grande. La largeur de cet arc (prise au niveau de l'eau) est d'environ quatre-vingts pieds ; sa hauteur de vingt à vingt-deux, & sa largeur de quarante-trois pieds. Il est orné d'une corniche & d'une balustrade, assez bien profilées : deux escaliers en rampe douce pratiqués à ses extrêmités, facilitent la montée & la descente de ce Pont. Deux rangées, chacune de douze boutiques, partagent en trois parties sa largeur ; elles laissent une grande rue au milieu, & deux plus petites qui longent l'une & l'autre balustrades. La file de ces douze boutiques est interrompue au milieu du pont, par une espèce de Portique ou d'Arc de triomphe (comme on l'appelle ici), fort chargé de sculpture, mais toutes de peu de mérite.

Venise : *Palazzo* Barbarigo.

PALAIS *Barbarigo* ; autrement *Scuola del Tiziano* (*). La principale façade de ce Palais, longe le canal Grande ; elle est fort ornée & d'un assez bel effet : Son entrée donne sur un

---

occupent, & de mauvaise exécution. La décoration des Boutiques & celle des doubles arcs au milieu du pont, n'ont pas plus de mérite, &c. la masse totale frappe sans doute d'abord, mais à l'œil du connoisseur, elle ne peut inspirer un autre sentiment.

(*) A cause de la quantité de Tableaux de ce grand maître qu'on y conserve : On prétend aussi que le Titien y a demeuré.

Venife : *Palazzo* Barbarigo.

canal qui borde fon flanc gauche. Le premier étage eft très-élevé ; on y arrive par un efcalier fort fombre & très-roide : il débouche dans un vafte corridor (*), qui paroît couper ce Palais en deux parts, & devenir commun à quatre appartemens qui y communiquent.

On paffe dans une première Pièce dont les trois côtés font entièrement remplis de Tableaux de divers maîtres : tous ne font pas également d'un bon choix : voici ceux qui réuniffent le plus d'applaudiffemens.

La Femme Adultère, par le *Tintoretto* : compofition fage ; beaux caractères de têtes : belle vérité de couleur... C'eft un très-bon Tableau.

La Pourvoyeufe ; par *Piete Genovefe* : Ce Tableau, eft d'un bel effet : La tête de cette femme eft bien dans fon genre, & les Légumes qu'elle porte dans fon panier, font heureufement imités.

Une Circoncifion du Sauveur ; par *Jean Bélin* : correctement deffinée ; & d'un coloris encore très-frais.

Un petit Jefus, du *Padouanino*, peint largement & avec beaucoup de grâces.

La diftribution des cinq Pains : *excellent Tableau* de *Jacob Baffan*.

(*) Ces fortes de corridors, ou falle longue, font d'un ufage général à Venife, & ce n'eft point fans raifon : Les promenades y étant rares ou pour mieux dire, n'y ayant point de promenade ; cette longue pièce leur donne du moins la facilité de faire quelques pas de fuite, de plus qu'ils ne feroient dans leurs pièces ordinaires.

Venise : *Palazzo* Barbarigo.

Du *même* ; l'Hiver perſonnifié : bon Tableau.

Un St. Jérôme, & un St. Sébaſtien ; du *Titien*. On aſſure que le premier de ces deux Tableaux, eſt la première production de ce grand maître, & le ſecond ſa dernière ; il avoit alors quatre-vingt-dix ans : ce ſont deux très-foibles morceaux.

Dans la grande Salle où l'on croit que le Titien peignoit ; on voit en entrant à gauche, une Bacchante, attirant vers elle un Satyre par les cheveux : la Femme eſt très-belle : ce Tableau n'a point été terminé.

A côté du précédent ; Prométée à qui un Vautour dévore le foie (figure de grandeur demi-naturelle). Belle compoſition fortement rendue : le coloris ne flatte point.

L'Ange qui conduit le jeune Tobie : (deux buſtes) : C'eſt un bon, mais non pas un beau Tableau.

Un Chriſt portant ſa croix, buſte ; ce Tableau s'eſt exceſſivement noirci.

Une *Vénus à ſa Toilette*, elle eſt à moitié nue, & cache d'une de ſes mains une partie de ſa gorge : Un Amour lui tient ſon miroir, & un autre lui préſente une Couronne. Cette Femme eſt d'une grande beauté, & d'une fineſſe de caractère qu'on ne ſe laſſe point d'admirer ; les chairs ſont de la plus belle vérité de nature : Le petit Amour qui tient le miroir, eſt ſingulièrement joli ; l'autre eſt très-agréable.... c'eſt en tout un *très-beau Tableau*.

Un Chriſt au roſeau entre deux figures ;

Venise : *Palazzo* Barbarigo.

(bustes) ; tableau foible , & dans la fabrique duquel on reconnoît difficilement ce très-grand maître : d'ailleurs la toile a été crevée à l'endroit où le col du Christ s'ajuste avec l'épaule ; ce qui lui fait un grand tort.

Vénus s'efforçant de retenir Adonis, qui part pour la chasse (*) ; (figures de grandeur du tiers de nature) ; *Tableau très-connu* par une infinité de copies & par quelques gravures. C'est un *morceau précieux ;* il est d'une finesse de dessein , d'une force d'expression , & d'une facilité de pinceau admirables.

„ Une Vierge tenant l'Enfant Jesus , à „ qui la Magdelaine présente une boite de „ parfums ; *fort beau Tableau*, colorié de la „ plus grande vérité.... Le profil de la Ma„ gdelaine est beau , & elle est bien coeffée."

„ Un Christ tenant un globe sur lequel „ est une Croix ; buste de fort grand ca„ ractère."

Une Magdelaine pénitente. Cette femme est très-belle , & ses grâces percent à travers le sentiment de la douleur qu'elle exprime de la manière la plus vive & la plus touchante. Sa main gauche avec laquelle elle rassemble ses cheveux pour couvrir sa gorge , est d'une grande pureté de dessein , & d'une belle vérité de nature. Les chairs y sont

(*) Ce maître s'est plu à traiter plusieurs fois ce même sujet : il en existe deux originaux à Rome : l'un au Palais Barberini , l'autre au Palais Colonne ; tous deux très-beaux : On en voit un autre à Paris au Palais-Royal , qui ne diffère de celui-ci , que par un peu plus de grandeur.

d'une fraîcheur délicieuse. C'est un *excellent Tableau.*

Venise : San-Rocco.

La Confrérie de saint Roch, est la plus riche & la plus célèbre des six grandes Confréries (ou *Scuola Grandi*), qu'il y ait dans Venise. L'Eglise & les Bâtimens qui en dépendent, sont construits & ornés avec magnificence : On y compte près de quarante Tableaux du *Tintoretto*, qui, s'ils ne sont point tous également estimables, également bons, ont au moins tous le mérite d'offrir des compositions d'une chaleur, d'une hardiesse, d'une véhémence particulières à ce maître.

Le Portail de L'EGLISE ST. ROCH, est imité d'après le *Palladio*; on y remarque une belle intention. L'intérieur de l'Eglise est d'une construction plus ancienne : le maître-Autel est très-richement orné : les Statues de St. Roch, & de deux autres Saints, sont supportables; toute la partie de sculpture, est en général assez bien traitée.

Quatre grands Tableaux du *Tintoretto*, remplissent le Sanctuaire ; ils représentent divers miracles opérés par le St. Titulaire : ils sont plus forts de composition, que de caractère, & plus fortement, qu'agréablement peints. Nous ne nous y arrêterons pas.

On fait remarquer dans une Chapelle à gauche, un Tableau du *Titien*, représentant le Sauveur entre deux Soldats, dont l'un lui présente le roseau ; figures de grandeur naturelle vues à demi-corps : Ce Tableau a dû être beau, mais il a excessivement poussé au noir.

Venise: Scuola di San Rocco.

Les Vendeurs chaſſés du Temple ; *ſuperbe compoſition d'Antonio Fuminiani*, dans le goût, & imitée du Tintoretto ; mais d'un pinceau plus doux, plus gras, moins nerveux, moins hardi que celui de ce maître.

SCUOLA DI SAN ROCCO. La façade de ce bâtiment eſt très-décorée ; mais cette décoration eſt d'un genre qui ne mérite nul examen. La Salle & Chapelle au rez de chauſſée eſt ornée de ſix Tableaux du *Tintoretto* : il a repréſenté dans le premier à gauche une Annonciation ; il y fait entrer l'Ange par la fenêtre : On remarque dans ce Tableau des détails qui le rendent d'un effet piquant.

L'Adoration des Mages : Compoſition au moins auſſi ſingulière que la précédente.

Une Fuite en Egypte : Tableau agréable : Le Payſage qui fait le fond eſt bien traité : Tout y eſt d'un bon mouvement.

Le Maſſacre des Innocens : ſujet traité d'une manière que ce maître ſeul pouvoit imaginer : Elle eſt au moins bizarre.

La Circonciſion ; beau Tableau : La compoſition en eſt grande, d'une belle harmonie, & peinte plus moelleuſement & d'un pinceau plus gras que les précédens.

L'Aſſomption de la Vierge : Tableau d'un mérite encore ſupérieur au dernier : on y remarque plus de feu, plus de correction de deſſein ; il eſt auſſi plus chaudement colorié.

On parvient du rez de chauſſée, au premier étage, par un très-bel eſcalier en marbre, également orné de Tableaux. La Peſte

qui affligea Venise en 1630, est représentée dans un fort grand Tableau *d'Antonio Zanchi.* „ On est frappé de la vérité hor„ rible des morts & des mourans, qui sont „ représentés dans les rues & dans les bar„ ques. "

Venise : Scuola di San Rocco.

Pietro Negri, a peint de l'autre côté, la Cessation de ce Fléau, mais quoique ce soit un bon Tableau, il s'en faut de beaucoup qu'il approche du précédent.

On voit sur le dernier palier, une Annonciation; par le *Titien : charmant Tableau*, du plus agréable, & du plus bel effet.

En opposition de celui-ci; une Visitation, par le *Tintoretto :* composition heureuse, où ce maître s'est le moins livré à la fougue impétueuse de son imagination : Ce Tableau est très-bien peint.

Cette Salle haute, contient dix grands Tableaux du *Tintoretto.* 1° La Naissance du Sauveur : composition peu noble, mais rendue avec une grande vérité.

2° Le Baptême de St. Jean; Tableau très-foible dans toutes ses parties.

3° La Résurrection du Sauveur. Il a agencé dans cette composition un épisode singulier qui ne pouvoit passer que par la tête de cet artiste : il fait lever par deux Anges la pierre qui couvroit le Sépulcre : idée qui répugne, en ce qu'elle semble ôter au Christ la puissance d'être sorti par sa seule volonté de son Tombeau. D'ailleurs le Christ s'élève bien; les Anges ont un fort beau caractère, &c.

4° Le Sauveur au Jardin des Olives. La

Venise : Scuola di San Rocco.

Tête du Christ n'est point belle ; celle de l'Ange est mieux : c'est un Tableau médiocre.

5° Une Cène ; mauvaise composition, ou du moins déplacée : Tableau au-dessous du précédent ; c'est le réduire à peu de chose.

Le Tableau de l'Autel (également du *Tintoretto*), représente St. Roch invoquant pour les pestiférés : Composition triviale ; nulle chaleur, peu d'action... c'est encore un Tableau médiocre.

6° A droite, en continuant : Le Miracle des cinq Pains ; 7° l'Aveugle né ; 8° l'Ascension du Sauveur : trois Tableaux très-foibles de toutes manières.

9° *La Piscine miraculeuse.* „ Tableau „ composé avec toute l'extravagance & l'in- „ décence possible ; une Femme lève la Che- „ mise de sa Compagne pour faire voir à „ Jesus-Christ le mal qu'elle a au milieu de „ la cuisse."

10° L'Esprit Tentateur, &c. Nous nous lassons de nous arrêter sur ces Tableaux médiocres : dans ces derniers, comme dans les douze qui composent le plafond (que nous invitons seulement de regarder), on ne peut s'empêcher de remarquer une étonnante fécondité de génie, une facilité prodigieuse de travail ; souvent un beau choix, un bel empattement de couleur..... Des idées fortes, mais constamment bizarres & peu nobles : Telles, du moins, nous ont paru la plus grande partie des productions de ce maître célèbre.

On voit sur deux piédestaux, placés en avant du Sanctuaire, deux *Figures en mar-*

bre, qui s'annoncent ſupérieurement bien; elles ſont traitées dans le goût de Michel-Ange (dans ſon beau); mais elles ne ſont qu'ébauchées; l'auteur étant mort avant que d'avoir pu les terminer.

Veniſe : Scuola di San Rocco.

La Grille qui ferme le Sanctuaire eſt de bronze, & d'une belle exécution.

Les Bas-reliefs en bois répandus ſur les divers corps de menuiſerie, méritent également d'être examinés : ils ſont compoſés avec génie & touchés avec une intelligence peu commune.

La *Salle de l'Albergo*, où ſe traitent les affaires de la Confrérie, eſt ornée d'un *ſuperbe Tableau* du *Tintoretto*, qui remplit tout le fond de la Salle, en face de la porte d'entrée; il repréſente le Calvaire : On y voit Jeſus-Chriſt déjà crucifié, on élève un Larron, & l'on cloue à terre le ſecond ſur ſa croix. Cette compoſition eſt d'un feu ſurprenant & pleine d'harmonie; les caractères de têtes ont tous celui qui leur eſt propre : beau coloris; belle intelligence de lumière : c'eſt inconteſtablement un excellent morceau.

Trois bons Tableaux du *même* maître occupent le côté oppoſé; c'eſt à dire qu'ils rempliſſent le deſſus, & les deux côtés de la porte : Jeſus devant Pilate; Jeſus au Prétoire, & Jeſus montant au Calvaire.

Les dix-ſept Tableaux qui compoſent le plafond, ſont également de lui; celui du milieu (*) repréſente St. Roch, que le Père

(*) „ C'eſt ce plafond que le *Tintoretto* peignit „ lorſqu'il y eut concours pour les Peintures de

Venise : San Sebastiano.

Eternel reçoit dans la Gloire.

SAINT-SÉBASTIEN, *Eglise* dépendante du Monastère *des Jéronimites*; recherchée des amateurs pour les belles Peintures de *Paul Veronese*, dont elle est ornée : La Sacristie, la voûte de l'Eglise, &c. sont peintes par ce très-grand maître.

Dans la première Chapelle à droite, un St. Nicolas, par le *Titien* : bon Tableau.

Dans la quatrième Chapelle du même côté; le Sauveur en Croix : la Vierge est évanouie en bas, la Magdelaine l'assiste; St. Jean est debout, dans la plus vive douleur : ce Tableau est de *Paul Veronese*; il manque d'effet.

Les deux Volets qui ferment l'Orgue, sont peints par le *même* maître : ouverts, on y voit le Paralytique guéri; fermé, la Purification de la Vierge. Le premier sujet est chaudement traité, & très-bien peint. On remarque dans le second des beautés supérieures : une composition riche, une belle pureté de dessein, & une vérité de couleur, admirables : il est du plus agréable effet.

Le *Plafond de l'Eglise*, divisé en beaucoup de Tableaux, en présente trois dominans : On voit dans le premier, Esther en présence d'Assuérus avec Mardochée : dans le second, Esther couronnée : dans le troisième, le Triomphe de Mardochée, conduit par Aman. „ Ces morceaux sont bien com-

„ cette Confrérie : Il termina son ouvrage avant que
„ les autres Peintres eussent terminé leurs desseins,
„ & on le chargea de tout le reste de l'entreprise.

„ posés de plafond, quoiqu'ils ne fassent „ point illusion, parce qu'il y a trop d'ar- „ chitecture. Ils sont un peu gâtés : mais „ on voit que ce sont de très-belles choses."

Venise : San Sebastiano.

Le Tableau du maître-Autel (du *même* maître) représente St. Sébastien attaché à la colonne & percé de flèches : la Vierge & l'Enfant Jesus sur des Nuages, occupent le haut du Tableau : Dans le bas sur le premier plan, sont placés saint Jean-Baptiste, St. Pierre, Ste. Cathérine & St. François. „ Ce *Tableau* est *de la plus grande beauté*, „ & peint d'un beau fini.... On y trouve „ un bel effet de lumière, un lieu magni- „ fique, des têtes admirables, de belles „ mains bien dessinées, & enfin de belles „ étoffes bien drapées."

Les deux Tableaux du Sanctuaire, sont également de *Paul Veronese* : on voit dans celui à gauche „ St. Marc, & St. Marcellin „ descendant l'escalier du Préteur qui les a „ condamnés à mort, leur Mère qui veut „ les exhorter à changer de foi, & St. Sé- „ bastien, qui les engage à y persévérer, &c.

Le Martyre de St. Sébastien, fait le sujet du Tableau placé à droite. Ces deux sujets sont bien traités, bien peints : particulièrement le premier.

Le plafond de la Sacristie, est encore du *même* maître : il existe des preuves qu'il avoit à peine vingt-cinq ans lorsqu'il le peignit. Il est divisé en plusieurs Tableaux : on voit dans celui du centre, la Vierge couronnée par Dieu le Père & son Fils : les quatre Evangélistes remplissent quatre des

Venise : San Sebastiano, Santa Maria Maggiore.

moins grands Tableaux, &c. Tous ces sujets sont sagement & grandement composés ; bien de plafond, & peints avec un pinceau large & très-vigoureux.

On doit chercher dans la Salle du Réfectoire de cette maison, un *Tableau célèbre* de ce maître, représentant *le Repas du Sauveur chez Simon le lépreux* ; peint en 1570. Il a excessivement noirci, & ne peut, dans son état actuel, être admiré que des connoisseurs & des artistes : il s'y voit cependant beaucoup de choses encore, & ces parties visibles, sont véritablement d'une grande beauté.

SAINTE-MARIE MAJEURE, *Eglise de* religieuses *Franciscaines.* Elle est tellement remplie de Tableaux, que l'œil en est fatigué d'abord ; ce qui peine le plus, c'est que dans un si grand nombre, on en trouve si peu dignes d'être notés : Voici les meilleurs.

Le Tableau du maître-Autel est de *Paul Veronese :* il représente une Assomption de la Vierge : c'est une belle composition, mais dont le temps a détruit en partie le bel accord des couleurs.

Un St. Jean, par le *Titien : Tableau très-estimé* à Venise. Il est dessiné grandement, & peint d'un pinceau aimable & coulant ; & néanmoins il satisfait peu : On trouve dans le caractère de la tête, une sévérité repoussante. Ce Tableau décore une des Chapelles du bas côté à droite.

Dans la nef, les quatre Saisons, par le *Bassan :* ce sont quatre bons Tableaux.

Du *même ; l'Arche de Noë :* composition

immenſe, dont chaque partie priſe ſéparément, a le plus grand mérite, mais dont l'enſemble total eſt d'un foible effet. Ce Tableau eſt placé entre la première & la ſeconde Chapelle à droite en entrant par le grand portail.

Veniſe : Scuola grand della Carita, Santa Maria della Salute.

Une Annonciation, du *Palma*, partagée en deux Tableaux, de l'un & de l'autre côté de l'autel : ces deux morceaux ſont bien peints.

Une Adoration des Rois : St. Joachim chaſſé du Temple parce qu'il n'avoit point de poſtérité, deux bons Tableaux du *Tintoretto*; placés dans le Sanctuaire, &c.

Ecole de la Charité. Cette Confrérie (*) poſſède un fameux Tableau du *Titien*; repréſentant la Purification de la Vierge : il eſt beau, mais la haute réputation qu'il a à Veniſe, a pour motif outre ſon mérite propre, celui d'offrir dans les têtes qui entrent dans cette belle compoſition, les Portraits de divers Perſonnages célèbres alors & dont le ſouvenir intéreſſe encore aujourd'hui.

Santa Maria della Salute; Egliſe de Clercs réguliers Somaſques, ſituée vers l'extrêmité du canal Grande; près & du même côté de la Douane de mer : elle a été éle-

(*) Cette Confrérie eſt la plus ancienne, mais non la première, quant au rang qu'elles tiennent entr'elles. 1° de St. Marc; 2° de St. Théodore; 3° de Ste. Marie de la Miſéricorde; 4° de Ste. Marie de la Charité; 5° de St. Roch : 6° de St. Jean l'Evangéliſte. La première & la cinquième ſont les deux plus riches.

Venise: Santa Maria della Salute.

vée sur les desseins du *Longhana*: On applaudit beaucoup à Venise cette composition, & véritablement, elle s'annonce bien, sans être néanmoins du premier mérite. Le plan, dans sa masse extérieure, donne un octogone, dont trois côtés seulement se détachent & font saillie. La principale façade est formée de quatre Colonnes d'ordre Composite, élevées sur leurs piédestaux: deux de ces colonnes (entre lesquelles s'ouvre la porte d'entrée) forment un avant-corps couronné par un fronton: deux étages de niches, ornées de Statues, remplissent l'arrière-corps. Les deux côtés rentrans de l'octogone, ont une décoration particulière & qui n'est nullement heureuse; deux ordres se partagent cette même hauteur, également terminée par un fronton. Une coupole part du centre de l'octogone & s'élève avec beaucoup de grâce: C'est de toutes celles de Venise, la plus heureusement traitée. Un vaste Perron précède ce portail; précédé lui-même par un très-beau quai, ornés de degrés qui règnent dans toute la longueur de cet édifice. Plus de repos dans les masses, moins de prodigalité dans la dispensation des ornemens, & un meilleur choix dans ce même genre de richesse, eût, certainement imprimé plus de noblesse, plus de dignité sur cette composition.

L'intérieur est ingénieusement pensé: la coupole & les six Chapelles qui y répondent, font un bel effet; le chœur (au-devant duquel est placé le maître Autel) est prolongé sur la perpendiculaire de la porte principale.

Venise : Santa Maria della Salute.

Les Tableaux des trois Chapelles à droite, sont de *Luca Giordano :* ils représentent ; la Naissance, la Présentation, & l'Assomption de la Vierge : ces trois morceaux ne sont pas supérieurs, mais ils se font voir avec plaisir.

Sur le premier Autel à gauche, un Tableau fort estimé du Cavalier *Liberi*, dans lequel on voit St. Antoine de Pade, en invocation conjointement avec Venise personnifiée : il est peint dans la manière d'*Andrea del Sacchi*.

Sur l'Autel qui suit ; la Descente du Saint-Esprit ; par le *Titien*. „ Ce Tableau „ est beau sans être excellent ; il est d'une „ couleur sale en général & mal drapé ; il „ y a des vérités, mais peu de finesse. "

Trois Tableaux occupent le plafond du cul de four sous lequel est élevé le maître-Autel ; ils sont peints par le *Salviati :* On voit dans celui du milieu la Manne dans le désert ; l'Ange qui secourt Elie, est le sujet de celui à gauche ; Habacuc porté par l'Ange au secours de Daniel, est représenté dans le Tableau à droite. Ces trois morceaux ont beaucoup de mérite, particulièrement le premier.

La Sacristie est intéressante à voir ; le *Plafond* est du *Titien :* il est divisé en trois tableaux : le Meurtre d'Abel, le Sacrifice d'Abraham, & David rendant grâce à Dieu de la défaite de Goliath, sont les trois sujets qu'il y a traités. „ Ces Tableaux sont admirablement composés, de „ grands caractères, bien dessinés & de gran- „ des formes."

En face des fenêtres, un bon Tableau du

Venise : Dogana di Mare.

Tintoretto ; repréſentant les Nôces de Cana : „ Il eſt bien compoſé avec beaucoup de feu, „ & cependant aſſez ſagement ; les têtes ſont „ belles & ont beaucoup de caractère.... il „ eſt bien de perſpective & a beaucoup d'en- „ foncement ; les attitudes en ſont excellen- „ tes." Ce Tableau a fortement noirci.

Celui placé ſur l'Autel eſt du *Padouanino* ; c'eſt une Madonna : elle eſt peinte d'un pinceau agréable & facile : ce morceau prévient, ſans être fort beau.

La *Bibliothèque* de cette maiſon, eſt l'une des plus conſidérables de Veniſe.

LA DOUANE DE MER, eſt ſituée à la pointe de terre baignée d'un côté par le canal Grande, & de l'autre par celui de la *Giudecca*. La forme de ce bâtiment, eſt celle d'un étui à chapeau ; c'eſt dans ſon genre un des mieux traités, entre tous les édifices publics qui ſe voyent à Veniſe. L'ordre Toſcan caractériſe ſa décoration, & il y eſt enrichi de boſſages. Une Galerie ouverte en portiques, eſt pratiquée ſur ſes deux faces latérales : ſur celle en avant, s'élève une ſorte de tour, ou Pavillon carré (traité également dans le genre ruſtique), d'où part un ſocle, qui porte en retraite un Globe de bronze ſurmonté d'une Statue de la Fortune (de même métal) qui ſert de girouette. Ce qui peut ſeulement déplaire dans cette ordonnance, eſt l'eſpèce de créneaux pratiqués ſur la corniche des deux côtés latéraux : ce genre de couronnement eſt d'un mauvais choix ; un ſimple ſocle eût beaucoup mieux fait.

LA GIUDECCA, plus communément appelée *la Zuecca* „ (du séjour que les Juifs „ y ont fait avant qu'ils n'allassent habiter „ le *Ghetto*, où ils sont aujourd'hui)," est une isle de plus de mille toises de longueur, séparée par un canal de près d'un demi-mille de largeur.

Venise : la Giudecca, *Palazzo* Vendramino.

On y voit, outre la Paroisse, neuf Maisons, ou Communautés religieuses (*), & beaucoup de Maisons de plaisance & de Jardins fort ornés.

LE PALAIS *Vendramino*, construit sur les desseins du *San Sovin* & du *Palladio*, est le bâtiment le plus apparent de cette isle; les Jardins qui en dépendent sont vastes & bien tenus.

Deux entre ces dix Eglises, méritent

(*) 1° STE. EUPHÉMIE, Paroisse — 2° ST. COSME; cette Eglise est fort ornée; on y voit quelques Tableaux du *Tintoretto*; du *Padouanino*; du Cavalier *Liberi*; du *Fuminiani*, &c. — 3° LE CONVERTITE. — 4° ST. BLAISE, richement ornée; quelques Tableaux de *Pâris Bordone*, & du *Palme*. — 5° ST. JACQUES; quelques Tableaux dans l'Eglise & dans la Sacristie, du *Tintoretto*, d'*Alvise*, &c. Dans le Réfectoire de cette maison; le Repas du Sauveur, chez le Lévite, par *Benedetto*, *Carletto* & *Gabriello Caliari*; le premier frère & les deux autres fils du célèbre Paul Veronese : tous trois infiniment inférieurs à ce très-grand maître.

6° ST. JEAN; Eglise de Camaldules. Dans l'Eglise & dans la Sacristie quelques Tableaux du *Tintoretto*, de *Jean Bellin*, &c. 7° ST. ANGE, Eglise de religieux Carmes Observantins,

Venife : Il Redentore.

d'être remarquées : Il Redentore, & le Zitelle.

IL REDENTORE, *Eglife de Capucins*, &c. conftruite fur les deffeins du *Palladio*, eft regardée (à Venife), comme le chef-d'œuvre de ce célèbre artifte.

L'avant-corps eft formé de quatre colonnes corynthiennes ; il eft couronné par un fronton, & furmonté d'un attique qui fe termine carrément, fur lequel font placées quelques Figures. On arrive au fol de l'Eglife, par un perron d'une vingtaine de marches, qui embraffe tout cet avant-corps.

L'arrière-corps (qui eft proprement la maffe extérieure de l'Eglife) eft décoré d'un ordre Compofite, élevé fur un haut focle ou foubaffement : On voit aux deux angles, la naiffance d'un vafte fronton, dont la cime eft cenfée cachée par celui de l'avant-corps. A plomb de chacun des pilaftres pratiqués aux deux angles, font pofées deux Figures, & derrière elles, une forte d'Attique qui profile mefquinément ; & ne rejoint point l'attique de l'avant-corps.

D'ailleurs cette compofition réuffit, & fatisfait même beaucoup dans fa totalité ; par le repos fagement adminiftré dans fes maffes & fa riche fimplicité. Nous ofons cependant répéter ici notre précédente obfervation, relativement au double fronton employé dans l'arrière-corps (*), dont la

(*) L'emploi de ces doubles frontons, peut avoir fa fource dans l'exemple que paroît en fournir le *Panthéon* à Rome, dans lequel on remarque

brisure ou l'interruption, blesse absolument l'œil du connoisseur : Nous regrettons également de voir des colonnes corynthiennes engagées dans le mur; parce que nous demeurons persuadés qu'elles feroient infiniment mieux, isolées.

Venise : Chiasa è Cassa delle Zitelle.

L'intérieur de cette Eglise est bien; c'est le plan le mieux pensé que nous connoissons à Venise : Tout y est savamment & noblement traité. On y remarque quelques Tableaux du Palme, du Tintoretto, du Bassan, &c. le tout assez médiocre : nous croyons devoir distinguer de la foule, un Baptême de Jesus-Christ, par *Paul Veronese* ; ce n'est pas un des beaux, mais c'est un des bons Tableaux de ce maître.

EGLISE & *Maison des Pucelles :* Conservatoire & Refuge fort riche. Il s'y exécute souvent des *Oratorio* qui y attirent beaucoup de monde. Cette maison est très-vaste ; l'Eglise est fort proprement décorée : On y voit un très-beau Tableau de *Fran-*

---

effectivement la double naissance d'un fronton sur l'arrière-corps de l'infiniment beau Péristyle qui précède cet édifice célèbre, mais il est sensible, que ce reste de fronton, appartenoit & faisoit partie du portail antérieurement élevé au péristyle qu'Agrippa y fit ajouter lorsqu'il le fit restaurer. On ne détruisit point alors cette portion de corniche, parce qu'elle ne nuisoit pas à la masse du péristyle : Mais, nous le répétons, un peu d'attention suffit pour se persuader que ce vestige de premier fronton, n'appartient en rien à la seconde composition; nous entendons celle du péristyle.

Venife : San Giorgio Maggiore.

çois *Baffan*, dont le fujet eft la Préfentation de la Vierge au Temple, &c...

L'Ifle de St. GEORGE LE MAJEUR, n'eft féparée de la *Zuecca*, que par un moyen canal ; elle eft fituée à peu près en face de la Place St. Marc, à la diftance (dit-on) de deux cents trente toifes des colonnes qui ornent cette même Place : Une Abbaye de Bénédictins occupe entièrement cette ifle, que l'on eftime avoir un mille de circuit : fa pofition, eft des plus agréable. L'*Eglife* eft vafte, mais le plan & la décoration ont peu de mérite, quoique le tout foit d'après les deffeins du *Palladio ;* & l'on ne peut s'y méprendre. Il femble que cet artifte n'ait eu qu'une feule manière, qu'il a conftamment répétée par-tout : Nous entendons particulièrement ici, l'ordonnance du grand Portail ; c'eft à peu de différence près la même penfée que l'on retrouve dans ceux de l'Eglife Patriarchale, du Rédempteur, &c. Ici un grand ordre de colonnes Compofite (également engagées), portées fur leurs piédeftaux, compofe l'avant-corps, terminé par un fronton. L'arrière-corps eft orné d'un petit ordre corynthien très-maigre, également couronné par un fronton, dont la tendance vers fon extrêmité, vient s'arcbouter ou mourir contre les chapiteaux des colonnes de l'avant-corps. Quatre niches diftribuées dans cette façade, reçoivent autant de Statues, trop médiocres, pour faire plus que les indiquer, les cinq autres placées fur les angles & fur la pointe du double fronton, ne valent pas mieux.

„ La

Venise: San Giorgio Maggiore.

„ La pensée du maître-Autel eſt belle ; ce ſont les quatre Evangéliſtes qui portent un Globe, ſymbole du Monde, ſur lequel eſt le Père Eternel ; le tout exécuté en bronze ſur les deſſeins du *Campagna*."

Les Sculptures qui enrichiſſent les Stales du chœur ſont d'une belle exécution : Ce travail mérite d'être remarqué.

C'eſt dans le Réfectoire de cette maiſon, qu'eſt placé ce *Tableau célèbre*, des *Noces de Cana*, par *Paul Veroneſe*. Cette compoſition, dans laquelle il a fait entrer près de cent vingt figures, a trente-deux pieds de largeur, ſur vingt-ſix de hauteur. On y admire un grand ſavoir dans l'agencement des groupes, & la plus heureuſe diverſité dans la compoſition de ces mêmes groupes : Un beau choix d'étoffes, ſupérieurement rendues : tout le feu, tout le mouvement dont ce ſujet étoit ſuſceptible. On y déſireroit ſeulement trouver plus de nobleſſe, plus de beaux caractères dans les airs de têtes (*) ; celles du Chriſt & de la Vierge ſont les moindres : Il a réuni toutes les grâces qu'il pouvoit imaginer ſur la mariée, qui, véritablement porte une de ces figures qu'on oublie difficilement. Ce beau Tableau périt : C'eſt un grand dommage pour les arts.

(*) „ On obſerve que parmi les Muſiciens „ qu'il a repréſentés dans ce Tableau, il s'eſt „ peint lui-même jouant de la viole ; le Titien du „ Violoncelle ; le Tintoretto, du violon, & Léan- „ dre Baſſan de la flûte.

Venife : San Giorgio Maggiore.

La *Bibliothèque* de ces Pères, eft très-belle; les plafonds en font peints par les frères *Luchefi*, élèves de Pierre de Cortonne; on y voit d'affez belles chofes.

Les *Cloîtres* & les Dortoirs de cette maifon font fuperbes; on a pratiqué à l'extrêmité d'un de ces Dortoirs une fort belle terraffe, couverte en galerie, qui donne une vue délicieufe : Venife s'y préfente dans toute fa beauté.

Les *Jardins* font vaftes & bien tenus, & ces Religieux en permettent facilement l'entrée : C'eft une reffource précieufe pour les étrangers à qui, à la longue, les agrémens de la Place St. Marc, ceffent de plaire; ou pour ceux qui veulent refpirer un air moins refferré.

*** Les Monumens & édifices publics que nous venons de parcourir, font inconteftablement les plus curieux, les plus intéreffans à voir; il en eft néanmoins beaucoup d'autres qui méritent d'être cherchés : Nous allons fommairement indiquer ces derniers (*) pour ceux des amateurs qui féjourneront affez à Venife pour y donner un temps néceffaire à leur examen. Nous fuivrons la même marche que nous avons précédemment tenue, afin de faire le moins de pas inutiles qu'il eft poffible.

(*) C'eft un fecond triage; & nous laifferons encore de quoi glaner avantageufement après nous.

Venise : San Moïse, Santa Maria Zobenigo, Scuola di San Fantino.

SAN MOÏSE ; l'une des principales Eglises de Venise. Le Portail est ridiculement chargé d'ornemens ; tous d'ailleurs du plus mauvais genre. On remarque dans la Chapelle du St. Sacrement, une Cène ; *beau Tableau* du *Palma* : composition, dessein, caractère de têtes, coloris ; tout y est très-bien.

Le Tableau du grand Autel, représente le Lavement des pieds ; il est du *Tintoretto* : c'est un assez foible ouvrage.

Le Serpent d'Airain, grand & *beau Tableau* du *Pellegrini* : il est placé dans le sanctuaire.

SAINTE MARIE ZOBENIGO. Le Portail de cette Eglise, est aussi *richement* mauvais que le précédent : On ne peut pas, dans l'un & dans l'autre, plus mal employer de très-beaux & magnifiques marbres.

Entre beaucoup de Tableaux qui ornent cette Eglise, on ne doit point oublier de chercher celui qui représente *la Conversion de St. Paul* ; par le *Tintoretto* ; c'est bien la composition la plus impétueuse & la plus singulière qui soit sortie des mains de ce maître !.. Il y a répandu un mouvement dont l'œil peut à peine suivre la rapidité : *Le faire* en est d'ailleurs beaucoup plus soigné que dans nombre de ses Tableaux, dont la composition est plus tranquille & préparée avec plus de sagesse.

On voit du *Palma* une Visitation de Ste. Elisabeth ; l'un des bons Tableaux de ce maître, &c.

SCUOLA *di San Fantino* : La Chapelle & la Confrérie de St. Jérôme, est plus con-

Venise : San Laurenzo, Scuola di San Marco.

nue sous ce premier nom. L'Oratoire est très-orné ; l'Autel principal, est d'une belle pensée ; l'exécution a également du mérite, particulièrement les bronzes qui sont très-beaux. La Statue de St. Jérôme, est du *Vittoria ;* c'est une des meilleures productions de ce maître.

Le Tableau représentant notre Seigneur & St. Jérôme, est du *Tintoretto :* il est très-beau.

Le Plafond de la Salle supérieure, est une très-belle composition du *Palma.*

SAN LAURENZO ; *Monastère de religieuses Bénédictines.* Cette Eglise est vaste & d'un plan qui n'est pas sans mérite. Le maître-Autel est très-richement décoré, sa forme est grande & majestueuse : c'est dommage qu'il soit en quelque sorte coupé ou partagé en deux, par la grille qui sépare la nef du chœur des Dames religieuses : cet autel est un des plus beaux de la ville.

CHAPELLE *& Confrérie de St. Marc*, (située près de St. Jean & St. Paul), l'une des plus riches de Venise.

Trois Tableaux du *Tintoretto*, embellissent l'Oratoire. Les deux placés de l'un & de l'autre côté de l'Autel représentent, l'exhumation & la Translation du corps de St. Marc. On voit dans celui placé au fond de la Chapelle de cette Confrérie, un Esclave martyrisé par les Turcs, que St. Marc paroît délivrer de leurs mains : on regarde à Venise ce Tableau, comme un des plus beaux de ce maître. Nous doutons que ce soit le sentiment de tous les connoisseurs.

Venife: Santa Maria Nuova, Santa Soffia, la Madonna dell' Orto, Scuola de' Mercanti.

L'*Albergo* (ou Bureau), mérite également d'être vu: on y remarque un Tableau du *Giorgion*, que l'on appelle *la Tempête*; il eft d'un très-grand effet.

SAINTE-MARIE *la Neuve*. Nous n'indiquerons qu'un feul, entre tous les Tableaux qui ornent cette Églife: c'eft un St. Jérôme dans le défert à genoux devant le Crucifix: *morceau fupérieur* du *Titien*.

SAINTE-SOPHIE. Une des plus belles productions de *Paul Veronefe*, repofe dans cette Eglife; elle eft placée au-deffus de la porte de la Sacriftie, & repréfente une Cène. Les amateurs regrettent le peu de foin que l'on paroît prendre de ce *beau Tableau*, qui d'ailleurs eft très-mal placé.

NOTRE-DAME *du Jardin*; Eglife originairement dédiée à St. Chriftophe. On doit y chercher deux Tableaux du *Tintoretto*, de forme oblongue, placés dans le Sanctuaire, tous deux de la plus grande force de ce maître: l'un repréfente le Veau d'or adoré par les Ifraëlites; l'autre le Jugement dernier.

On remarquera au-deffus du maître-Autel une Statue coloffale de faint Chriftophe, „ faite en 1470, par *Gafpard Mauranzone*, „ en fuivant la proportion d'un os qui fe „ conferve parmi les Reliques de cette Égli- „ fe, comme étant de ce faint.

„ Dans la Chapelle des Contarini, une „ Statue de Gafpard Contarini, l'un des „ Hiftoriens de Venife, de la main du *Vit-* „ *toria*.

L'ECOLE *ou Confrérie des Marchands*, eft

Venise : il Ghetto, *Palazzo* Savorgani, J. Scalzi, J. Servi.

située près de la précédente Eglise. Le Tableau placé sur l'Autel de la salle du rez de chaussée, ainsi que ceux qui entourent le Sanctuaire, sont du *Tintoretto*. Les peintures qui décorent l'escalier, sont également de ce maître: Celles qui ornent la Salle supérieure & l'Albergo, sont du *Palma*, d'*Aliense*, de *Paul Veronese*, &c.

LA JUIVERIE, n'offre rien de remarquable ; elle a son entrée sur le canal, peu distant de *San Giobbe*, église de Cordeliers Observantins. On compte dans son enceinte sept Synagogues, deux desquelles sont vastes & bien bâties. Cette nation est ici très-nombreuse ; on la dit riche : les hommes sont assujettis à porter un morceau d'étoffe rouge sur leur chapeau.

LE PALAIS *Savorgani*, très-beau bâtiment, est situé vis à vis du *Ghetto*.

J. SCALZI; *Eglise de Carmes Deschaux*, située sur le grand canal. On place ce Portail au rang des plus beaux de Venise : nous le croyons seulement l'un des plus vastes & l'un des plus décorés. La masse nous semble être trop subdivisée, & quoi qu'en disent ses admirateurs, nous persistons à trouver mauvais le fronton circulaire, pratiqué dans celui triangulaire. Quant à l'exécution, elle est généralement estimable.

L'intérieur de l'Eglise, répond à la magnificence du portail : on y remarquera quelques Tableaux du *Palma*; du *Giorgion*; du *Padouanino*, &c.

J. SERVI : *Eglise & Couvent de Servites.* Ce vaisseau de construction gothique, est

d'un très-grand vaſte; les ornemens modernes n'y ſont point ménagés. On y voit un des meilleurs Tableaux du *Salviati*, repréſentant l'Aſſomption de la Vierge. Le *Tintoretto*, a peint les volets qui ferment le buffet d'orgues; au-deſſous, l'Hiſtoire de Caïn & d'Abel.

Veniſe: San Marciliano Fondace de' Tedeſchi.

On indique, comme une des principales curioſités de cette Egliſe, le Poignard dont fut aſſaſſiné le célèbre *Fra-Paolo-Sarpi*, que ce religieux ſuſpendit lui-même, aux pieds du Crucifix placé ſur l'Autel de Ste. Marie Magdelaine, avec cette Inſcription: *Chriſto liberatori.*

Beaucoup de Mauſolées & de Tombeaux tapiſſent cette Egliſe ainſi que le grand Cloître qui y communique: nous n'en avons remarqué aucun d'un certain mérite.

SAN MARCILLAN. On place entre les plus belles productions du *Titien*, l'Ange conduiſant le jeune Tobie; Tableau placé dans la Sacriſtie de cette Egliſe: C'eſt (dit M. *Cochin*) „ un excellent morceau, deſſiné d'une „ manière grande, ſimple, naïve, extrêmement vraie, avec de belles têtes, d'un „ beau caractère, &c.

LE MAGASIN DES ALLEMANDS; très-vaſte & antique bâtiment, qui doit ſon érection au commerce conſidérable que ce corps de nation faiſoit autrefois excluſivement avec Veniſe: la marche de ce commerce ayant depuis changé de cours, le gouvernement en a cédé l'uſage à divers Négocians & Marchands. Il faut jeter un coup d'œil ſur la cour intérieure & parcourir les

Venise : San Paolo, J. Frari.

Salles du premier étage, ornées de peintures du *Palma*, de *Paul Veronese*, & du *Tintoretto* : Tous ces morceaux sont considérablement altérés.

SAN PAOLO. On remarque dans cette Eglise, un *beau Tableau* de *Paul Veronese* ; représentant la Cérémonie des Epousailles de la Vierge & de St. Joseph ; & la Cène du Sauveur, & l'Assomption de la Vierge : deux *morceaux supérieurs* du *Tintoretto*.

„ Au-dessus de la porte du clocher de cette Eglise, sont placés deux Lions en marbre, d'une expression singulière, l'un saisissant un Serpent en est mordu & donne une marque de souffrance ; l'autre qui d'un air content montre une Tête humaine dont il a fait sa proie."

J. FRARI ; *Eglise de Religieux Franciscains*, l'une des plus vastes (mais non des plus belles) de Venise ; elle est d'un gothique fort lourd & mauvais.

Le Tableau qui décore le maître-Autel, est du *Titien*, & il a joui long-temps de la plus haute réputation ; mais ce beau morceau, s'est considérablement altéré : il représente l'Assomption de la Vierge. Les cendres de cet homme célèbre, reposent dans cette Eglise aux pieds de l'autel du Crucifix.

Le Plafond de la nef, est de *Paul Veronese* : l'Adoration des Mages, & Théodose à qui St. Ambroise refuse l'entrée de l'Eglise, &c. sont les deux morceaux de cette vaste composition que les connoisseurs applaudissent le plus : on voit avec une égale satisfaction les quatre Evangélistes, qui occupent les angles.

Venise: San Nicolo de' Frari, San Eustachio.

Beaucoup de Tombeaux & de Mausolées se voyent dans cette Eglise, mais très-peu sont d'un mérite assez saillant, pour mériter une note particulière : Le mieux traité est celui du Doge *Jean Pezaro* ; „ „ il est représenté en habit ducal, assis „ sur le trône placé sous un dais ; qua„ tre figures de Maures soutiennent l'es„ trade sur laquelle le trône est placé ; au„ tour sont différentes Figures allégori„ ques. Ce monument exécuté avec les plus „ beaux marbres, a été fait par le *Lon„ ghena*, &c.

La *Bibliothèque* de cette maison, tient un rang distingué entre les plus considérables de Venise.

Le *Clocher* de l'Eglise est fort élevé : On trouve dans sa construction un caractère de hardiesse, qui en fait le principal mérite.

Près de l'Eglise précédente, en est une autre appelée SAN NICOLO DE' FRARI, également fort ornée de Tableaux : Celui placé sur le maître-Autel, est du *Titien* ; il y a représenté, St. Nicolas, Ste. Cathérine, St. Antoine de Pade, St. Sébastien & St. François invoquant la Vierge, qui, dans le haut du Tableau leur apparoît avec son Fils sur des nuages entourés d'Anges, &c. Ce morceau a dû être d'une grande beauté, mais il est tout perdu.

Le *Plafond* est entièrement de *Paul Veronese*, & digne de ce maître.

Du *même* ; saint Jean baptisant notre Seigneur, &c. bon Tableau.

SAN EUSTACHIO ; plus communément ap-

Venife : San Stae, San Giacomo dall' Orio, San Simeon Piccolo.

pelée, *San Stae;* Eglife paroiffiale fituée fur le canal Grande. Cet édifice eft nouvellement reconftruit fur les deffeins de *Dominique Roffi :* on le trouve très-beau à Venife. On y vante auffi beaucoup un grand Crucifix en marbre placé fur le maître-Autel, de l'exécution du *Toretto*, fculpteur vénitien; quelques Tableaux de peintres modernes; & une Flagellation, compofition diftinguée du *Giorgion*, &c.

SAN GIACOMO *dall' Orio :* Eglife paroiffiale. On y remarque une Vifitation de la Vierge, par *Paul Veronefe :* les Volets qui ferment le Buffet d'orgue, font également peints par ce maître; il y a repréfenté une Réfurrection du Sauveur, & le Mariage de Ste. Cathérine : M. *Cochin* loue foiblement le premier de ces Tableaux; il prife un peu plus le fecond, & dit peu de chofes du troifième.

„ La Chaire à prêcher de cette Eglife, de forme octogone, eft faite des plus beaux marbres; elle eft foutenue avec beaucoup d'art fur un Piédeftal d'un travail recherché."

„ On voit encore ici une Colonne de marbre vert antique de onze à douze pieds de haut, qui eft de la plus grande beauté."

SAN SIMEON PICCOLO, petite Eglife paroiffiale récemment bâtie, fituée fur le bord du canal Grande, & prefque vis à vis l'Eglife du *Corpus Domini.* Cette compofition eft imitée de l'antique & fait le plus joli effet. Le fol de l'Eglife eft élevé fur un foubaffement auquel on arrive par un perron qui

Venise : J. Tolentini, la Humilta.

embrasse toute la largeur du portail : ce portail est traité en péristyle, & formé de quatre colonnes & deux pilastres (carrés, placés aux deux angles), d'ordonnance corynthienne ; un fronton couronne cet avant-corps.

L'intérieur donne une rotonde sagement distribuée : en général, ce petit édifice est bien dans son genre. Nous n'en désapprouvons que les deux pilastres carrés qui occupent les deux encoignures du péristyle ; certainement deux colonnes eussent beaucoup mieux fait : Le bel antique ne fournit point d'exemple de ces sortes de pilastres à quatre faces. La coupole nous paroît avoir un caractère trop svelte ; l'ellipse qu'elle décrit, nous semble trop alongé, &c.

J. Tolentini ; *Eglise de Théatins*, construite sur les desseins du *Scamozzi*. Le péristyle ou porche, qui précède la grande entrée, est d'une très-belle pensée : Il est formé de six colonnes corynthiennes dont l'entablement est surmonté d'un vaste fronton : Cette entrée est vraiment noble & majestueuse.

Le plan intérieur est d'un beau mouvement ; les masses en sont belles, mais les détails mesquins.

On doit remarquer un beau Tableau du *Procaccino*, représentant sainte Cécile. Un autre de *Prete Genovese*, dans lequel on voit St. Laurent distribuant des aumônes, morceau d'un très-grand mérite.

La Umilta ; *Eglise de religieuses Be-*

Venife : J. Gefuati.

nédictines (*). Le plafond eft entièrement peint par *Paul Veronefe*, mais il eft confidérablement endommagé : Trois des principaux Tableaux qui y font diftribués, peuvent feuls fixer l'attention des amateurs ; le premier de ces Tableaux (en montant de l'entrée vers le chœur) fe voit mal ; la Tribune des Religieufes l'intercepte prefque entièrement ; il repréfente une Annonciation. Le fecond, une Affomption ; compofition riche, belle & pleine de feu. On voit dans le troifième, une Adoration des Bergers : ce dernier eft le mieux confervé ; ,, il eft admirable malgré quelques incorrec- ,, tions de deffein ; la compofition en eft ,, très-piquante & hardie ; c'eft un excellent ,, morceau.

Un *beau Tableau* de *Jacob Baffan* repofe fur l'Autel de la troifième Chapelle à droite ; il repréfente St. Pierre & St. Paul, &c. ,, Il ,, eft peint moelleufement & proprement..... ,, les têtes font fort belles.

J. GESUATI ; *Eglife de Dominicains*, qui conferve cette première dénomination, parce qu'elle appartenoit aux *Jéfuates*, dont l'ordre fut éteint en 1669. Cette Églife eft majeftueufe & riche ; on y voit des Autels incruftés de jafpes de Sicile & plufieurs Ta-

(*) ,, Les ci-devant Jéfuites, ont occupé cette ,, Eglife ... mais ayant quitté la Ville & l'Etat ,, de Venife, pendant l'interdit de *Paul V*, on ,, ne leur rendit point cet établiffement, où pen- ,, dant leur abfence, ces religieufes ... vinrent ,, fe placer fous le bon plaifir du Sénat. "

bleaux de prix. Il faut voir la *Bibliothèque* de ce Couvent, c'eſt une des plus conſidérables de Veniſe.

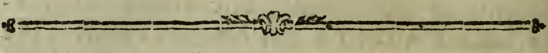
Veniſe : *Palais* principaux.

*** Nous ajoutons également ici, par forme de ſupplément, une notice des *principaux* PALAIS qui ornent Veniſe : Ne les ayant point vus, & n'oſant pas nous en rapporter aux deſcriptions qui en ont été anciennement publiées, nous ne ferons que les indiquer, ſans garantir s'ils méritent ou non la peine d'être recherchés. Le Palais *Labia*, eſt fort vaſte ; l'architecture qui le décore eſt d'un genre ſingulier dont l'enſemble ne manque point d'une certaine grandeur. On nomme encore les Palais *Sagredo* — *Foſcari* — *Cornaro* — *Flangini* — *Bembo* — *Rezonico* — *Tiepolo* — *Pezaro* — *Contarini*, &c.

Le caractère dominant de la décoration extérieure de ces Palais, n'eſt pas, il faut l'avouer, d'un ton véritablement impoſant ; mais il eſt ſouvent très-noble, & toujours fort riche : on y voit communément deux & trois étages d'ordres employés avec leurs colonnes & tous les ornemens dont ces mêmes ordres ſont ſuſceptibles. Nous citons pour exemple entre les beaux Palais qui bordent une partie du canal Grande, celui *Rezonico* ; ceux *Contaro*, *Contarini*, &c. tous ſont conſtruits en pierre d'Iſtrie, qui, (ainſi que nous l'avons déjà obſervé) eſt d'un grain auſſi fin que la plupart des marbres, & prend un auſſi beau poli.

Les Appartemens ſont pavés d'une eſpèce

de ſtuc ou de maſtic reluiſant & fort dur, que l'on diſpoſe en compartimens imités de différens marbres & ſuivant des deſſeins plus ou moins bien compoſés. On appelle ce genre de ſtuc ſur les lieux *Teſſaro*, ou *Terraſſo*.



ENVIRONS DE VENISE.

Deſcription ſommaire des Iſles ſituées dans le voiſinage de Veniſe.

Iſles Sainte-Marie des Grâces, St. Clément.

EN ajoutant à notre deſcription de Veniſe, une idée ſommaire des Iſles qui l'avoiſinent le plus, nous nous gardons bien d'inviter à les parcourir toutes : peu d'entr'elles dédommageroient de la peine du voyage, ou plutôt du temps qu'il néceſſiteroit; & que, l'on peut employer plus utilement ailleurs. Au reſte, qui en verra une, les aura vues preſque toutes : il faut cependant convenir que la plupart fourniſſent des aſpects les plus pittoreſques, les plus agréables, & qu'elles ſemblent offrir une ſource intariſſable aux peintres payſagiſtes.

L'*Iſle de Ste. Marie des Grâces* eſt ſituée derrière celle de St. George le Majeur (en ſuppoſant partir de la Place St. Marc); elle eſt preſqu'entièrement occupée par un Couvent de Religieuſes Capucines. Leur Egliſe eſt fort proprement ornée : Elle n'offre rien d'ailleurs de remarquable.

—— *de St. Clément;* plus anciennement appelée, *Notre-Dame de Lorette :* Elle eſt aujourd'hui occupée par des Religieux Camaldules.

Isles du S. Esprit, Sainte-Hélène, la Chartreuse, St. George d'Alega, St. Christophe, St. Michel.

Isle du St. Esprit: Les Cordeliers y ont un très-vaste Monastère. C'est dans cette Isle, où se rendent & d'où partent les Ambassadeurs, pour faire leur entrée publique: Nous parlerons plus bas de cette cérémonie.

—— *de Ste. Hélène;* dans laquelle est un riche Monastère de Moines Olivetains : Leur Eglise est très-décorée. On loue beaucoup un Tableau de *Jacques Palma;* représentant une Adoration des Rois.

Le gouvernement a fait construire ici une *vaste Boulangerie* & une trentaine de Fours pour l'usage de sa marine & des troupes de terre qui servent dans l'Arcenal, dans les deux Châteaux, &c., ces bâtimens sont beaux.

—— *La Chartreuse :* Maison très-vaste ; assez belle Eglise, dans laquelle sont élevés un nombre considérable de Mausolées ; mais tous de fort peu de mérite.

—— *de St. George d'Alega ;* occupée par des Religieux Carmes Deschaux.

—— *de St. Christophe de la Paix ;* habitée par des Religieux hermites de Saint Augustin : Leur Eglise est belle : On y conserve quelques Tableaux du *Bassan*, de *Jean Bellin*, du *Tintoretto*, &c...

—— *de St. Michel*, dans laquelle est un second Monastère de Camaldules : Leur Eglise est élevée sur les desseins de *Cerlio* ; le plan

Isles St. Erasme & St. Nicolas, Corps de Cazernes, St. Nicolas du Lido.

en est bon, quoiqu'un peu trop tourmenté. Le chœur & le maître-Autel, sont d'une richesse étonnante; les marbres les plus rares y sont employés avec la plus grande profusion; mais en même temps avec peu de goût.

Le Sanctuaire est décoré de quelques bons Tableaux. On en voit un très-estimé sur les lieux, de *Jacques Bassan*, représentant le Massacre des Innocens : Il est placé au-dessus de la porte de la Sacristie.

Ce Monastère est très-vaste & d'un bon genre de construction; leurs Jardins ont une grande étendue & sont bien tenus. Nous recommandons leur *Bibliothèque*; elle est considérable : ils conservent quelques beaux Antiques, & une collection de Médailles, *que ces pères* estiment beaucoup.

Entre l'Isle St. Erasme & St. Nicolas du Lido (à la distance d'un peu plus d'un mille de Venise), sont construits deux *Châteaux ou Forts*, entre lesquels, règne un des principaux Ports de la Ville.

⁂ En avançant vers St. Nicolas du Lido, on remarque un *magnifique corps de Cazernes*, que l'on assure pouvoir contenir à l'aise, quatre mille hommes. Le corps des Bombardiers occupe un quartier séparé, mais renfermé dans la même enceinte : Leur Ecole pour l'exercice pratique, &c. est joignante.

——— *De St. Nicolas du Lido* (*),

(*) Cette Isle a près de cinq milles de lon-

Monaſtère de Bénédictins, où la Seigneurie entend la Meſſe le jour de l'Aſcenſion, après les Epouſailles de la Mer. L'Egliſe eſt vaſte & fort ornée; principalement le Chœur où les richeſſes de tous genres ſont extrêmement prodiguées; beaucoup de Doges ont leurs Tombeaux dans cette Egliſe : aucun ne mérite d'être cité. *La Seigneurie a pris de ce Monaſtère un Palais* d'une conſtruction ſatisfaiſante.

Iſles Poveglia.

„ Dans le voiſinage eſt un *Puits d'eau douce* ſi abondant, que les navires qui ſortent de la Ville y viennent faire leur proviſion; & c'eſt preſque un prodige de la nature, parce qu'il n'a jamais manqué."

——— *Poveglia*. Il a été accordé à perpétuité aux habitans de cette iſle „ le privilége de baiſer la main du Doge un jour de chaque année & de reſter à dîner dans le Palais Ducal, où l'Ecuyer du Prince ſe met à table avec eux," en mémoire d'un acte de valeur utile à la république (*) :

---

gueur, elle ſe termine près de celle *Malamocco*; cette dernière eſt très-peuplée; la Ville & le Port qui empruntent ce nom, ont un air d'aiſance qui ſatisfait.

Le Cimetière pour les Proteſtans eſt ſitué dans une petite Iſle voiſine de celle du Lido : Les Juifs y ont également le leur.

(*) „ Le Roi *Pepin*, tenta, dit-on, de venir „ faire le ſiége de Veniſe au moyen d'une armée „ portée ſur des radeaux : les habitans de *Poveglia* „ eurent le courage d'aller couper les cordes qui

Isles, vieux & nouveau Lazaret, Torcello.

ils jouissent en outre de l'honneur de suivre dans leurs Péotes immédiatement *le Bucentaure*, lors de la cérémonie des Epousailles de la Mer.

——— *Vieux & nouveau Lazaret.* Ces deux établissemens occupent chacun une Isle séparée & peu distantes l'une de l'autre : Ces bâtimens sont fort vastes & parfaitement bien construits ; le dernier élevé, est un modèle de distribution ; on ne peut rien de mieux pensé, ni de mieux vu.

——— *De Torcello ;* l'une des plus considérables des environs de Venise, dont elle est distante d'environ cinq milles. La Ville de TORCELLO, paroît plus vaste, que peuplée ; on y voit cependant régner du mouvement : Celle des Eglises qui réunit le plus d'objets remarquables, est celle de *St. Antoine*, dépendante d'un Monastère de Religieuses Augustines.

Le Tableau du maître-Autel, est de *Paul Veronese ;* on y voit saint Antoine Abbé, St. Cornille Pape, & St. Cyprien Abbé. Cette composition est très-harmonieuse ; les caractères de têtes sont d'une grande beauté. On applaudit beaucoup deux jeunes Enfans, dont un tient un Livre ; rien de plus naïf, rien de plus agréable que ces deux

---

„ les unissoient, & firent noyer la plus grande
„ partie de ces troupes dans le canal, qui fut ap-
„ pelé depuis *Canal Orfano.*"

Isles de Burano, Mazorbe, Murano.

figures : C'est en général un morceau supérieur. Il est bien conservé.

Les Volets qui ferment l'Orgue sont peints (des deux côtés), par le *même* maître : fermés, on y voit l'Adoration des Bergers ; ouverts, l'Annonciation Angélique : Ces deux Tableaux ont beaucoup de mérite. La tête de la Vierge dans le dernier, est d'une beauté frappante ; la tête de l'Ange est aussi délicieuse. La composition du premier sujet est fort riche, pleine de mouvement & d'un bel effet. Ces deux beaux morceaux s'altèrent sensiblement.

Nous ne ferons qu'indiquer une suite de petits Tableaux, également de *Paul Veronese*, qui garnissent le côté droit de cette Eglise ; représentant divers traits de la vie de Sainte Cathérine : Ces Tableaux sont foibles. „ Il y a cependant du génie ; les tons „ sont d'une couleur un peu pourprée. "

L'*Isle Burano*, a plus d'étendue que la précédente ; la Ville dont elle porte le nom, paroît commerçante : Elle est agréablement bâtie.

—— *De Mazorbe :* Trois petites Isles jointes ensemble par des Ponts de bois, portent ce seul nom, & donnent un circuit assez considérable. La majeure partie de ses habitans sont Pêcheurs & Jardiniers.

—— *Murano*, n'est guères éloignée de plus de deux milles de Venise. Cette Ville est joliment bâtie : On la dit contenir six

Venise : *Fêtes du* Carnaval.

à sept mille ames. Un large canal la traverse dans son milieu (*), auquel répondent nombre d'autres plus petits : C'est Venise en miniature. Les édifices publics & particuliers, annoncent une aisance distinguée.

Les *célèbres Verreries* & fabriques de Glaces, occupent un vaste emplacement voisin du port : Il paroît y régner une grande activité.

VENISE, avec toute l'aisance qu'elle annonce, n'est cependant pas la ville la plus gaie, la plus agréable d'Italie; il y règne même (généralement parlant) un ton triste, & sur-tout une monotonie fatigante. Rarement, difficilement, un Etranger, quelque fortement recommandé qu'il soit, parvient-il à se faire admettre dans quel-

(*) Deux fort beaux Quais bordent ce canal, tiré très-droit sur une longueur de près de deux cents toises. C'est dans cette étendue d'eau que joûtent entr'eux (l'après-dîner du jour de la fête du *Bucentaure*), les gondoliers, à qui la parcourra dans le moindre espace de temps possible. Ils longent la rive droite du canal, passent sous le pont qui le traverse; en ressortent, pour suivre le côté opposé à celui d'où ils sont partis : Des milliers de spectateurs remplissent ces quais & les fénêtres des maisons dont ils sont bordés,, : Il n'y a point de plus beau coup d'œil ,, que celui-là, c'est une véritable naumachie, ,, qui peut donner une idée assez juste des ancien- ,, nes courses en ce genre... Les rameurs piqués ,, d'émulation se disputent de vîtesse ... &c.

Venife : *Fêtes du* Carnaval.

qu'une des fociétés de perfonnes de rangs, ou titrées ; & le plus grand effort que l'on fait alors en fa faveur, eft de le recevoir avec cérémonie une fois au Caffin (*) ; & tout eft dit.

On exalte beaucoup ici les *agrémens du Carnaval* (**) : fi l'on entend par plaifirs une plus grande liberté dans les intrigues

---

(*) Nous avons obfervé ci-devant en parcourant la Place Saint-Marc, l'ufage général de ces petits appartemens, dans lefquels le propriétaire, ou la propriétrice (car les dames ont également le leur) reçoivent, & quelquefois régalent leurs amis. Jamais ils ne fe traitent réciproquement chez eux.

(**) Il commence toujours le lendemain de Noël, & l'ufage du mafque & des habits de caractère, eft dès-lors autorifé, & fe porte toute la journée : Avant (c'eft à dire dès l'ouverture des fpectacles qui, communément a lieu le lendemain du premier dimanche d'octobre), on ne peut prendre l'un & l'autre que le foir ; le bon ton exigeant de n'aller au fpectacle qu'en mafque. Le mafque habituel & national (le feul qui peut être porté pendant la foire de l'Afcenfion) confifte en un *Muntello* ; vafte manteau de foie, quelquefois noir, mais plus généralement gris, dont on s'enveloppe le corps : „ On met fur fa tête „ une efpèce de camail de gaze ou de dentelle „ noire, appelée *Baüta*, qui couvre le menton „ jufqu'à la bouche ; le refte du vifage eft ca- „ ché par un mafque blanc, appelé *Volto*... re- „ tenu par le chapeau. Ce déguifement eft com- „ mun aux deux fexes ; les femmes ne fe reconnoif- „ fent qu'à leurs jupes qui paffent au-deffous du „ manteau.

Venise : Fête de l'Ascension.

de femmes ; une licence effrénée dans tous les genres de débauches ; enfin une fureur de jeu (*), qui ne se voit que là..... sans doute que Venise alors, l'emporte sur toutes les Villes des mondes connus !.. mais vainement espéreroit-on d'y jouir, plus dans ce temps que dans un autre, de ces Sociétés privées ou Bals particuliers, que la gaieté & la décence caractérisent : On ne connoît dans ce genre, que les Bals que donnent dans de certaines occasions le corps, ou quelque membre titré de l'état... & l'on sait que dès-lors ces sortes de fêtes, ne sont, & ne peuvent guères être, qu'un spectacle de pure étiquette, d'appareil & d'éclat.

LA FÊTE *de l'Ascension* attire communément beaucoup d'étrangers à Venise : cette Fête ouvre une *Foire* (**) qui dure onze

---

(*) Le gouvernement y a mis récemment des bornes ; on n'en connoissoit point auparavant & il s'y est fait des pertes énormes qui ont eu les suites les plus funestes On prétend qu'il y a eu des années où il restoit de bénéfice pour les banquiers au delà de cinquante mille zéquins... Il n'y a que les Nobles qui peuvent, ou qui pouvoient alors tailler à la bassette & autres jeux de hasard, dans les *Ridotti*.... La Salle où se tiennent les *Ridotti*, est fort grande, mais mal éclairée & mal propre. On ne peut y entrer qu'en masque, & il n'est point permis de le quitter. Le silence, l'obscurité, cette multitude de gens noirs qui s'observent, sans se rien dire, donnent à ce lieu l'air le plus lugubre & même le plus sinistre."

(**) La décoration de cette Foire a du moins

jours; pendant lequel temps l'ufage du *Mantello*, du *Baüta*, & du *Voltà*, eft généralement adopté. Les fpectacles s'ouvrent à cette époque & durent autant que la foire; ils font très-brillans & communément bien montés.

Venife: Fête de l'Afcenfion.

On trouve par-tout les détails les plus circonftanciés de l'antique & fingulière *cérémonie des Époufailles de la Mer* : auffi nous propofons-nous de n'en donner ici qu'une légère efquiffe. L'appareil en eft certainement plus agréable que pompeux; & la cérémonie par elle-même, moins intéreffante, que curieufe à voir, par le fpectacle unique qu'elle fait naître.

Le *Bucentaure* vient fe mettre à l'ancre

---

pour elle, le premier coup d'œil, & le plan en eft très-heureux : il forme un long parallélogramme arrondi dans fes extrêmités: deux rangées de boutiques adoffées l'une contre l'autre en décorent le pourtour. Le côté extérieur (ou fi l'on veut celui qui regarde les portiques des Procuraties vieilles & neuves) conferve la même ordonnance que celle de l'intérieur de la place, mais il eft fans portiques; on a réfervé cette difpofition plus riche pour l'intérieur deftiné à recevoir des marchandifes de plus de conféquence, ou du moins de plus belle apparence, que non pas les premières. Cette galerie eft d'une belle largeur, & la maffe générale fait bien. Cette conftruction eft folide & n'a nullement l'air de planches & de carton, comme les foires de St. *Ovide* & de St. *Germain* à Paris : On n'y épargne point non plus la lumière: auffi l'illumination de celle-ci, offre-t'elle le plus agréable coup d'œil.

Venise : *Fête de l'Ascension.*

vis à vis le Palais Ducal, la veille de la Fête. Le jour déterminé (*) pour la cérémonie, le Doge & son cortège s'y rendent : son embarquement est annoncé par le bruit des cloches & par celui de l'artillerie des deux galères qui sont toujours armées & ancrées dans le port. Il est salué à son passage de tous les vaisseaux en rade, ainsi que par les batteries de l'Arsenal & celles des forts & châteaux qui bordent les côtes jusqu'à la mer.

Le Bucentaure est remorqué par deux barques chargées de rameurs; il est accompagné par deux galères pour parer à l'évènement dans le cas où il surviendroit un gros temps. Nombre de *Péotes* (**), tant celles des

(*) On a des exemples que cette cérémonie a été remise au dimanche suivant & plus loin encore, pour cause de mauvais temps. Le Capitaine du *Bucentaure* lorsqu'il conduit ce bâtiment en mer, fait serment sur sa tête, de le ramener au port, quelque temps qu'il fasse.

(**) Les *Péotes*, sont de grandes barques plus ou moins ornées, conduites par dix, douze & vingt rameurs. Communément leur impériale est couverte d'un tapis d'étoffe riche & d'éclat, & les rameurs portent la livrée du maître à qui elles appartiennent, ou des uniformes de mascarades assez élégans : des Musiciens y exécutent de bonnes symphonies. Quelquefois ces Péotes sont d'un goût très-recherché, & ont un caractère propre. Nous en vîmes une cette année, complettement traitée dans le goût chinois, & d'une richesse singulière. Beaucoup de ces Péotes appartiennent & sont envoyées par les Isles & Villes voisines, qui

des Ambassadeurs & des Ministres, que d'autres appartenantes à différens particuliers, font suite & cortége; & des milliers de *Gondoles* (*), achèvent d'enrichir & de ré- qui joûtent, en quelque sorte entr'elles à qui se surpassera dans ce genre de magnificence.

Venise: *Fête de l'Ascension.*

(*) Les Vénitiens prisent beaucoup la commodité de leurs gondoles, & c'est véritablement la voiture la plus douce, & en même temps la moins coûteuse possible. „ Ce petit Bâtiment a environ vingt-cinq pieds de longueur, sur à peu près cinq dans sa plus grande largeur. La proue fort alongée, & tout à fait en pointe, est armée d'une grande pièce de fer, qui ressemble à une scie à six ou sept dents très-larges & point tranchantes... Cette pièce de fer lui sert de contrepoids, règle sa hauteur, & au besoin la garantit des attaques des autres gondoles dans le choc des rencontres : ce qui n'arrive jamais, ou très-rarement, car l'adresse des *bacaroles* est extrême. La poupe moins alongée, n'est pas armée.„ La caisse de la gondole, a six pieds de long; sa largeur est celle du bateau, & sa hauteur de quatre & demi, ou cinq pieds au plus. Elle est doublée d'une étoffe noire, & l'impériale (arrondie comme nos voitures de terre) est recouverte d'un tapis de la même couleur, avec quelques houpes & agrémens de laine. " Le siége du fond, où l'on peut s'asseoir deux, est fort large, & garni d'un coussin de marroquin noir. Il y a deux siéges de côté, peu larges, & où l'on est mal assis. Ainsi cette voiture n'est vraiment faite que pour deux personnes. La porte est ordinairement garnie d'une glace; il y en a une derrière & deux aux côtés : ces glaces se tirent quand on le veut, & on y substitue des chassis garnis de crèpe noir, à travers desquels on ne peut être vu."

Venise: Fête de l'Ascension.

pandre sur ce tableau, un mouvement & une variété la plus pittoresque & la plus agréable.

La cérémonie des Épousailles (*) faite,

„ Les gondoliers portent une simple camisole, une ceinture autour du corps & un petit bonnet sur la tête (les Ambassadeurs & les étrangers peuvent seuls leur faire porter leur livrée). Ce sont tous de grands hommes bien bâtis, gais, pleins de saillies, un peu concussionnaires, obligeans comme les fiacres à Paris; mais d'ailleurs fort sûrs & très-fidelles: ils se tiennent communément très-propres."

Le *louage d'une Gondole de maître*, c'est à dire ornée de panneaux de glace & fermée d'une porte garnie de même, conduite par deux rameurs, coûte quelques jours avant & pendant la durée de la foire de l'Ascension, *douze livres de Venise*, qui font un peu moins de *six livres de France:* & un tiers moins le reste de l'année.

(*) „ La cérémonie des Épousailles se fait en pleine mer ... Le Patriarche de Venise accompagné de son Clergé, attend dans l'Isle de *Sainte-Hélène* le passage du *Bucentaure:* dès qu'il l'apperçoit il monte dans sa Péote & joint le *Bucentaure*... il fait la bénédiction de l'eau, qui se verse dans la mer immédiatement avant que le Doge y jette l'Anneau Nuptial, en prononçant ces paroles: *Desponsamus te, mare, in signum veri & perpetui Dominii.* (Nous t'épousons, en signe d'un vrai & perpétuel domaine)." Outre ces Épousailles, le Doge épouse encore deux autres Femmes, qui ne lui donnent pas plus d'embarras dans le ménage que la mer. Ce sont les Abbesses des Couvens *della Virgine*, & de *San Daniel*. Cette dernière cérémonie se fait le jour de Saint-Philippe.

le Doge & toute sa suite rétrogradent, & viennent entendre une Messe chantée en musique dans l'Église des Religieux Bénédictins de *San Nicolo del Lido:* après la Messe, la Seigneurie se rembarque & revient au Palais dans le même ordre, & avec le même bruit de l'artillerie & des cloches.

Venise: *Entrée d'*Ambassadeur.

Un repas somptueux que donne le Doge à la Seigneurie & auquel sont invités les Ambassadeurs, termine cette fête célèbre: ce repas est l'un des quatre que le Prince leur doit donner annuellement.

Le même jour après-dîner, se fait la grande *Promenade de Murano*, où tout Venise & ses environs se rendent, dans une affluence d'autant plus active, d'autant plus considérable, que ce spectacle n'a lieu qu'à cette seule époque de l'année.

Nous vîmes le dimanche 25, même mois, *l'Entrée du Nonce:* La curiosité nous conduisit à l'Eglise *San Spirito*, affectée pour cette cérémonie. Le Nonce s'y rendit vers la vingtième heure d'Italie (environ quatre heures de France), dans ses Péotes d'appareil avec toute sa suite; les ambassadeurs (ceux seulement qui ont fait leur entrée publique) y arrivèrent successivement, & avec tout leur cortége. Les Evêques dépendans de la souveraineté de Venise, ainsi que le Patriarche, parurent ensuite. Une troupe de cent cinquante ou de deux cents hommes bordoient la haie depuis la jetée du débarquement, jusqu'à l'Eglise.

Quarante-deux Sénateurs, à la tête desquels étoit le Procurateur N** qui avoit

Venise : *Entrée d'Ambassadeur.*

fait ci-devant les fonctions d'Ambassadeur de la République à la cour de Rome (*), arrivèrent dans plusieurs Péotes de la république & leurs gondoles propres. La notification faite sans doute au Nonce de leur arrivée, ils montèrent le complimenter (**), & peu de temps après redescendirent dans l'Eglise.

Le Nonce, & le Procurateur N * * (chef de la députation du Sénat), se placèrent quelques minutes, chacun sur un prie-Dieu décoré, & placé au milieu du Sanctuaire. Le Patriarche, les Evêques, les Sénateurs, les Ambassadeurs & leur suite, se placèrent sur des bancs spécialement destinés pour eux. Le Procurateur N * *, avoit donné la droite au Nonce dès en quittant son appartement; ils sortirent dans le même ordre de l'Eglise & montèrent une des Péotes de la république. Les troupes lors de leur passage, leur présentèrent les armes. A fur & à mesure que le Patriarche, les Evêques & les Sénateurs s'élevoient & filoient pour suivre le Nonce, &c... tous ceux qui faisoient suite ou cortége du Nonce s'approchoient de l'un d'eux, selon leur rang, prenoient leur droite, & ainsi deux à deux s'embarquèrent dans leurs gondoles. Les

(*) Le Sénat charge ordinairement l'Ambassadeur dernier venu de la cour qui représente celui qui fait son entrée, de cette première réception.

(**) L'appartement destiné par l'état pour ces sortes de cérémonies est fort vaste & proprement meublé : Il occupe presque une aile entière de ce monastère.

trois Péotes du Nonce, de même que celles de l'Ambassadeur de l'Empire, d'Espagne, &c. suivirent, sans être occupées par personne.

Venise : Procession de la Fête-Dieu.

A l'entrée de tout ce cortége dans la rade, le canon des galères, celui des vaisseaux & des forts, &c. le saluèrent de plusieurs salves. Il se rendit directement au Palais du Nonce, chez lequel il y eut ce soir-là, une très-grande & très-nombreuse assemblée, avec des raffraîchissemens en abondance.

Le lendemain matin, la même députation fut chercher le Nonce dans son Palais, dans le même ordre que le jour précédent; ils l'amenèrent au Palais Ducal; l'accompagnèrent à l'audience du Doge... Les discours d'usage de part & d'autre faits : sa présentation aux divers Conseils également consommée, on le reconduisit chez lui avec les mêmes cérémonies, le même appareil, & également au bruit du canon & des boites.

Comme le temps fut très-pluvieux ce second jour; cette pompe fut encore plus médiocre qu'elle nous avoit paru l'être la veille : les Péotes produisent cependant un riche coup d'œil; elles sont extrêmement ornées, mais l'art & le goût, ne sont pas toujours leur premier mérite.

PROCESSION *de la Fête-Dieu.* On lit que lorsque *Charles-Quint* vint à Paris, on imagina comme une très-belle Fête, de faire défiler sous ses yeux processionnellement tous les différens ordres Religieux, les paroisses avec leurs bannières;

Venise : Procession de la Fête-Dieu.

& enfin le nombreux corps de l'Université ; le tout avec leurs ornemens & habits de gala. Cette Procession, dit-on, employa près de quatre heures à passer & satisfit fort l'Empereur & toute la Cour...

Celle que nous vîmes défiler ici le jour de la Fête-Dieu, pourroit entrer en comparaison avec la précédente, sinon pour sa longueur (car véritablement elle ne dura que deux mortelles heures!..) du moins pour la bigarrure & la singularité de sa composition.

Parurent d'abord les six grandes Ecoles ou Confréries, distinguées par la couleur de l'espèce de froc qui leur enveloppe le corps (serré par une grosse corde ou une large courroie); un ample capuchon, ou camail, leur couvre entièrement la tête : ce capuchon est percé de deux trous vis à vis des yeux, pour qu'ils puissent se conduire (*). A la suite de chacune de ces Confréries, étoient portées les Reliques qui enrichissent leur Chapelle, leurs plus beaux ornemens, y compris leur dais, & enfin les Ecclésiastiques attachés au service de ces mêmes Confréries. Elles étoient toutes précédées d'une troupe de Musiciens, également couverts de la ridicule souquenille. Chaque confrère étoit armé d'une torche ardente; leur bannière, ainsi que les brancards qui portoient leurs Châsses & leurs Reliquaires,

(*) Il est difficile d'imaginer une mascarade aussi hideuse, aussi dégoûtante ; particulièrement les noirs & les gris : les bleus & les blancs, sont plus supportables.

étoient entourés de torches d'une grosseur monstreuse : la plupart n'avoient pas moins de huit à dix pouces de diamètre, sur neuf à dix pieds de hauteur : nous jugeâmes de leur pesanteur, par la peine que nous paroissoient prendre, ceux qui portoient ces singuliers cierges ; aussi se relayoient-ils assez fréquemment.

Venise : Procession de la Fête-Dieu.

Entre autres choses bizarres que portoient triomphalement plusieurs de ces Confréries, nous remarquâmes un Cheval figuré en bois, richement caparaçonné, sur lequel étoit juché un très-joli Enfant armé en guerre ; le tout étoit le simulacre de St. George (*) : ce Cheval posé sur une espèce de plateau, étoit porté sur un brancard, par six hommes.

Suivoient les différens corps de Marchands & des Métiers, portant chacun leur bannière, & l'effigie de leur saint Patron. —— Les notables Citadins. —— L'Ordre des Avocats. —— Les divers Ordres Religieux (les Dominicains précédant les autres) Les Paroisses, portant avec elles leurs plus riches ornemens.... Enfin le grand Dais, sous lequel le Patriarche portoit seul le St.

(*) A des yeux non accoutumés à ces sortes de pompes, elles paroissent d'abord autant de disparates peu compatibles avec la pure simplicité du dogme, & choquer la révérence qui lui est due. Ceux qui auront vu quelques processions des Catholiques en Allemagne ; à Cologne ; dans les Pays-Bas Autrichiens ; en Espagne, en Portugal, &c. trouveront celle-ci beaucoup moins singulière encore.

Venise: Prédications fur la Place St. Marc.

Sacrement. Six des plus titrés du Sénat, tenoient les cordons du dais. Le Doge marchoit immédiatement derrière, fuivi de quelques Maffiers & d'un petit nombre de Valets. Le corps nombreux des Sénateurs fermoit la marche : Tous portoient un Cierge, & le Doge également.

On dreffe chaque année pour cette Proceffion une efpèce de Berceau en charpente, qui commence à la porte latérale de l'Eglife de St. Marc du côté du Palais; en traverfe la cour; longe la porte; retourne & fuit le Broglio : il fait enfuite le tour de la place, en longeant d'abord les Procuraties neuves, & vient finir au Portail où fe termine la Proceffion. Ce berceau eft fuppofé couvert d'une tenture, pour garantir du foleil, plutôt que de la pluie : à chacun des poteaux qui le foutiennent, font placés quatre gros flambeaux, qui brûlent, s'ils le peuvent.

Cette cérémonie eft précédée d'une Meffe en mufique, à laquelle le Doge & la Seigneurie affiftent : La mufique nous a paru médiocre.

Le *zèle des Prédicateurs*, eft ici beaucoup plus actif qu'ailleurs : Ils n'attendent pas que les fidelles fe rendent autour de leur chaire dans les Eglifes, ils viennent même chercher des auditeurs, là où ils font fûrs d'en trouver de tout raffemblés. Nous fûmes témoins de cette charité ardente, deux dimanches de fuite que nous vînmes nous promener dans la matinée fur la Place St. Marc. Nous apperçûmes (fur le Broglio)

Venise : Spectacles.

dans une espèce de tonneau, posé sur un échaffaudage de planches, & ombragé d'un vaste parapluye de toile peinte, un Jacobin qui se démenoit, s'agitoit, s'emportoit.... & le tout, de la manière la plus touchante. Son auditoire, composé pour la majeure partie de Matelots & de Manouvriers, la pipe à la bouche, les mains derrière le dos, l'écoutoient d'ailleurs assez patiemment : ils le quittoient cependant de temps à autre pour se promener, pour entendre également un Marchand de Cantiques qui avoit pris poste à l'angle opposé de cette place ; & aussi, ce nous semble, pour s'éviter de mettre dans un tronc que venoit continuellement leur passer sous le nez un Confrère du Prédicateur : Cette double scène formoit bien le plus plaisant, le plus singulier tableau.

LES SPECTACLES n'ont lieu à Venise que pendant la durée du carnaval, & celle de la foire de l'Ascension : Dans la première époque, on voit souvent sept Théâtres (*) représenter à la fois, & tous également remplis ; parce que leur entrée est à un si bas prix, qu'il n'y a point d'état quelque mince qu'il soit, qui ne puisse y atteindre. Pen-

(*) Quatre qui sont en possession de ne jouer que des Opéra : *San Benedito ; San Samuele ; San Cassano ; & San Moïse.* Trois pour la Comédie : *San Luca ; San Angelo ;* & *San Chrysostomo.* Aucune de ces Salles ne mérite pour elle-même d'être vue : Elles sont, en général, peu ornées, presque toutes très-sombres, & d'une décoration triviale & monotone.

Venise : Concerto.

dant la Foire le nombre des salles ouvertes est moins considérable : il n'y eut cette année, que celles *San Moïse*, & *San Angelo* ; & toutes deux furent très-suivies.

La Musique des Opéra, sur-tout les morceaux de symphonie, sont d'une beauté supérieure, & l'exécution d'une justesse & d'une précision qu'on n'entend que là : Communément les paroles en sont détestables, & les Ballets dans le goût de ceux que donnent à Paris, les danseurs de cordes : Beaucoup de sauts, de cabrioles & de tours de forces ; mais nul caractère propre, nul goût, nulle grâce quelconque.

La Comédie paroît être proprement ici le spectacle national préféré. Les acteurs que nous vîmes, nous parurent néanmoins assez médiocres, quoiqu'ils fussent très-vivement applaudis. En général, c'est moins le mérite propre du spectacle qui y attire les gens d'une certaine classe, que le désœuvrement, l'habitude, & la facilité qu'il procure d'y voir la meilleure compagnie & de s'y entretenir avec moins de gêne que par-tout ailleurs.

Nous avons parlé à l'article des *Conservatoires* ou Maisons Religieuses, dans lesquels, fêtes & dimanches, on exécute des Vêpres en musique & des *Oratorio* à de certaines époques. Nous ajouterons que les amateurs se réunissent quelquefois pour se donner entr'eux des *Concerts* plus ou moins distingués : on sait à l'avance ces sortes de fêtes, & il est facile d'en prendre sa part ; en se rendant dans sa gondole sous les fenêtres de la maison où le Concert s'exécute : On

Venise : Régates, Police.

doit être assuré de ne pas y être seul & d'y trouver, au contraire, une nombreuse compagnie.

Nous ne dirons qu'un mot des *Régates* : Celles que nous vîmes les deux dimanches qui suivirent la fête de l'Ascension, ne parurent point être données par la république; l'appareil & les prix étoient trop médiocres, pour qu'elle les avouât; mais ils nous suffirent, pour juger sainement de ce spectacle en général.

Ces Régates, sont des Joûtes ou Courses de Péotes ou de Gondoles qui partent d'un but (*) indiqué, pour se rendre à un autre également déterminé : l'adresse, l'agilité & la force des rameurs se développent ici dans un dégré surprenant. Les Péotes alors, sont richement & galamment ornées; les rameurs portent des habits de masques, ou des uniformes, communément très-lestes & très-gais : un corps de symphonie broche sur le tout. Le point du départ & celui du but (le dernier sur-tout), sont distingués par quelque décoration élevée sur des bateaux amarrés entre l'une & l'autre rive du canal : Les prix varient quant au genre, quant à la valeur; mais ils sont connus : ainsi que les conditions avant la course.

POLICE. La sévérité des Tribunaux qui

(*) Le point du départ, est ordinairement indiqué à la pointe de *San Antonio*, & le but d'arrivée vis à vis le Palais *Foscari*.

Venife : Police.

ne ceffent de furveiller les différens ordres de l'état, & l'intime perfuafion où l'on eft de la multitude d'émiffaires fecrets (ou d'efpions) qu'ils employent à ce furveillement général & particulier, contient les mal intentionnés dans des bornes qu'ils ne franchiroient pas impunément. Le gouvernement d'ailleurs, laiffe à tous, une liberté plénière, fur tout ce qui ne l'intéreffe point directement, ainfi que fur ce qui ne peut troubler effentiellement la tranquillité publique & particulière. Il n'eft affurément aucune ville de cette étendue, où l'on remarque auffi peu de gardes; & il n'en eft point où l'on foit généralement parlant, dans une plus grande fûreté : les vols d'éclat y font fort rares, & de plus grands crimes, font encore moins fréquens.

La Ville eft éclairée pendant la nuit, par (dit-on), quatre mille Lanternes; fans en affirmer le nombre, nous ajouterons, qu'elles y font très-fréquentes, & qu'il y fait plus clair, que dans les rues de Paris, où les réverbères font le moins épargnés. Ces petites lanternes font carrées, uniformes & de goût antique; elles font pofées contre le mur à huit ou dix pieds de terre.

⁂ En faifant l'éloge de la police apparente de Venife, nous ne pouvons cependant diffimuler de *violentes voies de fait*, dont nous fûmes, malgré nous, les témoins : l'état n'a pu les ignorer, puifqu'elles fe commirent en plein jour & fous les fenêtres du Palais... Exemple dangereux, &

qu'il eſt étonnant qu'elle tolère auſſi patiemment. Veniſe.

Diverſes hordes de *Dalmatiens*, d'*Albanois*, de *Morlaques*, &c... ont la permiſſion de venir vendre à Veniſe des viandes ſalées, des fromages, & autres menues denrées; ces gens (par une condeſcendance qui devroit être limitée) ſont tous armés de longs poignards ſelon l'uſage Aſiatique, & portent en outre un fort long & large ſabre, lorſqu'ils le jugent à propos. On prétend à Veniſe, qu'ils n'abuſent jamais de ce port d'armes à l'égard des habitans & des étrangers, & qu'ils ne s'en ſervent que dans les démêlés, qui ſurviennent entr'eux, ou de nation, contre nation: mais ces démêlés reviennent aſſez fréquemment, & il eſt ſurprenant que le Sénat ne prenne point à cet égard un parti qui interpoſe ſon autorité, & qu'il laiſſe cette canaille ſe ſabrer & s'aſſaſſiner auſſi librement qu'elle le fait.

Nous nous promenions, ſelon notre ordinaire, d'aſſez bon matin, le long du Quai qui borde le Port depuis la Place St. Marc; en tirant vers l'Arſenal: C'eſt ſur une partie de la longueur de ce quai, à commencer vers les Priſons neuves, que ſont placées les Boutiques des gredins dont nous venons de parler, ce qui fait comme un marché particulier & privilégié pour eux. Nous avions remarqué dès les approches de la Place St. Marc, pluſieurs attroupemens de gens qui regardoient avec une grande attention ce qui ſe paſſoit, ou ce qui alloit ſe paſſer du côté vers lequel nous

Venise. acheminions : Nous n'en continuâmes pas moins notre route. A cent pas environ au delà des Prisons neuves (c'est à dire à peu près au centre du Marché en question), nous vîmes fuir vers nous avec la plus grande crainte & la plus grande célérité, une populace immense, qui, immanquablement nous auroit culbuté dans l'eau (d'où les barques & les gondoles s'éloignoient aussi hâtivement), si nous n'eussions pris le parti de suivre son impulsion d'abord, & ensuite celui de nous jeter dans une boutique, qui heureusement nous fut ouverte : Là, nous apprîmes que deux partis ennemis se cherchoient une seconde fois pour se battre ; qu'il s'étoit passé, il y avoit une heure, une première action dans laquelle, cinq d'un des partis, avoient été grièvement blessés ; que ceux-ci étoient allés se rallier & chercher du renfort à bord de leurs vaisseaux, & que ceux que nous voyions alors en armes les attendoient pour recommencer l'action. On nous apprit encore que ces sortes de voies de fait, étoient fréquentes, mais qu'à la vérité, ils ne se faisoient du mal qu'entr'eux ; que cependant comme ces combats attiroient & amassoient beaucoup de canailles, les marchands établis dans cette partie de la ville, ne pouvoient alors ouvrir leurs Boutiques, & moins encore étaler leurs Marchandises, que toute cette rixe ne fût passée, sans quoi ils se mettoient en danger d'être pillés, & peut-être pis.

Nous restâmes quelque temps spectateurs

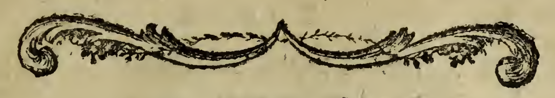
de tout ce désordre, dont nous abandonnâmes les suites. Nous remarquâmes toutes les fenêtres pleines de monde ; à commencer par celles du Palais Ducal, d'où les spectateurs attendoient sans danger, l'issue de cette catastrophe. On nous ajouta que les *Sbirres* qui avoient osé paroître dans le commencement de cette affaire, s'étoient bien vîte retirés dans l'enceinte des Prisons neuves... & l'on nous assura qu'ils agissoient avec sagesse, qu'ils risquoient leur vie s'ils venoient à reparoître, & que ces mutins étoient dans l'usage de ne leur faire alors aucun quartier. Nous apprîmes dans la journée que ces deux troupes s'étoient jointes ; que le chef & deux autres de celle qui avoit été une première fois battue, étoient restés sur le carreau... Le lendemain, il n'y paroissoit plus, & ces diverses hordes de canailles étoient dans la meilleure intelligence : *Querelles de gueux, ne durent point.*

La clôture de la Foire, est ordinairement le signal du départ des étrangers qui se trouvent alors à Venise : Ceux même d'entre les habitans qui ont des établissemens en terre ferme, & qui peuvent s'y rendre, quittent également la ville à cette époque, pour n'y rentrer qu'aux approches de l'hiver ; & autant, dit-on, la noblesse & les riches citadins, vivent ici dans une retraite, & avec une frugalité qui passeroit ailleurs pour avarice, pour lésinerie ; autant font-ils de dépenses & représentent-ils lorsqu'ils habitent leur campagne, où tout,

Venise. véritablement annonce une grande aiſance, & quelquefois beaucoup de goût : C'eſt une remarque qu'il eſt facile de faire, en parcourant ſeulement des yeux les bords de la Brenta & tout le pays que l'on traverſe de Veniſe à Padoue ; il eſt hériſſé (ſi l'on peut ſe ſervir de ce mot) de maiſons de campagne, toutes plus belles les unes que les autres.

Nous n'ajouterons rien à nos précédentes obſervations ſur Padoue.

Fin du troiſième Volume.



TABLE

DES PRINCIPAUX ARTICLES

Contenus dans ce Volume.

Sala

Fin de la Table du 3ème Volume.

ERRATA.

Pages.	Lignes.		
11	20	*lisez*	Les Portiques
22	23	*effacez*	la Virgule, mal placée, après le mot *rien.*
54	12	*lisez*	que ces mêmes
54	13	*lisez*	données
56	21	*lisez*	à la décoration du
75	30	*lisez*	en tons moyens
101	33	*lisez*	ils se prêtent même à détacher
133	17	*lisez*	que des Barques
250	16	*lisez*	l'angle élevé
305	9	*lisez*	la Seigneurie a près de ce Monastère
316	23	*lisez*	se levoient & filoient







